

# ELECTRONIQUE

ET LOISIRS

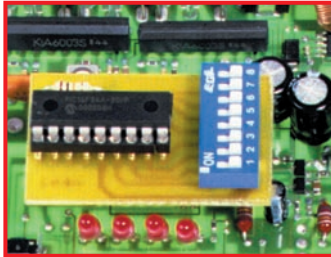
magazine

<http://www.electronique-magazine.com>

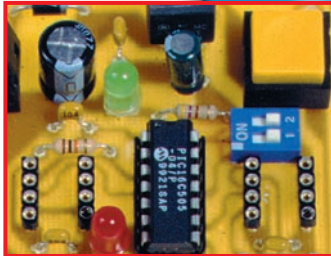
# n°24

MAI 2001

## PARLONS DE LA HRPT



**Hi-Tech:**  
Extension 256 cnx  
pour TX RX vidéo  
et audio stéréo



**Laboratoire:**  
Copieur pour  
EEPROM séries



**Vidéo:**  
Carte de test pour  
digitaliseur vidéo

France 29 F - DOM 35 F  
EU 5,5 € - Canada 4,95 \$C



**Ni-MH**

**POWER SOLUTIONS**

**Chaque mois : votre cours d'électronique**

# elc

la qualité au sommet



**AL 911 A**  
12V /1A  
**261,92 F** (39,93 €)



**AL 931 A**  
12V /2A aj. 10-15V  
**352,82 F** (53,79 €)



**AL 912 A**  
24V /1A  
**269,10 F**  
(41,02 €)



**AL 912 AE**  
24V /0,8A  
**234,42 F** (35,74 €)

**AL 911 AE**  
12V /1A  
**229,63 F** (35,01 €)



**DV 932**  
**289,43 F**  
(44,12 €)



**DV 862**  
**215,28 F**  
(32,82 €)



**DM 871**  
**174,62 F**  
(26,62 €)



**MOD 55**  
**89,70 F**  
(13,67 €)



**MOD 52 ou 70**  
**264,32 F** (40,29 €)



**TSC 150**  
**66,98 F** (10,21 €)



**S110 1/1 et 1/10**  
**179,40 F** (27,35 €)



**BS220**  
**58,60 F** (8,93 €)

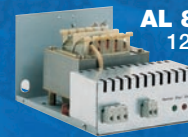


**AL 892 A**  
12,5V /3A  
**489,16 F**  
(74,57 €)



**AL 896 A**  
24V /3A  
**556,14 F**  
(84,78 €)

**AL 891 AE**  
5V /4A  
**490,36 F** (74,75 €)



**AL 892 AE**  
12V /2,5A  
**442,52 F** (67,46 €)

**AL 893 AE**  
12V /4A

**AL 896 AE** **509,50 F** (77,67 €)  
24V /2,5A  
**510,69 F** (77,85 €)



**AL 893 A**  
12,5V /5A  
**538,20 F** (82,05 €)



**AL 897 A**  
24V /6A  
**861,12 F**  
(131,28 €)



**AL 894 AE**  
12V /10A  
**798,93 F**  
(121,80 €)



**AL 894 A**  
12,5V /12A  
**897 F** (136,75 €)

**AL 897 AE**  
24V /5A  
**789,36 F** (120,34 €)



**AL 891 A**  
5V /5A  
**550,16 F**  
(83,87 €)



**AL 895 A**  
12,5V /20A  
**1495 F** (227,91 €)



**AL 898 A**  
24V /12A  
**1435,20 F**  
(218,79 €)



**AL 895 AE**  
12V /20A  
**1196 F**  
(182,33 €)

**AL 898 AE**  
24V /10A  
**1219,92 F**  
(185,98 €)

**PRIX TTC**  
**1€ = 6,55957**

**elc**

59, avenue des Romains - 74000 Annecy  
Tél. 33 (0)4 50 57 30 46 - Fax 33 (0)4 50 57 45 19

En vente chez votre fournisseur de composants électroniques  
ou les spécialistes en appareils de mesure

Je souhaite recevoir une documentation sur :

Nom .....  
Adresse .....  
Ville ..... Code postal .....

PRIX TTC au 15 - 03 - 99 / CMJN - Tél. 04 50 46 03 28 - V3.0

# SOMMAIRE

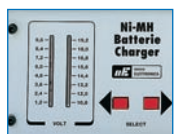
**Shop' Actua** ..... 4  
Toute l'actualité de l'électronique...

**Parlons de la HRPT** ..... 8



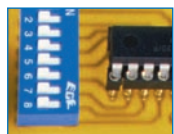
**ATTENTION : DANGER !** La lecture de cet article peut vous inoculer le virus "HRPT". Pour ne pas vous trouver démunis devant cette attaque virale, commencez à faire un peu de pratique avec le programme contenu sur notre CD\*. Nous y avons enregistré les signaux envoyés par plusieurs satellites ainsi que 64 images déjà traitées que vous pourrez agrandir, afin de mettre en évidence le plus petit détail.

**Connaître et recharger les accus Ni-MH** ..... 20  
**1ère partie**



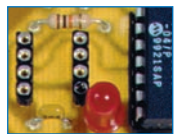
Les anciens accumulateurs au nickel-cadmium (Ni-Cd) seront très vite remplacés par de nouveaux modèles au nickel-métal-hydrure (Ni-MH). Pour entretenir cette source d'alimentation fort pratique, il faut un circuit intégré, référencé MAX712 qui, en plus de permettre une charge rapide, peut interrompre le courant, dès que l'accu est arrivé au maximum de sa capacité.

**Un système de transmission évolutif** ..... 30  
**vidéo et audio stéréo sur 2,4 GHz**  
**Une extension à 256 canaux - 2 à 2,7 GHz**



Le mois dernier, nous vous proposons un système vidéo et audio-stéréo évolutif à 4 canaux sur 2,400, 427, 454 et 481 GHz. Cet article se propose de vous faire savoir comment modifier l'émetteur et le récepteur pour augmenter le nombre des canaux disponibles à 256 et pour étendre les limites de bande de 2 à 2,7 GHz.

**Un copieur pour les EEPROM séries** ..... 38



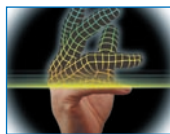
Voici un petit programmeur, idéal pour dupliquer les mémoires séries pour bus I2C. Bon marché et facile à utiliser, il supporte cinq modèles d'EEPROM de 4 à 128 kbits de plusieurs fabricants.

**Un interrupteur P.I.R. à deux sorties temporisées** ..... 51



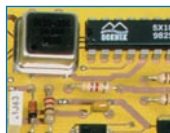
L'apparition, sur le marché des composants, d'un récent capteur passif miniaturisé à infrarouges, offre de nouvelles possibilités à de nombreuses applications. Cet article vous en propose une démonstration sous la forme d'un double interrupteur dont chaque sortie peut être temporisée séparément. Ce système trouvera une utilisation idéale pour commander un éclairage, faire retentir une sonnette ou activer une caméra vidéo.

**Un système d'analyse laser** ..... 60  
**pour empreintes digitales**



Dans le précédent article, nous avons évoqué les techniques de reconnaissance des empreintes digitales. Dans l'attente de la description d'un projet spécifique à réaliser vous-même, voyons ce qu'offre le marché, en décrivant un nouveau produit de la société SecuGen, que nous avons eu le plaisir d'essayer et d'apprécier.

**Une carte de test pour digitaliseur vidéo** ..... 66



Facilement réalisable, cette carte se connecte au port parallèle du PC. Elle est contrôlée par un programme écrit en QBasic que chacun peut modifier et adapter à d'autres applications. Elle permet de mesurer et d'exploiter les possibilités offertes par le digitaliseur vidéo que nous avons présenté le mois dernier.

**Planète PIC** ..... 76

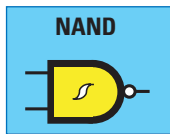
**Microchip - Cours de programmation - Chapitre VII**

**La programmation des PIC16F876 - De la théorie à la pratique**



Nous arrivons à la fin de ce cours sur la programmation des microcontrôleurs de la famille Microchip PIC16F87X. Nous vous présentons, dans ce numéro, un listing écrit en C, qui ne devrait pas poser trop de problèmes de compréhension et devrait montrer comment, avec quelques lignes de programmes, on obtient des résultats difficilement imaginables en assembleur.

**Cours d'électronique en partant de zéro (24)** ..... 80



Après avoir longuement expliqué le fonctionnement des différents transistors, des thyristors et des triacs, nous allons maintenant aborder les semi-conducteurs qui travaillent exclusivement avec des signaux digitaux et qui sont connus sous leurs noms de portes logiques : AND, OR, NAND, NOR et INVERTER.

Sans ces semi-conducteurs, nous n'aurions pas d'ordinateur, ni de calculatrices de poche ni d'appareils utilisant uniquement des signaux digitaux comme, par exemple, les montres à écran digital, les fréquences-mètres, les multimètres digitaux, etc.

Dans cette leçon, vous apprendrez donc ce que signifie "niveau logique 1" et "niveau logique 0", vous apprendrez à utiliser la table de vérité des portes logiques et, comme toujours, vous pourrez vous exercer avec les portes logiques en réalisant les montages très simples que nous vous proposons par la suite.

Une fois que vous connaîtrez le fonctionnement des portes logiques, vous n'aurez aucune difficulté à suivre les leçons suivantes. Nous y affronterons des circuits intégrés digitaux un peu plus complexes qui vous permettront de réaliser ce que vous n'auriez jamais imaginé pouvoir construire un jour, après, somme toute, si peu de leçons.

Ce qui vous étonnera le plus, ce sera de pouvoir comprendre le rôle de chaque circuit intégré dans n'importe quel appareil numérique.

**Les Petites Annonces** ..... 93

**L'index des annonceurs se trouve page** ..... 93

**ABONNEZ VOUS A** **ELECTRONIQUE**  
ET LOISIRS  
LE MENSUEL DE L'ELECTRONIQUE POUR TOUS

**Ce numéro a été envoyé à nos abonnés le 23 avril 2001**

Crédit Photo couverture : Futura, Nuova, JMJ

**Le bon d'abonnement** **ELECTRONIQUE** **se trouve page 50**  
ET LOISIRS  
LE MENSUEL DE L'ELECTRONIQUE POUR TOUS

# Shop' Actua

## GRAND PUBLIC

### ACCELdis

## Les robots attaquent !

ACCELdis est une société qui importe et distribue des produits électroniques pour le grand public. Elle a récemment ajouté à son catalogue une gamme de robots MOVIT fabriqués au Japon par ELEKIT. A considérer comme des jeux éducatifs, ils sensibiliseront les enfants au monde technologique qui est le nôtre. Les robots sont équipés de différents détecteurs qui leur permettent de réagir à la lumière, au son, à un obstacle, etc.

Livrés en kit, un peu comme des maquettes d'avion ou de bateau, ils pourront être assemblés par des enfants qui, suivant leur âge, seront assistés ou non d'un adulte.

Les robots sont accompagnés d'une notice de montage pédagogique, qui explique clairement, grâce à ses illustrations, le rôle et l'emplacement des divers composants. Le circuit est de haute qualité, avec une implantation facilitée par le repérage de chaque composant.

La gamme actuelle comprend 4 modèles mais sera progressivement étendue. On annonce notamment la préparation d'un robot programmable destiné à un public plus expérimenté. Parmi les modèles existants, voici :

### AVOIDER III



Tel un animal-robot domestique, il se promène sur ses 6 pattes en évitant les obstacles qui se trouvent sur son chemin. Ses yeux à LED l'informent sur le dégagement de la route devant lui. S'il aperçoit un obstacle, il tourne et change de direction !

Alimenté par une pile de 9 V et deux piles R6, son électronique consomme environ 7 mA et la mécanique (moteurs) 230 mA. Dimensions 110 x 140 x 140 mm. Son prix public est d'environ 690 FF.

### DOME III



Il est équipé d'un détecteur de sons et réagit à un bruit sec, tel un claquement dans les mains qui déclenche la séquence suivante : rotation, arrêt, marche avant, stop, retour en mode normal.

DOME III fonctionne aussi en mode aléatoire avec des mouvements imprévisibles.

Il dessinera cercles et lignes droites si vous attachez un crayon à son porte-stylo !

Alimenté par deux piles R6, il consomme 230 mA en mouvement et 10 mA en veille. Dimensions : diamètre 100 mm, hauteur 80 mm. Prix public : environ 650 FF.

ACCELdis

Tél. : 01.39.33.03.33

E-mail : [acceldis@acceldis.com](mailto:acceldis@acceldis.com) ◆

## GRAND PUBLIC

## GO TECHNIQUE PMR : la communication libre !

Avec les PMR, ouvrez-vous la porte de la communication libre.

Ces émetteurs-récepteurs sont en vente libre, utilisables sans payer de taxe ni obligation de licence. Ils émettent dans la bande des 446 MHz, offrant ainsi des liaisons de qualité, peu perturbées.

Leur puissance (500 mW) permet d'atteindre des distances de l'ordre de 2 à 3 km, suivant la configuration du terrain.

Idéal pour les loisirs : ski nautique, randon-

née, communications entre deux véhicules, etc. GO TECHNIQUE a choisi les appareils de la marque COBRA.

Dans la gamme MicroTalk, le MT-220-2, par exemple, est un modèle 8 canaux, avec 38 sous-canaux. Il est résistant à l'eau.

La paire est vendue 1490 FF. Il existe des modèles moins chers, à découvrir sur le site :

[www.gotech.fr](http://www.gotech.fr) ◆



## GRAND PUBLIC

CONRAD

Promos  
et bonnes affaires !

Parmi les promotions et bonnes affaires présentes sur le site conrad.com, nous avons relevé les produits suivants :

## Chargeur d'accus



Ce chargeur pour accus NiCd et NiMH (référence MW 8398) est particulièrement compact, comme le montre la photo. Il conviendra pour charger tous vos accus au format AA (R6) et AAA (R3). 4 accus peuvent être chargés en même temps.

## Les courants de charge sont :

R3 NiCd : 40 mA. R3 NiMH : 60 mA. R6 NiCd : 60 mA. R6 NiMH : 115 à 125 mA. Le boîtier mesure 120 x 70 x 50 mm. Prix : 49 FF

Combiné  
Alarme-Carillon  
avec clavier

Cette alarme est idéale pour détecter une présence et avertir ou bien pour dissuader, car elle présente deux modes de fonctionnement programmables : en mode alarme, une sirène stridente retentit en cas d'intrusion, alors qu'en mode carillon, une sonnerie conviviale vous prévient d'une présence amicale ou permet de surveiller un accès dangereux pour les enfants (escalier, cuisine...).

L'arrêt s'effectue par un code confidentiel personnalisable entré sur le clavier. L'angle de détection est de 110°.

La sirène délivre un niveau de bruit de 100 dB. Le combiné possède une temporisation de 45 secondes et une mémoire d'événements. Alimenté par 4 piles LR3, le boîtier est à poser ou à fixer au mur.

Prix : 239 FF.

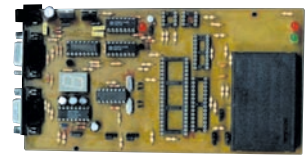
[www.conrad.com](http://www.conrad.com) ◆

## MICROCONTRÔLEURS

ECE

Programmeur de  
cartes à puces  
et de composants

Cette carte programmeur peut être livrée en kit (349 FF) ou déjà assemblée (449 FF). ECE suggère d'utiliser un boîtier plastique KF D30 (29 F) pour terminer le travail.



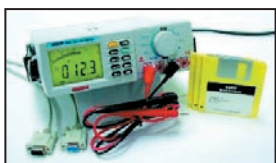
## Caractéristiques du PCB 105 :

Programmeur compatible PHOENIX en 3.57 et 6 MHz DUBMOUSE, SMART CARD, JDM, LUDIPIPO, NTPICPROG, etc. Reset possible sur la broche 4 ou 7. Loader en hardware intégré. Programme les cartes wafer en une seule passe. Programme de nombreux composants type : 24C16/32/64... 16F84, 12C508/509, 16F876, etc.

[www.ibcfrance.fr](http://www.ibcfrance.fr) ◆

## MESURE

VELLEMAN

Multimètre digital  
DVM645BI

Destiné aux mesures en atelier ce multimètre, prochainement disponible chez

Velleman, dispose d'un affichage numérique et " analogique ", 3999 points sur un bargraphe de 42 segments. Les chiffres ont une hauteur de 18 mm.

Le changement de gamme est automatique ou manuel.

## Il dispose des fonctions suivantes :

Maintien des données mesurées, minimum et maximum, mesures relatives.

Affichage et rappel des données en mémoire.

Mesure efficace vraie pour les tensions et courants alternatifs.

Rétro-éclairage.

Test de continuité.

Interface standard RS232.

Alimentation en continu ou alternatif.

Le DVM645BI permet de tester les diodes (mais pas les transistors). Il active un buzzer lors des tests de continuité.

Les gammes de mesure  
sont les suivantes :

Tensions 0,4/4/40/400/1000 V DC.

Tensions 4/40/400/750 V AC.

Courants 4/40/400 mA/10 A DC.

Courants 4/40/400 mA/10 A AC.

Résistances 400/4 k/40 k/400 k/4 M/40 M.

Condensateurs 4 n/40 n/400 n/4µ/20µ.

Fréq. 100/1 k/10 k/100 k/600 kHz

[www.velleman.be](http://www.velleman.be) ◆

## ENSEIGNEMENT

ESIGELEC



L'ESIGELEC (Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Génie Electrique) est une école d'ingénieurs qui vient de fêter ses 100 ans, un anniversaire représentatif de la personnalité de l'école, de ses compétences, de ses ambitions, de son histoire. Plus de 6000 diplômés en sont sortis depuis sa création. Elle forme des promotions de 200 élèves dans les secteurs suivants : Electronique, Informatique, Automatique, Robotique, Télécommunications, Réseaux et Systèmes Embarqués. Elle travaille en partenariat avec des universités ou des organismes de formation à l'étranger. Elle mise sur une véritable interactivité école-entreprise. L'ESIGELEC est installée en Normandie. Pour plus de renseignements, si une carrière d'ingénieur vous intéresse :

ESIGELEC : 02.35.52.80.20 ◆

## OUTILLAGE

**VELLEMAN** Station  
de soudage

**céramique 45 W (200 à 450°C)**


VELLEMAN propose cette intéressante station de soudage qui répondra aux attentes de tous les amateurs et professionnels désireux de réaliser des soudures de qualité, ce en toute sécurité. On notera l'aspect ergonomique du poste de travail, avec son dérouleur pour la soudeuse, son casier tiroir pour l'éponge et son repose fer...

**Caractéristiques :**

Élément d'échauffement céramique japonais.  
Connexion "zero cross" pour ce design complètement mis à la terre. Chauffe rapide et récupération rapide de la température. Fer à souder : lié à la base au moyen d'un câble d'alimentation en caoutchouc de silicone, mis à la terre. Avec éponge, support de fer à souder et de soudeuse. Fournie sans soudeuse.

**Spécifications :**

Température réglable : 200°C à 450°C.  
Isolation du corps de chauffe : > 100 MΩ.  
Alimentation : 220-240 Vca.  
Dimensions : 170x120x105 mm. Poids : 880 g

[www.velleman.be](http://www.velleman.be) ◆

## VIDEO

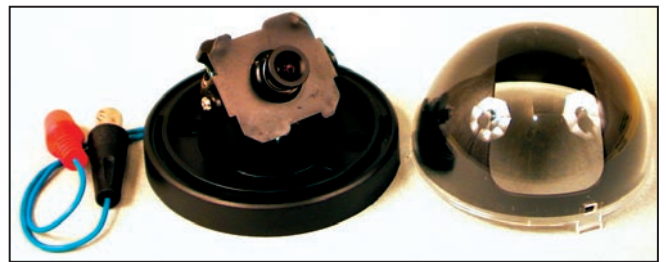
**COMELEC**  
Caméra  
noir et blanc ou couleur  
type dome

Voici un nouveau modèle de caméra montée dans un boîtier miniature en forme de dôme. Esthétique et simple à installer, elle existe en deux versions, noir et blanc ou couleur. Sa petite taille permet de la placer un peu n'importe où mais son emplacement idéal reste tout de même un plafond. Le dôme se démonte par rotation et donne ainsi accès à la caméra proprement dite. Elle-même est orientable en site et en azimut.

**Caractéristiques techniques modèle noir et blanc :**

Élément sensible : 1/3 pouce Sony.  
Système standard : CCIR.  
Résolution : 420 lignes TV/ 290000 pixels.  
Sensibilité : 0,01 lux à F 1.4.  
Optique : 3,6 mm / F 2.0.  
Alimentation : 12 volts CC.  
Consommation : 100 mA.  
Dimensions : 83 mm (diam.) x 53 mm (H). Poids : 180 g

[www.comelec.fr](http://www.comelec.fr) ◆



## GRAND PUBLIC

**SELECTRONIC**
**Offre spéciale**  
24ème anniversaire

Le catalogue "Offre spéciale 24ème anniversaire" reste valable jusqu'au 12 mai. Il est encore temps de profiter des bonnes affaires qu'il propose !

**La pendule Sélectronic**  
"24ème anniversaire"


Une réplique de la célèbre "STATION CLOCK" anglaise (pendule de gare), mais équipée d'un mouvement radio-piloté DCF-77 à

mise à l'heure automatique, y compris lors des changements été/hiver, et d'une précision absolue. Superbe fabrication avec cadre en bois teinté acajou et cerclage en laiton verni.

Le cadran est sérigraphié sur fond aspect parchemin.

Diamètre : 30 cm.  
Épaisseur : 5 cm.  
Alimentation : 1 pile alcaline R6 (1,5V) non fournie.  
Prix : 295,00 FF.

**Afficheurs LCD graphiques**
**Caractéristiques communes :**

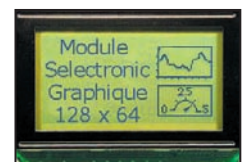
Afficheurs LCD graphiques à matrice de points.  
Couleur : jaune-vert.  
Qualité STN.  
Entrée parallèle sur connecteur au pas de 2,54 mm.  
Avec rétro-éclairage par LED.

**Modèle 122x32**

122 x 32 points (0,40 x 0,45 mm).  
Contrôleur : SED1520.  
Alimentation : 5V / 90 mA.  
Fenêtre : 64 x 18 mm.  
Dimensions : 84 x 44 x 10 mm  
Prix : 149,00 FF.


**Modèle 128x64**

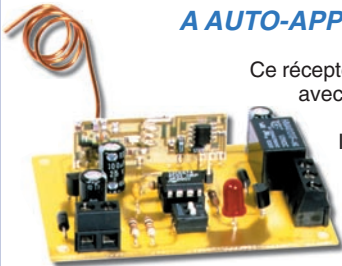
128 x 64 points (0,48 x 0,48 mm).  
Contrôleur : KS0107/0108. Avec convertisseur DC/DC intégré (réglage de contraste).  
Alimentation : 5V / 160 mA.  
Fenêtre : 72 x 40 mm. Dim. : 93x70x15 mm.  
Prix : 279,00 FF.



[www.selectronic.fr](http://www.selectronic.fr) ◆

# LES KITS DU MOIS... LES KITS DU MOIS...

## AUTOMATISATION : UN RECEPTEUR UNIVERSEL DE TELECOMMANDE A AUTO-APPRENTISSAGE



Ce récepteur peut fonctionner en association avec des codeurs 9 bits ou 12 bits.

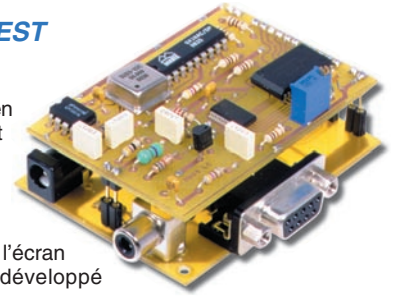
Il est capable de lire et de mémoriser les codes automatiquement grâce à une procédure d'auto-apprentissage. La sortie se fait sur relais en mode ON/OFF.

FT363 .....Kit récepteur complet .....154 F

## VIDEO : UNE CARTE DE TEST

Voici un système de capture en noir et blanc, permettant l'acquisition d'images provenant d'une caméra ou d'un magnétoscope.

Les images sont visibles sur l'écran du PC à l'aide d'un logiciel développé pour Windows.



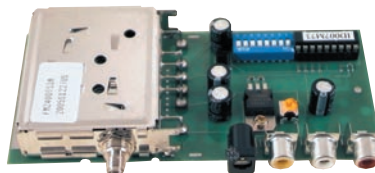
FT367 .....Kit carte test pour FT360 .....130 F

## 4 CANAUX

Alimentation : .....12 VDC  
Fréquences : .....2,4 à 2,4835 GHz  
Sélection des fréquences : .....DIP switch  
Stéréo : .....Audio 1 et 2 (6,5 et 6,0 MHz)

TX2.4G .....Emetteur monté .....299 F  
TX2400MOD .....Module TX 2,4 GHz seul .....235 F

## EMETTEUR 2,4 GHz 20 Mw



## ET 256 CANAUX

Alimentation : .....12 VDC  
Fréquences : .....2,2 à 2,7 GHz  
Sélection des fréquences : .....DIP switch  
Stéréo : .....Audio 1 et 2 (6,5 et 6 MHz)

TX2.4G/256 ..Emetteur monté .....399 F

## 4 CANAUX

Alimentation : .....12 VDC  
Visualisation canal : .....LED  
Sélection canal : .....Poussoir  
Sorties audio : .....6,0 et 6,5 MHz

RX2.4G .....Récepteur monté .....309 F  
RX2400MOD .....Module RX 2,4 GHz .....260 F

## RECEPTEUR 2,4 GHz



## ET 256 CANAUX

Alimentation : .....12 VDC  
Sélection canal : .....DIP switch  
Sorties audio : .....Audio 1 et 2 (6,5 et 6 MHz)

RX2.4G/256 ..Récepteur monté .....399 F

## ALIMENTATION : CONNAÎTRE ET RECHARGER LES ACCUS Ni-MH

Ce nouveau chargeur nickel-métal-hydrure (Ni-MH) est réalisé autour de l'intégré MAX712. La charge sera rapide puis elle s'interrompra automatiquement dès que l'accumulateur sera arrivé au maximum de sa capacité.

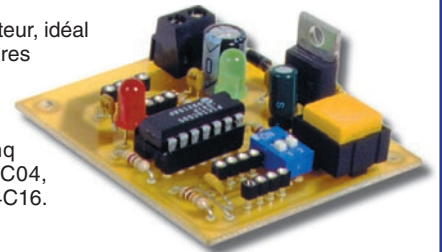


LX1479 .....Kit carte de base avec transfo .....572 F  
LX1479/A .....Kit carte de visualisation .....233 F  
MO1479 .....Coffret métallique sérigraphié .....210 F

## LABORATOIRE : UN COPIEUR POUR LES EEPROM SERIES

Voici un petit programmeur, idéal pour dupliquer les mémoires séries pour bus I2C.

Bon marché et facile à utiliser, il supporte cinq modèles d'EEPROM 24C04, 24C08, 24C65/128 et 24C16.



FT319 .....Kit complet sans coffret .....149 F

## SECURITE : UN INTERRUPTEUR P.I.R A DEUX SORTIES TEMPORISEES



Système idéal pour commander un éclairage, faire retentir une sonnette ou activer une caméra vidéo.

FT346 .....Kit complet avec 1 capteur .....380 F

## SÉCURITÉ : CAMERA DOME



Cette caméra avec boîtier type coupole est disponible en 2 versions : N&B, capteur 1/3" CCIR, sensibilité 0,1 lux, 400 lignes TV, alim. 9,5 à 16 V et couleur, capteur 1/3" Sony, résolution TV 420 lignes, sensibilité 1 lux, auto focus, alimentation 12 volts.

FR155 .....Caméra Dôme N&B .....790 F  
FR156 .....Caméra Dôme couleur .....1590 F

# COMELEC

ZI des Paluds - BP 1241 - 13783 AUBAGNE Cedex  
Tél : 04 42 82 96 38 - Fax 04 42 82 96 51  
Internet : <http://www.comelec.fr>

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE 32 PAGES ILLUSTRÉES AVEC LES CARACTÉRISTIQUES DE TOUS LES KITS  
Expéditions dans toute la France. Moins de 5 kg : Port 55 F. Règlement à la commande par chèque, mandat ou carte bancaire. Bons administratifs acceptés.  
Le port est en supplément. De nombreux kits sont disponibles, envoyez votre adresse et cinq timbres, nous vous ferons parvenir notre catalogue général.

# Parlons de la HRPT

## 1ère partie

**ATTENTION : DANGER ! La lecture de cet article peut vous inoculer le virus "HRPT". Pour ne pas vous trouver démunis devant cette attaque virale, commencez à faire un peu de pratique avec le programme contenu sur notre CD\*. Nous y avons enregistré les signaux envoyés par plusieurs satellites ainsi que 64 images déjà traitées que vous pourrez agrandir, afin de mettre en évidence le plus petit détail.**

**V**ous imaginez sans peine combien il serait passionnant de se trouver dans un astronef, voyageant à une distance d'environ 800 km de la Terre, à contempler notre planète à l'aide d'un puissant télescope.

Nous pourrions ainsi observer les contours des lacs, le lit des plus grands fleuves ou voir si quelques nuages de tempête se dirigent vers une zone ou vers une autre ou encore si d'une forêt s'élève un nuage de fumée laissant présager un incendie de grande ampleur.

En hiver, en passant au-dessus des Alpes et des Appenins, nous pourrions voir les sommets des montagnes, couverts de neige, apercevoir la Val Padana sous une épaisse couche de brume et, descendant vers la Sicile, nous n'aurions aucune difficulté à reconnaître l'Etna et à voir si, de son cône, ne s'échappent pas quelques fumées ou quelques jets de feu.

Malheureusement, s'embarquer à bord d'un tel vaisseau spatial est un rêve que nous pouvons, certes, caresser mais qui



restera irréalisable pour la très grande majorité d'entre nous. Néanmoins, grâce aux images envoyées par certains satellites nous allons vous montrer ce que l'on pourrait admirer au travers d'un hublot, en utilisant simultanément 5 télescopes différents, en mesure de filtrer toutes les radiations de lumière visible, jusqu'à l'infrarouge.

Après ce préambule rêveur, vous aurez déjà deviné que nous voulons

vous parler des images HRPT (High Resolution Picture Transmission) transmises par des satellites polaires, lesquelles étant en très haute définition, diffèrent notablement des images à basse définition transmises par les satellites polaires APT (Automatic Picture Transmission).

Certaines publications ont déjà parlé de HRPT mais l'ont fait de façon si approximative qu'elles ont laissé croire aux lecteurs que, pour recevoir des images, il suffisait de se procurer un bon récepteur.

Résultat, nombre d'entre eux ont été déçus et ont abandonné.



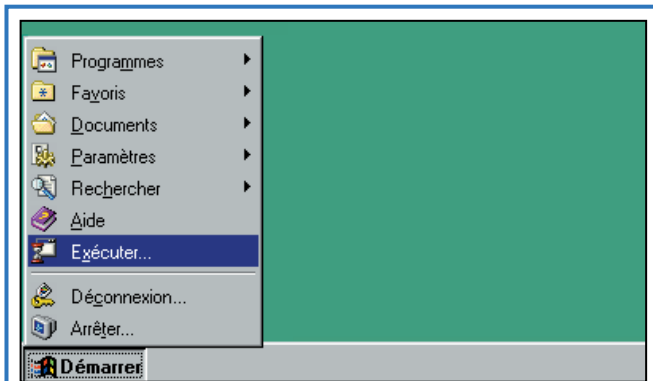


Figure 1 : Si "l'auto-run" du lecteur de CD n'est pas validé, cliquez sur "Démarrer" et sur "Exécuter".

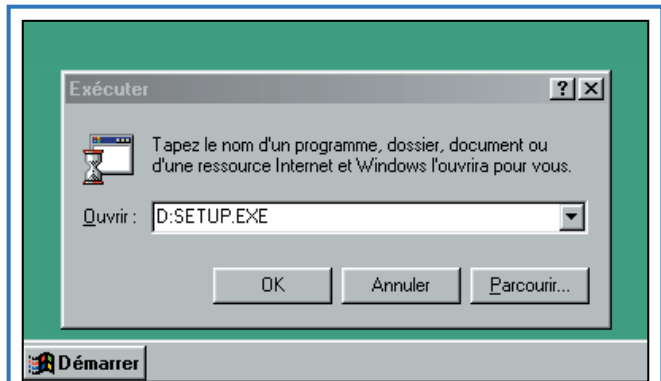


Figure 2 : Lorsque cette fenêtre apparaît, tapez le nom de votre unité de lecteur CD.

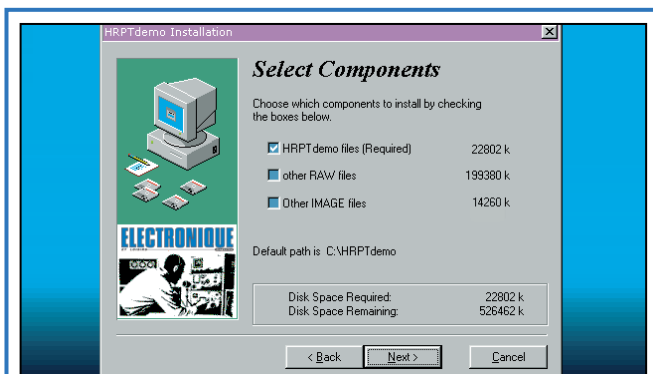


Figure 3 : Le signe "3" présent dans la case à cocher, signifie que l'on peut charger la démo HRPT.

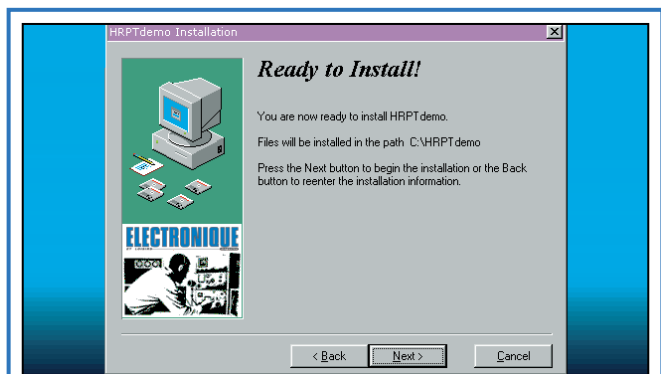


Figure 4 : Pour charger le programme dans le répertoire "C:\HRPTdemo", cliquez sur "Next".

Si un bon récepteur ne suffit pas, néanmoins, les difficultés pour faire de la réception HRPT ne sont pas insurmontables, loin s'en faut.

En fait, si au préalable, vous n'apprenez pas à transformer un signal HRPT en une image visible, même si vous avez le meilleur des récepteurs, vous ne parviendrez jamais à voir quoi que ce soit et encore moins à interpréter quoi que ce soit.

Pour ce motif, nous ne vous proposons le récepteur HRPT qu'après que vous aurez pratiqué le programme "HRPT demo". Dans ce dernier, nous avons incorporé les mêmes signaux que ceux issus d'un récepteur HRPT.

Avec ce programme, vous apprendrez à mémoriser, sur le disque dur, le signal envoyé par le satellite et à le séparer pour obtenir 5 images qui couvrent la

totalité de la gamme spectrale des radiations, de la lumière visible à l'infrarouge (voir figure 40).

Même si vous savez, que dans le futur, vous ne vous consacrerez pas à la réception des images HRPT, ne sous-estimez pas l'aspect instructif de ce programme, qui vous permettra de comprendre et même de voir la différence qui existe entre une transmission HRPT et une transmission APT.

En possession de ce CD, nous vous assurons que vous passerez de merveilleux moments à rechercher des zones connues ou inconnues et immédiatement, vous serez enthousiasmés en voyant leur haute définition.

En fait, vous devez aussi savoir, que sur ce CD, nous avons mémorisé 6 signaux envoyés par les satellites polaires et, en plus, 64 images, déjà séparées, que vous pourrez voir sur l'écran de votre ordinateur, en utilisant un quelconque éditeur d'images.

## Le programme pour la HRPT

Le premier problème que nous avons dû résoudre a été celui de trouver un programme valable, qui mémorise sur le disque dur, le signal transmis par les satellites HRPT, puis, qui puisse les

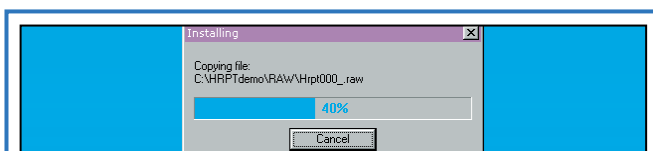


Figure 5 : Le programme est totalement mémorisé, lorsque l'indication "100%" apparaît.

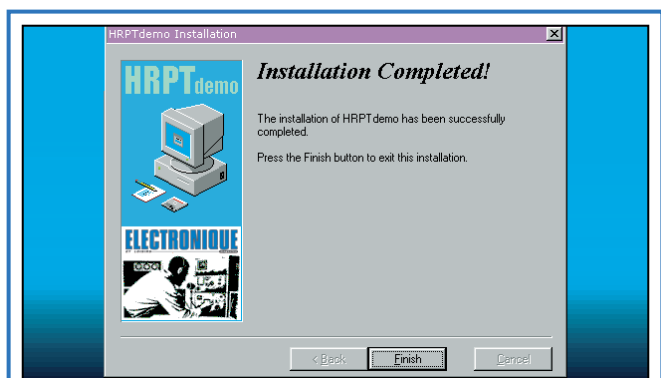


Figure 6 : L'installation terminée, lorsque cette fenêtre apparaît, cliquez sur "Finish".

séparer de manière à obtenir 5 images visibles (voir figure 40).

De nombreux programmes HRPT des USA ou européens que nous avons reçus en évaluation, avaient des prestations trop limitées, ou bien étaient si compliqués à utiliser, que même l'ordinateur finissait par "planter" !

Pour pouvoir vous fournir un programme de haut niveau, simple d'utilisation et qui puisse fonctionner sur la majorité des ordinateurs avec n'importe quelle carte graphique, nous avons fait appel à la collaboration de Messieurs Falconelli et Ferrari, deux spécialistes en la matière.

Ce programme (voir figure 9), a été nommé, HRPT-7, parce que 5 est le nombre d'images que le satellite envoie à chaque passage et 2 est le nombre d'images que le programme reproduit de façon automatique à l'aide d'un calcul mathématique, donc, au total, pour chaque transmission, nous retrouvons  $5+2 = 7$  images.

Ce programme, qui fonctionne en environnement DOS, a été testé sur des ordinateurs équipés de microprocesseurs : 386, 486 et Pentium, avec des systèmes d'exploitation Windows 3.1, 95 et 98 et des interfaces graphiques



**Figure 7 : Sur le bureau apparaît l'icône du programme avec l'inscription "HRPT demo".**

"Tseng Lab's ET4000", "Vesa" standard et compatibles.

Le moniteur utilisé doit avoir une résolution d'au moins 1024 x 768 pixels.

Signalons que, durant la réception des images, l'ordinateur doit fonctionner sous DOS.

Si vous travaillez habituellement sous Windows, vous devrez régler l'ordinateur pour fonctionner sous DOS, mais en aucun cas travailler dans une fenêtre DOS ouverte sous Windows, sinon, vous ne verrez aucune image. Bien entendu, le programme évoluera en fonction des dernières nouveautés.

## Les signaux HRPT sur un CD

Ceux qui, jusqu'à aujourd'hui, se limitaient à recevoir les signaux APT des

satellites METEOSAT ou polaires, penseront que les images HRPT sont transmises suivant les mêmes modalités et que, donc, elles devraient apparaître sur le moniteur comme c'est le cas actuellement pour les APT.

Il n'en est, hélas, rien. Les images transmises par les satellites polaires HRPT sont multiplexées. Pour les voir, il faut nécessairement les démultiplexer.

Pour vous expliquer ce que l'on entend par démultiplexer, la meilleure solution a été celle de mémoriser sur un CD, les signaux de 6 passages de satellites polaires HRPT.

Le programme procédera à la mémorisation de ces signaux sur le disque dur, puis, pour vous les faire voir, il procédera au démultiplexage, de façon à reconstituer 7 images en haute définition, que vous trouverez mémorisées avec les lettres A, B, C, D, E, V et N (voir figure 39).

Sur ce CD, outre les 6 passages des satellites polaires, nous avons également inséré 64 images déjà séparées (voir les fichiers avec l'extension .GIF) qui, une fois ouvertes avec un éditeur d'images, pourront être "zoomées", colorisées et de nouveau enregistrées sur le disque dur ou transférées dans l'ordinateur d'un de vos amis.

## Charger le programme

Lorsque votre ordinateur a chargé le système Windows, insérez notre CD dans le lecteur. Si "l'auto-run" est validé, le programme d'installation démarre automatiquement.

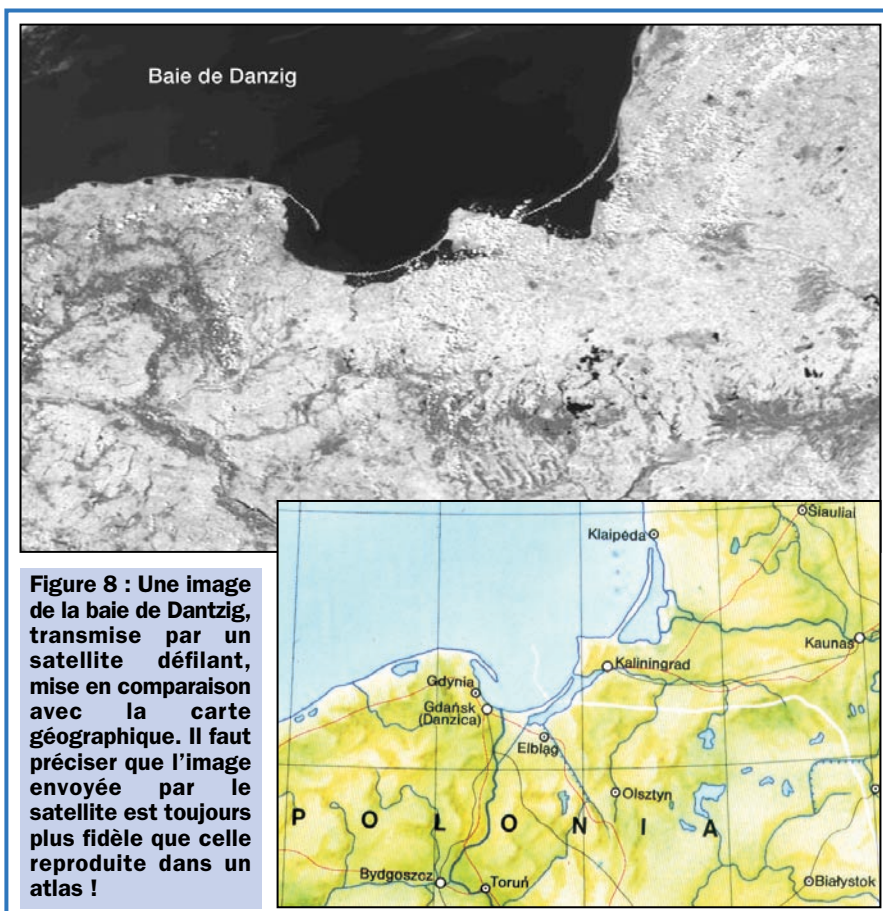
Si "l'auto-run" n'est pas validé, cliquez sur "suivant", puis sur "exécuter".

Lorsque, sur le moniteur, apparaît la fenêtre de la figure 2, tapez le nom de votre unité de CD et, en admettant que ce soit la D, écrivez comme ci-dessous :

D:SETUP.EXE puis cliquez sur OK.

Evidemment, le programme peut être installé en utilisant "File Manager" ou "Explorer" (le nom dépend du système d'exploitation installé dans l'ordinateur), en sélectionnant toujours l'unité de CD ROM et en cliquant sur "Setup.EXE".

Le programme va créer sur le disque dur, un répertoire appelé "C:\HRPT-demo", à l'intérieur duquel seront enre-



**Figure 8 : Une image de la baie de Dantzig, transmise par un satellite défilant, mise en comparaison avec la carte géographique. Il faut préciser que l'image envoyée par le satellite est toujours plus fidèle que celle reproduite dans un atlas !**

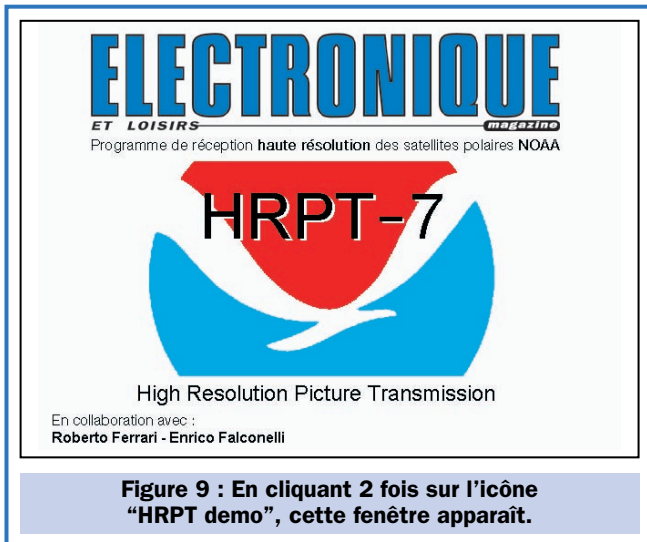


Figure 9 : En cliquant 2 fois sur l'icône "HRPT demo", cette fenêtre apparaît.



Figure 10 : A présent, abandonnez la souris et poursuivez en utilisant les touches "Flèche haut", "Flèche bas" et "Enter".



Figure 11 : Déplacez la barre rouge sur la ligne "Program Configuration" puis appuyez sur "Enter".

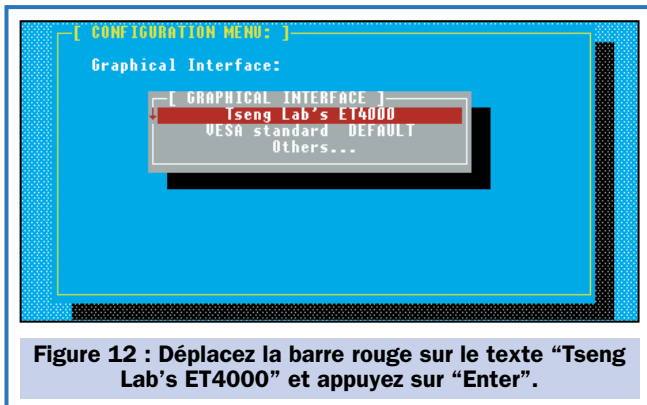


Figure 12 : Déplacez la barre rouge sur le texte "Tseng Lab's ET4000" et appuyez sur "Enter".

# PROTEUS V

Système intégré de CAO électronique sous Windows

**PCB**  
ISIS (schémas) et  
ARES (circuits)

**PROSPICE**  
ISIS + Simulation  
analogique SPICE,  
numérique et mixte

**VSM**  
ISIS + PROSPICE  
Simulation des processeurs

Version de base gratuite sur <http://www.multipower.fr>

## Multipower

83-87, Avenue d'Italie - 75013 Paris - Tél.: 01 53 94 79 90  
E-mail : [multipower@compuserve.com](mailto:multipower@compuserve.com)

gistrés, le programme démo et un fichier pour les images .JPG.

L'installation du programme étant entièrement guidée, vous n'aurez aucune difficulté à enregistrer "HRPTdemo" sur votre disque dur.

Dans la première fenêtre qui apparaît (voir figure 3), vous pouvez noter qu'à l'intérieur de la case à cocher placée à gauche de la ligne : "HRPT demo files (Required) 22802 k" se trouve le signe "3", qui indique le programme que vous allez installer.

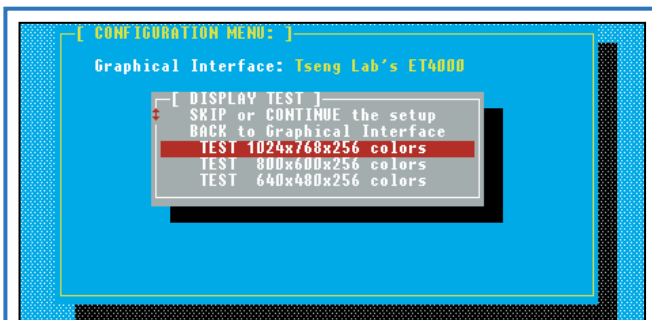
En cliquant sur "Next", apparaît la fenêtre de la figure 4, dans laquelle est confirmée l'installation du programme dans le répertoire "C:\HRPTdemo".

En cliquant de nouveau sur "Next", l'installation commence (voir figure 5) et lorsque le programme sera chargé à 100 %, la fenêtre de la figure 6 apparaîtra. Pour sortir de l'installation, cliquez sur "Finish" et vous verrez apparaître l'icône du programme avec l'inscription "HRPT demo" (voir figure 7).

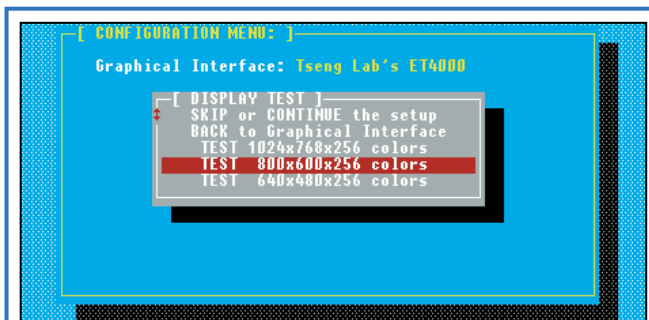
### Configuration de la carte graphique

Cliquez rapidement 2 fois avec le bouton gauche de la souris sur l'icône "HRPT demo".

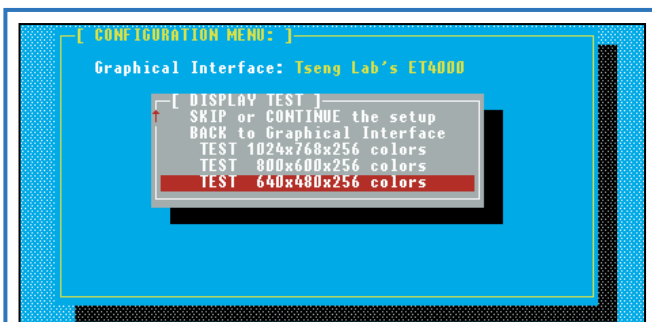
Une fois le programme ouvert (voir figure 9), vous devez abandonner la souris, car elle ne répondra plus à vos commandes.



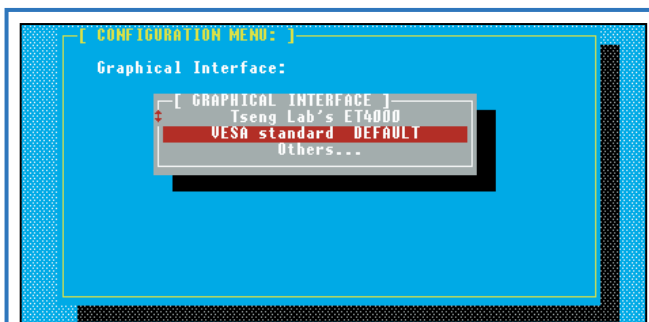
**Figure 13 :** Allez sur la troisième ligne et appuyez sur "Enter". Si la carte vidéo est une "Tseng", vous verrez apparaître la mire de la figure 17.



**Figure 14 :** Allez sur la quatrième ligne et appuyez sur "Enter". Si la carte vidéo est une "Tseng", vous verrez apparaître la mire de la figure 18.



**Figure 15 :** Allez sur la cinquième ligne et appuyez sur "Enter". Si la carte vidéo est une "Tseng", vous verrez apparaître la mire de la figure 19.



**Figure 16 :** Si aucune mire n'apparaît, vous devrez répéter les opérations déjà décrites, en choisissant la carte "Vesa".

Pour poursuivre, vous devrez seulement utiliser les commandes du clavier.

En appuyant sur la touche "Enter", apparaît le menu principal de la figure 10.

En utilisant les flèches "haut" ou "bas", portez la barre rouge sur la ligne "Program Configuration" (voir figure 1.1) puis, appuyez la touche "Enter" de façon à accéder au menu de configuration.

A présent, il ne vous reste plus qu'à paramétrer votre interface graphique et, comme les plus utilisées sont la "Tseng" et la "Vesa" (et compatibles),

vous devez contrôler laquelle des deux est en place dans votre ordinateur, en effectuant ce test simple.

Placez la barre rouge sur la ligne "Tseng Lab's" puis, appuyez sur "Enter" et lorsque la fenêtre de la figure 13 apparaît, placez la barre rouge sur la ligne : "TEST 1024x768x256 colors" et appuyez sur "Enter".

Si la carte présente dans l'ordinateur est une "Tseng", ou une équivalente compatible, vous verrez apparaître un damier sur l'écran, avec, en son centre, une petite mire (voir figure 17).

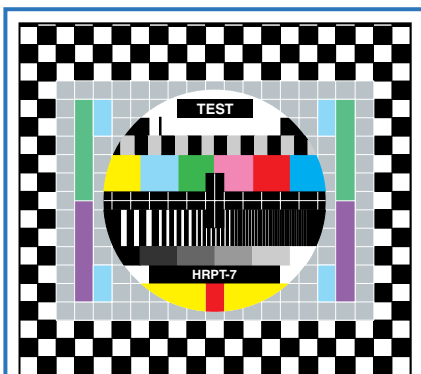
Cette image obtenue, appuyez sur "Enter", puis retournez à la fenêtre de

la figure 13, et placez la barre rouge sur la ligne : "TEST 800x600x256 colors" et appuyez sur "Enter".

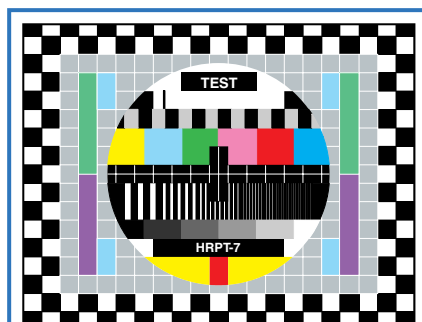
Vous verrez ainsi apparaître une mire qui couvrira tout l'écran (voir figure 19).

Si aucune mire n'apparaît sur l'écran, cela signifie que c'est une carte graphique "Vesa" d'un autre type qui est installée dans votre ordinateur. Donc, appuyez sur "Enter" pour retourner à la fenêtre de la figure 15.

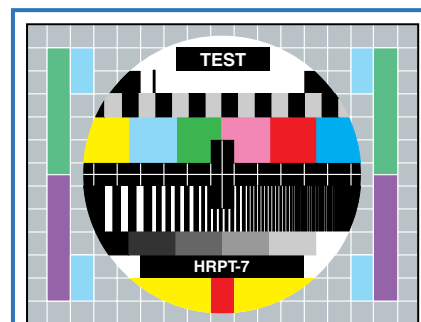
Pour tester si une carte "Vesa" ou compatible est en place, appuyez sur la flèche "haut", de manière à déplacer la barre rouge sur le texte : "BACK to Graphical Interface".



**Figure 17 :** La mire en 1024 x 768 x 256 couleurs, apparaît seulement si vous avez sélectionné correctement votre carte graphique.



**Figure 18 :** La mire en 800 x 600 x 256 couleurs, apparaît seulement si vous avez sélectionné correctement votre carte graphique.



**Figure 19 :** La mire en 640 x 480 x 256 couleurs, apparaît seulement si vous avez sélectionné correctement votre carte graphique.

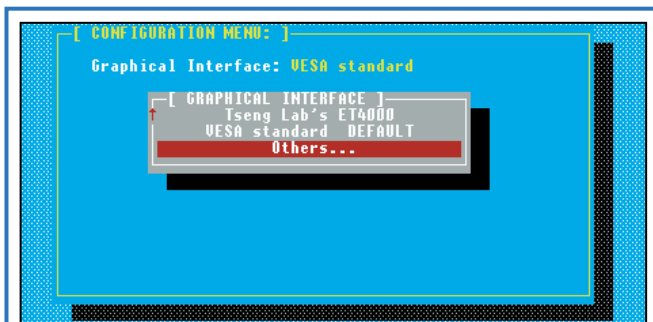


Figure 20 : Si la mire n'apparaît pas, allez sur la ligne "Others..." et appuyez sur "Enter".



Figure 21 : Immédiatement, apparaîtra une liste avec 22 cartes graphiques que vous pourrez tester.

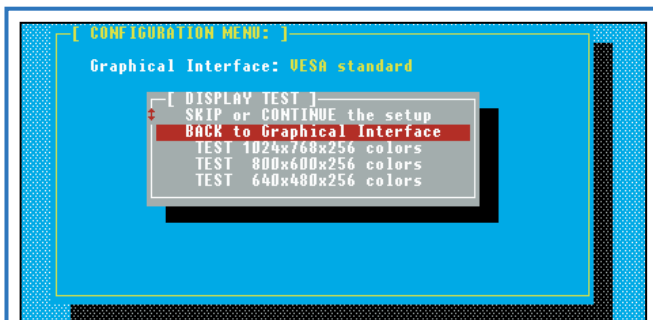


Figure 22 : Pour retourner au menu de la figure 20, il suffit de se déplacer sur "BACK to Graphical Interface" et d'appuyer sur "Enter".

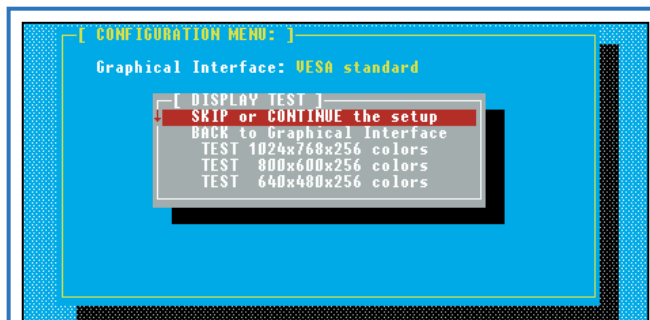


Figure 23 : Pour sortir du "setup" (paramétrage) de la carte, allez sur cette inscription et appuyez sur "Enter".

Appuyez ensuite sur "Enter" et, dans la fenêtre de la figure 16, déplacez la barre rouge sur la ligne "Vesa" et appuyez sur "Enter", puis déplacez la barre rouge sur la ligne : "TEST 1024x768x256 colors" et appuyez sur "Enter".

Si celle-ci est la bonne carte graphique, sur l'écran vous verrez apparaître un damier, avec en son centre une petite mire (voir figure 17).

Cette image obtenue, appuyez sur "Enter" pour retourner à la fenêtre de la figure 14, puis déplacez la barre rouge sur la ligne : "TEST 800x600x256 colors" et appuyez sur "Enter".

Sur l'écran, doit apparaître une mire plus grande que la précédente (voir figure 18).

Après ce nouveau test, appuyez encore sur "Enter", pour retourner à la fenêtre de la figure 14 et déplacez la barre rouge sur la troisième ligne : "TEST 640x480x256 colors" et appuyez sur "Enter".

Vous verrez ainsi apparaître une mire qui couvrira la totalité de l'écran (voir figure 19). Si vous ne parvenez pas obtenir ces trois mires, ni avec la carte graphique "Tseng", ni avec la carte graphique "Vesa", vous devrez rechercher parmi les 22 cartes graphiques proposées par le programme, celle qui équipe votre ordinateur.

### Les autres types de cartes graphiques

Lorsqu'apparaît la fenêtre de la

figure 20, appuyez sur la touche "flèche vers le haut" pour déplacer la barre rouge sur la ligne "Others...", puis appuyez sur "Enter".

Sur le moniteur, apparaît une liste de 22 cartes graphiques (voir figure 21). Dans cette liste, vous devez chercher expérimentalement la carte qui pourrait être installée dans votre ordinateur. Après avoir déplacé la barre rouge sur une des cartes de cette liste, appuyez sur "Enter". Cela fait apparaître les paramètres de configuration de la carte sélectionnée, comme :

ax (hex) bx (hex) byte/Ligne  
Size/Color

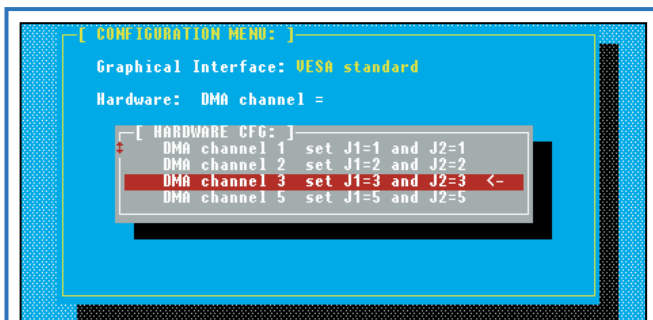


Figure 24 : Les données contenues dans cette fenêtre ne doivent pas être modifiées.

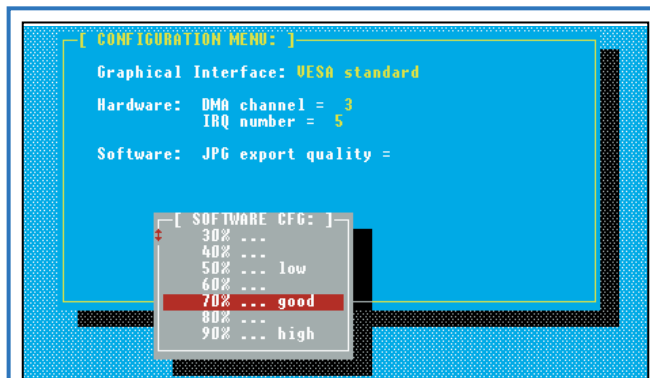


Figure 25 : Pour obtenir un compromis entre la qualité et la mémoire occupée, toutes les images sont compressées à 70 %.

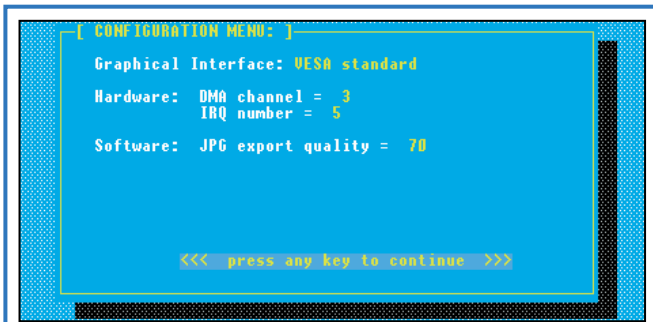


Figure 26 : Avant de sortir de la configuration, sur le moniteur, apparaîtra un résumé de tous les paramètres que vous avez effectués.

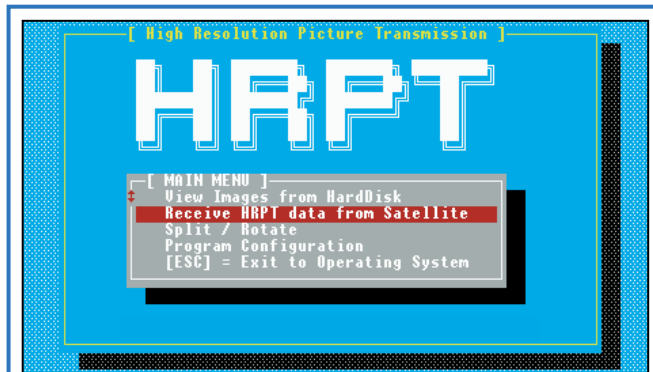


Figure 27 : Lorsque vous êtes dans le menu principal, allez sur cette ligne et appuyez "Enter", pour entrer dans la fenêtre de réception.

A ce propos, si vous n'êtes pas un expert, il vaut mieux que vous vous adressiez directement au vendeur de votre carte graphique ou de votre ordinateur, qui vous indiquera comment modifier ces paramètres.

Pour sortir de cette fenêtre et retourner à la page des tests (voir figure 13), il suffit d'appuyer la touche "Esc".

Pour retourner à la fenêtre qui vous permet de paramétrer les cartes graphiques, il suffit de déplacer la barre rouge sur la ligne "BACK to Graphical Interface" (voir figure 22) et d'appuyer sur "Enter".

Pour sortir du menu de sélection de la carte graphique, déplacez la barre rouge sur la ligne "SKIP or Continue the setup" (voir figure 23) et appuyez sur "Enter".

Pour sortir du menu de configuration, appuyez plusieurs fois sur "Esc", jusqu'à ce qu'apparaisse le menu principal (voir figure 10).

### La compression des images .JPG

Dans la fenêtre de la figure 25, vous verrez que la barre rouge se place automatiquement sur la ligne "70% good", parce qu'avec cette compression, on obtient des images d'une définition optimale, occupant peu de mémoire.

Si vous utilisez une compression de 90 %, l'image aura une définition

encore un peu supérieure mais sachez que vous occuperez plus de mémoire.

Pour donner un exemple, si nous utilisons une compression de 70 %, une image qui occupe un espace disque d'environ 100 K en occupera environ 500 avec une compression de 90 %.

Nous ne vous conseillons pas de descendre au-dessous de 50 %, parce que vous obtiendrez des images avec une définition vraiment très dégradée.

En appuyant sur "Enter", il apparaîtra un résumé de la configuration effectuée (voir figure 26) et, en appuyant une touche quelconque, vous retourneriez au menu principal.

### La réception des signaux HRPT

Nous avons inséré plusieurs passages de satellites défilants HRPT sur le CD, afin de vous apprendre à les mémoriser et à les décompresser. Cette opération a pour but de vous préparer à la procédure que vous devrez suivre en réception lorsque vous aurez un récepteur HRPT à votre disposition,

Lorsqu'apparaît le menu principal (voir figure 27), déplacez la barre rouge sur le texte : "Receive HRPT data from Satellite". Puis appuyez sur "Enter" de manière à ouvrir la fenêtre de la réception.

Tant que le récepteur HRPT ne capte aucun signal, sous l'inscription "Correct lines decoded" apparaît le texte "waiting signal ..." (voir figure 28).

Lorsque le récepteur commence à capter le signal transmis par le satellite, sous l'inscription "Correct lines decoded", apparaît le mot "OK", puis, un nombre, qui de 0, s'incrémente de 1.

Le nombre que vous voyez correspond aux lignes images envoyées par le satellite. De ce fait, si le comptage s'arrête, cela signifie que la parabole n'est plus dirigée sur l'orbite du satellite et, qu'en conséquence, le récepteur ne capte plus aucun signal.

Comme, pour l'instant, vous utilisez un programme de démonstration, ce nombre continuera à s'incrémenter jusqu'à l'infini. Ainsi, il vous faut appuyer immédiatement sur la barre d'espace et, de cette façon, vous verrez se former, ligne par ligne, l'image de la figure 32.

### Pourquoi ces 5 longues bandes ?

Sur le moniteur apparaissent 5 longues bandes, composées de divers niveaux de gris (voir figure 32), difficiles sinon impossibles à interpréter.

Tous les satellites HRPT transmettent simultanément ces 5 bandes, parce

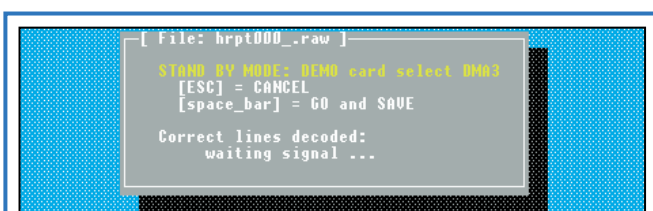


Figure 28 : Si le récepteur ne capte pas le signal, le message "waiting signal..." apparaît.

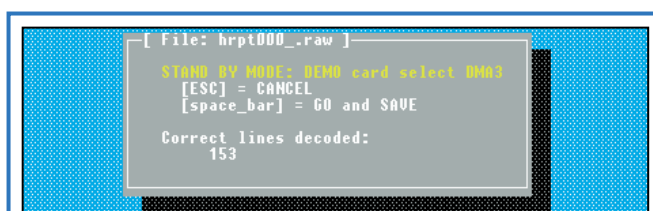


Figure 29 : Le nombre que vous voyez, vous sera utile lorsque votre récepteur HRPT sera connecté.

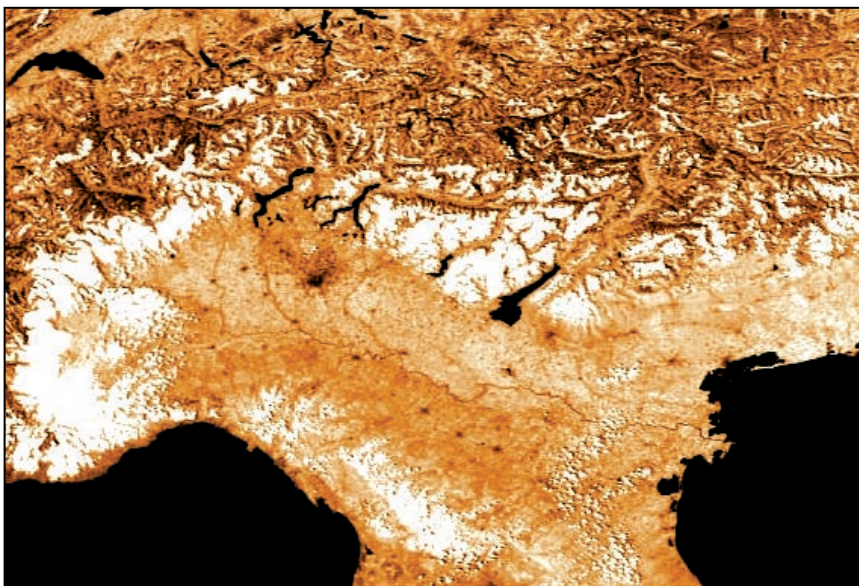


Figure 30 : Les satellites HRPT n'envoient pas une image directement exploitable, mais 5 bandes multiplexées (voir figure 32) qui doivent être démultiplexées pour obtenir une image comme celle visible sur cette photo. Cette image du nord de l'Italie, que vous pourrez agrandir ultérieurement, a été agrandie avec l'option zoom d'une des 5 faces que vous voyez reportées à la figure 32.

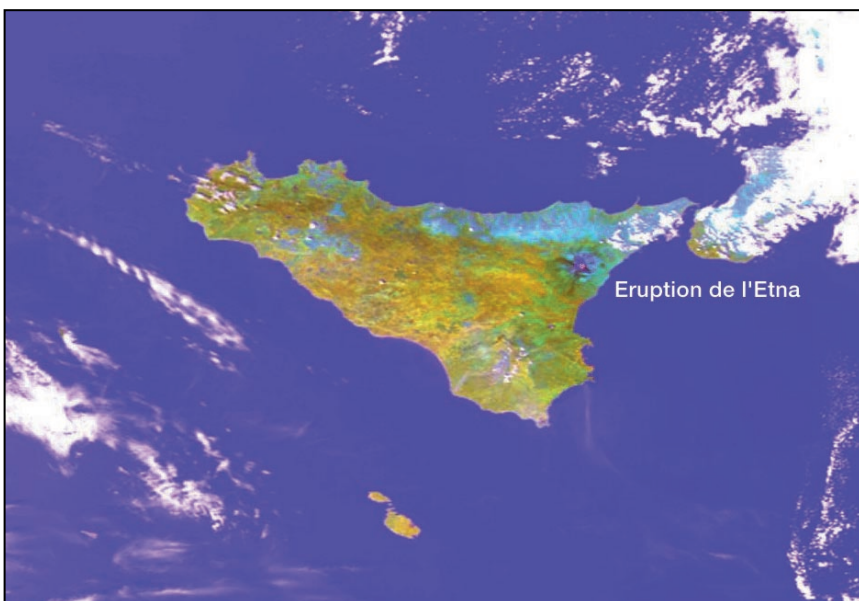


Figure 31 : Une image notablement agrandie de la Sicile. Sur cette image, que nous avons toujours prélevée de la figure 32, vous pouvez voir le volcan Etna en éruption. Pour obtenir cette image, nous avons d'abord démultiplexé les 5 bandes de la figure 32 de façon à obtenir 5 images comme celles visibles sur la figure 40, puis, d'une de celles-ci, nous avons fait un zoom sur la Sicile.

qu'ils disposent de 5 capteurs, appelés radiomètres, dont chacun est sensible à une étroite bande spectrale de radiations qui, comme nous l'avons déjà dit, partent du visible (Vis), pour atteindre l'infrarouge (IR) :

Vis. = bande spectrale	580	-	680 nanomètres
Vis. = bande spectrale	720	-	1 100 nanomètres
IR = bande spectrale	3 550	-	3 950 nanomètres
IR = bande spectrale	10 300	-	11 300 nanomètres
IR = bande spectrale	11 500	-	12 500 nanomètres

En pratique, ces 5 bandes ne sont pas transmises les unes à la suite des autres, mais en mode multiplexé. Ainsi, pour pouvoir les transformer en images visibles, il faut les démultiplexer et c'est cela que permet notre programme HRPT-7.

Lorsque l'image de la figure 32 est complète, le programme sort de la réception et

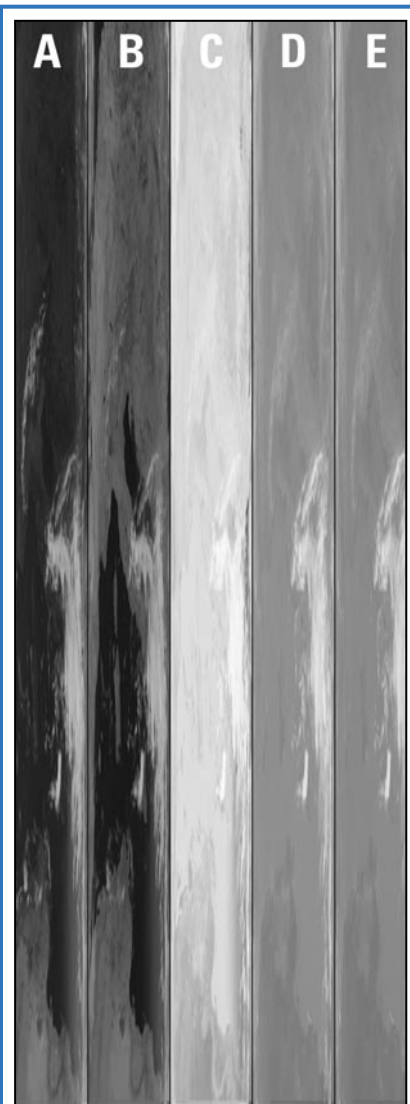


Figure 32 : Le satellite défilant envoie 5 longues bandes que nous avons nommées A, B, C, D et E. Chaque bande provient du résultat de la lecture d'un radiomètre sensible à une étroite bande spectrale qui va du visible (Vis) à l'infrarouge (IR).

retourne automatiquement au menu principal.

## Démultiplexer une image

Lorsque vous êtes dans le menu principal de la figure 33, déplacez la barre rouge sur la ligne : "Split / Rotate" et appuyez sur "Enter".

Dans la fenêtre qui apparaît sur la figure 34, vous devez indiquer l'orbite du satellite capté, pour éviter de faire apparaître les images inversées.

Comme l'image "HRPT000\_RAW", fournie avec le programme, a été transmise avec une orbite descendante, déplacez

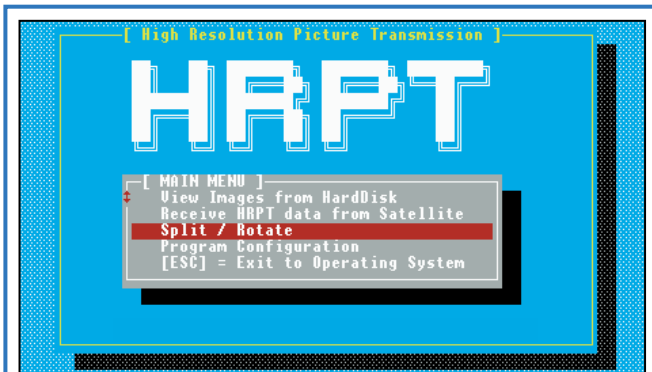


Figure 33 : Pour démultiplexer les 5 longues bandes de la figure 32, vous devez déplacer la barre rouge sur le texte "Split / Rotate" et appuyer sur "Enter".

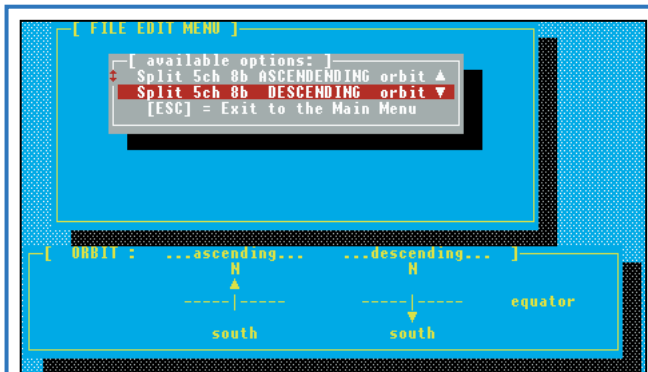


Figure 34 : Si le satellite se déplace dans un axe nord/sud, sélectionnez la ligne où est inscrit "Descending Orbit".

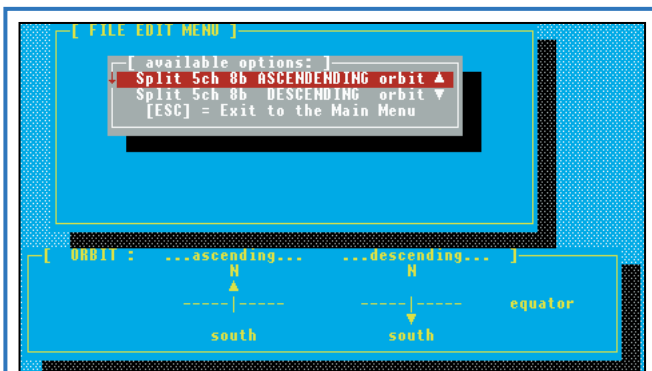


Figure 35 : Si le satellite se déplace dans un axe sud/nord, sélectionnez la ligne sur laquelle est inscrit "Ascending Orbit".

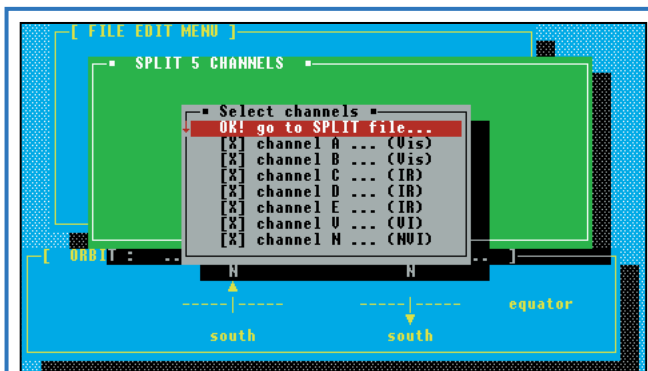


Figure 36 : Après avoir sélectionné un ou plusieurs canaux A, B, C, D, E, V, N (voir la X), allez sur l'inscription "OK! Go to SPLIT file..." et appuyez sur "Enter".

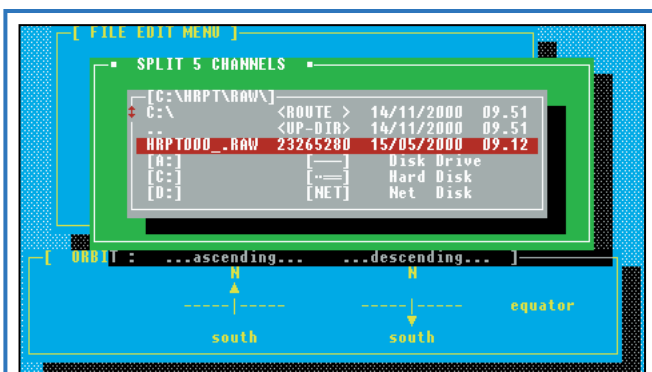


Figure 37 : Dans cette fenêtre, recherchez le fichier "HRPT000\_RAW" à démultiplexer. En appuyant sur "Enter", apparaîtra l'image de la figure 40.



Figure 38 : Pour visualiser une image démultiplexée en niveaux de gris, placez la barre rouge sur cette ligne et appuyez sur "Enter".

la barre rouge sur la ligne : "Split 5ch 8b DESCENDING orbit" et appuyez sur "Enter".

Si, par erreur, vous déplacez la barre rouge sur la ligne : "Split 5ch 8b ASCENDING orbit" et que vous appuyez sur "Enter", vous verrez une image inversée sur l'écran.

Si cela devait arriver, il suffirait de répéter l'opération de "split" en choisissant l'orbite opposée.

Après avoir sélectionné l'orbite descendante, la fenêtre de la figure 36 apparaît et pour démultiplexer toutes les images, déplacez la barre rouge sur la première ligne : "OK ! Go to SPLIT file" et appuyez sur "Enter".

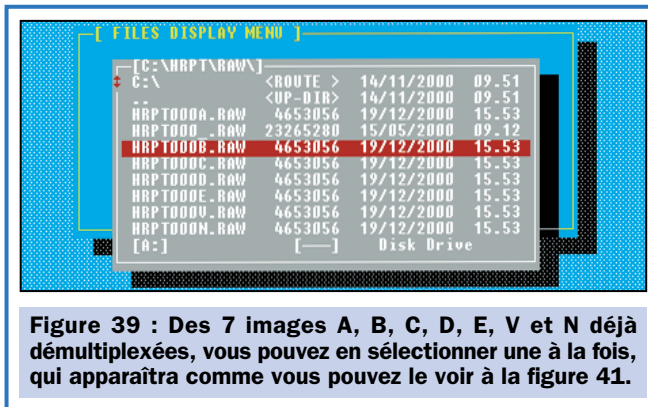


Figure 39 : Des 7 images A, B, C, D, E, V et N déjà démultiplexées, vous pouvez en sélectionner une à la fois, qui apparaîtra comme vous pouvez le voir à la figure 41.

Dans la nouvelle fenêtre qui apparaît, vous devez sélectionner quelle image démultiplexer entre toutes les .RAW présentes dans le répertoire : "C:\HRPTdemo\RAW". Pour



le moment, vous trouverez seulement l'image : "HRPT000\_.RAW 23265280".

Note :

Le trait de soulignement "\_" présent avant l'extension .RAW indique que l'image est encore à démultiplexer.

Le nombre placé à droite indique la mémoire en octets que cette image occupe sur le disque dur.

Après avoir déplacé la barre rouge sur cette ligne, appuyez sur "Enter" et, immédiatement, vous verrez apparaître sur le moniteur les 5 images de l'Europe (voir figure 40).

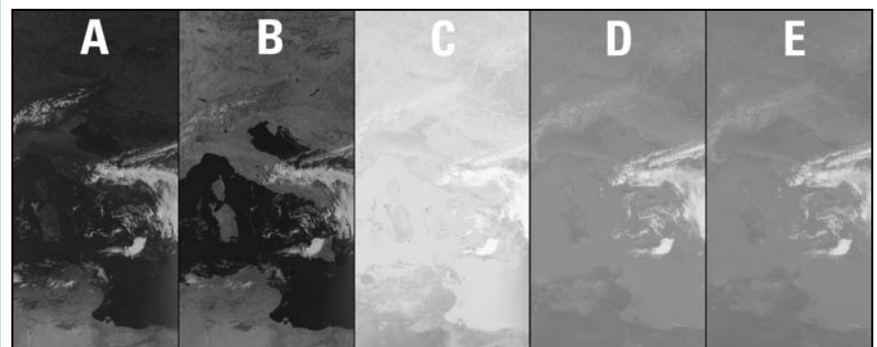


Figure 40 : Après que vous aurez démultiplexé le fichier qui contient les 5 longues bandes visibles à la figure 32, vous verrez l'Europe sur le moniteur, répétée 5 fois, avec un contraste différent, parce que chaque image est capturée avec un radiomètre sensible à une bande spectrale bien déterminée.

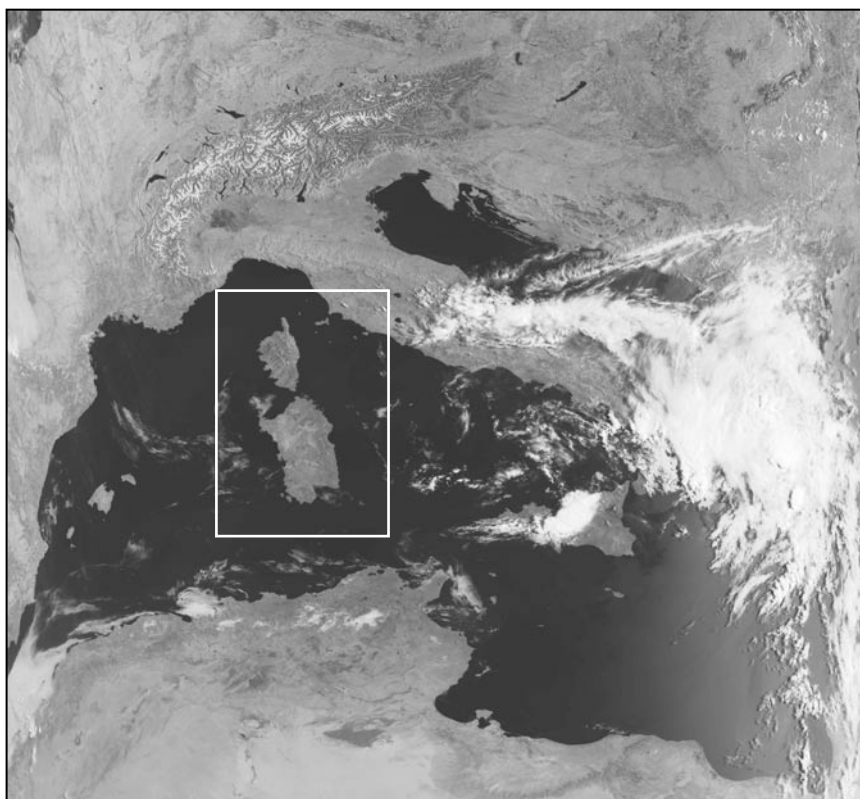


Figure 41a : Cette image a été prélevée de la bande B de la figure 40. Nous avons modifié la luminosité et le contraste comme nous l'expliquerons dans la suite de cet article. Nous pouvons agrandir la zone qui nous intéresse le plus comme c'est le cas pour la Corse et la Sardaigne visibles sur la figure 41b.

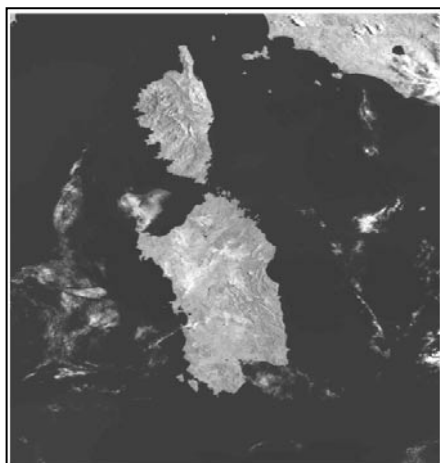


Figure 41b : Voici un agrandissement d'une partie de la figure 41a sur laquelle on reconnaît parfaitement la Corse et la Sardaigne.

Le démultiplexage terminé, appuyez 2 fois la touche "Esc" de façon à retourner au menu principal (voir figure 33).

A suivre...

### Coût de la réalisation

(si on peut dire !)

Pour ceux qui n'auraient pas la patience d'attendre la fin de cet article, le CD-Rom "HRPT-7 demo" est disponible auprès de la rédaction au prix de 100 F, franco.

Utilisez le bon de commande Librairie de la revue.

**ABONNEZ-VOUS A**  
**ELECTRONIQUE**  
 ET LOISIRS magazine  
 LE MENSUEL DE L'ELECTRONIQUE POUR TOUS

### MICRO SERVEUR WEB

- µP PIC 16F877
- 8 ports E/S TTL
- RTL8019AS
- ADC 10 bits 4 voies
- 1 liaison série RS232 (UART)
- Afficheur LCD (option)

**Prix : 990 F HT**



Importateur exclusif

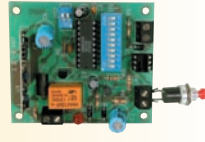
**I.A.** 15, rue des Bruyères - 25220 THISE - France  
 Tél. : 03 81 40 02 70 - Fax : 03 81 40 05 15  
 Email : microtronique@microtronique.com  
 Site internet : http://www.microtronique.com

# TELECOMMANDE ET SECURITE

## TX ET RX CODES MONOCANAL (de 2 a 5 km)



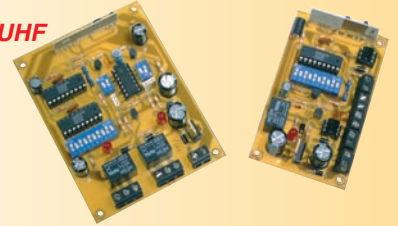
Pour radiocommande. Très bonne portée. Le nouveau module AUREL permet, en champ libre, une portée entre 2 et 5 km. Le système utilise un circuit intégré codeur MM53200 (UM86409). Décrit dans ELECTRONIQUE n° 1.



FT151K .....	Emetteur en kit.....	220 F
FT152K .....	Récepteur en kit.....	180 F
FT151M .....	Emetteur monté.....	250 F
FT152M .....	Récepteur monté.....	210 F

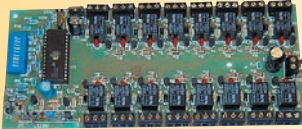
## UN SYSTEME DE RADIOCOMMANDE UHF LONGUE PORTEE

Il comporte deux canaux avec codage digital et des sorties sur relais avec la possibilité d'un fonctionnement bistable ou monostable. Alimentation 12 V.



FT310 .....	Emetteur complet .....	230 F
FT311 .....	Récepteur complet .....	280 F

## UN RECPTEUR 433,92 MHZ 16 CANAUX



Ce récepteur fonctionne avec tous les émetteurs type MM53200, UM86409, UM3750, comme le FT151, FT270, TX3750/2C.

EF356 .....	Récepteur complet en kit.....	590 F
TX3750/4C .....	Télécommande 4 canaux.....	260 F

## UNE TELECOMMANDE 2 CANAUX A ROLLING CODE

Récepteur à auto-apprentissage, basé sur le système de codage Keeloq de Microchip. Il dispose de deux sorties sur relais qui peuvent fonctionner en mode monostable ou à impulsions.



FT307 .....	Kit récepteur complet .....	190 F
TX-MINIRR/2 .....	Télécommande 2 canaux .....	130 F

## UNE RADIOCOMMANDE DE PUISSANCE SUR 433 MHZ 4 OU 8 CANAUX



Cette radiocommande de puissance vous assurera une portée d'environ 350 mètres en l'absence d'obstacles.

Elle est en mesure de commander une platine à 4 ou à 8 canaux. Elle trouvera son utilité partout où la portée et la puissance de commande sont nécessaires.



EN1474 .....	Kit émetteur de puissance .....	330 F
EN1475/2C .....	Kit récepteur version 2 canaux avec coffret .....	550 F
EN1475/4C .....	Kit récepteur version 4 canaux avec coffret .....	602 F

## TX / RX 4 CANAUX A ROLLING CODE



Système de télécommande à code aléatoire et tournant. Chaque fois que l'on envoie un signal, la combinaison change. Avec ses 268 435 456 combinaisons possibles le système offre une sécurité maximale.



RX433RR/4 .....	Récepteur monté avec boîtier .....	420 F
TX433RR/4 .....	Emetteur monté .....	212 F

## TELECOMMANDES CODEES 2 ET 4 CANAUX

Emetteurs à quartz 433,92 MHz homologués CE. Type de codage MM53200 avec 4096 combinaisons possibles. Disponible en 2 et 4 canaux. Livré monté avec piles.



TX3750/2C .....	Emetteur 2 canaux .....	190 F
TX3750/4C .....	Emetteur 4 canaux .....	250 F

## UN DECODEUR DE TELECOMMANDES POUR PC

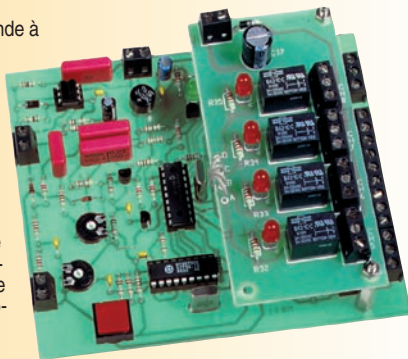


Cet appareil permet de visualiser sur l'écran d'un PC l'état des bits de codage, donc le code, des émetteurs de télécommande standards basés sur le MM53200 de National Semiconductor et sur les MC145026, 7 ou 8 de Motorola, transmettant sur 433,92 MHz. Le tout fonctionne grâce à une interface reliée au port série RS232-C du PC et à un simple logiciel en QBasic.

FT255/K .....	Kit complet avec log. ....	270 F
FT255/M .....	Kit monté avec log. ....	360 F

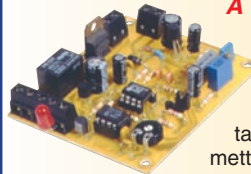
## UNE CLEF DTMF 4 OU 8 CANAUX

Cet appareil permet la commande à distance de plusieurs appareils, par l'intermédiaire de codes, exprimés à l'aide de séquences multifréquence. Il se connecte à la ligne téléphonique ou bien à la sortie d'un appareil radio émetteur-récepteur. Il peut être facilement activé à l'aide d'un téléphone ou d'un clavier DTMF, du même type que ceux utilisés pour commander la lecture à distance de certains répondeurs téléphoniques.



EF354 .....	Kit 4 canaux .....	420 F
EF110EK.....	Extension canaux .....	68 F

## UNE SERRURE ELECTRONIQUE DE SECURITE A TRANSPONDEURS



En approchant d'elle un transpondeur (type carte ou porte-clés) préalablement validé, cette serrure électronique à haut degré de sécurité commande un relais en mode bistable ou à impulsions. Chaque serrure peut permettre l'accès à 200 personnes différentes.

FT318 .....	Kit complet sans transpondeur .....	273 F
TAG-1 .....	Transpondeur type porte-clé .....	95 F
TAG-2 .....	Transpondeur type carte .....	95 F

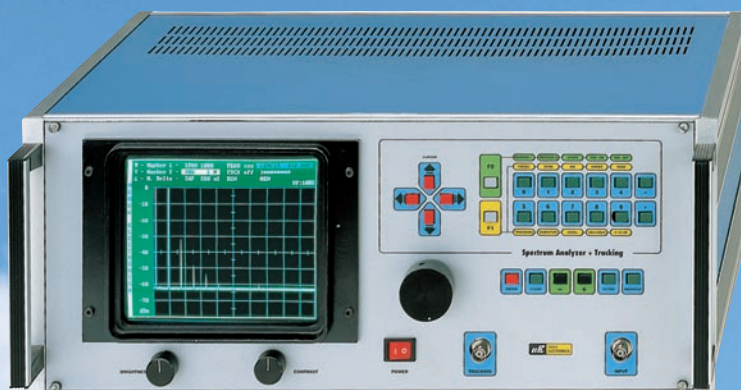


ZI des Paluds - BP 1241 - 13783 AUBAGNE Cedex  
Tél : 04 42 82 96 38 - Fax 04 42 82 96 51  
Internet : <http://www.comelec.fr>

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE 32 PAGES ILLUSTRÉES AVEC LES CARACTÉRISTIQUES DE TOUS LES KITS  
Expéditions dans toute la France. Moins de 5 kg : Port 55 F. Règlement à la commande par chèque, mandat ou carte bancaire. Bons administratifs acceptés. Le port est en supplément. De nombreux kits sont disponibles, envoyez votre adresse et cinq timbres, nous vous ferons parvenir notre catalogue général.

# MESURE... MESURE... MESURE

Description dans ELECTRONIQUE n° 1, 2 et 3



Prix en kit .....8200 F      Prix monté .....8900 F

## ANALYSEUR DE SPECTRE DE 100 KHZ À 1 GHZ

Gamme de fréquences .....	100 kHz à 1 GHz*
Impédance d'entrée .....	50 Ω
Résolutions RBW .....	10 - 100 - 1 000 kHz
Dynamique .....	70 dB
Vitesses de balayage .....	50 - 100 - 200 ms - 0,5 - 1 - 2 - 5 s
Span .....	100 kHz à 1 GHz
Pas du fréquencemètre .....	1 kHz
Puissance max admissible en entrée .....	23 dBm (0,2 W)
Mesure de niveau .....	dBm ou dBμV
Marqueurs de référence .....	2 avec lecture de fréquence
Mesure .....	du Δ entre 2 fréquences
Mesure de l'écart de niveau .....	entre 2 signaux en dBm ou dBμV
Echelle de lecture .....	10 ou 5 dB par division
Mémorisation .....	des paramètres
Mémorisation .....	des graphiques
Fonction RUN et STOP .....	de l'image à l'écran
Fonction de recherche du pic max .....	(PEAK SRC)
Fonction MAX HOLD .....	(fixe le niveau max)
Fonction Tracking .....	gamme 100 kHz à 1 GHz
Niveau Tracking réglable de .....	-10 à -70 dBm
Pas du réglage niveau Tracking .....	10 - 5 - 2 dB
Impédance de sortie Tracking .....	50 Ω

## UN ALTIMETRE DE 0 A 1999 METRES



Avec ce kit vous pourrez mesurer la hauteur d'un immeuble, d'un pylône ou d'une montagne jusqu'à une hauteur maximale de 1999 mètres.

LX1444 Kit complet + coffret .....386 F  
LX1444/M Kit monté + coffret .....550 F

## UN ANALYSEUR DE SPECTRE POUR OSCILLOSCOPE



Ce kit vous permet de transformer votre oscilloscope en un analyseur de spectre performant.

Vous pourrez visualiser n'importe quel signal HF, entre 0 et 310 MHz environ.

Avec le pont réflectométrique décrit dans le numéro 11 et un générateur de bruit, vous pourrez faire de nombreuses autres mesures...

LX1431 .....Kit complet sans alim. et sans coffret .....538 F  
MO1431 .....Coffret sérigraphié du LX1431 .....100 F  
LX1432 .....Kit alimentation .....194 F

## GENERATEUR RF 100 KHZ À 1 GHZ

- Puissance de sortie max. : 10 dBm.
- Puissance de sortie min. : -110 dBm.
- Précision en fréquence : 0,0002 %
- Atténuateur de sortie 0 à -120 dB
- Md. AM et FM interne et externe.



KM 1300 .....Générateur monté .....5290 F

## FREQUENCEMETRE NUMERIQUE 10 HZ - 2 GHZ

- Sensibilité (Volts efficaces)
- 2,5 mV de 10 Hz à 1,5 MHz
- 3,5 mV de 1,6 MHz à 7 MHz
- 10 mV de 8 MHz à 60 MHz
- 5 mV de 70 MHz à 800 MHz
- 8 mV de 800 MHz à 2 GHz



Alimentation : 220 Vac.  
Base de temps sélectionnable (0,1 sec. - 1 sec. - 10 sec.). Lecture sur 8 digits.

LX1374/K .....Kit complet avec coffret .....1220 F  
LX1374/M .....Monté .....1708 F

## TRANSISTOR PIN-OUT CHECKER

Ce kit va vous permettre de repérer les broches E, B, C d'un transistor et de savoir si c'est un NPN ou un PNP. Si celui-ci est défectueux vous lirez sur l'afficheur "bAd".

LX1421/K  
Kit complet avec boîtier .....240 F  
LX1421/M  
Kit monté avec boîtier .....360 F



## UN COMPTEUR GEIGER PUISSANT ET PERFORMANT



Cet appareil va vous permettre de mesurer le taux de radioactivité présent dans l'air, les aliments, l'eau, etc. Le kit est livré complet avec son coffret sérigraphié.

LX1407 .....Kit complet avec boîtier .....720 F  
LX1407/M .....Kit monté .....920 F  
CI1407 .....Circuit imprimé seul .....89 F

## ALIMENTATION STABILISEE PRESENTÉE DANS LE COURS N° 7

Cette alimentation de laboratoire vous permettra de disposer des tensions suivantes :

- En continu stabilisée : 5 - 6 - 9 - 12 - 15 V
- En continu non régulée : 20 V
- En alternatif : 12 et 24 V



LX5004/K .....Kit complet avec boîtier .....450 F  
LX5004/M .....Kit monté avec boîtier .....590 F

## SCANNER DE RECEPTION AUDIO/VIDEO TV ET ATV DE 950 MHZ À 1,9 GHZ



La recherche peut être effectuée soit manuellement soit par scanner. Un afficheur permet d'indiquer la fréquence de la porteuse vidéo ainsi que celle de la porteuse audio. Un second afficheur (LCD couleur 4") permet de visualiser l'image reçue. L'alimentation s'effectue à partir d'une batterie 12 V interne pour une utilisation en portable (ajustement de parabole sur un toit). Deux connexions (type RCA) arrières permettent de fournir le signal audio et vidéo pour une utilisation externe. Un commutateur permet de sélectionner la polarisation de la parabole (horizontale ou verticale).

LX1415/K .....En kit sans batterie et sans écran LCD .....1 674 F  
BAT 12 V / 3 A....Batterie 12 volts, 3 ampères.....154 F  
MTV40 .....Moniteur LCD.....890 F

## UN "POLLUOMETRE" HF OU COMMENT MESURER LA POLLUTION ELECTROMAGNETIQUE

Cet appareil mesure l'intensité des champs électromagnétiques HF, rayonnés par les émetteurs FM, les relais de télévision et autres relais téléphoniques.



LX1436/K .....Kit complet avec coffret.....590 F  
LX1436/M .....Kit monté avec coffret .....790 F

# COMELEC

ZI des Paluds - BP 1241 - 13783 AUBAGNE Cedex  
Tél : 04 42 82 96 38 - Fax 04 42 82 96 51  
Internet : <http://www.comelec.fr>

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE 32 PAGES ILLUSTRÉES AVEC LES CARACTÉRISTIQUES DE TOUS LES KITS  
Expéditions dans toute la France. Moins de 5 kg : Port 55 F. Règlement à la commande par chèque, mandat ou carte bancaire. Bons administratifs acceptés.  
Le port est en supplément. De nombreux kits sont disponibles, envoyez votre adresse et cinq timbres, nous vous ferons parvenir notre catalogue général.

Photos non contractuelles. Publicité valable pour le mois de parution. Prix exprimés en francs français toutes taxes comprises. Sauf erreurs typographiques ou omissions.

SRC pub 02 99 42 52 73 05/2001

# Connaître et recharger les accus Ni-MH

## 1ère partie

Les anciens accumulateurs au nickel-cadmium (Ni-Cd) seront très vite remplacés par de nouveaux modèles au nickel-métal-hydrure (Ni-MH). Pour entretenir cette source d'alimentation fort pratique, il faut un circuit intégré, référencé MAX712 qui, en plus de permettre une charge rapide, peut interrompre le courant, dès que l'accu est arrivé au maximum de sa capacité.



Si vous regardez quel type d'accu est installé dans les derniers téléphones portables,

les caméscopes, les ordinateurs portables, les transceivers modernes ou dans les perceuses sans fils, les rasoirs électriques, etc., vous constaterez qu'il ne s'agit plus d'éléments au nickel-cadmium, Ni-Cd, mais de batteries d'un type nouveau, appelé Ni-MH pour nickel-métal-hydrure.

Par rapport aux anciens accus Ni-Cd, ces derniers présentent les avantages suivants :

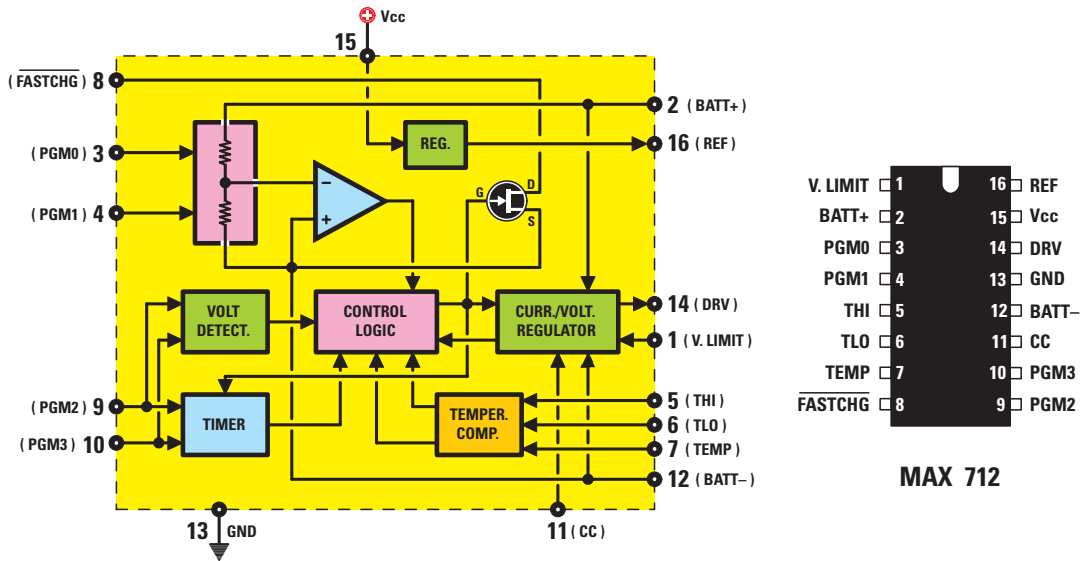
- Ils ne sont pas polluants, car ils ne contiennent pas de cadmium, de plomb, de mercure ou de liquides corrosifs.
- Ils présentent une capacité supérieure de 40 %.
- Ils n'ont pas d'effet mémoire (à force de recharges successives avant décharges complètes, les accus Ni-Cd finissaient par ne plus tenir la charge du tout).
- Ils peuvent être rechargés en mode ultra rapide, en une heure ou même moins.

Chaque élément d'un accu Ni-MH, tout comme chacun des éléments Ni-Cd, délivre une tension de 1,2 volt. Ainsi, pour obtenir une tension supérieure, il est nécessaire de relier en série plusieurs éléments comme cela est indiqué dans le tableau 1.

La capacité de ces accus au Ni-MH est toujours inscrite sur leur corps en mAh, comme vous pouvez le voir dans le tableau 2. Il est bon de le préciser car on aurait pu s'attendre, en atteignant des valeurs supérieures à 1 ampère, à lire des inscriptions en Ah.

Cette valeur en mAh (milliampère heure) permet de calculer en combien de temps l'accu se déchargera en fonction du courant prélevé.

Pour connaître ce temps de décharge, il suffit de diviser la capacité en mAh par les mA que l'on prélève, en utilisant la formule suivante :



**Figure 1 :** Schéma synoptique interne du MAX712 utilisé pour réaliser le chargeur d'accus Ni-MH reproduit à la figure 3. Les pattes 3 et 4, nommées PGM0 et PGM1 servent pour déterminer la tension de sortie (voir tableau 4). Par contre, les pattes 9 et 10 nommées PGM3 et PGM3 servent pour déterminer le temps de charge (voir tableau 5).

**TABLEAU 1 :**  
Tension et nombre d'éléments.

tension accu	nombre de cellules
1,2 volt	1 élément
2,4 volts	2 éléments
3,6 volts	3 éléments
4,8 volts	4 éléments
6,0 volts	5 éléments
7,2 volts	6 éléments
8,4 volts	7 éléments
9,6 volts	8 éléments
10,8 volts	9 éléments
12,0 volts	10 éléments
13,2 volts	11 éléments
14,4 volts	12 éléments
15,6 volts	13 éléments
16,8 volts	14 éléments
18,0 volts	15 éléments
19,2 volts	16 éléments

**Temps en heure =  
mAh : mA consommés**

Ainsi, si nous avons un accu de 1 500 mAh et que nous l'utilisons pour alimenter un circuit qui consomme 200 mA, la décharge sera atteinte en :

$$1\ 500 : 200 = 7,5 \text{ heures}$$

Rappelez-vous que le nombre décimal placé après la virgule, ici 50, représente les centièmes d'heure. Ainsi, pour connaître le nombre de minutes exact, il faut effectuer l'opération suivante :

$$(50 : 100) \times 60 = 30 \text{ minutes}$$

**TABLEAU 2 :**  
Capacités des accus Ni-MH.

550 mAh	1 100 mAh	1 800 mAh
600 mAh	1 200 mAh	2 000 mAh
800 mAh	1 500 mAh	2 400 mAh

De ce fait, l'autonomie de cet accu sera de 7 heures et 30 minutes. Passé ce temps, il faudra le recharger.

Si nous utilisons ce même accu pour alimenter un circuit qui consomme 84 mA, celui-ci sera déchargé, en :

$$1\ 500 : 84 = 17,86 \text{ heures}$$

(décimales arrondies).

Le chiffre 86 étant des centièmes d'heures, pour calculer les minutes, il faut utiliser la formule suivante :

$$(86 : 100) \times 60 = 51 \text{ minutes.}$$

Ainsi, notre accu aura une autonomie de 17 heures et 51 minutes, après quoi il faudra le recharger.

## La recharge ultra-rapide des Ni-MH

Les accus Ni-MH peuvent se recharger en mode ultra-rapide, uniquement si l'on dispose d'un circuit qui permet d'interrompre automatiquement le courant aux bornes de l'accu, lorsque celui-ci est complètement chargé.

Pour résoudre le problème de la charge rapide des accus Ni-MH, la société

MAXIM a mis sur le marché le circuit intégré MAX712 dont le schéma synoptique est donné en figure 1a et le brochage en figure 1b.

En utilisant ce circuit intégré, nous avons réalisé le chargeur visible à la figure 2.

Sur la gauche du panneau frontal, nous avons deux découpes dans lesquelles seront logées les LED rectangulaires qui indiquent les tensions de charge (en volts).

Pour changer la tension de charge, il suffit d'appuyer sur le poussoir P1 de "Select" jusqu'au moment où la LED qui se trouve en correspondance de la tension souhaitée soit allumée.

Ainsi, pour recharger un accu de 6 volts, il suffit d'appuyer le poussoir P1 jusqu'à l'allumage de la diode LED placée en face de la tension 6 volts.

Pour recharger un accu de 9 volts, la démarche est identique, il faut allumer la LED placée en face de 9,6 volts et pour un accu de 12 volts, la LED qui se trouve en face de 12 volts ou de 13,2 volts.

Si nous sélectionnons une tension inférieure par rapport à celle de l'accu concerné, nous ne réussirons jamais à le recharger. A l'inverse, si nous sélectionnons une tension supérieure, l'accu surchauffera.

A propos de température, rappelez-vous que même en rechargeant un accu avec une tension correcte, son corps atteindra toujours une température d'environ 40 à 50 °C.

**Important :**

la tension présente sur les bornes de sortie est toujours mesurée avec un accu connecté et jamais à vide, car le circuit intégré, débite un courant en fonction de la charge appliquée sur la sortie.

Revenons au panneau frontal du coffret et nous voyons une deuxième découpe bien visible destinée aux LED indiquant le temps (voir Time), disposée de la façon suivante :

4 heures	24 minutes	1 heure	06 minutes
3 heures	00 minute	0 heure	45 minutes
2 heures	12 minutes	0 heure	33 minutes
1 heure	30 minutes	0 heure	22 minutes

Normalement, pour une recharge rapide, on utilise un temps de 1 heure et 30 minutes et pour le sélectionner, appuyez sur P2 de "Select", jusqu'à ce que la LED en correspondance de 1,30 s'allume.

Après avoir sélectionné "Volt" et "Time", il faut tourner le commutateur du courant de sortie sur une des quatre valeurs possibles :

**0,5 - 1,0 - 1,5 - 2,0 ampères**

La première valeur de 0,5 ampère est utilisée pour charger des accus de 550, 600 ou 800 mAh.

La seconde valeur de 1,0 ampère est utilisée pour charger des accus de 1 100 ou 1 200 mAh.

La troisième valeur de 1,5 ampère est utilisée pour charger des accus de 1 500 ou 1 800 mAh.

La quatrième valeur de 2,0 ampères est utilisée pour charger des accus de 2 000, 2 200 ou 2 400 mAh.

Il faut signaler que le circuit MAX712 tient constamment sous contrôle la charge de l'accu et dès qu'il détecte que celui-ci est chargé complètement, il interrompt le courant, indépendamment du temps imposé.

La diode LED DL1, placée sur le panneau avant sous l'inscription "Charge On", joue le rôle de témoin de charge.

En phase de charge, elle est allumée mais dès que l'accu est complètement chargé, elle s'éteint et le circuit intégré cesse de fournir du courant. A ce propos, certains se demanderont alors à quoi sert la possibilité de régler le temps, vu que le circuit intégré interrompt la charge automatiquement lorsque l'accu est complètement chargé.

En effet, les heures et les

minutes du temps ne représentent pas, comme on pourrait le penser, le temps de charge de l'accu mais le temps durant lequel le circuit intégré tient sous contrôle la charge de ce dernier.

Si on dépasse ce temps et que le circuit intégré se rend compte que l'accu n'est pas chargé (il peut être défectueux), la charge est bloquée, évitant ainsi une éventuelle surchauffe de l'accu en raison d'une recharge prolongée.

Ainsi, si nous sélectionnons un temps de 1 heure et 30 minutes, qu'à la sortie du chargeur nous plaçons un accu de 600 mAh et que pour sa charge nous choisissons un courant de 1,5 ampère, au lieu des 0,5 ampère normalement prévus, nous noterons qu'après 24 minutes, le témoin "Charge ON" s'éteint, parce que l'accu s'est complètement chargé.

Si nous choisissons, pour cet accu de 600 mAh, un courant de 0,5 ampère et un temps de 4 heures et 24 minutes, automatiquement, le circuit intégré interrompra la charge au bout d'environ 1 heure.

**TABLEAU 3 : Capacité / Courant de charge.**

Capacité des accus Ni-MH	Courant de charge recommandé
400-500-600-800 mAh	0,5 A = 500 mA
1.000-1.100-1.200 mAh	1,0 A = 1.000 mA
1.500-1.600-1.800 mAh	1,5 A = 1.500 mA
2.000-2.200-2.400 mAh	2,0 A = 2.000 mA



**Figure 2 :** Voici comment se présentent le coffret et le panneau frontal de ce chargeur. En pressant le bouton poussoir de gauche (voir inscription "Select"), on fait varier la tension de sortie, en pressant le poussoir de droite, on fait varier la valeur du temps de charge. Pour modifier le courant de charge, il faut utiliser le commutateur rotatif présent au-dessus des bornes de sortie (Current).

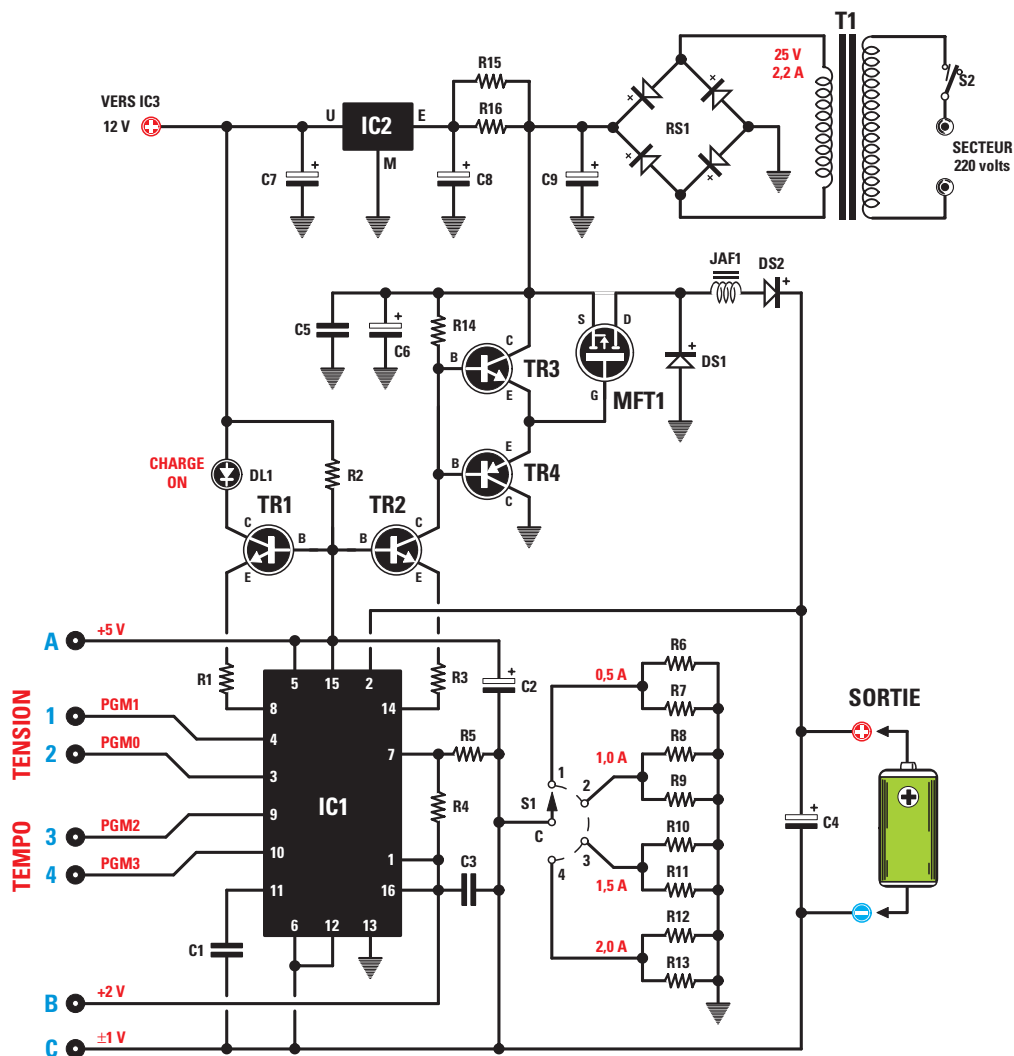


Figure 3a : Schéma électrique de l'étage de base. Les 7 points reportés sur la gauche nommés : A, PGM1, PGM0, PGM2, PGM3, B et C sont reliés au circuit de commutation automatique donné en figure 7.

Les points PGM1 et PGM0 servent pour modifier la valeur de la tension de sortie (voir tableau 4). Les points PGM2 et PGM3 servent à modifier la valeur du temps de charge (voir tableau 5).

## Tension, courant et temps

Pour recharger des accus Ni-MH, la première valeur à imposer est celle de la tension car, si nous avons un accus de 3,6 volts et que nous lui appliquons une tension de 10,8 ou 12 volts par exemple, celui-ci surchauffera de manière exagérée.

La seconde valeur à imposer est celle du courant de charge, qui doit être le plus proche possible de la valeur en mAh indiquée sur l'enveloppe de l'accu.

Comme, sur l'accu, la capacité est toujours exprimée en milliampère/heure et que, sur notre chargeur, le courant est exprimé en ampère, nous conseillons d'utiliser les courants de charge donnés dans le tableau 3.

Si le courant de charge devait être inférieur par rapport à la capacité de l'accu, ne vous en préoccupez pas car le circuit intégré continuera à fournir du courant jusqu'à ce qu'il soit complètement chargé. La dernière valeur à imposer est le temps et, à ce propos, nous vous avons déjà conseillé d'utiliser normalement 1 heure et 30 minutes.

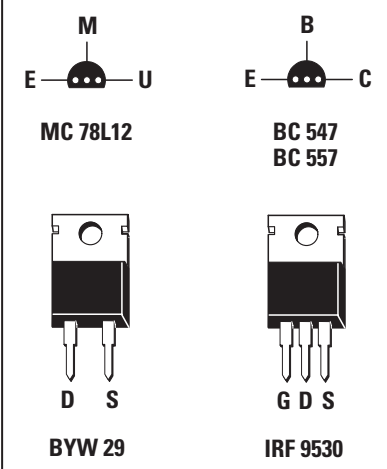


Figure 3b : En haut, brochage du circuit intégré stabilisateur 78L12 et des transistors BC547 et BC557 vu de dessous. En bas, brochage de la diode schottky BYW29 et du MOSFET de puissance IRF9530 vu de face.

Les temps supérieurs peuvent être utilisés pour recharger en mode lent, un accu Ni-MH, avec un courant plus faible. Ainsi, si nous avons un accu de 2 000 mAh, nous pouvons le charger avec un courant de 0,5 ampère et durant un temps de 4 heures et 24 minutes.

#### Note importante :

*Comme le circuit intégré procède à l'interruption du courant de charge dès qu'il détecte que l'accu est complètement chargé, vous ne devez jamais mesurer le courant de charge avec un multimètre car, le circuit intégré détectant une variation de la résistance interne, pourrait interrompre la charge, croyant que l'accu est défectueux.*

Répetons qu'il est normal que la température d'un accu en charge atteigne 40 à 50 °C.

## Accus au nickel cadmium

Ce chargeur ultra-rapide pour accus Ni-MH peut être utilisé pour charger des accus Ni-Cd également mais il faut préciser, seulement les accus Ni-Cd prévus pour des charges ultra-rapides, que l'on peut facilement identifier, par le marquage visible sur leur corps :

**"Fast Charge"  
ou  
Ni-Cd électrodes frittées**

Parmi les caractéristiques de ces accus "Fast Charge", devraient toujours être indiqués le courant maximal ainsi que le temps maximal de charge, comme par exemple :

**200 mA durant 3 heures**

**500 mA durant 4 heures,**

**etc.**

Nous vous rappelons qu'avant de charger un quelconque accu Ni-Cd, il est indispensable de le décharger complètement pour neutraliser l'effet mémoire (qui n'existe pas sur les accus Ni-MH).

## Schéma synoptique du MAX712

Pour pouvoir commencer à monter les premiers exemplaires de ce projet, nous avons acquis une poignée de

MAX712, réclamant également à la société MAXIM, quelques données techniques en plus de celles déjà en notre possession, il nous a été conseillé de consulter leur site Internet :

<http://www.maxim-ic.com>

Là, nous n'avons pourtant pas trouvé les données qui nous auraient été utiles, car notre idée était celle de réaliser un chargeur ultra-rapide universel, adapté à n'importe quelle tension et capacité.

Nous avons donc commencé par étudier tous leurs "data-sheet" et, après avoir compris sur quelles broches il était nécessaire d'agir pour modifier la tension, le temps et le courant de charge, nous avons pris le schéma synoptique du circuit intégré reproduit

à la figure 1a et, à partir de celui-ci, nous avons réalisé le schéma définitif.

## Schéma électrique de base

À la figure 3, nous avons reporté le schéma électrique de base, composé du circuit intégré MAX712 (voir IC1) et du circuit switching (alimentation à découpage) composé des transistors TR2, TR3 et TR4 et du MOSFET MFT1 utilisé pour envoyer le courant constant à l'accu.

En tournant le commutateur S1, il est possible de régler le chargeur pour qu'il délivre un courant maximum de 0,5, 1,0, 1,5 ou 2,0 ampères. Rappelons qu'il est recommandé de choisir un courant égal ou inférieur à la capacité en mAh de l'accu.

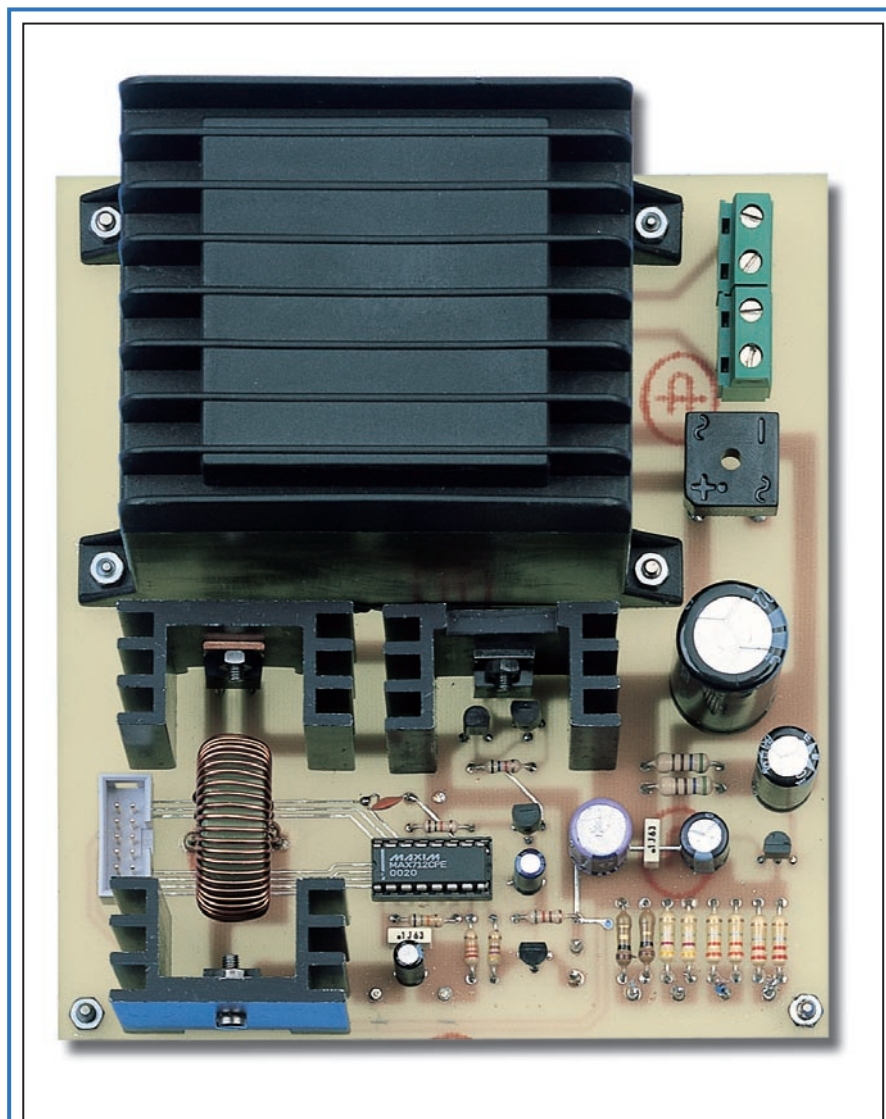
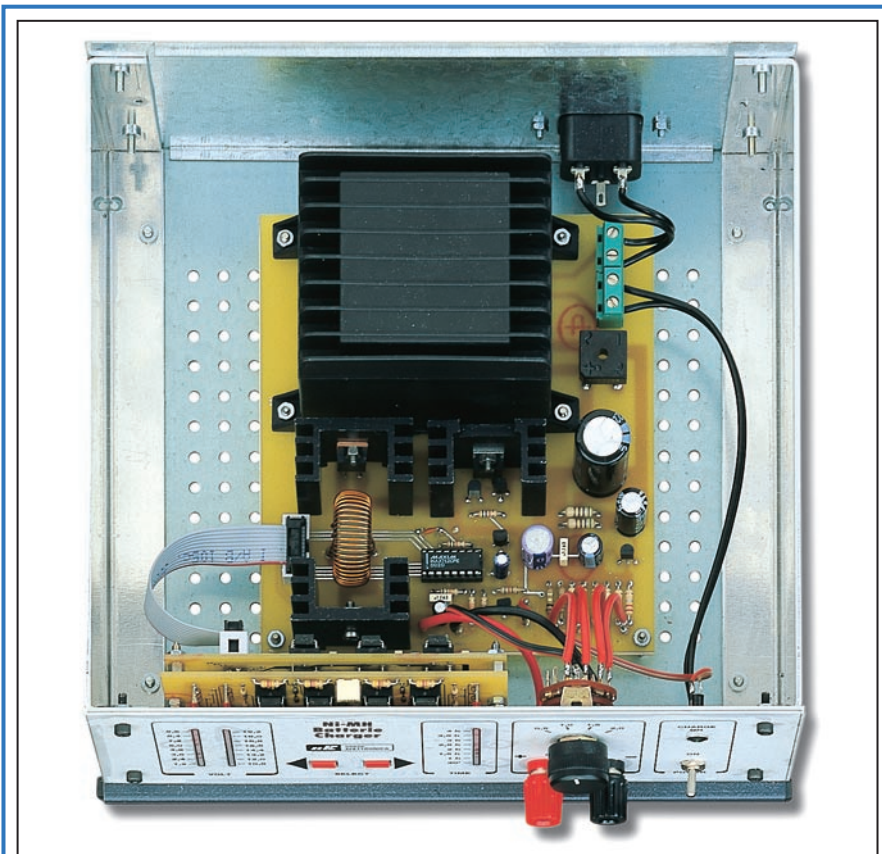


Figure 4 : Photo de l'étage de base avec tous les composants en place (voir figure 11). On peut noter les trois dissipateurs pour les diodes DS1 et DS2 ainsi que pour le MOSFET MFT1. On remarquera également, en bas sur la gauche, le connecteur CONN.1 placé près de l'inductance JAF1.





**Figure 5 :** Sur cette photo, l'étage de base est fixé sur le fond du coffret avec des entretoises métalliques que vous trouverez dans le kit, par contre, l'étage de commutation est fixé sur le panneau frontal (voir figure 18). Notez, sur la gauche, en bas, le câble en nappe qui relie l'étage de base au circuit de commutation.

DL1, connectée au collecteur du transistor TR1, s'allume.

Lorsque l'accu est complètement chargé, cette diode s'éteint et le circuit intégré IC1 interrompt immédiatement le courant présent sur les bornes de sortie.

Si nous laissons l'accu chargé relié au chargeur, IC1 continuera de fournir un faible courant de maintien.

Ainsi, lorsque l'accu sera déconnecté, même après plusieurs jours, il sera toujours parfaitement chargé.

Les courants de charge de 0,5, 1,0, 1,5 ou 2,0 ampères, sélectionnables à l'aide du commutateur S1 sont des courants standards, utilisés pour recharger presque tous les types d'accus Ni-MH. Il n'est donc pas conseillé de les modifier car, même en choisissant un courant plus faible, le circuit intégré IC1 procédera à une augmentation automatique du temps de charge.

Pour les accus Ni-Cd à charge rapide uniquement, il est conseillé de choisir un courant qui ne dépasse jamais 1/3 de leur capacité en mAh.

Donc, si nous avons un accu Ni-Cd de 220 mAh, nous devons le charger avec un courant de :

$$220 : 3 = 74 \text{ milliampères.}$$

Si nous avons un accu Ni-Cd de 600 mAh, nous devons le charger avec un courant de :

$$600 : 3 = 200 \text{ milliampères.}$$

Et si nous avons un accu Ni-Cd de 1 500 mAh, nous devons le charger avec un courant de :

$$1\ 500 : 3 = 500 \text{ milliampères.}$$

Ce qui correspond à 0,5 ampère.

Pour calculer la valeur de la résistance à placer sur le commutateur S1 pour modifier le courant de charge, on peut utiliser la formule suivante :

Ainsi, son enveloppe ne chauffera qu'aux alentours de 35 °C.

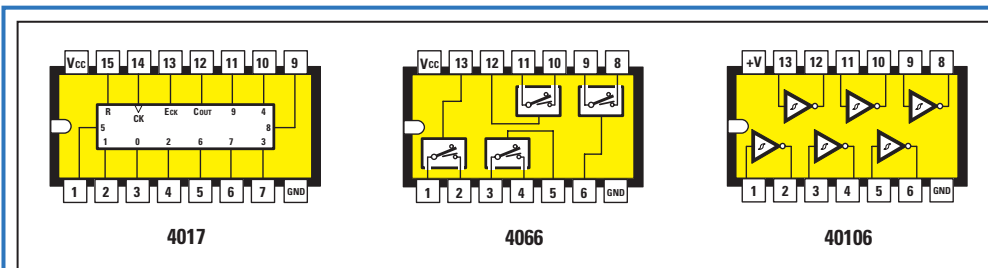
En choisissant des courants supérieurs, l'accu pourrait surchauffer à un point tel qu'il ne soit plus possible de poser la main dessus.

Si cela devait arriver accidentellement, nous vous suggérons de le laisser refroidir, pour ensuite le charger avec un courant plus faible.

Lorsque l'accu est en phase de charge, la diode

**TABLEAU 4 :** Réglage de la tension de charge.

tension accu	nombre d'éléments	PGM1 broche 4	PGM0 broche 3
1,2 volt	1 él.	A	A
2,4 volts	2 él.	=	A
3,6 volts	3 él.	B	A
4,8 volts	4 él.	C	A
6,0 volts	5 él.	A	=
7,2 volts	6 él.	=	=
8,4 volts	7 él.	B	=
9,6 volts	8 él.	C	=
10,8 volts	9 él.	A	B
12,0 volts	10 él.	=	B
13,2 volts	11 él.	B	B
14,4 volts	12 él.	C	B
15,6 volts	13 él.	A	C
16,8 volts	14 él.	=	C
18,0 volts	15 él.	B	C
19,2 volts	16 él.	C	C



**Figure 6 :** Brochages, vus de dessus, des circuits intégrés CMOS 4017, 4066 et 40106 utilisés dans l'étage de commutation de la figure 7. Les brochages sont vus en plaçant le repère-détrompeur en forme de U tourné vers la gauche.

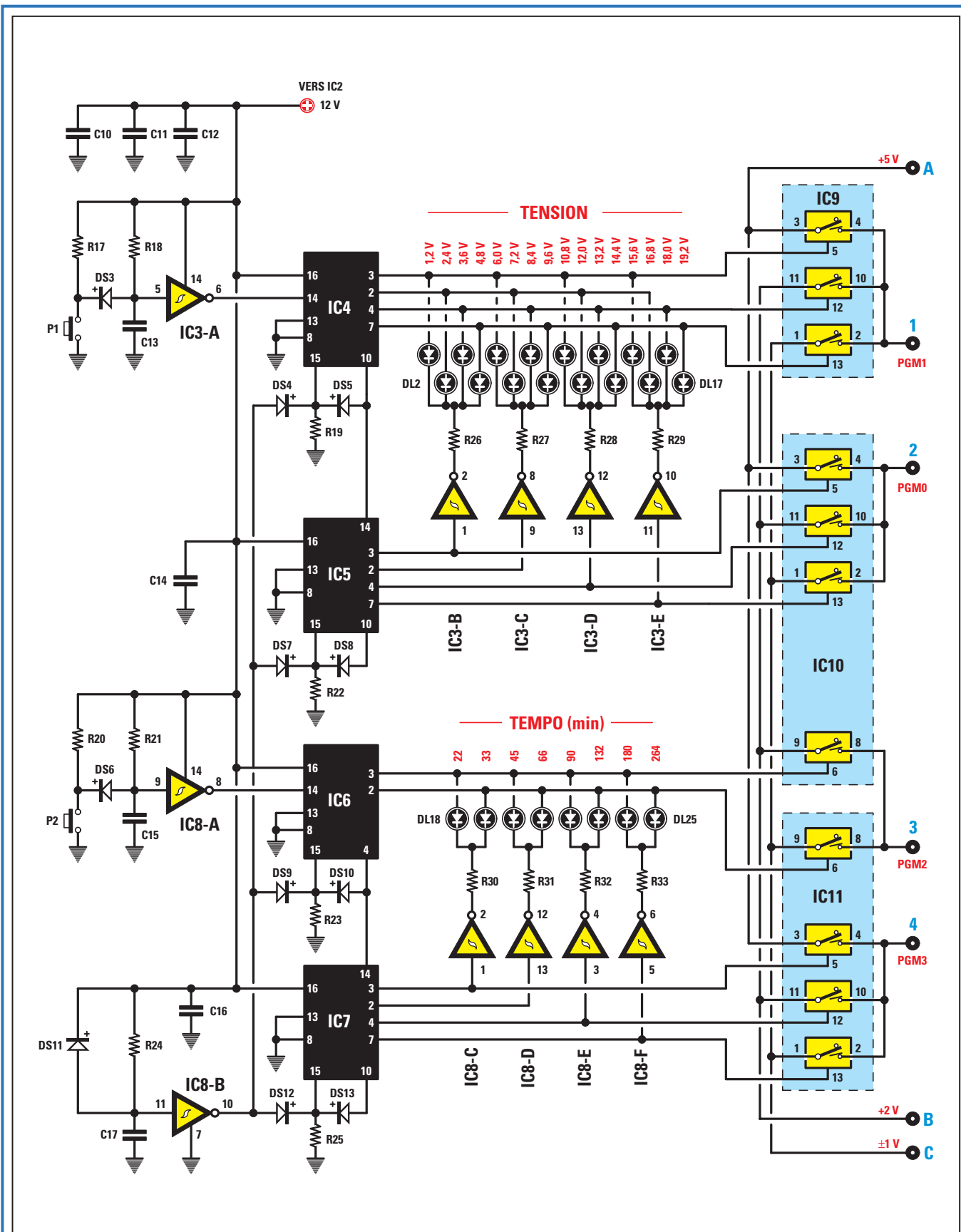


Figure 7 : Schéma électrique de l'étage de commutation.

Les circuits intégrés IC4 et IC5 sont utilisés par les diodes LED des tensions. Les circuits intégrés IC6 et IC7 sont destinés à commander l'allumage des diodes LED des temps.

Les circuits intégrés IC9, IC10 et IC11 (commutateurs 4066) sont utilisés pour connecter à A, B et C, les sorties PGM0, PGM1, PGM2 et PGM3 du MAX712 (voir figure 3).

**Ohm = 250 : milliampères.**

Ainsi, pour obtenir un courant de 74 milliampères, nous devons utiliser une résistance de :

$$250 : 74 = 3,378 \text{ ohms.}$$

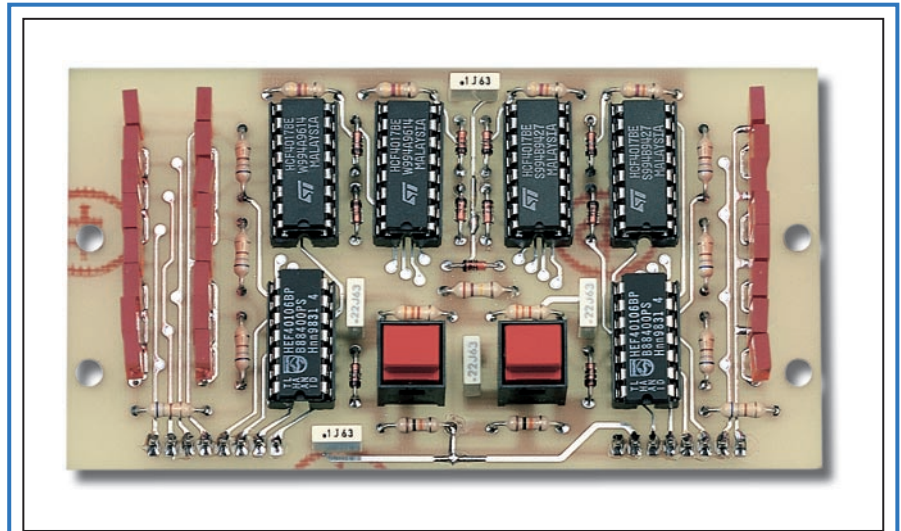
Dans ce cas, nous pouvons tranquillement nous servir d'une seule résistance de 3,3 ohms ou bien en connecter deux en parallèle de 6,8 ohms.

Pour obtenir un courant de 200 milliampères, nous devons utiliser une résistance d'une valeur de :

$$250 : 200 = 1,25 \text{ ohm.}$$

Comme cette valeur n'est pas standard, nous pouvons utiliser une résistance de 1,2 ohm, sans trop nous préoccuper si nous obtenons un courant de 208 mA au lieu des 200 mA requis !

Pour obtenir, dans notre chargeur, un courant de 0,5 ampère, nous avons connecté en parallèle deux résistances de 1 ohm 1/2 watt (voir R6 et R7) de façon à obtenir une valeur de 0,5 ohm.



**Figure 8 : Photo de l'étage de visualisation. Le schéma d'implantation des composants est donné en figure 16.**

Pour obtenir un courant de 1,0 ampère, nous avons connecté en parallèle deux résistances de 0,47 ohm 1/2 watt (voir R8 et R9) de façon à obtenir une valeur de 0,235 ohm.

Pour obtenir 1,5 ampère, nous avons connecté en parallèle deux résistances de 0,33 ohm 1/2 watt (voir R10 et

R11) de façon à obtenir une valeur de 0,165 ohm.

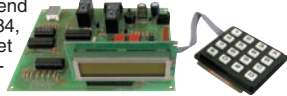
Pour obtenir un courant de 2,0 ampères, nous avons connecté en parallèle deux résistances de 0,22 ohm 1/2 watt (voir R12 et R13) de façon à obtenir une valeur de 0,11 ohm.

## ... SPÉCIAL PIC... SPÉCIAL PIC... SPÉCIAL PIC...

### MICROCONTRÔLEURS PIC : CARTE DE TEST POUR PIC

Pour apprendre de manière simple la technique de programmation des microcontrôleurs PIC. Interfaçable avec le programmeur pour PIC universel, (Réf. : FT284). Le demoboard possède les options suivantes : 8 LED, 1 display LCD, 1 clavier matriciel, 1 display 7 segments, 2 poussoirs, 2 relais, 1 buzzer piézo ; toutes ces options vous permettent de contrôler immédiatement votre programme. Le kit comprend tous les composants, un micro PIC16C84, un afficheur LCD, le clavier matriciel et une disquette contenant des programmes de démonstrations.

**FT215/K (Kit complet) ....468 F FT215/M (Livré monté) ..668 F**



### UNE CARTE DE TEST POUR LES PIC 16F87X

Carte de développement pour PIC 16F87X interfaçable avec le programmeur pour PIC16C84 (réf. : FT284).

**FT333K  
Kit complet  
avec afficheur LCD  
et programmes de démo ..450 F**



Un compilateur sérieux est enfin disponible (en deux versions) pour la famille des microcontrôleurs 8 bits. Avec ces logiciels il est possible "d'écrire" un quelconque programme en utilisant des instructions Basic que le compilateur transformera en codes machine, ou en instructions prêtes pour être simulées par MPLAB ou en instructions transférables directement dans la mémoire du microcontrôleur. Les avantages de l'utilisation d'un com-

### COMPILATEUR BASIC POUR PIC

pilateur Basic par rapport au langage assembleur sont évidents : l'apprentissage des commandes est immédiat ; le temps de développement est considérablement réduit ; on peut réaliser des programmes complexes avec peu de lignes d'instructions ; on peut immédiatement réaliser des fonctions que seul un expert programmeur pourrait réaliser en assembleur. (pour la liste complète des instructions basic : [www.melabs.com](http://www.melabs.com))

**PIC BASIC COMPILATEUR :** Permet d'utiliser des fonctions de programmation avancées, commandes de saut (GOTO, GOSUB), de boucle (FOR... NEXT), de condition (IF... THEN...), d'écriture et de lecture d'une mémoire (POKE, PEEK) de gestion du bus I2E (I2CIN, I2COUT), de contrôle des liaisons séries (SERIN, SEROUT) et naturellement de toutes les commandes classiques du BASIC. La compilation se fait très rapidement, sans se préoccuper du langage machine.

**PBC (Pic Basic Compiler) ..... 932,00 F**

**PIC BASIC PRO COMPILATEUR :** Ajoute de nombreuses autres fonctions à la version standard, comme la gestion des interruptions, la possibilité d'utiliser un tableau, la possibilité d'allouer une zone mémoire pour les variables, la gestion plus souple des routines et sauts conditionnels (IF... THEN... ELSE...). La compilation et la rapidité d'exécution du programme compilé sont bien meilleures que dans la version standard. Ce compilateur est adapté aux utilisateurs qui souhaitent profiter au maximum de la puissance des PIC.

**PBC PRO ..... 2 070,00 F**

# COMELEC

ZI des Paluds - BP 1241 - 13783 AUBAGNE Cedex  
Tél. : 04 42 82 96 38 - Fax 04 42 82 96 51  
Internet : <http://www.comelec.fr>

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE 32 PAGES ILLUSTRÉES AVEC LES CARACTÉRISTIQUES DE TOUS LES KITS NUOVA ELETTRONICA ET COMELEC  
Expéditions dans toute la France. Moins de 5 kg : Port 55 F. Règlement à la commande par chèque, mandat ou carte bancaire. Bons administratifs acceptés.  
Le port est en supplément. De nombreux kits sont disponibles, envoyez votre adresse et cinq timbres, nous vous ferons parvenir notre catalogue général.

Avec une valeur ohmique de 0,11 ohm, en théorie, nous devrions obtenir un courant de 2,272 ampères.

$$250 : 0,11 = 2\,272 \text{ mA.}$$

Mais, comme vous pouvez le noter, soit sur le commutateur S1 du schéma électrique, soit sur la face avant du coffret, nous avons indiqué une valeur de courant de 2,0 ampères, parce que les fils de câblage introduisent toujours quelques fractions d'ohm.

## Schéma électrique des commutations

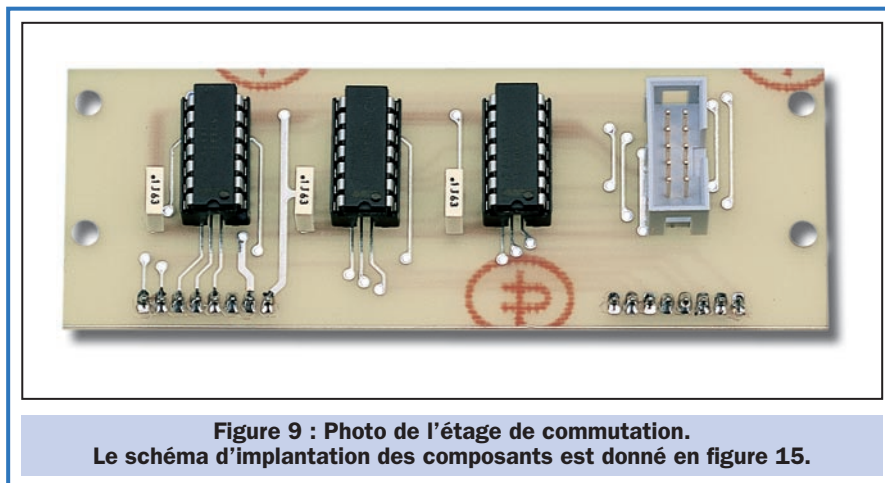
Dans le circuit de base de la figure 3, il est possible de modifier le courant de charge à l'aide du commutateur S1 mais, en plus de ce paramètre, le circuit intégré doit "connaître" le nombre d'éléments qui composent l'accu à charger, de manière à réguler la tension et le temps.

Dans le schéma électrique de la figure 7 est reproduit le schéma des commutations des tensions et des temps, ainsi que celui de la visualisation, qui n'utilise pas moins de 24 diodes LED.

Pour régler la tension de charge, il suffit simplement de relier les pattes PGM1 et PGM0 aux points A, B et C, comme cela est indiqué dans le tableau 4.

Il faut indiquer que, dans le schéma de base de la figure 3, les pattes PGM1, PGM0, A, B et C sont placées sur la gauche du circuit intégré IC1. Par contre, sur le schéma électrique des commutations de la figure 7, ces pattes sont placées sur la droite.

Comme il est impossible de trouver un commutateur mécanique en mesure d'effectuer toutes ces combinaisons et dans le même temps d'allumer les LED placées sur le panneau avant du coffret (voir les deux découpes des tensions), pour résoudre ce problème, nous avons utilisé le



poussoir P1, deux compteurs type 4017 reliés en série (voir IC4 et IC5), cinq inverseurs type 40106 (voir IC3) et deux commutateurs électroniques 4066 (voir IC9 et IC10).

Lorsque les pattes de sortie 3, 2, 4 et 7 des deux commutateurs IC4 et IC5 passeront au niveau logique 1, elles permettront d'exciter les pattes 5, 12 et 13 des trois commutateurs présents dans le circuit IC9 et les pattes 5, 12 et 13 des trois commutateurs présents dans IC10 et même d'allumer automatiquement, grâce aux inverseurs IC3/B à IC3/E, une diode LED

TABLEAU 5 : Réglage du temps de charge.

temps en heure	temps en minute	PGM3 broche 10	PGM2 broche 9
0	22	A	B
0	33	A	C
0	45	=	B
1	06	=	C
1	30	B	B
2	12	B	C
3	00	C	B
4	24	C	C

de la tension de charge (voir de DL2 à DL17).

Pour régler les temps de charge, il est nécessaire de relier les pattes PGM3 et PGM2 aux points A, B et C, comme cela est indiqué dans le tableau 5.

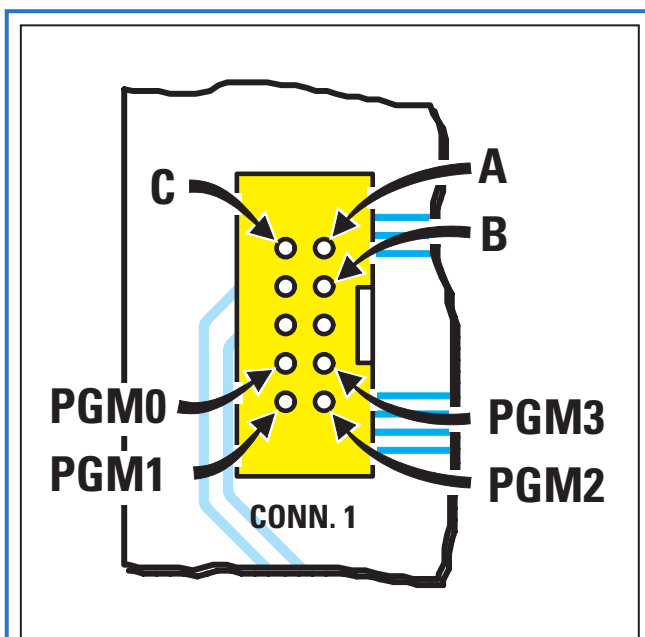


Figure 10 : Sur le connecteur COMM.1 pour câble en nappe, placé sur la gauche de l'inductance JAF1 (voir figure 11), se trouvent les sept sorties des signaux du circuit intégré MAX712. Une nappe permet de relier ce connecteur avec celui reporté à la figure 15 et également nommé COMM.1.

De façon identique, pour la fonction "Time", nécessaire pour effectuer les quelques combinaisons reportées dans le tableau 5 et dans le même temps pour allumer les LED placées sur le panneau avant du coffret (voir la découpe des temps), nous avons utilisé le poussoir P2, deux compteurs type 4017 reliés en série (voir IC6 et IC7), six inverseurs type 40106 (voir IC8) et deux commutateurs électroniques 4066 (voir IC10 et IC11).

Lorsque les pattes de sortie 3 et 2 d'IC6 et les pattes 3, 2, 4 et 7 d'IC7 passeront au niveau logique 1, elles permettront d'exciter les pattes 6, 5, 12 et 13 des commutateurs présents dans les deux circuits intégrés IC10 et IC11 et automatiquement, à allumer, par l'intermédiaire des inverseurs IC8/C à IC8/F, une diode LED des temps (voir DL18 à DL25).

à suivre...

# Du **NOUVEAU** chez **Selectronic**

## Robots **LINE TRACKER** \* en kit intégral (\*: suiveur de ligne)

Les yeux de ces robots sont des capteurs photo-électroniques pour suivre une ligne noire tracée sur la piste. Très didactiques, ils sont fournis avec leur micro-contrôleur pré-programmé et leur électronique complète en kit. Ils sont faciles à décorer par vous-même. **Remarque importante** : du fait de leurs hautes performances, ces robots sont gourmands en énergie électrique. Nous vous recommandons l'utilisation d'accus de type Ni-MH pour l'alimentation des moteurs.

### Kit Robot "4 x 4"

Ce robot suiveur de ligne est capable de grimper une pente jusqu'à 35% grâce à ses moteurs puissants.

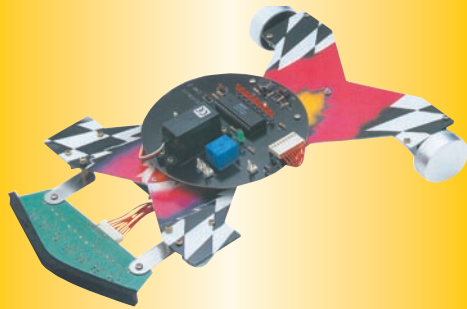


Suivi de ligne par 3 capteurs infrarouges • Propulsion par 2 moteurs 6V • Mise en route par signal sonore • En fonctionnement, émet une mélodie • Alimentation : électronique : 4 piles ou accus de type R6, propulsion : 4 accus de type R6 • Dimensions : 22 x 22 x 8 cm.

753.8521-1 **350,00 F TTC** **53,36€**

### Kit Robot **RGV** (Robot à Grande Vitesse)

Ce robot est capable de suivre la ligne conductrice à une vitesse étonnante, grâce à son servo de contrôle de direction ultra-rapide et son châssis articulé.



Suivi de ligne par 7 capteurs infrarouges • Propulsion par 2 moteurs • Mise en route par signal sonore • Fourni avec servo-moteur • Alimentation : Electronique + servo : 4 piles ou accus de type R6, propulsion : 3 accus de type R6 • Dimensions : 31 x 22 x 9 cm.

753.8521-2 **495,00 F TTC** **75,46€**

## Les afficheurs LCD **GRAPHIQUES** Rétroéclairés

Afficheurs LCD graphiques à matrice de points. Couleur : jaune-vert. Qualité STN. Entrée parallèle sur connecteur au pas de 2,54 mm. Avec rétro-éclairage (backlight) par LEDs

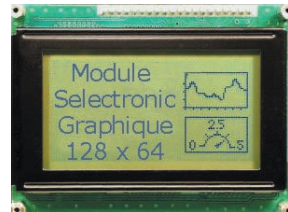
### Afficheur **122 x 32 pts** (Point de 0,40 x 0,45 mm)



Contrôleur : SED1520 • Alim. : 5V/90mA. Fenêtre : 64 x 18 mm • Dim. : 84 x 44 x 10 mm.

753.8690-1 **149,00 F TTC** **22,71€**

### Afficheur **128 x 64 pts** (Points de 0,48 x 0,48 mm)



Contrôleur : KS0107/0108 • Avec convertisseur DC/DC intégré (réglage de contraste) • Alim. : 5V/160mA • Fenêtre : 72 x 40 mm • Dim. : 93 x 70 x 15 mm.

753.8690-2 **279,00 F TTC** **42,53€**

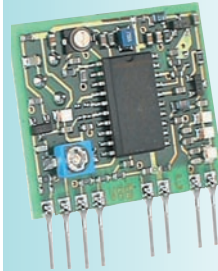
## Les **NOUVEAUX** **MODULES AUR'EL**

### **MAV-UHF479.5**

Module de transmission HF Vidéo + Audio

Très haute qualité de l'image et du son. Bande UHF : 479,5 MHz (canal 22). Peut être utilisé avec n'importe quelle source vidéo standard, réception sur n'importe quel récepteur TV standard. Puissance HF : 1 mW. Alim. : 5 VDC/90 mA. Dim. 28,5 x 25,5 x 8 mm.

753.1058 **199,00 F TTC** **30,34€**

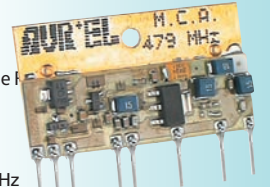


### **MCA-479.5**

Ampli linéaire (canal 22)

Amplifie directement le signal de sortie du module ci-dessus. Réception sur le canal 22 d'un téléviseur. Alim. : VS = 12 VDC. Consommation : 100 mA typ. Opère dans la bande UHF : 479,5 MHz (réception sur le canal 22). Puissance HF : +13 dBm typ. Disto. d'intermodulation : 50 dB typ. T° de fonction. : -20 à +80 °C. Dim. : 38,2 x 22 x 4,2 mm.

753.1344 **85,00 F TTC** **12,96€**



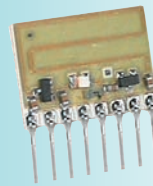
### **RT-SWITCH**

Commutateur d'antenne 433.92 MHz

Permet la commutation rapide d'une antenne entre un émetteur et un récepteur sur 433.92 MHz. Sans contact mécanique. F de travail : 433.92 MHz. B.P HF : 20 MHz. Perte d'insertion : en réception : 0,5 dB en émission : 1,1 dB. P. commutable : +20 dBm.

Temps de commutation : <100 µs. Z : 50 ohms. Alim. : en émission : 5 VDC/10 mA, en réception : 0 V. T° de fonction. : -20 à +80 °C. Dim. : 20,5 x 14,6 x 3 mm.

753.1347 **35,00 F TTC** **5,34€**



## Loupes **BINOCULAIRES**

### Modèle **SIMPLE**

x 20



Optique de haute qualité

Grossissement : objectif : x2, oculaires : x10. Dim. : 30x17x12 cm. Poids : 1,8 kg.

753.8856-1 **990,00 F TTC** **150,92€**

Grossissement : objectif : x2 et x4, oculaires : x10. Eclairage : 230 VAC. Dim. : 34x17x12 cm. Poids : 2,6 kg.

753.8856-2 **1395,00 F TTC** **212,67€**

### Avec **DOUBLE ECLAIRAGE**

x 20

x 40



Par le dessus



et par le dessous

## **Nouveaux BASIC STAMP BS2P24 et BS2P40**

**12.000 instructions/seconde !**

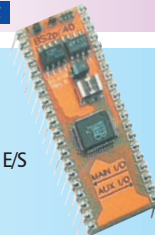
Utilisent le **µC SCENIX SX48AC à 20 MHz**, ce qui leur permet une vitesse d'exécution de 12.000 instructions par secondes environ. 38 octets de RAM d'E/S • 128 octets de RAM de donnée • 8 x 2 Ko en EEPROM. Compatible I2C • Alim. : 5 à 12 VDC/40 mA en utilisation, 0,4 mA en stand-by.



### **BS2P24-IC**

Version 24 broches compatible avec les BS2 classiques, avec 16 E/S

753.8525-1 **795,00 F TTC** **121,20€**



### **BS2P40-IC**

Version 40 broches avec 32 E/S

753.8525-2 **995,00 F TTC** **151,69€**

# Selectronic

L'UNIVERS ELECTRONIQUE

86, rue de Cambrai - B.P 513 - 59022 LILLE Cedex  
Tél. **0 328 550 328** Fax : 0 328 550 329  
**www.selectronic.fr**

## NOS MAGASINS



### PARIS

11, place de la Nation  
Paris Xle  
(Métro Nation)



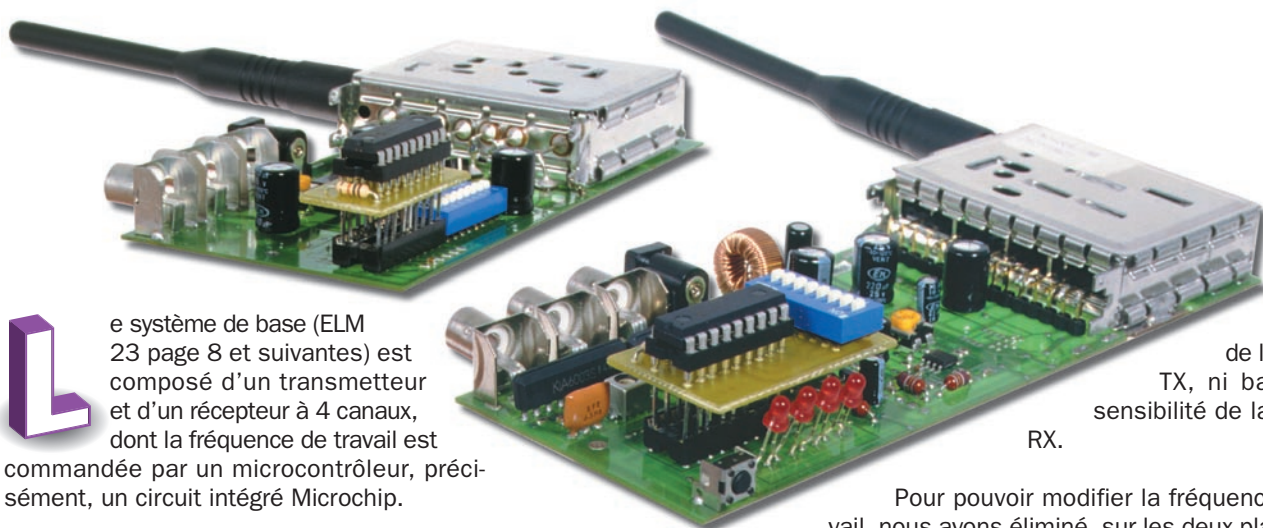
### LILLE

86 rue de Cambrai  
(Près du CROUS - Métro Porte de Valenciennes)

# Un système de transmission évolutif vidéo et audio stéréo sur 2,4 GHz

## Une extension à 256 canaux - 2 à 2,7 GHz

**Le mois dernier, nous vous proposons un système vidéo et audio-stéréo évolutif à 4 canaux sur 2,400, 427, 454 et 481 GHz. Cet article se propose de vous faire savoir comment modifier l'émetteur et le récepteur pour augmenter le nombre des canaux disponibles à 256 et pour étendre les limites de bande de 2 à 2,7 GHz.**



**L**e système de base (ELM 23 page 8 et suivantes) est composé d'un transmetteur et d'un récepteur à 4 canaux, dont la fréquence de travail est commandée par un microcontrôleur, précisément, un circuit intégré Microchip.

Dans cette version de base, un circuit intégré OTP (non reprogrammable) est utilisé. Ce circuit, permet à notre système d'opérer sur les 4 fréquences classiques : 2 400, 2 427, 2 454, 2 481 MHz.

Dans ce qui va suivre, nous expliquons comment agir soit sur le TX, soit sur le RX, pour modifier la fréquence de travail, en se déplaçant entre des limites beaucoup plus amples.

### Plus de canaux, plus de fréquences

Durant les essais, nous n'avons pas eu de difficultés à nous déplacer entre 2 et 2,7 GHz, sans réduction de puissance

appréciable de la part du TX, ni baisse de sensibilité de la part du RX.

Pour pouvoir modifier la fréquence de travail, nous avons éliminé, sur les deux platines, le microcontrôleur original et, à sa place, avec une légère modification du programme, nous avons utilisé des PIC16F84.

Le tout est rendu possible car le fabricant des modules HF fournit des informations claires pour leur utilisation, en particulier, en ce qui concerne la programmation du PLL interne (figure 1).

Ces deux modules HF sont contrôlés par un bus I2C donc, à l'aide de deux lignes seulement (SCL, clock et SDA, donnée).

En utilisant ce protocole, il est possible de modifier presque tous les paramètres du diviseur, afin d'obtenir la fréquence qui nous intéresse.

Nous verrons les modifications à apporter au programme mais, avant tout, nous nous arrêterons sur les routines de façon à permettre à tout un chacun, de reprogrammer son système comme il le souhaite.

Le programme implémenté permet, à l'aide d'un dip-switch à 8 micro-interrupteurs, de sélectionner 256 fréquences différentes, espacées entre-elles de 1 MHz et partant de la fréquence de base de 2 400 MHz.

Nous savons, bien évidemment, que pour éviter des interférences entre un canal de télévision et un autre, il est nécessaire d'avoir un espacement d'au moins 10 à 20 MHz entre eux.

Le but de cet article n'est toutefois pas celui de proposer une solution bien définie, quant à ce qu'il faut faire pour programmer la fréquence (ou les fréquences) en modifiant simplement quelques paramètres du programme.

**Modification du TX**

Commençons donc par nous occuper du TX, dont nous reproduisons le schéma d'implantation des composants en figure 2.

Comme nous l'avons expliqué dans le précédent article, le TX dispose, pour le contrôle de la fréquence, d'un dip-switch à 8 micro-interrupteurs, qui pilote le microcontrôleur original.

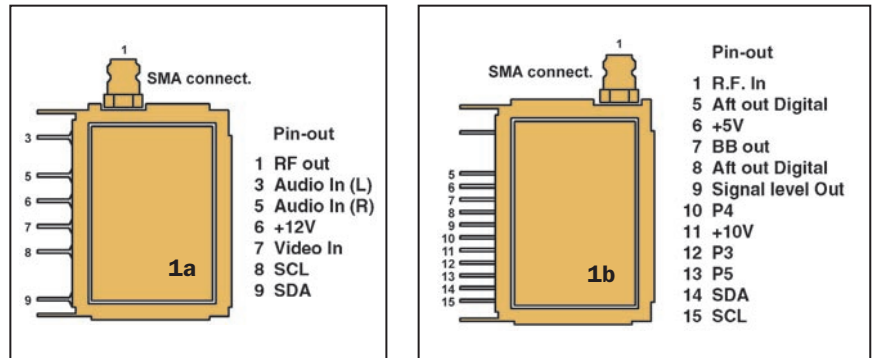
Sur ce dip-switch, seules les deux premières voies sont actives, les autres 6 doivent être positionnées sur ON.

Dans notre cas, nous avons éliminé le microcontrôleur d'origine et nous l'avons remplacé par un PIC16F84, programmé avec le logiciel reporté en figure 3.

Pour rendre plus facile cette opération, nous avons utilisé un petit circuit imprimé sur lequel nous avons monté un support à longues pattes, type à "wrapper" (voir figures 4, 5, 6 et 7).

En plus du microcontrôleur, sur le circuit imprimé, nous trouvons une résistance de 10 kilohms, qui maintient au niveau haut, la ligne

**Les modules de transmission et de réception audio/vidéo**



Disposition des broches des deux modules radiofréquence à 2,4 GHz, employés dans le projet du système de transmission audio/vidéo à 256 canaux (réf. : FM2400TSIM pour le transmetteur et FM2400RTIM8 pour le récepteur). La fréquence de travail nominale (2 400 à 2 483 MHz) peut

être largement dépassée, aussi bien vers le bas que vers le haut.

Durant les essais, nous sommes parvenus à opérer entre 2,0 et 2,7 GHz, sans baisse de puissance notable pour le transmetteur et sans réduction de sensibilité pour le récepteur.

**Figure 1 : Les modules de transmission et de réception audio/vidéo.**

de contrôle SDA qui se trouve sur la patte 1 du microcontrôleur.

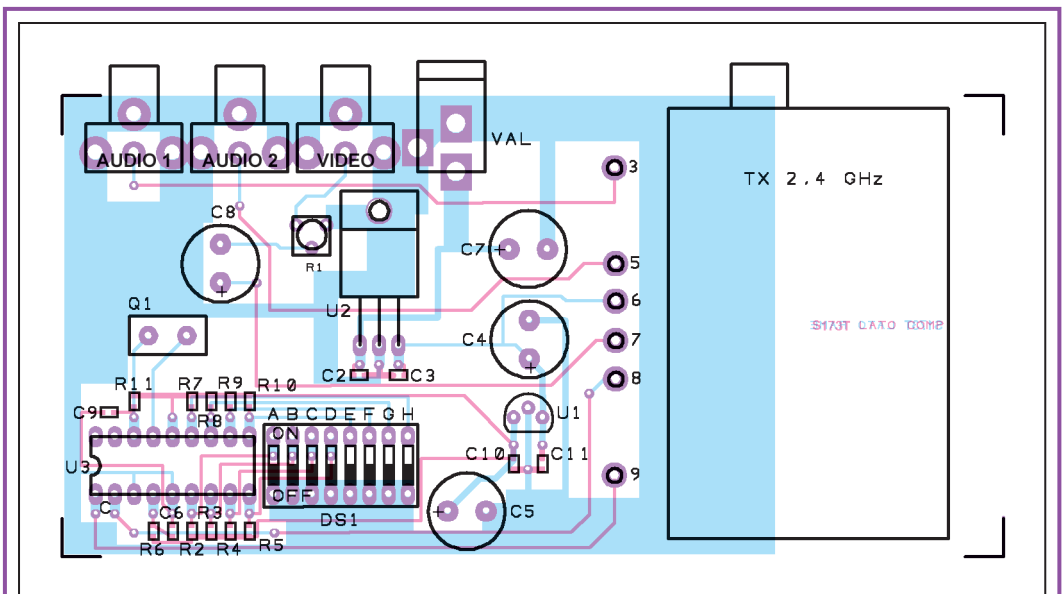
Dans ce cas, les entrées du microcontrôleur sont disposées pour lire les 8 micro-interrupteurs présents sur la platine.

Le microcontrôleur lit, en permanence, l'état des micro-interrupteurs et génère une séquence d'octets correspondants qui vont, par l'intermédiaire d'un bus I2C, programmer le PLL du module de transmission.

En pratique, le microcontrôleur doit envoyer une séquence de 4 octets dont le premier et le dernier sont toujours identiques entre eux.

Le premier octet identifie le dispositif à contrôler (le module HF), le quatrième octet active les nouveaux paramètres contenus dans le second et le troisième octet.

Se sont ces dernières données, les plus significatives, qui contiennent les valeurs à assigner au diviseur



**Figure 2 : Schéma d'implantation de la platine émission avant modification (voir ELM 23 page 8 et suivantes).**

## Le programme pour le transmetteur

Le programme implémenté dans le microcontrôleur qui pilote le module HF du transmetteur est très simple.

```

DEFINE OSC 4
DEFINE I2C_SCLOUT 1

@    DEVICE RC_OSC

SYMBOL DT=PORTA.2
SYMBOL CK=PORTA.3
SYMBOL DIP1=PORTB.0
SYMBOL DIP2=PORTB.1
SYMBOL DIP3=PORTB.2
SYMBOL DIP4=PORTB.3
SYMBOL DIP5=PORTB.4
SYMBOL DIP6=PORTB.5
SYMBOL DIP7=PORTB.6
SYMBOL DIP8=PORTB.7

ADDR1  VAR BYTE
TMP     VAR BYTE
PLLBASE VAR WORD
PLL     VAR WORD
LO      VAR PLL.LOWBYTE
HI      VAR PLL.HIGHBYTE

Input DIP1
Input DIP2
Input DIP3
Input DIP4
Input DIP5
Input DIP6
Input DIP7
Input DIP8

Output CK
Output DT

ADDR1=$C2
PLLBASE=$4B00

MAIN:
TMP=255-PORTB
PLL=PLLBASE+TMP*8
I2CWrite DT,CK,ADDR1,[HI,LO,$8E]
Pause 500
GoTo MAIN
    
```

Figure 3 : Le programme pour le transmetteur.

Il est donc facilement modifiable en fonction de vos exigences. Dans notre cas, nous avons choisi de générer 256 fréquences différentes à partir de la fréquence de base de 2 400 MHz, avec des pas de 1 MHz exactement. Le but de ce programme, est de lire l'état d'un dip-switch à 8 voies et d'envoyer, à l'aide d'un protocole I2C, les commandes nécessaires au PLL du module HF.

En pratique, à chacune des combinaisons possibles du dip-switch, doit correspondre une fréquence différente. Pour obtenir tout cela, le microcontrôleur doit envoyer une séquence de 4 octets, dans laquelle le premier et le dernier sont toujours identiques entre eux. Le premier octet correspond à l'adresse du dispositif (ADDR1=\$C2), le quatrième (\$8E) active les paramètres envoyés à l'aide du second et du troisième octet. Ces deux derniers (LO et HI) contiennent donc les informations pour le PLL. En fait, de combien le PLL doit se déplacer en fréquence, par rapport à une valeur de référence (PLLBASE=&4B00) équivalent à la fréquence de 2 400 MHz exactement. En tenant compte de cette donnée et du fait que le PLL se déplace par pas de 125 kHz, interpréter le programme est vraiment très simple. Dans le corps du programme, la valeur des micro-interrupteurs est assignée par la variable TMP. Par la suite, la valeur obtenue est multipliée par 8 de manière à obtenir 1 MHz puis est additionnée à la valeur du PLLBASE (PLL=PLLBASE + TMP \* 8). Nous obtenons ainsi les valeurs des deux octets correspondants (LO et HI) et nous pouvons envoyer au module HF, la trame de programmation complète : I2C write DT, CK, ASSR1, (HI, LO, \$8E).

programmable et qui permettent au VCO de générer la fréquence porteuse.

La fréquence de travail du TX, se positionne en agissant sur le dip-switch à 8 voies présent sur la platine.

En partant de la fréquence de base de 2,400 GHz, il est possible de l'augmenter jusqu'à 2,655 GHz par pas de 1 MHz.

La valeur à additionner à la fréquence de base dépend des micro-interrupteurs qui sont positionnés sur ON.

Chacun des micro-interrupteurs a un "poids" qui va en augmentant de gauche à droite. Par exemple, le premier micro-interrupteur (s'il est placé sur ON) vaut 1, le troisième vaut 4, le sixième vaut 32 et ainsi de suite.

En additionnant le "poids" des différents micro-interrupteurs actifs, on obtient le nombre à ajouter à la valeur de base de 2 400 MHz, pour obtenir la fréquence générée.

Les exemples donnés dans la figure 16 permettent de lever les derniers doutes.

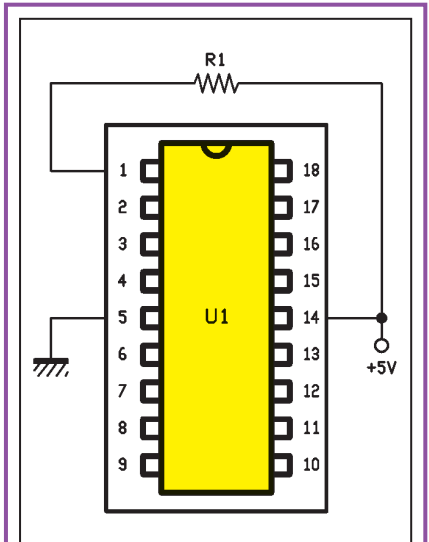


Figure 4 : Schéma électrique de la modification du transmetteur.

Pour modifier le nombre de canaux, il suffit de substituer le microcontrôleur qui commande le PLL, avec un PIC16F84 convenablement programmé (voir listing en figure 3).

La même procédure est utilisée pour le récepteur.

Si nous observons le listing du programme implémenté dans le microcontrôleur du transmetteur (figure 3) et plus précisément la partie MAIN, nous observons que la valeur du PORT B (en pratique la position des micro-interrupteurs) est utilisée pour incrémenter les valeurs du PLL de base.

Le pas minimum du diviseur programmable est de 125 kHz, donc, pour obtenir des pas de 1 MHz, nous devons multiplier par 8 la donnée obtenue (PLL = PLL base + TMP\*8).

Si nous avions voulu obtenir des pas de 500 kHz, nous aurions dû multiplier par 4 la variable TMP.

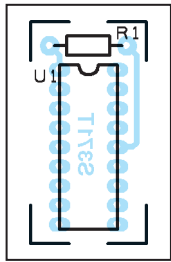
De la même manière, si nous avions voulu obtenir des valeurs de fréquence inférieure à 2 400 MHz ou même supérieure, nous aurions dû modifier la ligne du programme de la manière suivante :

$$PLL = PLL \text{ base} - TMP * 8$$

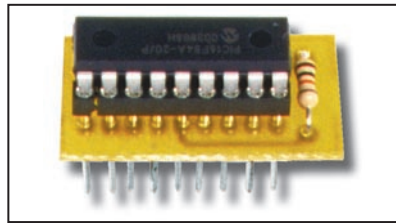
Vraiment simple !

La ligne suivante du programme effectue l'écriture proprement dite dans le module HF, par l'intermédiaire du bus I2C, en envoyant les quatre octets de commande parmi ceux dénommés HI et LO, qui contiennent la valeur à assi-





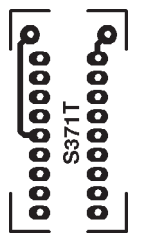
**Figure 5 :**  
Schéma d'implantation des composants de la carte de remplacement du microcontrôleur TX.



**Figure 6 :** Photo d'un des prototypes de la carte de remplacement du microcontrôleur TX.

### Liste des composants TX

- R1 = 10 kΩ
- U1 = PIC16F84-MF371T
- Divers :
  - 1 Support 2 x 9 broches à wrapper
  - 1 Circuit intégré réf. S371T



**Figure 7 :**  
Dessin, à l'échelle 1 de la carte fille pour le transmetteur.

gner au PLL et qui, en pratique, déterminent la fréquence générée.

### Modification du TX

Passons à présent à l'examen des modifications apportées au récepteur, dont nous reportons également schéma d'implantation des composants en figure 9.

Comme on peut le voir sur les figures 11, 12, 13 et 14, dans ce cas, il ne suffit pas de substituer simplement un nouveau microcontrôleur au circuit intégré d'origine car la platine récepteur n'est pas équipée d'un dip-switch.

La platine avec le nouveau circuit intégré doit, de ce fait, également prévoir un dip-switch à 8 voies, en plus de la résistance de 10 kilohms sur la ligne SDA qui, dans ce cas, coïncide avec la patte 18 du microcontrôleur (voir figure 11).

Sur l'ancien microcontrôleur, certaines pattes sont munies d'une résistance pull-up, d'autres non, d'autres encore sont reliées aux quatre LED.

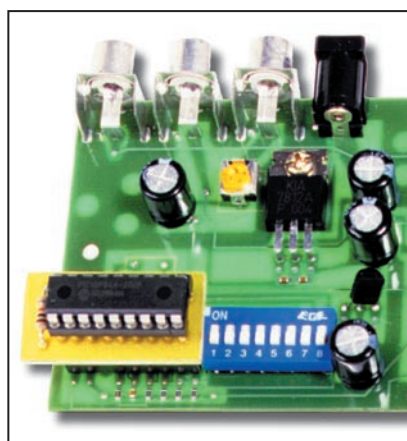
Pour éviter des problèmes, nous avons assigné un niveau haut, via programme, à toutes les pattes intéressées du microcontrôleur de remplacement.

L'unique patte qui n'est pas reliée au support de la carte mère est la patte 7 car la résistance qui se trouve sur cette carte a une valeur trop basse, ce qui, à la fermeture du micro-interrupteur de la carte fille correspondant, pourrait provoquer une consommation prohibitive de courant.

Cette modification étant faite (suppression de la broche 7 du support à wrapper), et après avoir éliminé l'ancien microcontrôleur et inséré le circuit imprimé de remplacement, la commande du récepteur est effectuée par le programme implémenté dans le nouveau microcontrôleur PIC16F84.

En figure 10, en plus de quelques lignes d'explications, nous reproduisons le listing de manière à permettre la compréhension du fonctionnement de notre système et ainsi pouvoir apporter des modifications personnelles.

Dans ce cas aussi, le programme va lire l'état des micro-interrupteurs, de façon à obtenir du PLL une variation de fréquence au pas de 1 MHz. Ici aussi, cette fréquence sera additionnée à celle du PLL de base, de manière à obtenir une valeur comprise entre 2 400 et 2 655 MHz.



**Figure 8 :** Gros plan sur le couple carte mère/carte fille du transmetteur.

Si nous observons la partie "MAIN" du programme, nous notons qu'ici également, la variable TMP est multipliée par 8, le PLL interne du récepteur étant toujours au pas 125 kHz.

Comme dans le cas du TX, si nous multiplions par 4, nous obtiendrions un pas de 500 kHz et ainsi de suite (figure 16).

A noter, encore, que les valeurs des PLL de base du TX et du RX sont différentes : dans le premier cas, la valeur est \$4B00, dans le second \$3C00.

Evidemment, ces valeurs déterminent toujours une fréquence de base de 2 400 MHz.

A ce point, vous aurez certainement compris comment adapter le programme à vos propres exigences et, par-là même, comment faire fonctionner le module HF à la fréquence désirée, simplement en programmant le microcontrôleur avec les valeurs adaptées. Ceci dit, il ne reste plus qu'à mettre en pratique ce que nous venons d'apprendre, en réalisant les deux circuits imprimés et en programmant les deux microcontrôleurs à l'aide des listings fournis en figure 3 pour le TX et 10 pour le RX.

### En pratique

Pour faire la modification proposée dans cet article, il vous faut réaliser ou vous procurer les circuits imprimés des figures 7 et 14 et y monter les quelques composants visibles sur les figures 5 et 12.

Si vous ne disposez pas d'un programmeur et si vous n'êtes pas particulièrement férus dans cette discipline, les microcontrôleurs sont évidemment disponibles déjà programmés.

La modification à apporter au TX est très simple, car il suffit de remplacer le microcontrôleur d'origine par une petite platine sur laquelle est monté un PIC16F84 programmé suivant le listing présenté en figure 3.

Le dip-switch, par l'intermédiaire duquel il est possible de sélectionner les 256 nouveaux canaux, est celui déjà installé sur la platine du transmetteur.

L'emploi d'un dispositif équipé d'une mémoire FLASH permet de modifier rapidement le programme.

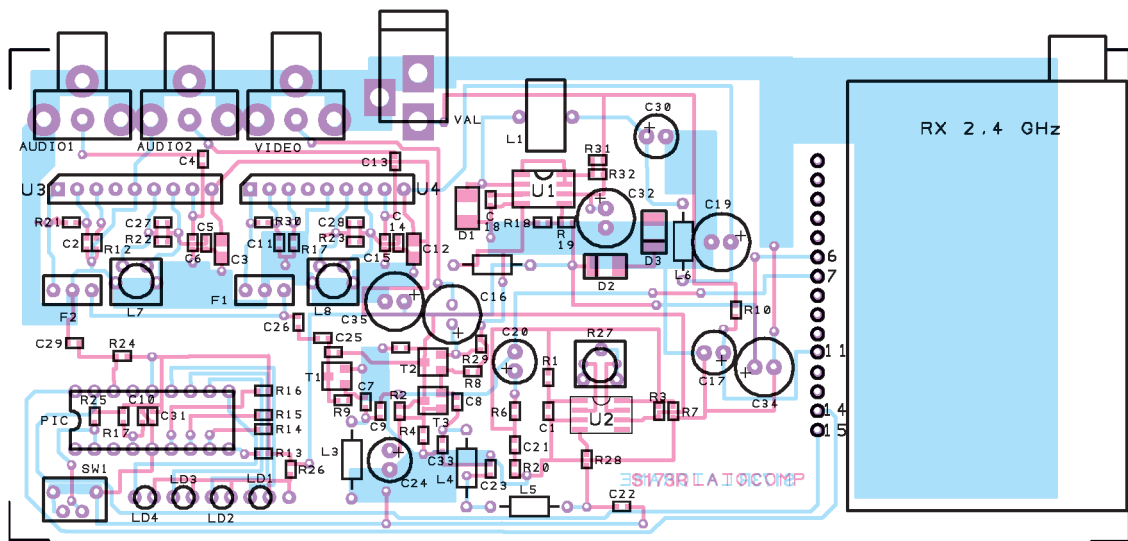


Figure 9 : Schéma d'implantation de la platine réception avant modification (voir ELM 23 page 8 et suivantes).

## Le programme du récepteur

Le programme implémenté dans le microcontrôleur qui pilote le module de réception ressemble beaucoup à celui du transmetteur. Dans ce cas aussi, le but du programme est d'obtenir 256 fréquences différentes à partir de la fréquence de base de 2 400 MHz, avec des pas de 1 MHz exactement.

En pratique, à chacune des combinaisons possibles du dip-switch doit correspondre une fréquence différente. Comme dans le cas du TX, le microcontrôleur doit envoyer une séquence de 4 octets, dans laquelle le premier (ADDR1=\$C2) et le dernier (\$8E) sont toujours identiques entre eux.

Les deuxième et troisième octets (LO et HI) contiennent donc les informations pour le PLL. En fait, de combien le PLL doit se déplacer en fréquence, par rapport à une valeur de référence (PLLBASE=&4B00) équivalente à la fréquence de 2 400 MHz exactement. Tenant compte de cette donnée et du fait que le PLL se déplace par pas de 125 kHz, interpréter le programme est vraiment très simple.

Dans le corps du programme, la valeur des micro-interrupteurs est assignée par la variable TMP. Par la suite, la valeur obtenue est multipliée par 8 (de manière à obtenir 1 MHz) et additionnée à la valeur du PLLBASE (PLL=PLLBASE + TMP \* 8). Nous obtenons ainsi les valeurs des deux octets correspondants (LO et HI) et nous pouvons envoyer au module HF de réception, la trame de programmation complète : I2C write DT, CK, ASSR1, (HI, LO, \$8E).

Il est évident que si nous voulons augmenter ou diminuer la distance entre les canaux, nous devons simplement multiplier par une valeur différente de 8, la variable TMP ou bien, si nous voulons obtenir des fréquences plus basses, nous devons soustraire de la valeur du PLLBASE, celle du TMP.

```

DEFINE OSC 4
DEFINE I2C_SCLOUT 1

@ DEVICE RC_OSC

SYMBOL DT=PORTA.1
SYMBOL CK=PORTA.0

SYMBOL DIP1=PORTB.0
SYMBOL DIP2=PORTB.1
SYMBOL DIP3=PORTB.2
SYMBOL DIP4=PORTB.3
SYMBOL DIP5=PORTB.4
SYMBOL DIP6=PORTB.5
SYMBOL DIP7=PORTB.6
SYMBOL DIP8=PORTB.7

Input DIP1
Input DIP2
Input DIP3
Input DIP4
Input DIP5
Input DIP6
Input DIP7
Input DIP8

Output CK
Output DT

Poke $81,$7F 'ABILITO I PULL-UP PER
IL PORTB (DIP SWITCH)

Pause 500

ADDR1=$C2
PLLBASE=$3C00

ADDR1 VAR BYTE
TMP VAR BYTE
PLLBASE VAR WORD
PLL VAR WORD
LO VAR PLL.LOWBYTE
HI VAR PLL.HIGHBYTE

MAIN:
TMP=255-PORTB
PLL=PLLBASE+TMP*8
I2Cwrite DT,CK,ADDR1,[HI,LO,$8E]
Pause 500
    
```

Figure 10 : listing du programme du récepteur.

La substitution des anciens microcontrôleurs par les nouveaux, doit être effectuée avec les modules éteints, alimentation débranchée (c'est évident !) et en faisant attention à la bonne insertion des supports à wrapper dans les supports existants.

Rappelez-vous que la broche 7 du circuit imprimé de remplacement du microcontrôleur n'est pas connectée au support de la carte mère (coupez-la, comme cela, vous n'y penserez plus).

Maintenant, reliez les entrées vidéo et audio au transmetteur et le moniteur au récepteur puis alimentez le tout.

Pour le TX, il est nécessaire d'utiliser une tension comprise entre 13 et 15 volts, pour le RX, 12 volts conviendront, pourvu, qu'ils soient parfaitement stabilisés (dans ce cas, supprimez le 7812 sur la platine).

Positionnez tous les micro-interrupteurs sur OFF et vérifiez que le signal est reçu parfaitement par le récepteur.

### Liste des composants RX

- R1 = 10 kΩ
- U1 = PIC16F84-MF371R

Divers :

- 1 Support 2 x 9 broches à wrapper
- 1 Circuit intégré réf. S371R

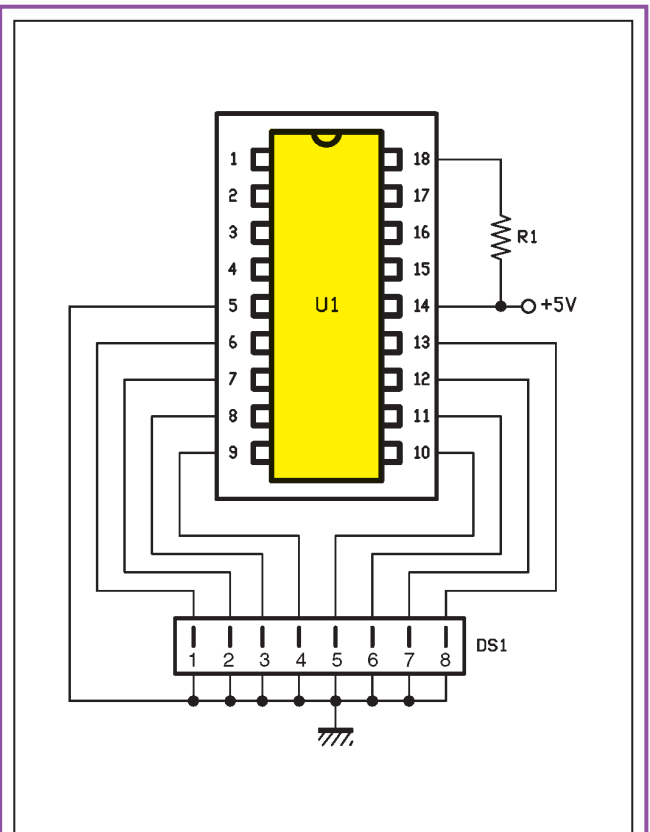


Figure 11 : Schéma électrique de la modification du récepteur.

Dans le récepteur, en plus du nouveau microcontrôleur, il faut prévoir un dip-switch à 8 voies, à l'aide duquel nous pourrons, par la suite, sélectionner les 256 canaux.

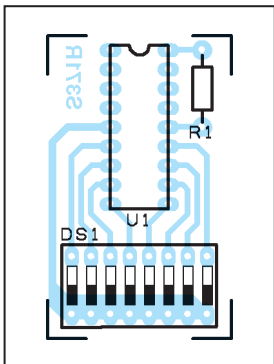


Figure 12 : Schéma d'implantation des composants de la carte de remplacement du microcontrôleur RX.

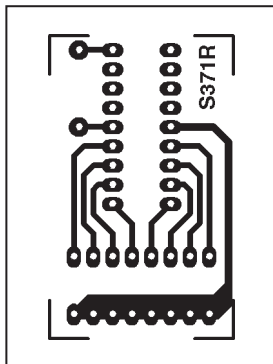


Figure 14 : Dessin, à l'échelle 1 de la carte fille pour le récepteur.

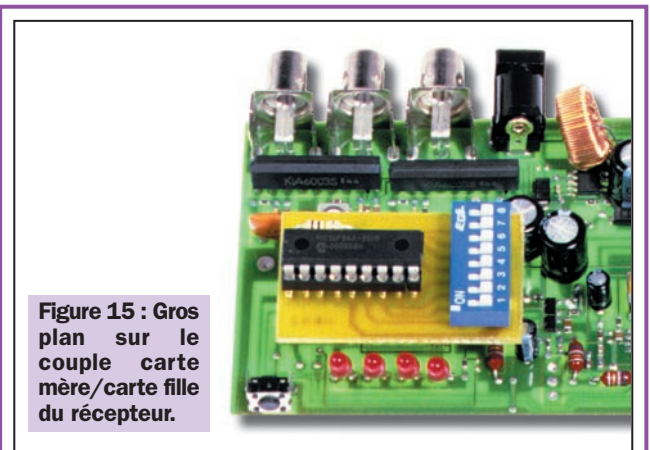


Figure 15 : Gros plan sur le couple carte mère/carte fille du récepteur.

La modification à apporter au RX est à peine plus compliquée que celle du TX.

En effet, le récepteur ne disposant pas de dip-switch pour fixer la fréquence, il faut donc en intégrer un sur la platine de remplacement du microcontrôleur et le tour est joué.

Pour s'éviter des problèmes, certaines pattes sont portées au niveau haut. Néanmoins, la patte 7 doit être exclue de ce système. Veillez donc à la couper sur le support à wrapper, après l'avoir soudée à la carte fille, bien entendu !

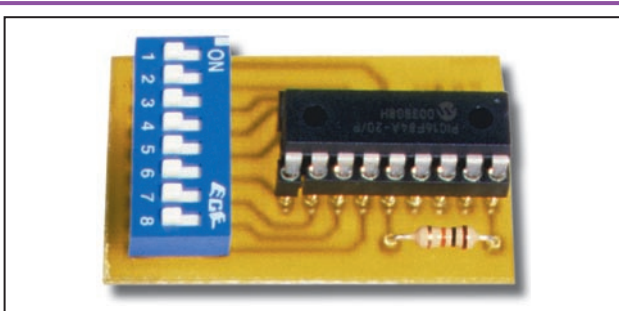


Figure 13 : Photo d'un des prototypes de la carte de remplacement du microcontrôleur RX.

## Comment programmer la fréquence ?

La fréquence de travail du TX et du RX se paramètre en agissant sur le dip-switch à 8 voies présent directement sur le circuit du transmetteur et sur la carte fille du récepteur. Partant de la fréquence de base de 2,400 GHz, il est possible d'augmenter la valeur jusqu'à 2,655 GHz, par pas de 1 MHz. La valeur à additionner à la fréquence de base,

dépend des micro-interrupteurs qui se trouvent en position ON (figure 16a). Chacun d'eux a un "poids" qui va en augmentant de la gauche vers la droite. Par exemple, le premier micro-interrupteur (s'il est placé en position ON) vaut 1, le cinquième vaut 16 et ainsi de suite. En additionnant le "poids" des différents micro-interrupteurs actifs, on obtient la valeur (à ajouter à

2 400 MHz) de la fréquence générée ou reçue. Par exemple, si nous positionnons le dip-switch comme cela est indiqué sur la figure 16b, nous obtenons une fréquence de travail de 2 541 MHz (2 400 + 41), par contre, si nous positionnons le dip-switch comme cela est représenté sur la figure 16c, nous obtenons 2 427 MHz (2 400 + 27).

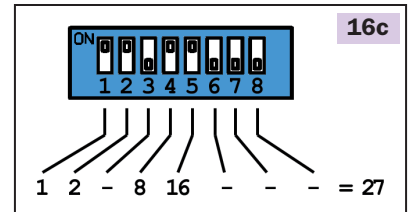
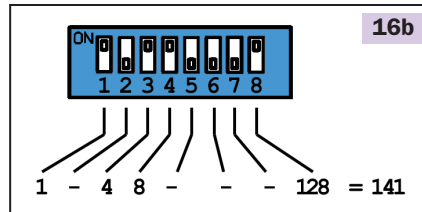
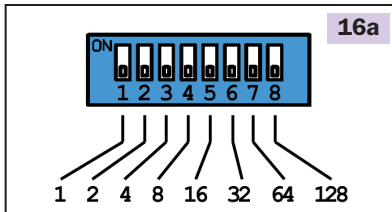


Figure 16 : Comment programmer la fréquence ?

## Les données à envoyer aux modules TX et RX

Nous reportons, dans ce tableau, la partie la plus significative du protocole I2C, nécessaire à la programmation de la fréquence de travail des modules HF. En pratique, le microcontrôleur doit envoyer une séquence de 4 octets, dont le premier et le dernier sont toujours identiques entre eux. Le premier

octet identifie le dispositif à contrôler (le module HF), le quatrième octet, active les nouveaux paramètres contenus dans le second et dans le troisième octet. Se sont ces dernières données, les plus significatives qui contiennent les valeurs à assigner au diviseur programmable et qui permettent au PLL de générer la fréquence désirée (dans le cas du transmetteur) ou la fréquence de syntonisation (dans le cas du récepteur).

Figure 17a.

	MSB				LSB							
ADDRESS	1	1	0	0	0	MA1	MA0	0	A	BYTE1		
PROGRAMMABLE DIVIDER	0	2	2	2	2	2	2	2	2	A	BYTE2	
PROGRAMMABLE DIVIDER	7	6	5	4	3	2	2	1	0	A	BYTE3	
CHARGE PUMP AND TEST BITS	1	(0)	CF	T1	T0	1	1	1	(0)	OS	A	BYTE4

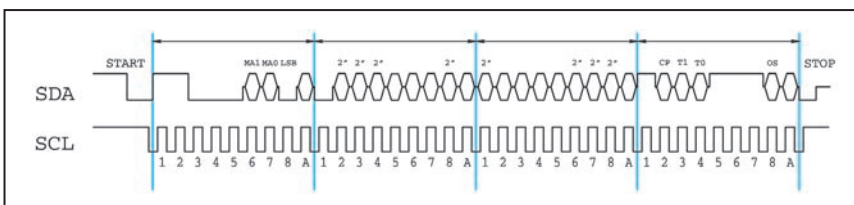


Figure 17 : Les données à envoyer aux modules TX et RX.



Figure 18 : Avec un fréquencesmètre "montant" à près de 3 GHz, il vous sera facile de mesurer la fréquence de votre système de transmission vidéo.

## Coût de la réalisation\*

Tous les composants visibles sur les figures 5 et 12 pour réaliser l'extension canaux et fréquences EF.371, y compris les deux circuits imprimés et les deux microcontrôleurs programmés : 200 F. Les circuits imprimés seuls : 30 F. Les deux microcontrôleurs PIC16F84-MF371T et PIC16F84-MF371R seuls : 170 F.

\* Les coûts sont indicatifs et n'ont pour but que de donner une échelle de valeur au lecteur. La revue ne fournit ni circuit ni composant. Voir les publicités des annonceurs.

Dans ce cas, les deux appareils fonctionnent sur 2 400 MHz exactement.

Essayez maintenant plusieurs combinaisons, en suivant l'exemple du tableau donné en figure 16.

Vous constaterez que notre système fonctionne parfaitement, quelle que soit la fréquence choisie.

Si vous disposez d'un fréquencesmètre adapté, vous pouvez aussi vérifier la fréquence exacte d'émission.

Dans un prochain numéro, nous présenterons d'autres projets réalisés avec ces modules, en particulier, un scanner audio/vidéo opérant entre 2 et 2,7 GHz.

◆ A. S.

# TRAITEMENT DE L'IMAGE VIDÉO



Version 220 V avec entrée et sortie sur prise Péritel.

LX1386/K .....(kit complet avec boîtier) ....473 F  
LX1386/M .....(kit monté) .....699 F

## FILTRES ELECTRONIQUES POUR CASSETTES VIDEO

En cas de duplication de vos images les plus précieuses, il est important d'apporter un filtrage correctif pour régénérer les signaux avant duplication. Fonctionne en PAL comme en SECAM. Correction automatique des signaux de synchronisation vidéo suivants. Synchronisation : composite, verticale. Signal du burst couleur. Signal d'entrelacement. Permet aussi la copie des DVD.



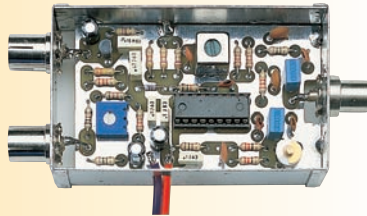
Version 12 V avec entrée et sortie sur RCA.

FT282/K .....(Kit complet) .....375 F  
FT282/M .....(Kit monté) .....557 F

## MODULATEUR UHF POUR TV SANS PRISE SCART (PÉRITEL)

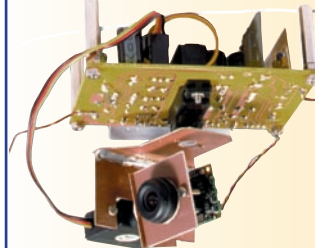
Ce modulateur TV reçoit sur ses entrées un signal Vidéo et un signal Audio.

Il dispose en sortie d'un signal (60 dBmicrovolt) qui peut être directement appliqué sur l'entrée antenne d'un téléviseur démunie de prise SCART.



LX1413 (Kit : composants, CI et boîtier)..... 150 F

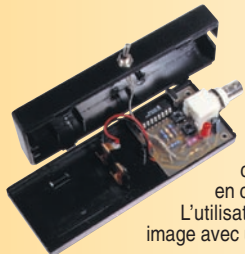
## UNE CAMERA VIDEO ORIENTABLE TELECOMMANDEE



Voici un système de surveillance vidéo innovant, composé, d'une part, d'une unité d'orientation télécommandée par voie radio, avec micro-caméra, émetteur de télévision et servomoteurs et, d'autre part, d'une télécommande spéciale.

FT353K ..Kit complet hors caméra et hors télécommande....1 100 F  
FT352K ..Kit complet télécommande .....240 F  
FR149 ....Caméra couleur avec son électronique .....1 090 F

## UN GENERATEUR ECONOMIQUE DE SIGNAUX VIDEO



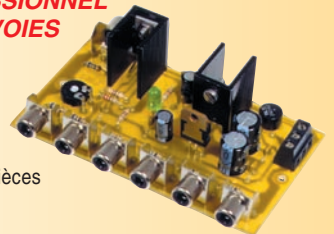
Remarquable et compact, ce générateur de mire a été étudié pour vérifier les moniteurs vidéo à entrée composite, les téléviseurs pourvus d'une prise SCART (péritel), mais aussi les câbles coaxiaux utilisés dans les installations de télévision en circuit fermé.

L'utilisation d'un microcontrôleur permet de produire une image avec un texte défilant et d'afficher l'heure.

FT323 .....Kit complet .....180 F  
FT323M.....Tout monté.....270 F

## UN REPARTITEUR PROFESSIONNEL VIDEO COMPOSITE 6 VOIES

Cette réalisation sera idéale pour piloter plusieurs moniteurs avec un seul signal vidéo composite. Elle est adaptée pour la vidéodiffusion dans une salle de conférence, mais également dans plusieurs pièces d'un même appartement.



FT309K .....Kit complet sans transfo .....248 F  
T10.212 .....Transfo 10 VA 2x12.....59 F

# UNE TITREUSE VIDEO POUR VOS VACANCES

A l'aide de ces deux produits vous pourrez sous-titrer tous vos films !

Les modules OSD et GEN-LOCK, livrés avec un programme de gestion PC, vous permettront de personnaliser vos films avec les textes de votre choix ou des inscriptions comme la date et l'heure.



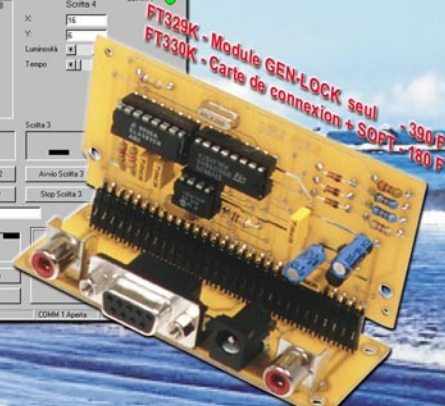
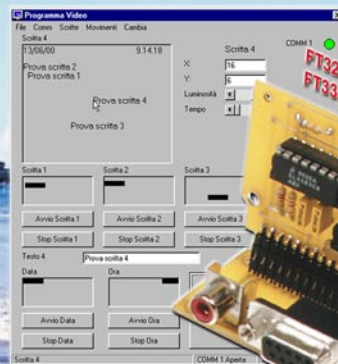
### Le module ON SCREEN DISPLAY

(FT328K) est idéal pour superposer un texte fixe à toute source vidéo, caméscope, VCR, etc. (Exemple: CANARIES - VACANCES ETE 2000).

En revanche, le GEN-LOCK (FT329K/KS), grâce à l'utilisation d'un ordinateur type PC, permet d'insérer et de positionner à votre convenance sur l'image, tout type de texte (fixe, défilant, horodatage). La carte module GEN-LOCK (FT329K)

est disponible séparément au prix de 380 F. La carte de base pour la connexion au PC

(FT330K au prix de 180 F) comprend le cordon série DB9 ainsi que le programme de gestion conçu pour Windows 95/98.



COMELEC - Z.I Des Paluds - BP 1241 - 13783 AUBAGNE Cedex - Tel. : 04 42 82 96 38 - Fax : 04 42 82 96 51

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE 32 PAGES ILLUSTRÉES AVEC LES CARACTÉRISTIQUES DE TOUS LES KITS  
Expéditions dans toute la France. Moins de 5 kg : Port 55 F. Règlement à la commande par chèque, mandat ou carte bancaire. Bons administratifs acceptés. Le port est en supplément. De nombreux kits sont disponibles, envoyez votre adresse et cinq timbres, nous vous ferons parvenir notre catalogue général.

# Un copieur pour les EEPROM séries

**Voici un petit programmeur, idéal pour dupliquer les mémoires séries pour bus I2C. Bon marché et facile à utiliser, il supporte cinq modèles d'EEPROM de 4 à 128kbits de plusieurs fabricants.**

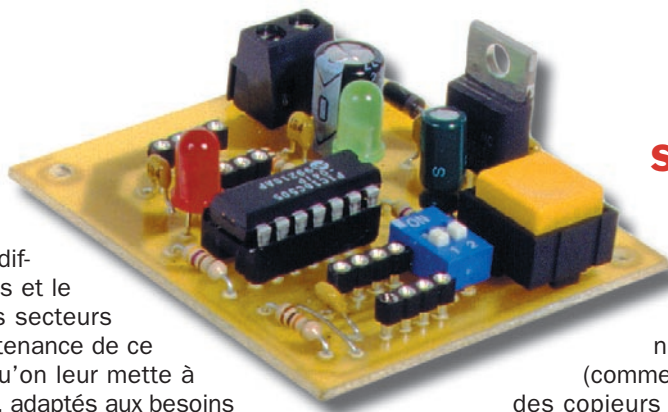
**D**epuis que les alarmes à rolling-code ont vu le jour et ne cessent de se diffuser, les techniciens et le personnel travaillant dans les secteurs de l'installation et de la maintenance de ce type de produit demandent qu'on leur mette à disposition de nouveaux outils, adaptés aux besoins qui se font jour et qui n'existaient pas auparavant.

D'où la croissante demande de petits copieurs d'EEPROM série leur permettant d'effectuer une copie des mémoires contenant les clés des alarmes ou les mots de passe, que parfois les utilisateurs oublient ou modifient par inadvertance, et qui constituent la cause de panne la plus fréquente.

En outre, ce genre de copieur ferait gagner du temps à ceux qui ont affaire aux télécommandes à auto-apprentissage.

Dans ce cas, au lieu de demander au récepteur de chaque fois recommencer la procédure visant à analyser la clé codée envoyée par l'émetteur, il suffirait de la lui faire lire une fois pour toutes, la stocker dans la mémoire du récepteur et, à partir de là, faire le nombre de copies nécessaires, soit pour en faire les doubles de clé, que généralement les clients demandent lors de l'achat d'une nouvelle alarme, soit pour constituer une copie de sauvegarde.

Toutes ces raisons nous ont conduits à nous pencher sur la question et à mettre au point le petit copieur que voici.



## Ses domaines d'application

A part son faible prix, sa principale caractéristique est de pouvoir programmer non pas un seul type d'EEPROM (comme c'est généralement le cas pour des copieurs de cet ordre de prix) mais cinq types, de plusieurs fabricants (Microchip, ST, Cypress, Atmel, etc.), de taille allant de 4 à 128 kbits, du moment qu'il s'agisse de mémoires en boîtier DIP à 8 pattes (voir détail en figure 1).

De ce fait, ce copieur n'est pas exclusivement réservé aux techniciens travaillant dans le secteur des alarmes et des télécommandes, mais trouve aussi une place dans les ateliers des dépanneurs télé, car il peut copier les EEPROM généralement associées aux microprocesseurs SDA2080x utilisés dans les téléviseurs couleurs pour mémoriser les canaux et les niveaux de volume, luminosité, contraste, etc.

Dans ce genre de travail, le technicien, avant de procéder à des essais et de dérégler, pour ainsi dire, le téléviseur, peut tout de suite en faire une copie, de manière à remettre les choses telles qu'elles étaient avant l'intervention, et rendre le téléviseur au client avec les mêmes réglages avec lesquels il était arrivé à l'atelier.

Sans compter que s'il était amené à carrément remplacer l'EEPROM, cela lui éviterait tous les inconvénients dérivant de la

mise en place d'une mémoire vierge (recherche des canaux et initialisation de toute la kyrielle des paramètres...).

## Gestion par microcontrôleur

L'extrême souplesse de ce petit copieur est due au fait qu'il embarque un microcontrôleur.

Le logiciel avec lequel celui-ci a été programmé n'est pas, à franchement parler, un petit programme de quelques lignes, mais un programme plutôt complexe qui, avant de lancer une copie tête baissée comme on pourrait penser, procède à une sorte d'analyse qui le conduit à faire un choix parmi plusieurs méthodes de programmation.

C'est ainsi qu'il effectue d'abord quelques écritures à l'essai. En fait il commence à tester la mémoire.

Après avoir écrit dans un certain nombre d'adresses, il lit le résultat et détermine si la méthode de copie utilisée pour cette première tentative convient au type de mémoire dans laquelle il va écrire.

Si tel est le cas, il continue. Sinon il teste une autre méthode de copie et, s'il le faut, il en teste encore une autre, en

changeant chaque fois de protocole, jusqu'à trouver la bonne. Pour savoir si la copie a abouti ou pas, il suffit de regarder ce que fait la LED associée. Si elle clignote une seule fois et puis s'arrête, cela veut dire que la programmation s'est effectuée avec succès. Si, par contre, elle clignote tout le temps sans jamais s'arrêter, c'est que quelque chose s'y oppose et la copie ne peut avoir lieu.

Maintenant que vous savez ce que ce copieur peut faire et quelle est l'étendue de son logiciel, on peut passer à l'étude du schéma, somme toute assez réduit, comme à chaque fois qu'un montage embarque un microcontrôleur.

## Le microcontrôleur

Le microcontrôleur auquel nous avons fait appel dans ce montage est un PIC16C505 de Microchip (voir figure 2). Microcontrôleur à 8 bits, possédant une architecture de type RISC (Reduced Instruction Set Controller), dont le set d'instructions compte seulement 33 instructions.

Il peut travailler à une fréquence d'horloge de 20 MHz, ce qui revient à dire que chaque instruction est exécutée en 200 nanosecondes.

Il possède une EEPROM de programme de 1 024 mots de 12 bits, en plus d'une mémoire de données de 72 emplacements. Cette taille, associée à une largeur de mots de 12 bits, en a rendu possible la programmation en utilisant le PICBasic, langage plus gourmand mais plus puissant que l'assembleur.

Les trois autres choses intéressantes pour ce petit microcontrôleur en boîtier

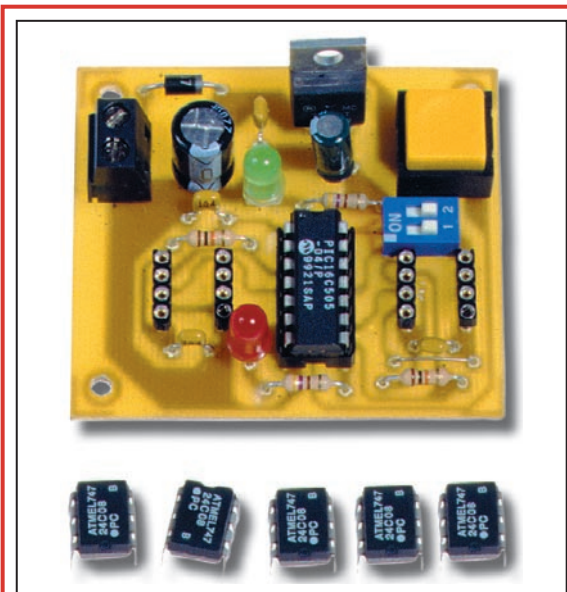


Figure 1 : Les cinq types de mémoires supportées.

24C04	=	512 k	x	8 bits	(4 kbits)
24C08	=	1 k	x	8 bits	(8 kbits)
24C16	=	2 k	x	8 bits	(16 kbits)
24C65	=	8 k	x	8 bits	(64 kbits)
24C128	=	16 k	x	8 bits	(128 kbits)

## Le PIC16C505 de Microchip

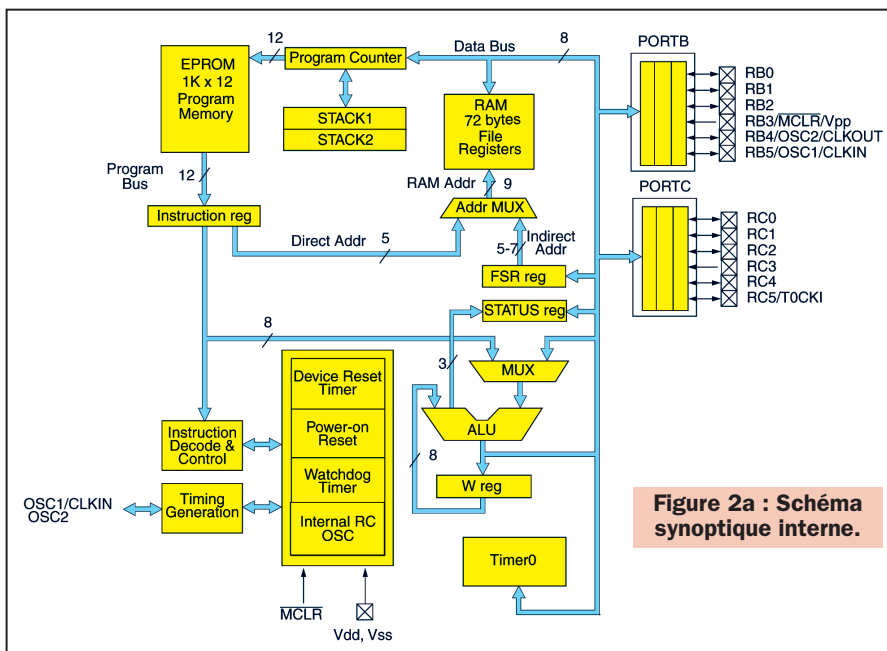


Figure 2a : Schéma synoptique interne.

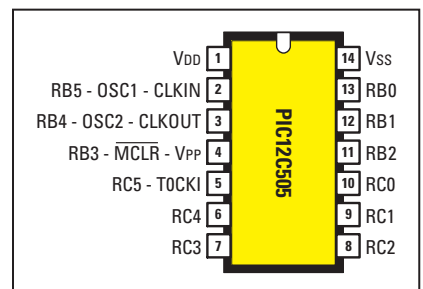
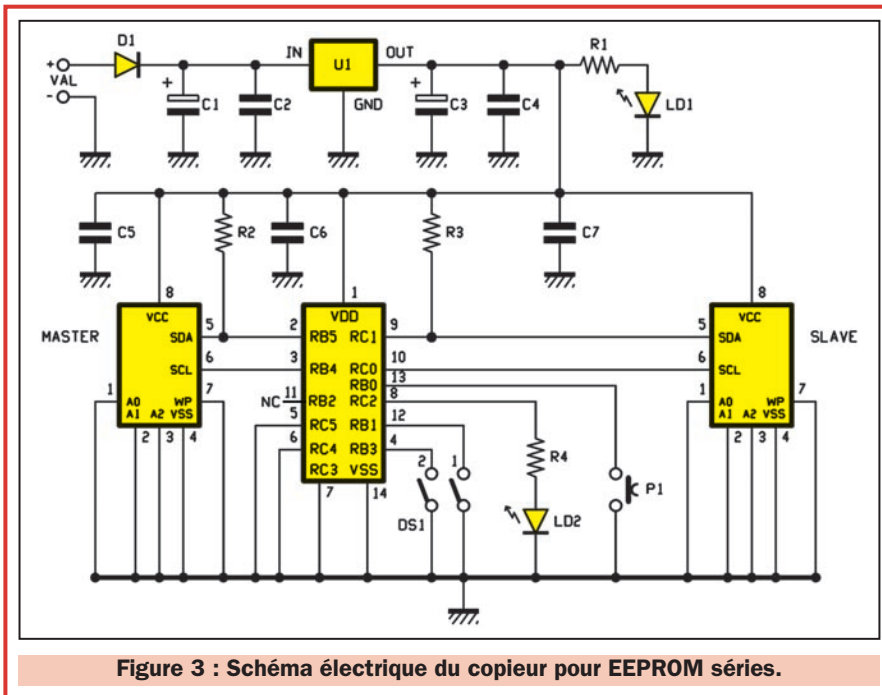


Figure 2b : Brochage et fonction des broches.

C'est un microcontrôleur à 8 bits, à architecture RISC (Reduced Instruction Set Controller). Son set comprend seulement 33 instructions. Il peut travailler à une fréquence d'horloge de 20 MHz. Chaque instruction est exécutée en 200 nanosecondes. Sa mémoire EEPROM est de 1 024 mots de 12 bits.

Figure 2 : Le PIC16C505 de Microchip.



**Figure 3 : Schéma électrique du copieur pour EEPROM séries.**

DIP 14 pattes sont le fait qu'il dispose de 11 lignes d'entrée/sortie réparties en deux ports (RB et RC), une tension d'alimentation pouvant descendre en dessous de 5 volts, car il peut même fonctionner avec une tension inférieure à 3 volts, et la présence d'un timer à 8 bits utilisable comme diviseur de fréquence programmable.

Placé au cœur du circuit, c'est lui qui tient sous contrôle les principales fonctions.

Après les initialisations propres à toute mise en route d'un système à base de microcontrôleur, il teste l'état des micro-interrupteurs 1 et 2 (référencés DS1 dans le schéma) et celui du bouton poussoir P1.

Dès qu'on appuie sur ce poussoir, l'état logique de la patte 13 bascule. Initialement maintenue à l'état haut par une résistance de pull-up interne au boîtier, cette patte passe à l'état logique bas.

Ce changement d'état lance alors une routine de copie, en tenant compte des caractéristiques de la mémoire dans laquelle il va écrire.

Or c'est là la particularité et la complexité de son programme de gestion. La copie ne s'effectue pas à l'aveuglette, mais par pesées successives.

Dans un premier temps le microcontrôleur écrit une donnée et la lit, pour voir si la méthode de programmation utilisée est appropriée au type de mémoire vierge utilisée pour recevoir la copie et que nous appelons SLAVE.

C'est l'état défini par les deux micro-interrupteurs (1 et 2) de DS1 qui renseigne le microcontrôleur quant à la capacité de l'EEPROM slave qu'on lui demande de programmer.

Cela va de soi que pour pouvoir se copier l'une dans l'autre, ces deux mémoires (la MASTER et la mémoire esclave) doivent avoir la même taille. Avoir la même taille, cela ne signifie pas avoir le même boîtier, ni forcément avoir la même référence et la même marque, car rien n'empêche que les mémoires soient de marques différentes.

C'est le logiciel qui, dans une certaine mesure, détermine si elles sont compatibles.

## La phase de lecture/écriture

En gros, cette phase peut se décrire ainsi.

Après avoir terminé les vérifications initiales, le microcontrôleur lit l'une après l'autre les différentes cases de la mémoire master (l'original) et en écrit le contenu dans les cases respectives de la mémoire slave (la copie). Au terme de cette opération, il déclenche le clignotement de la diode LED (LD1).

Si la procédure a été menée sans difficultés, la LED clignote une seule fois. Si par contre la copie a échoué, les clignotements sont continus et ne s'arrêtent pas, signalant que quelque chose est allé de travers. La copie n'a

pas abouti. Il y aurait lieu d'essayer avec un autre type d'EEPROM.

Mais après ce survol, voyons comment vont les choses plus en détail. Référons-nous au schéma de la figure 3.

## Analyse du fonctionnement

Commençons par le commencement.

Sitôt que le circuit reçoit tension sur le bornier VAL et que le régulateur U1 distribue les 5 volts stabilisés, le PIC déclenche tout d'abord un Reset automatique grâce au power-on Reset dont il est équipé en interne.

Puis initialise ses lignes d'entrée/sortie, en configurant les pattes 4, 12 et 13 comme entrées et les pattes 3, 8 et 10 comme sorties.

Les pattes 2 et 9 restent bidirectionnelles car ce sont elles qui assurent le transfert de données de et vers les mémoires intéressées par la copie.

Toutes les lignes d'entrée aboutissent, à l'intérieur du PIC, à des résistances de pull-up. Elles sont donc à l'état haut.

A signaler que la patte 8 du microcontrôleur (RC2) profite de la propriété qu'a le port C de fournir un courant de sortie élevé, capable, en tout cas, d'allumer la LED LD2.

Après le power-on Reset, le microcontrôleur exécute la première instruction et commence à tourner.

Dans le programme principal, il teste l'état logique des pattes 4 et 12 qui (nous l'avons vu) aboutissent aux micro-interrupteurs de DS1. Tout éventuel changement d'état sur l'un de ces deux micro-interrupteurs est aussitôt pris en compte.

Puis le programme entre dans une boucle qui se met à surveiller l'état de RBO (patte 13) et il y reste aussi longtemps que le bouton poussoir P1 est ouvert. Celui-ci est en fait le bouton qui lance la copie et - cela tombe sous le sens - doit être enfoncé après avoir inséré une EEPROM vierge dans le support destiné à la mémoire slave et une EEPROM programmée dans le support master.

Quelqu'un qui se fierait exclusivement au jugement oculaire, pourrait tout bonnement conclure que la copie s'effectue instantanément, tellement le temps des opérations paraît court. En effet



## Les EEPROM série à bus I2C

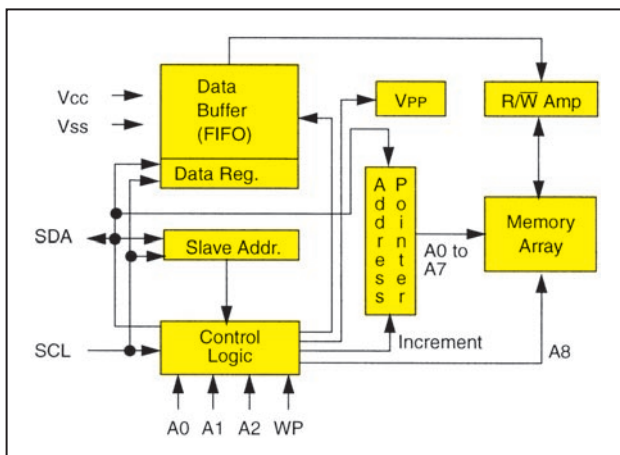


Figure 4 : Schéma synoptique interne d'une mémoire de type 24Cxx.

Avec la diffusion de ce type de bus, nombreux sont les fabricants qui ont des EEPROM série à leur catalogue. Il n'est donc pas surprenant d'en trouver sous des noms différents.

Ce à quoi il faut faire attention, c'est que parfois – malgré qu'elles se présentent en boîtiers similaires, aient la même taille mémoire, la même structure interne et le même brochage – elles ne sont pas compatibles broche à broche et n'ont pas le même protocole de communication. Ce qui demande un tout autre mode d'adressage.

Il est notoire que dans le bus I2C tous les dispositifs pouvant se placer sur le bus ont une adresse constituée d'une partie fixe et d'une partie variable déterminée par des lignes d'adresses.

Cela signifie que pour trois lignes d'adresses, par exemple, nous pouvons avoir jusqu'à 8 composants du même type sur le bus.

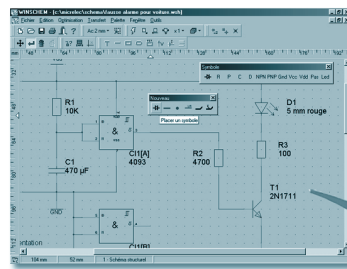
C'est la raison pour laquelle toute commande de type série, après les bits de synchronisation, prévoit l'adresse binaire, sur trois bits, du circuit auquel elle s'adresse. Ce sont les possibilités offertes par les combinaisons logiques allant de 000 (zéro décimal) à 111 (7 décimal).

Théoriquement, les mémoires pouvant se brancher sur ce type de bus, devraient donc toutes avoir les mêmes caractéristiques.

Mais, dans la pratique, les choses ne vont pas toujours ainsi. Car si certaines d'entre elles possèdent les trois pattes constituant la partie configurable du circuit, d'autres en sont dépourvues. C'est le cas, pour n'en citer qu'une, de la mémoire 24C08 de SGS-Thomson qui, tout en se présentant sous le même boîtier que l'équivalente 24C08 de Microchip ou de Cypress, n'a aucune des trois pattes généralement réservées à la partie configurable de l'adresse. En fait celles-ci n'aboutissent, à l'intérieur du boîtier, à aucune connexion (NC = Non Connectées). Attention donc lorsque vous travaillez avec ce type de composants.

## WINSHEM - WINTYPON LIGHT

La puissance à petit prix !



### WINSHEM

#### Logiciel de saisie de schéma

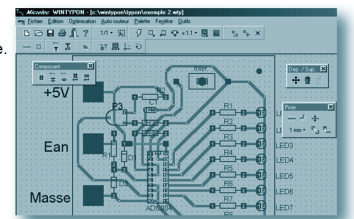
Nombre max de symboles non limité, Gestions de feuilles, de labels, de bus, Création de nouveaux symboles, Transfert aisé vers WINTYPON. Très convivial : mise en place rapide de tensions, d'intensités, de textes, de cadres ...

### WINTYPON Logiciel de réalisation de CI

Nombre max de composants non limité, Simple ou double face, CMS. Routeur initial, essais multiples de routage. Création de nouveaux composants. Placement de texte, zone de cuivre ... Très simple d'emploi : Palette Action : Déplacer, Modifier, Supprimer, Annuler.

Ces 2 logiciels sont 100% français (Doc, aide, vidéo, exemples...). Ils fonctionnent sous Windows 95, 98 ou NT4. La version Light de WINSHEM interdit l'exportation du schéma (Menu Edition Copier Coller).

La version Light de WINTYPON ne génère pas les fichiers GERBER, ISO et EXL. Toutes les autres fonctions sont absolument identiques aux versions complètes.



**WINSHEM** version complète : 500 F TTC / version light : 200 F TTC  
**WINTYPON** version complète : 500 F TTC / version light : 200 F TTC  
**NET TYPON** interface entre ORCAD®, VIEWLOGIC®, MICROSIM®, et WINTYPON : 500 F TTC  
 versions démo téléchargeables sur <http://www.micrelec.fr>



Commande accompagnée du règlement à :

**MICRELEC**

4, place Abel Leblanc - 77120 Coulommiers - tel : 01.64.65.04.50

la copie d'une EEPROM se fait en quelques instants, tout au moins lorsqu'elle a lieu, et que la LED clignote juste une seule fois.

Mais en réalité les choses ne sont pas si simples, car sitôt que le microcontrôleur a détecté un zéro logique sur la patte 13, il va lire la configuration des entrées 4 et 12 aboutissant aux micro-interrupteurs qui le renseignent quant à la taille de la mémoire à programmer.

Puis il démarre le test d'écriture/lecture dans l'EEPROM slave pour déterminer quel est le protocole de copie le plus adapté. Il entre alors dans une routine au cours de laquelle il évalue le résultat de la copie ainsi menée et, si besoin, modifie la procédure jusqu'à trouver celle qui permet un cycle d'écriture/lecture sans accroc.

C'est à partir de là qu'il lance alors la véritable copie du boîtier master dans le boîtier slave, un octet à la fois, octet après octet.

En effet, la RAM du PIC étant limitée en taille, il serait impensable de lire en bloc l'EEPROM pleine, garder tout son contenu en mémoire temporaire, et puis, en un deuxième temps, passer à la phase d'écriture, d'affiliée. La zone de stockage temporaire dans le microcontrôleur ne permet pas de faire ce qu'on appelle un back-up.

Les échanges entre le microcontrôleur et les mémoires se font par bus I2C, au moyen de deux lignes : celle de l'horloge (SCL) représentée physiquement par la patte 3 du microcontrôleur et par la patte 10 pour ce qui concerne la liaison

## Configuration des micro-interrupteurs du dip-switch DS1

Difficile à couvrir par programmation, l'identification du type d'EEPROM utilisée pour la copie est confiée à une paire de micro-interrupteurs désignés par DS1 dans le schéma électrique.

Ils sont à configurer au cas par cas, en tenant compte des caractéristiques propres à la mémoire qu'on utilise.

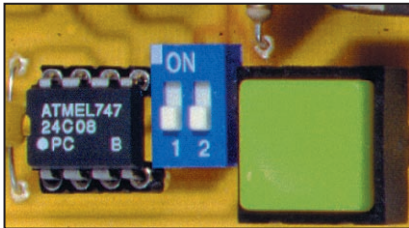


Figure 5 : Configuration des micro-interrupteurs du dip-switch DS1.

A côté de chaque type de mémoire, non seulement nous donnons la façon dont il faut placer les micro-interrupteurs mais nous indiquons aussi les états correspondants sur les pattes du micro-contrôleur.

Notre copieur n'est certes pas universel. Mais l'on peut se réjouir de le voir capable de programmer cinq types d'EEPROM.

Ces cinq types peuvent avoir des noms comportant des blocs de lettres différents, selon la fantaisie du fabricant.

Type mémoire	DS1-1	DS1-2	Etat br. 12	Etat br. 4
24C04	OFF	OFF	1	1
24C08	OFF	ON	1	0
24C65/128	ON	OFF	0	1
24C16	ON	ON	0	0

A condition qu'elles comportent impérativement les mêmes blocs de chiffres.

Nous avons programmé avec succès les mémoires de Microchip, SGS-Thomson, Cypress et Atmel.

On peut panacher les mémoires d'un fabricant avec celles d'un autre. Par exemple : lire dans la mémoire de tel fabricant et écrire dans la mémoire d'un tel autre, pourvu qu'elles aient la même taille mémoire.

au boîtier slave. Tandis que pour l'échange des données en entrée/sortie (SDA) on fait appel à la patte 2 côté master et à la patte 9 côté slave.

Cette configuration matérielle fait que la duplication d'une EEPROM s'effectue de manière, tout compte fait, assez simple car, si l'on avait relié les deux mémoires sur un seul et même bus, il aurait fallu prévoir un moyen de les adresser. Ce qui aurait conduit à employer quelques autres pattes du PIC pour empêcher qu'on n'accède en lecture à l'EEPROM dans laquelle il convient d'écrire, et en écriture dans celle dans laquelle il convient de lire.

### Les adresses externes

Outre que, pour cette raison, qui est pourtant un argument de taille, nous avons évité d'adresser les mémoires pour une autre raison. Pour plus de détails, référez-vous au texte de la figure 4.

C'est qu'en fait les mémoires des différents fabricants, même si elles se ressemblent au point de vue du boîtier et ont la même organisation interne, elles diffèrent parfois l'une de l'autre en ce sens que certaines d'entre elles n'ont pas les trois pattes qui font la spécificité du standard du bus I2C.

A titre d'exemple : dans les mémoires 24Cxx de SGS-Thomson (ST) les pattes 1, 2 et 3, au lieu d'être reliées respectivement à A, A1 et A2 (comme c'est généralement le cas pour les modèles des autres constructeurs),

n'aboutissent à aucune connexion à l'intérieur du boîtier (elles sont NC : non connectées).

Autrement dit : le choix d'un bus unique aurait conduit à davantage de complexité car il aurait fallu prendre en compte ces différences de standard dans le brochage des mémoires et utiliser des lignes de bus distinctes, notamment une pour la lecture et une autre pour l'écriture, avec tous les problèmes qui en découlent.

C'est pourquoi nous avons déjoué une bonne part de la complexité en introduisant les deux micro-interrupteurs DS1.

Leur position (voir la figure 5) indique au microcontrôleur à quel type de mémoire il a affaire, et celui-ci s'organise en conséquence.

Si l'on utilise des mémoires 24C04 (512 k x 8 bits), les deux micro-interrupteurs doivent être laissés tous les deux ouverts (OFF).

Si l'on utilise des 24C08 (512 k x 8 bits), le micro-interrupteur 1 doit être positionné sur OFF et le micro-interrupteur 2 sur ON.

Pour les mémoires 24C128 (16 k x 8 bits), la situation est inversée : c'est le micro-interrupteur 1 qui doit être positionné sur ON, tandis que le micro-interrupteur 2 doit être positionné sur OFF.

Enfin, les mémoires 24C16 (2 k x 8 bits) demandent que les micro-interrupteurs soient tous les deux fermés (position ON).

### Réalisation pratique

Après en avoir fini avec la théorie, passons à la réalisation pratique.

Celle-ci démarre avec la préparation du petit circuit imprimé à laquelle on parvient par photogravure et passage au perchlo.

Celui-ci est un simple face. Référez-vous à la figure 5(8). Le circuit y est représenté à l'échelle 1. Il faut préalablement le photocopier sur une feuille de papier mylar.

Une fois que la carte a été gravée et percée, il faut y installer et souder les composants (il n'y en a pas beaucoup) en commençant par ceux à taille basse et finir par ceux à taille haute. Cette progression rend plus facile les opérations de soudure.

D1 est une diode au silicium. Elle demande un peu d'attention pour ce qui concerne le respect des polarités.

Puis montez les trois supports tulipe : un à 14 pattes pour le microcontrôleur, et deux à 8 pattes pour les mémoires, en les orientant correctement. Pour cela, référez-vous au plan de montage de la figure 7. Attention, car les trois supports ne sont pas tous disposés dans le même sens.

Montez ensuite le dip-switch DS1 en l'orientant de sorte que le micro-interrupteur 1 se trouve à côté du support de l'EEPROM slave. Puis le bouton poussoir, modèle pour circuit imprimé, normalement ouvert, au pas de 5 x 5.

Continuez avec les deux condensateurs chimiques en les orientant correctement.

Puis mettez en place le régulateur 5 volts 7805. Montage à la verticale, le dos métallique tourné vers le condensateur C4.

Enfin soudez le bornier bipolaire destiné à recevoir la tension d'alimentation. Modèle pour circuit imprimé, lui aussi au pas de 5 mm.

N'oubliez pas que la carte comporte un strap, allongé entre R3 et C7.

Pour ce qui concerne les LED, une sert comme témoin d'alimentation et l'autre comme témoin de programmation. Elles ont un sens qui doit être respecté. Rappelons que la cathode est repérée par un méplat sur le côté.

Après quoi vous pouvez mettre en place le microcontrôleur U2 programmé, avec son détrompeur tourné vers R1, et brancher sur le bornier VAL une tension continue comprise entre 9 et 12 volts, si possible déjà préalablement stabilisée, capable de débiter un courant d'au moins 6 mA. Cette tension peut soit provenir d'un bloc secteur, soit même d'une pile de 9 volts si le copieur ne devait servir que très occasionnellement. Mais, dans tous les cas, il est impératif de respecter les polarités dans sa mise en place, bien que la diode D1 sanctionnerait drastiquement toute éventuelle étourderie. C'est le pôle positif qui arrive sur l'anode. Le pôle négatif est relié à la masse.

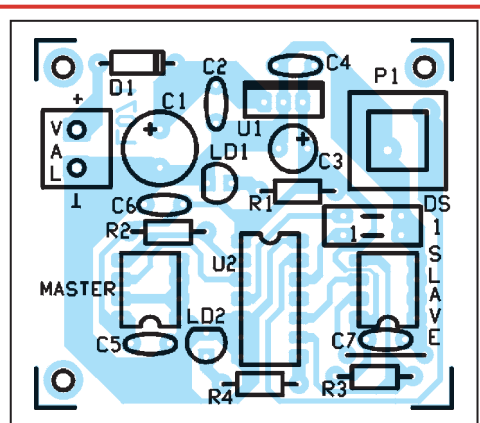
L'idéal serait de protéger le circuit dans un petit boîtier plastique, en y aménageant des ouvertures pour les LED, le bouton poussoir, les micro-interrupteurs et les supports des circuits intégrés, pour lesquels on aurait intérêt, dans ce cas, à utiliser des modèles pour wrapping (à pattes longues).

Une fois le montage terminé, mettez le circuit sous tension. La LED LD1 (de couleur verte) s'allume. Mettez à leurs places respectives la mémoire dont on veut faire la copie et celle dans laquelle on veut écrire, en respectant l'orientation des supports : la mémoire mas-

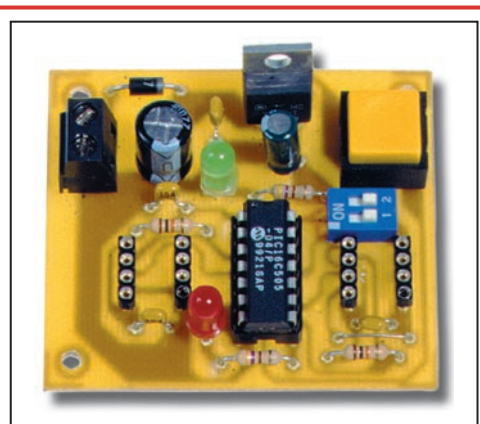
ter avec le détrompeur tourné vers le condensateur C5, et la mémoire slave tournée vers le condensateur C7.

La configuration correcte des deux micro-interrupteurs est une opération délicate et importante. Elle se fait en fonction du type d'EEPROM qu'on utilise.

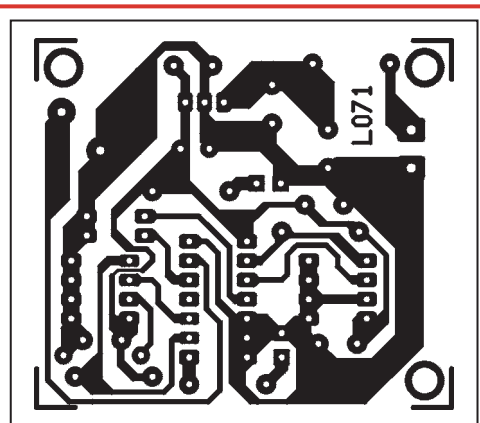
Lorsque tout est prêt, une pression sur le bouton P1 lance la copie.



**Figure 6 : Schéma d'implantation des composants du copieur pour EEPROM séries.**



**Figure 7 : Photo d'un des prototypes prêt à fonctionner.**



**Figure 8 : Dessin, à l'échelle 1 du circuit imprimé du copieur d'EEPROM.**

## Liste des composants

- R1 = 470 Ω
- R2 = 10 kΩ
- R3 = 10 kΩ
- R4 = 470 Ω
- C1 = 220 μF 25 V électrolytique
- C2 = 100 nF multicouche
- C3 = 10 μF 63 V électrolytique
- C4 = 100 nF multicouche
- C5 = 100 nF multicouche
- C6 = 100 nF multicouche
- C7 = 100 nF multicouche
- D1 = Diode 1N4007
- LD1 = LED verte 5 mm
- LD2 = LED rouge 5 mm
- U1 = Régulateur 7805
- U2 = μC PIC16C505-04-MF319
- DS1 = Dip-switch 2 micro-inter.
- P1 = Poussoir pour ci

### Divers :

- 1 Bornier 2 pôles
- 2 Supports tulipe 2 x 4 broches
- 1 Support 2 x 7 broches
- 1 Circuit imprimé réf. L071

Au bout de quelques instants la LED LD2 (de couleur rouge) doit clignoter une seule fois, si la copie a réussi.

Si elle clignote tout le temps, c'est que quelque chose ne va pas. Vraisemblablement l'EEPROM en écriture, ou n'est pas l'un des modèles supportés par ce copieur, ou les micro-interrupteurs n'ont pas été positionnés de manière à correctement identifier la mémoire du microcontrôleur.

Une deuxième pression sur la touche P1 provoque un Reset système et arrête tout.

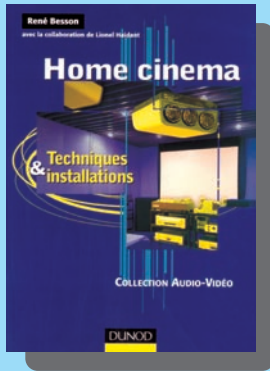
Le copieur est alors prêt à démarrer une nouvelle copie.

◆ G. V.

## Coût de la réalisation\*

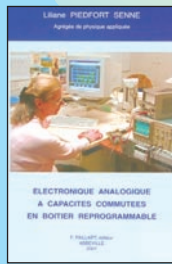
Tous les composants visibles sur la figure 1, y compris le circuit imprimé et le microcontrôleur, pour réaliser le copieur pour EEPROM séries : 149 F. Le circuit imprimé seul : 28 F. Le microcontrôleur PIC 16C505-04-MF319 seul : 100 F.

\* Les coûts sont indicatifs et n'ont pour but que de donner une échelle de valeur au lecteur. La revue ne fournit ni circuit ni composant. Voir les publicités des annonceurs.



Ref. JEJA156 Prix ..... **148 F**  
 "Home cinema" fournit tous les éléments qui permettent de réaliser sa propre installation. La première partie de l'ouvrage est consacrée à tous les aspects techniques liés au concept du home cinema (audio et vidéo). La seconde, dédiée à la description d'installations, offre tous les conseils nécessaires pour optimiser son installation. Conçu avec deux niveaux de lecture (bases et approfondissement technique pour les plus intéressés), ce livre ne se contente pas de passer en revue des produits existants sur le marché, avec tout ce que cela entraîne en termes de subjectivité et d'obsolescence de l'information. Il permet à un large public de comprendre les différentes techniques mises à sa disposition et de réaliser une installation de home cinema répondant à ses besoins et, pour les plus chanceux, à ses envies...

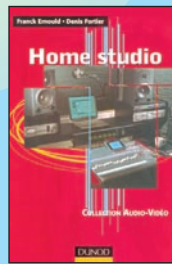
## LES NOUVEAUTÉS



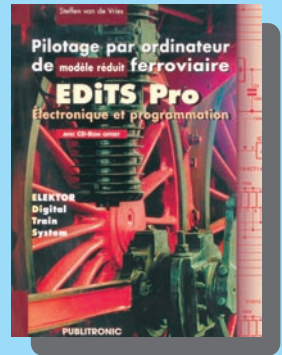
Ref. JEV110  
 PRIX ..... **157 F**  
**TECHNOLOGIE**



Ref. JEJA036  
 PRIX ..... **128 F**  
**VIDÉO, TÉLÉVISION**



Ref. JEJA155  
 PRIX ..... **178 F**  
**AUDIO, MUSIQUE, SON**

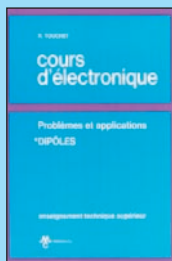


Ref. JE083 Prix ..... **229 F**  
 EDITS Pro est un système numérique moderne de pilotage de train réalisable par l'amateur. Une unité de commande, entièrement revue, peut maintenant fonctionner de concert avec un PC grâce à un logiciel simple à utiliser. Le préposé à la circulation des trains dispose d'un vrai tableau de commande centralisée. Son utilisation ne fait appel qu'au bon sens et profite des enquêtes de l'auteur sur les réseaux en vraie grandeur. Les microcontrôleurs utilisés permettent de résoudre de façon plus fiable et avec moins de composants des problèmes beaucoup plus compliqués qu'auparavant. EDITS Pro privilégie la compatibilité: il fonctionne aussi bien avec les composants d'EDITS qu'avec les composants de Märklin, dont il reconnaît la plupart des modules.

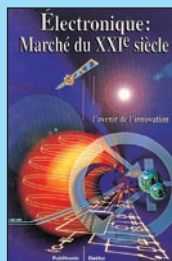
## SPECIAL DOCUMENTATION



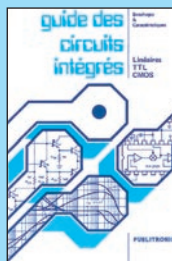
Ref. JEJ12  
 PRIX ..... **198 F**  
**DOCUMENTATION**



Ref. JEJA151  
 PRIX ..... **202 F**  
**DOCUMENTATION**



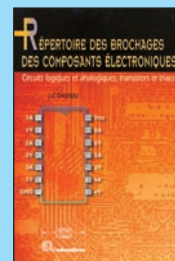
Ref. JE043  
 PRIX ..... **269 F**  
**DOCUMENTATION**



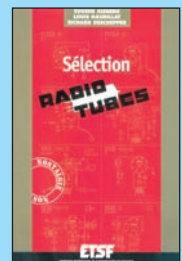
Ref. JE014  
 PRIX ..... **189 F**  
**DOCUMENTATION**



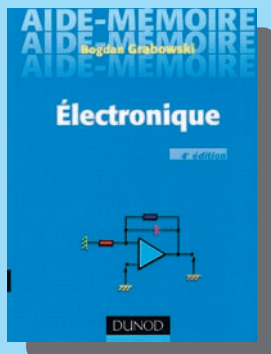
Ref. JEJ50  
 PRIX ..... **98 F**  
**DOCUMENTATION**



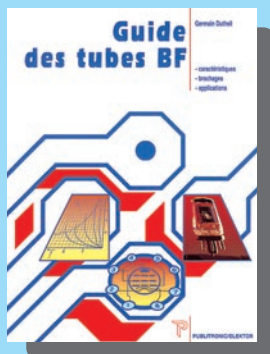
Ref. JE028  
 PRIX ..... **145 F**  
**DOCUMENTATION**



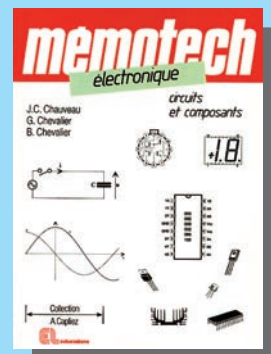
Ref. JEJA154  
 PRIX ..... **138 F**  
**DOCUMENTATION**



Ref. JEJ54 Prix ..... **230 F**  
 Cet aide-mémoire rassemble toutes les connaissances fondamentales et les données techniques utiles sur les éléments constitutifs d'un équipement électronique. Cette édition tient compte des évolutions et traite notamment des normes UTE, des dispositifs de puissance de l'électronique numérique.



Ref. JE064 Prix ..... **189 F**  
 Si vous cherchez des caractéristiques particulières de vos tubes, c'est ici que vous les trouverez. Inutile d'aller feuilleter les anciennes feuilles de caractéristiques longues et indigestes... Le recueil de tableaux contient, en plus des grandeurs caractéristiques des tubes, les courbes les plus importantes, d'où on pourra déduire le comportement des tubes dans des conditions diverses de fonctionnement. S'y ajoutent sous une forme concise et claire les propriétés spéciales de chaque tube.



Ref. JE029 Prix ..... **247 F**  
 L'ouvrage comporte, judicieusement et logiquement classés et répertoriés, le maximum de renseignements, de caractéristiques techniques, de documentations, d'exemples de choix de composants électroniques permettant de guider l'utilisateur dans une étude de conception, une réalisation ou l'établissement d'un calcul rapide.

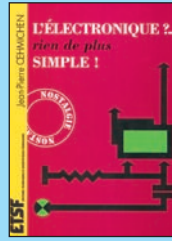
UTILISEZ LE BON DE COMMANDE SRC / ÉLECTRONIQUE MAGAZINE

TARIF EXPÉDITIONS : 1 LIVRE 35F (5,34€), DE 2 À 5 LIVRES 45F (6,86€), DE 6 À 10 LIVRES 70F (10,67€), PAR QUANTITÉ, NOUS CONSULTER

Catalogue ÉLECTRONIQUE avec, entre autres, la description détaillée de chaque ouvrage, contre 4 timbres à 3 F  
 Vous pouvez également consulter notre site [Livres-techniques.com](http://Livres-techniques.com) sur lequel vous trouverez les dernières nouveautés.

1 - LES LIVRES

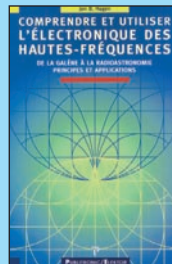
Table listing book titles and prices under 'DÉBUTANTS EN ÉLECTRONIQUE', 'APPRENDRE ET/OU COMPRENDRE L'ÉLECTRONIQUE', and 'TECHNOLOGIE'. Includes columns for REF, DÉSIGNATION, PRIX EN F, and PRIX EN €.



Ref. JEJA039
PRIX ..... 148 F
DÉBUTANTS



Ref. JEO24
PRIX ..... 95 F
COMPRENDRE L'ÉLECT.



Ref. JEO70
PRIX ..... 249 F
COMPRENDRE L'ÉLECT.



Ref. JEL19
PRIX ..... 197 F
TECHNOLOGIE



Ref. JEJA128
PRIX ..... 178 F
COMPRENDRE L'ÉLECT.

Continuation of the book list table on the right side of the page, including entries like 'PRINCIPES ET PRATIQUE DE L'ÉLECT. (T.2)', 'PROGRESSEZ EN ÉLECTRONIQUE', etc.

Photos non contractuelles. Tarif au 01.01.2001 valable pour le mois de parution, sauf erreur ou omission. Cette publicité annule et remplace toutes les précédentes.

SRC pub 02 99 42 52 73 05/2001

JEJA075	OPTO-ÉLECTRONIQUE .....	153 F	23,32€
JE028	RÉPERTOIRE DES BROCHAGES DES COMPOSANTS..	145 F	22,11€
JEJ61	RÉPERTOIRE MONDIAL DES TRANSISTORS .....	240 F	36,59€
JEJA124	SCHÉMATIQUE RADIO DES ANNÉES 30 .....	160 F	24,39€
JEJA125	SCHÉMAT. RADIO DES ANNÉES 40.....	160 F	24,39€
JEJA090	SCHÉMAT. RADIO DES ANNÉES 50 .....	NOUVELLE ED. 165 F	25,15€
JEJA154	SÉLECTION RADIO TUBES .....	138 F	21,04€

### MESURE

JE023	APPRENEZ LA MESURE DES CIRCUITS ÉLECT.....	110 F	16,77€
JEJA008-1	ÉLECTRONIQUE LABORATOIRE ET MESURE (T.1) ...	130 F	19,82€
JEJA008-2	ÉLECTRONIQUE LABORATOIRE ET MESURE (T.2) ...	130 F	19,82€
JEU92	GETTING THE MOST FROM YOUR MULTIMETER .....	40 F	6,10€
JE067-1	MESURES ET ESSAIS T.1 .....	141 F	21,50€
JE067-2	MESURES ET ESSAIS T.2 .....	147 F	22,41€
JEJA057	MESURES ET ESSAIS D'ÉLECTRICITÉ .....	98 F	14,94€
JEJ48	MESURE ET PC.....	230 F	35,06€
JEU91	MORE ADVANCED USES OF THE MULTIMETER .....	40 F	6,10€
JEJ55	OSCILLOSCOPES FONCTIONNEMENT UTILISATION ..	192 F	29,27€
JEJ18	PRATIQUE DES OSCILLOSCOPES .....	198 F	30,18€

### ALIMENTATIONS

JEJ11	300 SCHÉMAS D'ALIMENTATION .....	165 F	25,15€
JEJ40	ALIMENTATIONS À PILES ET ACCUS .....	129 F	19,67€
JEJ27	ALIMENTATIONS ÉLECTRONIQUES.....	NOUVELLE ED. 298 F	45,43€

### MONTAGES

JEJA112	2000 SCHÉMAS ET CIRCUITS ÉLECTRONIQUES .....	298 F	45,43€
JEJ75	27 MODULES D'ÉLECTRONIQUE ASSOCIATIFS .....	225 F	34,30€
JE017	301 CIRCUITS .....	129 F	19,67€
JE018	302 CIRCUITS .....	129 F	19,67€
JE019	303 CIRCUITS .....	169 F	25,76€
JE020	304 CIRCUITS .....	169 F	25,76€
JE021	305 CIRCUITS .....	169 F	25,76€
JE032	306 CIRCUITS .....	169 F	25,76€
JE080	307 CIRCUITS .....	189 F	28,81€
JEJ77	75 MONTAGES À LED .....	98 F	14,94€
JEJ79	AMPLIFICATEURS BF À TRANSISTORS .....	95 F	14,48€
JEJ81	APPLICATIONS C MOS .....	145 F	22,11€
JEJ90	CIRCUITS INTÉGRÉS POUR THYRISTORS ET TRIACS ..	168 F	25,61€
JEJA015	FAITES PARLER VOS MONTAGES .....	128 F	19,51€
JEJA022	JEUX DE LUMIÈRE .....	148 F	22,56€
JEJA044	LES JEUX DE LUMIÈRE ET SONORES POUR GUITARE ..	75 F	11,43€
JEJA117	MONTAGES À COMPOSANTS PROG. SUR PC.....	158 F	24,09€
JEJA073	MONTAGES CIRCUITS INTÉGRÉS .....	85 F	12,96€
JEJ37	MONTAGES DIDACTIQUES .....	98 F	14,94€
JEJ26	MONTAGES FLASH .....	97 F	14,79€
JEJA103	RÉALISATIONS PRATIQUES À AFFICHAGE LED .....	149 F	22,71€
JEJA089	RÉUSSIR 25 MONTAGES À CIRCUITS INTÉGRÉS .....	95 F	14,48€

### ÉLECTRONIQUE ET INFORMATIQUE

JEJ94	COMPOSANTS ÉLECT. PROGRAMMABLES POUR PC ..	198 F	30,18€
JE055-1	DÉPANNEZ LES ORDI. (ET LE MAT. NUMÉRIQUE T.1) ..	249 F	37,96€
JE055-2	DÉPANNEZ LES ORDI. (ET LE MAT. NUMÉRIQUE T.2) ..	249 F	37,96€
JEJA119	ÉLECTRONIQUE ET PROGRAMMATION .....	158 F	24,09€
JE072	ESPRESSO .....	149 F	22,71€
JEJA021	INTERFACES PC .....	198 F	30,18€
EO11	J'EXPLOITE LES INTERFACES DE MON PC .....	169 F	25,76€
JE012	JE PILOTE L'INTERFACE PARALLÈLE DE MON PC .....	155 F	23,63€
JE075	JE PROGRAMME LES INTERFACES DE MON PC .....	219 F	33,39€
JEJ60	LOGICIELS PC POUR L'ÉLECTRONIQUE .....	230 F	35,06€
JEJA072	MONTAGES POUR PC .....	198 F	30,18€
JEJ23	MONTAGES ÉLECTRONIQUES POUR PC .....	225 F	34,30€
JEJ47	PC ET CARTE À PUCE .....	225 F	34,30€
JEJ59	PC ET DOMOTIQUE .....	198 F	30,18€
JE083	PILOTAGE PAR ORDINATEUR DE MODÈLE RÉDUIT ..		
JE063	FERROVIAIRE EDITS PRO .....	229 F	34,91€
	TRAITEMENT NUMÉRIQUE DU SIGNAL .....	319 F	48,63€

### MICROCONTRÔLEURS

JE052	APPRENEZ À UTILISER LE MICROCONTRÔLEUR 8051 ..	110 F	16,77€
JEJA019	INITIATION AU MICROCONTRÔLEUR 68HC11 .....	225 F	34,30€
JE059	JE PROGRAMME LES MICROCONTRÔLEURS 8051 .....	303 F	46,19€
JE033	LE MANUEL DES MICROCONTRÔLEURS .....	229 F	34,91€
JE044	LE MANUEL DU MICROCONTRÔLEUR ST62 .....	249 F	37,96€



REF. JE081 Prix..... **149 F**  
Ce livre permet de bien comprendre le fonctionnement des appareils électriques domestiques, ou du moins leur principe. Une fois ces bases acquises, il devient plus facile de vérifier les appareils, puis de diagnostiquer leurs pannes éventuelles, et, au besoin, de les réparer soi-même. Le respect scrupuleux des règles et des normes en vigueur permet de garantir une sécurité totale, aussi bien pour la personne qui procède au dépannage que pour celles qui utiliseront l'appareil une fois remis en fonctionnement normal. L'auteur propose des méthodes de recherche systématiques, qu'il s'agisse de simples moteurs électriques ou d'ensembles plus complexes comme par exemple une machine à laver.



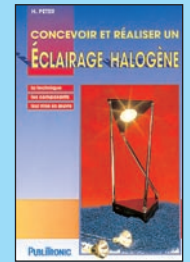
REF. JEJA001  
Prix..... **145 F**  
MAISON ET LOISIRS



REF. JEJA004  
Prix..... **130 F**  
MAISON ET LOISIRS



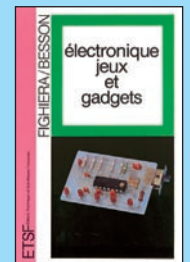
REF. JEJA110  
Prix..... **165 F**  
MAISON ET LOISIRS



REF. JE050  
Prix..... **110 F**  
MAISON ET LOISIRS



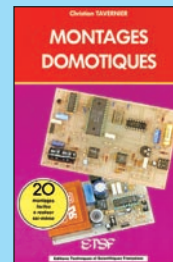
REF. JEJA006  
Prix..... **139 F**  
MAISON ET LOISIRS



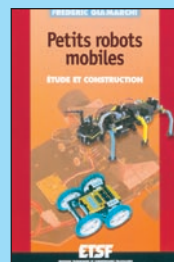
REF. JEJA007  
Prix..... **130 F**  
MAISON ET LOISIRS



REF. JEJA009  
Prix..... **130 F**  
MAISON ET LOISIRS



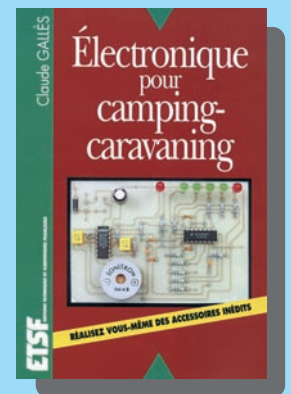
REF. JEJA074  
Prix..... **149 F**  
MAISON ET LOISIRS



REF. JEJA122  
Prix..... **128 F**  
MAISON ET LOISIRS



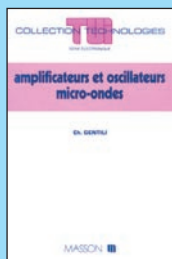
REF. JE071  
Prix..... **149 F**  
MAISON ET LOISIRS



REF. JEJA010 Prix..... **144 F**  
Cet ouvrage, destiné aussi bien au possesseur de fourgon aménagé avec passion qu'à l'heureux propriétaire d'un intégral haut-de-gamme, bricoleur à ses heures, décrit de nombreux montages, faciles à réaliser et d'une grande utilité. Les différents montages présentent tous la particularité d'être totalement originaux.  
Au sommaire : Les composants. Le circuit imprimé. Le câblage et la réalisation. Sécurité pour réfrigérateur. Gradateur. Tableau électrique. Sécurité pour lanterneau. Indicateur de vanne d'eaux usées ouverte. Éclairage de placard. Alarme pour accessoires extérieurs. Élévateur 12V / 18V. Télérupteur. Mini-alarme. Télécommande monofilaire. Voltmètre à alarme sonore. Motorisation de vanne. Chasse mouche électrique. Alimentation stabilisée.

**UTILISEZ LE BON DE COMMANDE SRC / ÉLECTRONIQUE MAGAZINE**  
TARIF EXPÉDITIONS : 1 LIVRE 35F (5,34€), DE 2 À 5 LIVRES 45F (6,86€), DE 6 À 10 LIVRES 70F (10,67€), PAR QUANTITÉ, NOUS CONSULTER  
Catalogue ÉLECTRONIQUE avec, entre autres, la description détaillée de chaque ouvrage, contre 4 timbres à 3 F  
Vous pouvez également consulter notre site Livres-techniques.com sur lequel vous trouverez les dernières nouveautés.

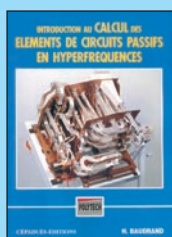
## UNIVERSITAIRES ET INGENIEURS



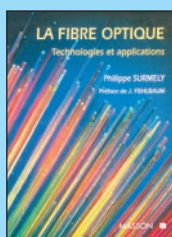
Ref. JEJA147  
PRIX ..... 202 F  
UNIV. ET INGENIEURS



Ref. JEJA148  
PRIX ..... 95 F  
UNIV. ET INGENIEURS



Ref. JEM22  
PRIX ..... 230 F  
UNIV. ET INGENIEURS

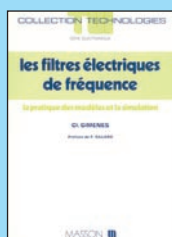


Ref. JEJA135  
PRIX ..... 256 F  
UNIV. ET INGENIEURS

Ref. JEJA146  
PRIX ..... 335 F

**DÉTECTION ÉLECTROMAGNÉTIQUE**  
Fondements théoriques et applications radar  
Gilles Poupot  
MASSON

Ce livre traite des fondements théoriques de la détection électromagnétique et des applications aux radars (RAdio Detection And Ranging). Une première partie concerne les signaux radar, leurs propriétés, l'émission, la propagation et la réception des ondes électromagnétiques. La partie centrale de l'ouvrage porte sur le récepteur optimal, la théorie de la détection et la modélisation des cibles. La dernière partie décrit les systèmes radar, leurs spécificités et leurs performances. Public : Ingénieurs dont l'activité porte sur la détection électromagnétique dans les secteurs civils et militaires (aviation, marine, météorologie, espace), étudiants élèves-ingénieurs et enseignants.



Ref. JEJA137  
PRIX ..... 202 F  
UNIV. ET INGENIEURS

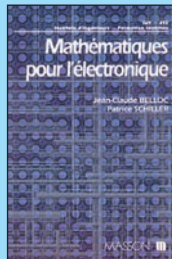


Ref. JEJA150  
PRIX ..... 150 F  
UNIV. ET INGENIEURS



Ref. JEJA139  
PRIX ..... 395 F

Cet ouvrage s'appuie sur les connaissances et l'expérience accumulées par des centaines de chercheurs, d'ingénieurs et de techniciens de France Télécom. Une part prépondérante de l'ouvrage est accordée aux composants et aux fonctions de base qui entrent ou qui entreront à l'avenir dans la constitution des systèmes de télécommunication par fibres optiques : émission laser, photodétection, fibres et câbles, dispositifs de raccordement, modulation, amplification optique à fibre et à semiconducteur, soliton... Les exemples décrits permettent de mesurer l'ampleur de la révolution provoquée par l'introduction des techniques optiques dans les réseaux de télécommunication.



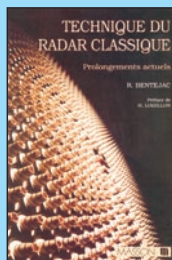
Ref. JEJA138  
PRIX ..... 160 F  
UNIV. ET INGENIEURS



Ref. JEJA143  
PRIX ..... 315 F  
UNIV. ET INGENIEURS



Ref. JEJA136  
PRIX ..... 149 F  
UNIV. ET INGENIEURS



Ref. JEJA145  
PRIX ..... 369 F  
UNIV. ET INGENIEURS

JEL22	LE MICRO-CONTRÔLEUR 68HC11	99 F	15,09€
JEJA048	LES MICROCONTRÔLEURS 4 ET 8 BITS	178 F	27,14€
JEJA049	LES MICROCONTRÔLEURS PIC DESCRIPTION	178 F	27,14€
JEJA050	LES MICROCONTRÔLEURS PIC APPLICATIONS	186 F	28,36€
JEJA108	LES MICROCONTRÔLEURS ST7	248 F	37,81€
JEJA129	LES MICROCONTRÔLEURS SX SCENIX	208 F	31,71€
JEJA058	MICROCONTRÔLEUR 68HC11 APPLICATIONS	225 F	34,30€
JEJA059	MICROCONTRÔLEUR 68HC11 DESCRIPTION	178 F	27,14€
JEJA060-1	MICROCONTRÔLEURS 6805 ET 68HC05 (T.1)	153 F	23,32€
JEJA060-2	MICROCONTRÔLEURS 6805 ET 68HC05 (T.2)	153 F	23,32€
JEJA061	MICROCONTRÔLEURS 8051 ET 8052	158 F	24,09€
JEJA062	MICROCONTRÔLEURS 80C535, 80C537, 80C552	158 F	24,09€
JEJA063	MICROCONTRÔLEURS ST623X	198 F	30,18€
JEJA047	MICROCONTRÔLEUR PIC à STRUCTURE RISC	110 F	16,77€
JEJA25	MICROCONTRÔLEURS PIC, LE COURS	90 F	13,72€
JEJA066	MISE EN ŒUVRE DU 8052 AH BASIC	190 F	28,97€
JEJA41	MONTAGES À COMPOSANTS PROGRAMMABLES	129 F	19,67€
JEJA081	PRATIQUE DU MICROCONTRÔLEUR ST622X	198 F	30,18€

### AUDIO, MUSIQUE, SON

JEJ76	400 SCHÉMAS AUDIO, HIFI, SONO BF	198 F	30,18€
JEJ074	AMPLIFICATEURS À TUBES DE 10 W à 100 W	299 F	45,58€
JEJ053	AMPLIFICATEURS À TUBES POUR GUITARE HI-FI	229 F	34,91€
JEJ039	AMPLIFICATEURS HIFI HAUT DE GAMME	229 F	34,91€
JEJ58	CONSTRUIRE SES ENCEINTES ACOUSTIQUES	135 F	20,58€
JEJ99	DÉPANNAGE DES RADIORÉCEPTEURS	167 F	25,46€
JEJ037	ENCEINTES ACOUSTIQUES & HAUT-PARLEURS	249 F	37,96€
JEJA016	GUIDE PRATIQUE DE LA DIFFUSION SONORE	98 F	14,94€
JEJA017	GUIDE PRAT. DE LA PRISE DE SON D'INSTRUMENTS	98 F	14,94€
JEJA107	GUIDE PRATIQUE DU MIXAGE	98 F	14,94€
JEJA155	HOME STUDIO	178 F	27,14€
JEJ51	INITIATION AUX AMPLIS À TUBES... NOUVELLE ED.	188 F	28,66€
JEJA029	L'AUDIONUMÉRIQUE	350 F	53,36€
JEJ15	LA RESTAURATION DES RÉCEPTEURS À LAMPES	148 F	22,56€
JEJA023	LA CONSTRUCTION D'APPAREILS AUDIO	138 F	21,04€
JEJ077	LE HAUT-PARLEUR	249 F	37,96€
JEJ67-1	LE LIVRE DES TECHNIQUES DU SON (T.1)	350 F	53,36€
JEJ67-2	LE LIVRE DES TECHNIQUES DU SON (T.2)	350 F	53,36€
JEJ67-3	LE LIVRE DES TECHNIQUES DU SON (T.3)	390 F	59,46€
JEJ72	LES AMPLIFICATEURS À TUBES	149 F	22,71€
JEJA109	LES APPAREILS BF À LAMPES	165 F	25,15€
JEJ66	LES HAUT-PARLEURS	2EME ED. 248 F	37,81€
JEJA045	LES LECTEURS OPTIQUES LASER	185 F	28,20€
JEJ70	LES MAGNÉTOPHONES	170 F	25,92€
JEJA069	MODULES DE MIXAGE	164 F	25,00€
JEJ062	SONO ET STUDIO	229 F	34,91€
JEJA114	SONO ET PRISE DE SON	3EME EDITION 250 F	38,11€
JEJA093	TECHNIQUES DE PRISE DE SON	169 F	25,76€
JEJ65	TECHNIQUES DES HAUT-PARLEURS ET ENCEINTES	280 F	42,69€

### VIDÉO, TÉLÉVISION

JEJ73	100 PANNES TV	188 F	28,66€
JEJ25	75 PANNES VIDÉO ET TV	126 F	19,21€
JEJ80	ANTENNES ET RÉCEPTION TV	180 F	27,44€
JEJ86	CAMESCOPE POUR TOUS	105 F	16,01€
JEJ91-1	CIRCUITS INTÉGRÉS POUR TÉLÉ ET VIDÉO (T.1)	115 F	17,53€
JEJ91-2	CIRCUITS INTÉGRÉS POUR TÉLÉ ET VIDÉO (T.2)	115 F	17,53€
JEJ91-3	CIRCUITS INTÉGRÉS POUR TÉLÉ ET VIDÉO (T.3)	115 F	17,53€
JEJ91-4	CIRCUITS INTÉGRÉS POUR TÉLÉ ET VIDÉO (T.4)	115 F	17,53€
JEJ91-5	CIRCUITS INTÉGRÉS POUR TÉLÉ ET VIDÉO (T.5)	115 F	17,53€
JEJ91-6	CIRCUITS INTÉGRÉS POUR TÉLÉ ET VIDÉO (T.6)	115 F	17,53€
JEJ91-7	CIRCUITS INTÉGRÉS POUR TÉLÉ ET VIDÉO (T.7)	115 F	17,53€
JEJ91-8	CIRCUITS INTÉGRÉS POUR TÉLÉ ET VIDÉO (T.8)	115 F	17,53€
JEJ91-9	CIRCUITS INTÉGRÉS POUR TÉLÉ ET VIDÉO (T.9)	115 F	17,53€
JEJ91-10	CIRCUITS INTÉGRÉS POUR TÉLÉ ET VIDÉO (T.10)	115 F	17,53€
JEJ98-1	COURS DE TÉLÉVISION (T.1)	2EME ED. 198 F	30,18€
JEJ98-2	COURS DE TÉLÉVISION (T.2)	2EME ED. 198 F	30,18€
JEJA018	GUIDE RADIO-TÉLÉ	120 F	18,29€
JEJA156	HOME CINEMA	NOUVEAU 148 F	22,56€
JEJ69	JARGANOSCOPE - DICO DES TECH. AUDIOVISUELLES	250 F	38,11€
JEJA025-1	LA TÉLÉVISION EN COULEUR (T.1)	230 F	35,06€
JEJA025-2	LA TÉLÉVISION EN COULEUR (T.2)	230 F	35,06€
JEJA025-3	LA TÉLÉVISION EN COULEUR (T.3)	198 F	30,18€
JEJA025-4	LA TÉLÉVISION EN COULEUR (T.4)	169 F	25,76€

UTILISEZ LE BON DE COMMANDE SRC / ÉLECTRONIQUE MAGAZINE

TARIF EXPÉDITIONS : 1 LIVRE 35 F (5,34€), DE 2 à 5 LIVRES 45 F (6,86€), DE 6 à 10 LIVRES 70 F (10,67€), PAR QUANTITÉ, NOUS CONSULTER

Catalogue ÉLECTRONIQUE avec, entre autres, la description détaillée de chaque ouvrage, contre 4 timbres à 3 F  
Vous pouvez également consulter notre site [Livres-techniques.com](http://Livres-techniques.com) sur lequel vous trouverez les dernières nouveautés.





# BON DE COMMANDE LIBRAIRIE

**SRC/ELECTRONIQUE magazine – Service Commandes**  
**B.P. 88 – 35890 LAILLÉ – Tél.: 02 99 42 52 73+ Fax: 02 99 42 52 88**

### CONDITIONS DE VENTE :

**RÈGLEMENT :** Pour la France, le paiement peut s'effectuer par virement, mandat, chèque bancaire ou postal et carte bancaire. Pour l'étranger, par virement ou mandat international (les frais étant à la charge du client) et par carte bancaire. Le paiement par carte bancaire doit être effectué en francs français.

**COMMANDES :** La commande doit comporter tous les renseignements demandés sur le bon de commande (désignation de l'article et référence). Toute absence de précisions est sous la responsabilité de l'acheteur. La vente est conclue dès acceptation du bon de commande par notre société, sur les articles disponibles uniquement.

**PRIX :** Les prix indiqués sont valables du jour de la parution de la revue ou du catalogue, jusqu'au mois suivant ou jusqu'au jour de parution du nouveau catalogue, sauf erreur dans le libellé de nos tarifs au moment de la fabrication de la revue ou du catalogue et de variation importante du prix des fournisseurs ou des taux de change.

**LIVRAISON :** La livraison intervient après le règlement. Nos commandes sont traitées dans

la journée de réception, sauf en cas d'indisponibilité temporaire d'un ou plusieurs produits en attente de livraison. SRC EDITIONS ne pourra être tenu pour responsable des retards dus au transporteur ou résultant de mouvements sociaux.

**TRANSPORT :** La marchandise voyage aux risques et périls du destinataire. La livraison se faisant soit par colis postal, soit par transporteur. Les prix indiqués sur le bon de commande sont valables dans toute la France métropolitaine. Pour les expéditions vers la CEE, les DOM/TOM ou l'étranger, nous consulter. Nous nous réservons la possibilité d'ajuster le prix du transport en fonction des variations du prix des fournisseurs ou des taux de change. Pour bénéficier des recours possibles, nous invitons notre aimable clientèle à opter pour l'envoi en recommandé. A réception des colis, toute détérioration doit être signalée directement au transporteur.

**RÉCLAMATION :** Toute réclamation doit intervenir dans les dix jours suivant la réception des marchandises et nous être adressée par lettre recommandée avec accusé de réception.

**JE PEUX COMMANDER PAR TÉLÉPHONE AU  
 AVEC UN RÈGLEMENT PAR CARTE BANCAIRE**

## 02 99 42 52 73

DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	S/TOTAL

**JE COMMANDE**

**ET J'EN PROFITE POUR M'ABONNER**

**JE REMPLIS LE BULLETIN SITUÉ AU VERSO  
 ET JE BÉNÉFICIE IMMÉDIATEMENT  
 DE LA REMISE DE 5 % SUR TOUT  
 LE CATALOGUE D'OUVRAGES  
 TECHNIQUES ET DE CD-ROM**

**JE SUIS ABONNÉ,**

**POUR BÉNÉFICIER DE LA REMISE DE**

# 5%

**, JE JOINS**

**OBLIGATOIREMENT**

**MON ÉTIQUETTE ADRESSE**

**DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE**

description détaillée de chaque ouvrage (envoi contre 4 timbres à 3 F)

**Je joins mon règlement à l'ordre de SRC**

chèque bancaire  chèque postal  mandat



**JE PAYE PAR CARTE BANCAIRE**

\_\_\_\_\_

Date d'expiration \_\_\_\_\_

Signature ▷

**Date de commande** \_\_\_\_\_

*Ces informations sont destinées à mieux vous servir.  
 Elles ne sont ni divulguées, ni enregistrées en informatique.*

**SOUS-TOTAL**

\_\_\_\_\_

**REMISE-ABONNÉ x 0,95**

**SOUS-TOTAL ABONNÉ**

\_\_\_\_\_

**+ PORT\***

\_\_\_\_\_

\* Tarifs expédition  
 CEE / DOM-TOM / Étranger

**NOUS CONSULTER**

\* Tarifs expédition FRANCE : 1 livre : 35 F (5,34 €)  
 2 à 5 livres : 45 F (6,86 €)  
 6 à 10 livres : 70 F (10,67 €)  
 autres produits : se référer à la liste

RECOMMANDÉ FRANCE (facultatif) : 25 F (3,81€)

RECOMMANDÉ ÉTRANGER (facultatif) : 35 F (5,34€)

## TOTAL :

VEUILLEZ ECRIRE EN MAJUSCULES SVP, MERCI.

NOM : \_\_\_\_\_ PRÉNOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ VILLE : \_\_\_\_\_

ADRESSE E-MAIL : \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE (Facultatif) : \_\_\_\_\_

# ABONNEZ VOUS

à

# ELECTRONIQUE

ET LOISIRS **magazine**  
LE MENSUEL DE L'ÉLECTRONIQUE POUR TOUS

et

## profitez de vos privilèges !

# 5%

de remise  
sur tout le catalogue  
d'ouvrages  
techniques  
et de CD-ROM.

- L'assurance de ne manquer aucun numéro.
- L'avantage d'avoir ELECTRONIQUE magazine directement dans votre boîte aux lettres près d'une semaine avant sa sortie en kiosques.
- Recevoir un CADEAU\* !

\* pour un abonnement de deux ans uniquement. (délai de livraison : 4 semaines)

**OUI,** Je m'abonne à

**ELECTRONIQUE**  
ET LOISIRS  
LE MENSUEL DE L'ÉLECTRONIQUE POUR TOUS

A PARTIR DU N°

E024

Ci-joint mon règlement de \_\_\_\_\_ F correspondant à l'abonnement de mon choix.

Adresser mon abonnement à : Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Je joins mon règlement à l'ordre de JMJ

- chèque bancaire     chèque postal  
 mandat

Je désire payer avec une carte bancaire  
Mastercard – Eurocard – Visa

Date d'expiration :

Date, le \_\_\_\_\_  
Signature obligatoire ▷

Avec votre carte bancaire, vous pouvez vous abonner par téléphone.

### TARIFS CEE/EUROPE

12 numéros **306FF**  
(1 an) 46,65€

Adresse e-mail : \_\_\_\_\_

### TARIFS FRANCE

6 numéros (6 mois)  
au lieu de 174 FF en kiosque,  
soit 38 FF d'économie **136FF**  
20,73€

12 numéros (1 an)  
au lieu de 348 FF en kiosque,  
soit 92 FF d'économie **256FF**  
39,03€

24 numéros (2 ans)  
au lieu de 696 FF en kiosque,  
soit 200 FF d'économie **496FF**  
75,61€

Pour un abonnement de 2 ans,  
cochez la case du cadeau désiré.

**DOM-TOM/ETRANGER :**  
NOUS CONSULTER



**1 CADEAU**  
au choix parmi les 5  
**POUR UN ABONNEMENT**  
**DE 2 ANS**

Gratuit :

- Un réveil à quartz  
 Un outil 10 en 1  
 Un porte-clés mètre

Avec 24 FF  
uniquement en timbres :

- Un multimètre  
 Un fer à souder



Bulletin à retourner à : JMJ – Abo. ELECTRONIQUE  
B.P. 29 – F35890 LAILLÉ – Tél. 02.99.42.52.73 – FAX 02.99.42.52.88

délai de livraison : 4 semaines  
dans la limite des stocks disponibles

# Un interrupteur P.I.R. à deux sorties temporisées

**L'apparition, sur le marché des composants, d'un récent capteur passif miniaturisé à infrarouges, offre de nouvelles possibilités à de nombreuses applications. Cet article vous en propose une démonstration sous la forme d'un double interrupteur dont chaque sortie peut être temporisée séparément. Ce système trouvera une utilisation idéale pour commander un éclairage, faire retentir une sonnette ou activer une caméra vidéo.**

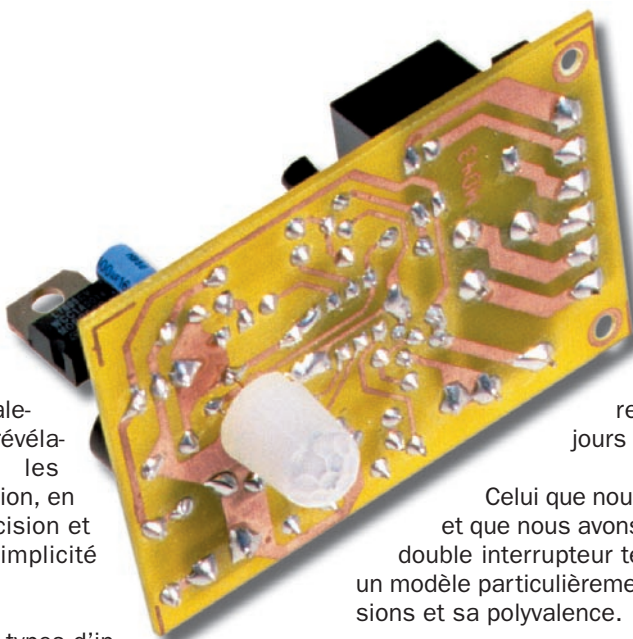


Les capteurs P.I.R. (abréviation du terme anglais Passive Infra-red Radar) sont généralement utilisés comme révélateurs de présence dans les installations antivols et anti-intrusion, en raison de leurs qualités de précision et de fiabilité, ainsi que de leur simplicité d'installation.

Il existe, en outre, de nombreux types d'interrupteurs automatiques qui utilisent les capteurs à infrarouges pour réaliser les fonctions les plus variées.

Il s'agit d'automatismes qui permettent, par exemple, d'allumer les lampadaires d'un jardin, d'une cour ou d'un couloir, lorsque des voitures ou des personnes s'approchent.

On en trouve très fréquemment dans les hôtels (pour allumer l'éclairage dans les couloirs des étages au moment où les clients sortent de l'ascenseur ou de leur chambre), dans les jardins des villas, dans les garages, etc. La figure 1 est une illustration d'une utilisation possible.



Le succès rencontré par ce genre d'appareils a encouragé les constructeurs à les améliorer, en réalisant des produits toujours plus compacts et plus précis.

Celui que nous vous proposons dans ces pages et que nous avons employé pour mettre au point ce double interrupteur temporisé est, sans aucun doute, un modèle particulièrement intéressant, de par ses dimensions et sa polyvalence.

Il s'agit d'un capteur de mouvement passif à infrarouges, version miniature, pas beaucoup plus grand qu'un transistor contenu dans un boîtier TO5 et ayant le même brochage (figure 2).

C'est, en somme, un P.I.R. complet avec sortie logique pouvant être utilisée et incorporée dans n'importe quel type de circuit électronique, de l'interrupteur temporisé au système d'alarme ultra compact.

En effet, étant très petit, il peut facilement trouver sa place là où les capteurs traditionnels sont encombrants ou difficiles à installer car trop visibles.

Notre capteur peut être placé dans le lieu à surveiller, et "voir" par un trou pas beaucoup plus grand qu'un centimètre, en garantissant ainsi la discrétion maximale sans pour autant négliger l'aspect esthétique de l'endroit (par exemple, dans des musées ou dans des églises), comme le feraient des capteurs traditionnels de grande taille.

## Le capteur P.I.R.

Voyons donc de plus près ce composant et commençons par préciser qu'il contient un capteur pyroélectrique traditionnel, capable de détecter une personne en mouvement grâce à la chaleur irradiée par son corps (en fait, nous savons de l'étude de la physique que la chaleur est une radiation lumineuse I.R.).

Ce capteur est placé derrière une lentille spéciale (appelée lentille de Fresnel) qui a la capacité de concentrer les infrarouges provenant d'un certain angle. Il est en mesure de déterminer des variations significatives d'intensité sur sa surface sensible si l'objet qui l'irradie (un homme qui marche, par exemple), se déplace plus ou moins rapidement.

L'ouverture angulaire, c'est-à-dire l'angle de détection, est de  $100^\circ$  ( $50 + 50$ ) à l'horizontal et de  $82^\circ$  ( $41 + 41$ ) en vertical.

La vitesse de déplacement minimale de l'objet à détecter est de 30 cm par seconde, tandis que la vitesse maximale peut atteindre les 2 mètres par seconde.

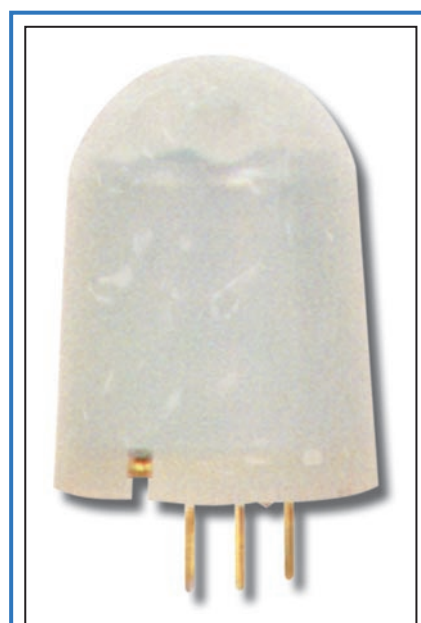
Pour plus de précisions, vous pouvez lire l'encadré de la figure 3 et, éventuellement, consulter la fiche technique du capteur sur le site de la revue dans la rubrique téléchargement ([electronique-magazine.com/telecharg.html](http://electronique-magazine.com/telecharg.html)) et choisir le fichier EF346.PDF.

## Le système proprement dit

Pour réaliser le montage que nous allons maintenant vous décrire, nous avons tenu compte de tous les détails fournis par le constructeur.



**Figure 1:** Illustration d'une utilisation possible de l'interrupteur P.I.R. à deux sorties temporisées. La temporisation courte pilote une sonnette, la temporisation longue commande l'éclairage.



**Figure 2:** Le capteur P.I.R. utilisé dans notre montage est caractérisé par ses dimensions particulièrement réduites : 11 mm de diamètre à la base, 9 mm au début de la coupole placée sur le sommet, et 15 mm de hauteur.

Nous avons donc monté un circuit géré par un microcontrôleur qui résout tous les problèmes existants de façon exceptionnelle, en fournissant les deux temporisations requises sans avoir besoin d'autres composants actifs.

Notre circuit est un double interrupteur à P.I.R. muni de deux temporisateurs, l'un réglable entre 1 et 10 secondes, qui commande un petit relais de 1 A, et l'autre, réglable entre 1 et 8 minutes, servant à contrôler un relais de 10 A.

Les deux temporisateurs se déclenchent lorsque le capteur détecte le mouvement d'une personne, d'un animal ou de n'importe quel corps chaud, dans un champ d'action délimité par une distance d'environ 5 mètres et un angle vertical/horizontal de  $82/100^\circ$  (voir figure 5).

Si on analyse le schéma électrique, on remarque qu'il s'agit d'un circuit très simple, puisqu'il est totalement géré par le microcontrôleur U2, qui contrôle les signaux du capteur pas-

sif à infrarouges (en ignorant ceux arrivés pendant les 30 premières secondes qui suivent l'allumage) et génère les deux temporisations en fonction de la valeur des trimmers R6 et R7.

Le microcontrôleur commande, en outre, la diode LED d'état (LD1) et les relais de sortie (RL1 et RL2) à travers deux transistors (T1 et T2).

## L'étude du schéma

Analysons à présent le fonctionnement du microcontrôleur en regardant le schéma de la figure 6.

A son activation, le microcontrôleur PIC12C672 (un CPU à 8 bits de type RISC, muni d'un temporisateur précis programmable et d'un convertisseur analogique/numérique à 8 bits assignable à 4 lignes), initialise les lignes E/S (entrées/sorties) en réglant la broche 4 comme entrée, les broches 5 et 6 comme canaux bidirectionnels et les broches 2, 3 et 7, comme sorties.

Il utilise donc toutes les E/S dont il dispose. La figure 7 donne le brochage et les fonctions des broches de ce microcontrôleur.

Ce microcontrôleur reçoit les impulsions de niveau logique 1 du capteur passif à infrarouges par l'intermédiaire de la broche 4 (GP3), tandis que les

broches 5 et 6 lui servent pour lire l'état des trimmers, c'est-à-dire les temps à transmettre aux deux logiciels temporisateurs, utilisés pour gérer les sorties des relais (respectivement, broches 2 et 7).

La broche 3, qui est la sortie pour la diode LED, fonctionne en mode "sink",

c'est-à-dire qu'elle devient active au niveau logique 0.

Par l'intermédiaire de l'organigramme de la figure 9, on voit qu'après le démarrage des registres internes, la diode LED est activée et clignote 3 fois, puis s'arrête en lumière fixe pendant les 30 secondes nécessaires à

## Le capteur P.I.R.

Pour réaliser le montage décrit dans cet article, nous avons utilisé un capteur passif à infrarouges moderne, en version miniaturisée, muni d'un détecteur pyroélectrique placé derrière une lentille de Fresnel à 16 éléments (5 axes optiques) capable de capter la chaleur irradiée par le corps d'une personne ou d'un animal de taille moyenne, mais également celle émise par un véhicule.

Les variations de tension perçues aux bornes de l'élément sensible sont amplifiées par un circuit interne, puis encadrées par un comparateur précis permettant d'obtenir une sortie (OUT) normalement basse (niveau logique 0) qui passe au niveau logique 1 en présence de mouvement.

Vu de l'extérieur, le capteur se présente comme un petit dé à coudre de seulement 11 mm de diamètre à la base, 9 mm au début de la coupole placée au sommet, et haut d'à peine 15 millimètres.

Il est équipé de trois broches (sortie, positif et négatif d'alimentation) ce qui le rend idéal pour les utilisations dans lesquelles la miniaturisation est déterminante et où l'objet doit se voir le moins possible.

Il doit être alimenté avec une tension continue comprise entre 3 et 6 volts (la consommation ne dépasse pas 300 microampères avec la sortie au repos) et stabilisée, non pas tant pour l'intégrité du composant, qui résiste à des perturbations allant jusqu'à 200 V, mais pour garantir un fonctionnement précis des étages internes.

La broche OUT (sortie) commute de 0 V à un niveau logique 1, égal à la tension d'alimentation diminuée d'un maximum de 0,5 V : en alimentant le capteur avec 5 V, on obtient donc un peu plus de 4,5 volts.

L'angle de couverture du capteur est de 100° en horizontal et de 82° en

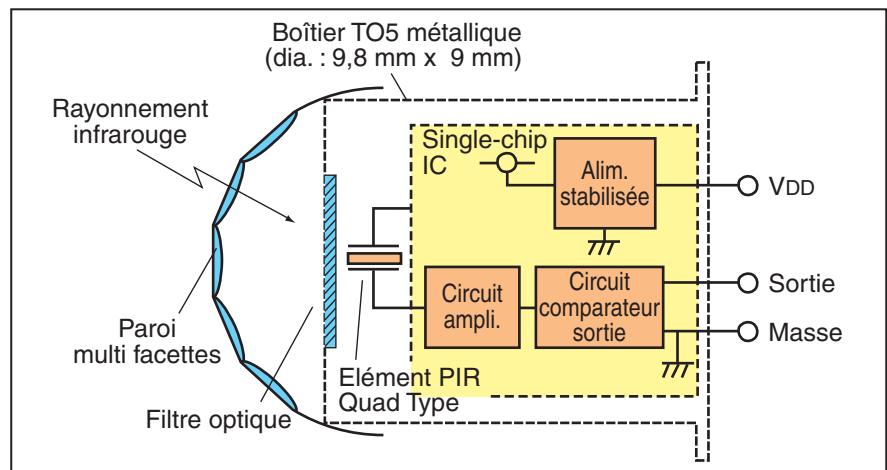


Figure 3 : Le capteur P.I.R.

vertical. La distance de détection est d'à peu près 5 mètres, dans toutes les directions comprises entre ces angles.

En ce qui concerne la vitesse du mouvement détecté, elle varie entre 30 cm et 2 mètres par seconde.

Une personne qui se déplace plus rapidement que 2 m/s (7,2 km/h) ou plus lentement que 0,3 m/s (1 km/h) peut très bien ne pas être interceptée.

Cependant, pour une utilisation normale (détecteur de présence ou d'intrusion dans une habitation, un bureau, un garage ou une remise), c'est une limite plus qu'acceptable.

Il faut également se rappeler que l'élément pyroélectrique en soi est capable de détecter des corps dont la température est différente de la sienne d'au moins 3 °C (plus ou moins 1 °C).

Toujours concernant les températures, le composant travaille sans problème entre -20 et +60 °C, ce qui permet son utilisation aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, même si dans ce dernier cas, il est nécessaire de soigner l'étanchéité.

Le capteur est tout de même sensible à l'humidité excessive.

Un détail d'importance pour l'utilisation est que le capteur a besoin d'un temps de "calibrage" (stabilisation thermique) variable entre 7 et 30 secondes, raison pour laquelle le circuit dans lequel on l'utilise doit ignorer, à partir du moment de l'activation, les signaux fournis avant que ce temps ne se soit écoulé.

Ces impulsions pourraient générer de fausses alertes ou même des activations malencontreuses.

L'utilité du boîtier du composant est double, car en réalité, la partie externe en plastique n'est autre que la lentille.

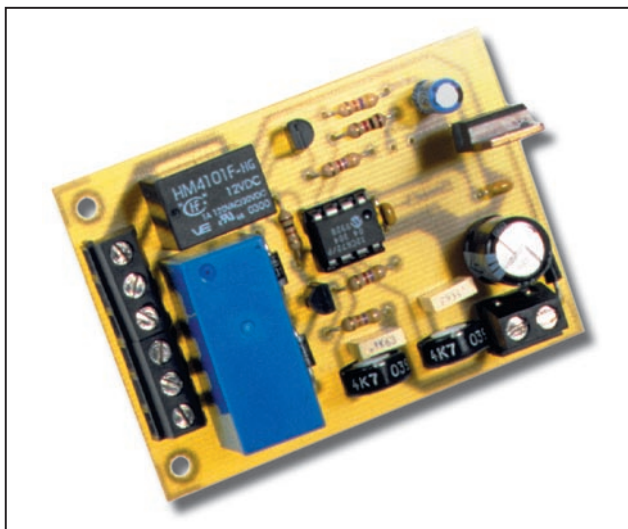
A l'intérieur se trouve le corps, un cylindre métallique grand comme un transistor TO5, avec, au sommet (sur la partie opposée à celles des broches), un trou par lequel l'élément pyroélectrique apparaît.

C'est justement la structure métallique qui sert à garantir un blindage efficace, une immunité contre les interférences radioélectriques qui évite de fausses commutations, même à l'approche d'une source HF, telle qu'une antenne de téléphone portable, et ce, jusqu'à deux centimètres.

Tous les composants sont montés sur la face époxy du circuit imprimé, à l'exception du capteur passif à infrarouges qui doit être monté du côté des pistes en cuivre.

Positionnez ses broches sur les emplacements prévus sans les enfoncer au-delà de ce qui est nécessaire à la soudure.

Soudez rapidement (3 secondes au plus) avec un fer dont la panne sera très



propre et à une température de 350 °C.

La diode LED peut, elle aussi, être montée du même côté, de façon à ce qu'elle puisse être visible à côté du capteur, une fois le circuit monté dans un boîtier ou dans une cavité murale (voir également les figures 8 et 14).

**Figure 4 :**  
**Le prototype monté et testé.**

la stabilisation thermique du radar à infrarouges. Pendant cette période, chaque impulsion d'alarme reçue sur la broche 4 est ignorée, parce qu'elle est identifiée comme étant une "fausse alerte".

Lorsque la diode LED s'éteint, le circuit est opérationnel et peut relever les signaux du P.I.R. et en gérer les informations.

Pour informer l'utilisateur sur l'activité du circuit, un clignotement est émis toutes les 2 secondes, toujours par la diode LED LD1.

A partir de ce moment-là, le programme continue à tester la ligne GP3 en attente d'une transition du niveau logique 0 au niveau logique 1 et, jusqu'à ce qu'il la trouve, il tourne en boucle en répétant le test et en activant l'allumage de la diode LED toutes les 2 secondes, comme voulu par le logiciel timer.

Au sujet du clignotement, remarquez qu'il dure moins de 500 ms afin de limiter la consommation d'énergie, ce qui s'avère être indispensable lorsque l'on veut alimenter le circuit à l'aide de piles.

Lorsque le capteur détecte le passage d'une personne ou d'un objet dans son champ d'action, il produit un signal, sur sa broche OUT (sortie), que le microcontrôleur reconnaît comme étant une "alarme active".

Le microcontrôleur confirme la détection en allumant la diode LED LD1 de façon fixe et active RL1 pour la durée préalablement choisie à l'aide du trimmer R6, et RL2, pour la durée choisie par R7.

La diode LED clignotera à nouveau, seulement à la fin de la temporisation la plus longue, c'est-à-dire après la retombée du relais RL2.

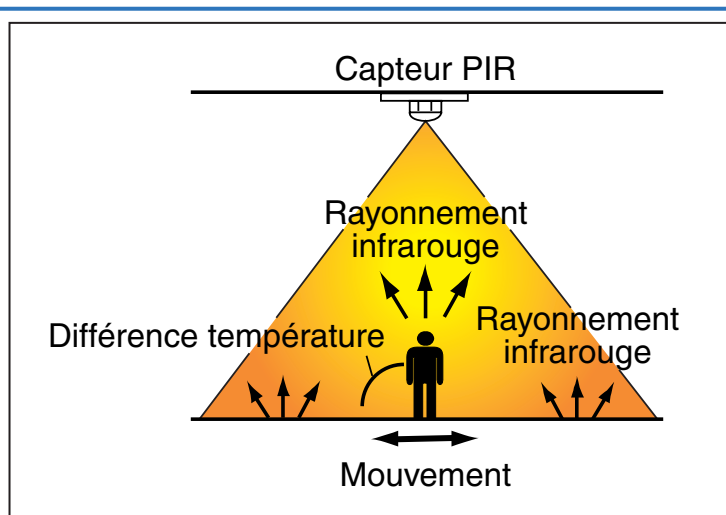
A ce moment-là, le cycle reprendra depuis le commencement et le pro-

gramme recommencera à tourner en boucle en attendant un nouveau signal du capteur passif à infrarouges.

Au sujet du réglage des temporisations, il est bon de faire remarquer que les trimmers R6 et R7 ne sont pas lus après l'initialisation des I/O, mais chaque fois que l'on reçoit une alarme provenant du P.I.R. et avant d'activer les relais. Ceci permet donc une modification en cours de fonctionnement n'impliquant pas l'initialisation du circuit.

La lecture des temps à associer à chaque relais se produit par l'intermédiaire de la procédure désormais bien connue (nous en avons parlé dans de nombreux articles...), à travers laquelle le PIC reconnaît la durée voulue par l'utilisateur, en utilisant seulement les deux lignes I/O restées disponibles.

Une routine est utilisée et va servir à contrôler les temps de charge et de



**Figure 5 : Fonctionnement du capteur passif à infrarouges.**

## Fonctionnement du capteur passif à infrarouges

Les capteurs passifs à infrarouges, également appelés P.I.R. (du terme anglais Passive Infra-red Radar), sont capables de détecter les variations déterminées par le mouvement de personnes ou de choses dont la température est différente de celle du lieu.

Ce dessin vous montre le fonctionnement de ces capteurs. On peut tout aussi bien les utiliser dans des systèmes antivol, pour détecter une présence, que dans des systèmes de commande d'éclairage ou comme interrupteurs automatiques capables d'activer les fonctions les plus variées.

décharge de deux condensateurs : C5 pour RL1 et C6 pour RL2.

Le premier est alimenté et déchargé cycliquement par l'intermédiaire du trimmer R6, sur GP2 (broche 5), tandis que le second subit la même opération à travers R7, grâce à la ligne GP1 (broche 6).

On obtient ainsi les durées des deux temporisations qui sont employées pour régler les "timers" internes.

Pour être exact, lorsque le curseur de chaque trimmer est complètement tourné en sens contraire des aiguilles d'une montre, les plus petites résistances sont alors insérées, on obtient les temps les plus brefs, qui correspondent pour RL1 à 1 seconde et pour RL2, à 1 minute.

Vice-versa, en tournant les axes des trimmers dans le sens des aiguilles d'une montre, les résistances en série à chaque condensateur augmentent et, ainsi, également les temps de charge/décharge.

Comme nous l'avons déjà écrit, on peut ainsi obtenir une durée de déclenchement du relais RL1 d'environ 10 secondes, et une durée pouvant atteindre 8 minutes pour le relais RL2.

Chaque fois que le capteur détecte le mouvement d'un corps chaud, les deux sorties GPO et GP5 s'activent, passent au niveau logique haut, ce qui fait entrer les transistors T1 et T2 en saturation.

Chacun de ceux-ci alimente alors la bobine du relais qui lui est affecté, par l'intermédiaire de son propre collecteur.

## OUTILS de DEVELOPPEMENT POUR MICROCONTÔLEURS 8051 AVR PIC 68HC11

### Compilateurs C Pascal Basic

Avec gestion modules I2C, 1Wire et afficheur LCD.

A partir de 530 F TTC

### Cartes de développement

En format dip, sim, mono carte.

A partir de 70 F TTC

Démonstration disponible sur [www.optiminfo.com](http://www.optiminfo.com)



\* CAO Electronique avec Simulation Analogique Numérique  
\* Acquisitions de Données sur bus RS485 ou CAN

SARL OPTIMINFO Route de Ménéteau 18240 Boulleret

TEL : 0820 900 021 Email : [commercial@optiminfo.com](mailto:commercial@optiminfo.com)

FAX : 0820 900 126 (0.78 F TTC la minute)

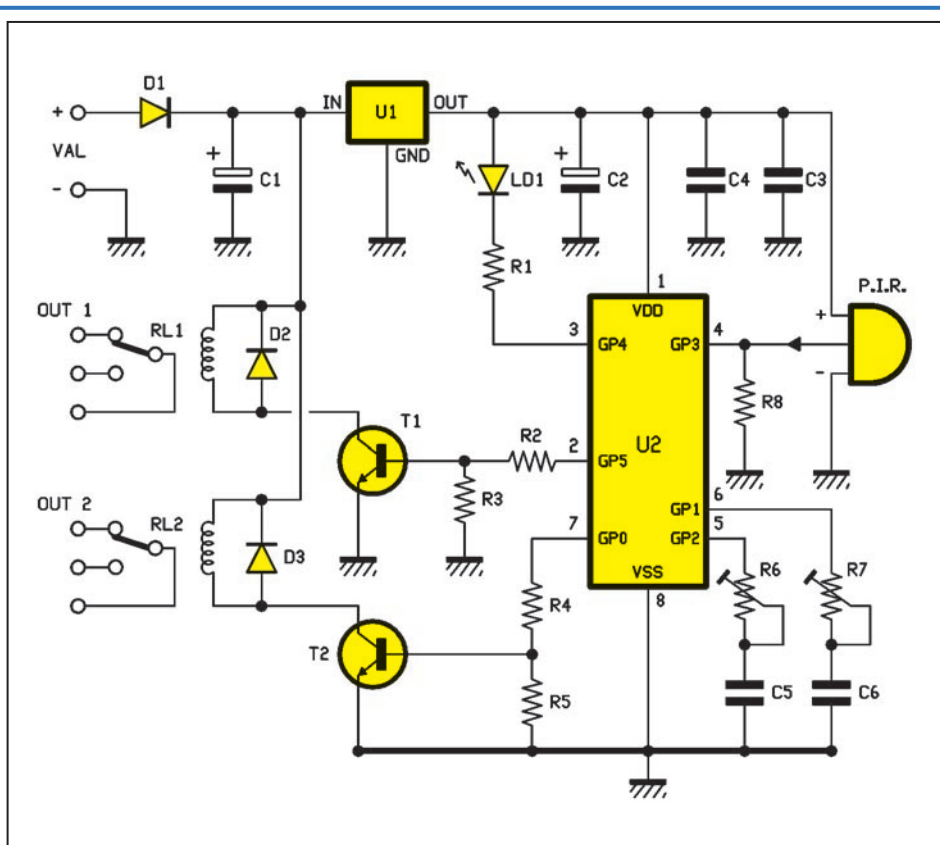
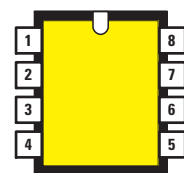


Figure 6 : Schéma électrique de l'interrupteur P.I.R. à deux sorties temporisées.

Les lignes du microcontrôleur que nous avons déjà évoquées repassent au niveau logique 0, dès que le temps imposé par la position du trimmer correspondant s'est écoulé.

Lors de la conception du schéma, nous avons voulu utiliser des relais différents en



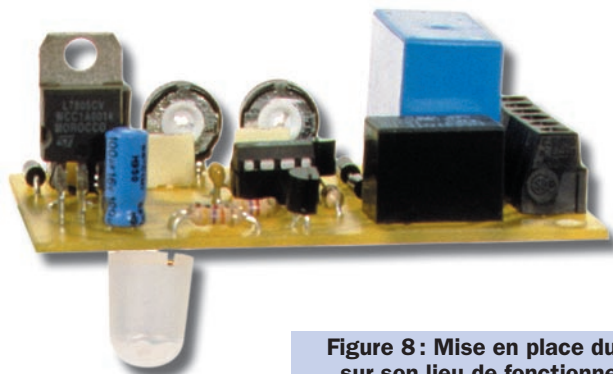
PIC12C672

- 1 = VDD
- 2 = GP5 - OSC1 - CLKIN
- 3 = GP4 - OSC2 - AN3 - CLKOUT
- 4 = GP3 - MCLR - VPP
- 5 = GP2 - TOCKI - AN2 - INT
- 6 = GP1 - AN1 - VREF
- 7 = GP0 - AN0
- 8 = VSS

Figure 7 : Brochage et fonctions des broches du microcontrôleur PIC12C672 / MF346.

En fonction du type d'application, vous pouvez insérer le circuit dans un petit boîtier plastique, dans un boîtier mural

ou bien à l'intérieur d'un interphone, en faisant bien attention à faire dépasser la tête du capteur d'au moins 4 mm.



**Figure 8 : Mise en place du circuit sur son lieu de fonctionnement.**

pensant piloter, par un relais de faible puissance avec une temporisation courte, une sonnette, par exemple, et un relais de plus forte puissance avec une temporisation plus longue, pour commander un éclairage, par exemple (voir figure 10).

RL1 est de type miniature (ITT-MZ ou compatible) et peut commuter 1 ampère dans des lignes électriques fonctionnant à un maximum de 250 Vac.

Cette même tension est également admise pour le relais RL2 (FEME MGP, Finder 40.51, etc.) qui supporte jusqu'à 10 A.

En fait, on peut parfaitement décider d'utiliser ce circuit comme un détecteur de présence devant la porte de la maison ou de l'appartement, en reliant le contact du petit relais RL1 à la sonnette et celui de RL2 à une lumière ou à un groupe de lumières pour éclairer l'entrée (voir figure 1).

stabilisés, nécessaires au bon fonctionnement du microcontrôleur U2 et du capteur P.I.R.

Les condensateurs électrolytiques C1 et C2 filtrent le résidu de courant alternatif éventuellement présent sur la sortie de l'alimentation, tandis que C3 supprime d'éventuelles perturbations captées par les connexions.

## La réalisation pratique

Après avoir réalisé ou vous être procuré le circuit imprimé simple face dont le dessin est donné en figure 13, vous pouvez monter les composants en partant toujours des plus bas pour terminer par les plus hauts.

Donc, en vous aidant du schéma d'implantation de la figure 11 et de la photo d'un des prototypes de la figure 12, commencez par insérer les résistances, les diodes (en respectant le sens de leur bague) et le support du petit microcontrôleur.

Montez ensuite les condensateurs, en faisant bien attention au sens des électrolytiques, puis les transistors (à diriger comme sur la figure 11) et terminez en installant les deux trimmers, qui doivent être du type vertical.

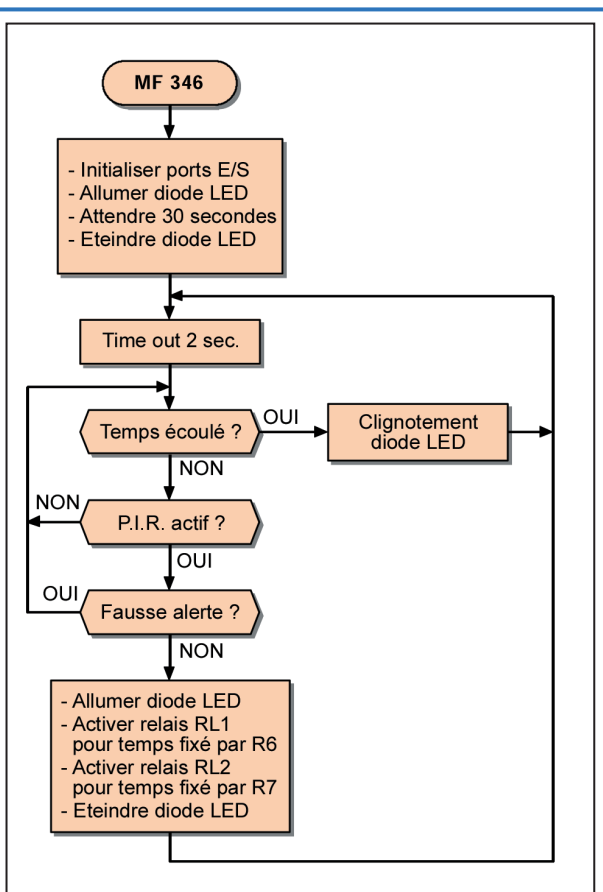
Le régulateur 7805 doit être inséré dans les trous prévus à cet effet et son côté métallique placé vers l'intérieur du circuit imprimé.

Le capteur à infrarouges passifs doit être monté du côté des soudures, en faisant à peine entrer ses trois pattes dans les trous prévus et en les soudant rapidement (voir figure 14).

Pendant cette opération, faites très attention à appliquer la panne du fer à souder le moins longtemps possible (pas plus de 3 ou 4 secondes à 350 °C) afin d'éviter d'endommager le composant en le surchauffant. Attention également à ne pas toucher à son corps avec la panne du fer.

La diode LED peut, elle aussi, être soudée sur le côté des pistes en cuivre (souvenez-vous que la cathode est la broche qui se trouve du côté de la partie plane du corps...) de façon à ce que, si vous insérez le circuit tout entier dans un petit boîtier, il soit visible à côté du capteur.

Pour relier l'alimentation aux bornes "+" et "-" VAL, vous pouvez vous servir d'une alimentation universelle,



**Figure 9 : Organigramme du programme MF346 installé dans le PIC12C672 (U2).**

La disponibilité de deux sorties, chacune avec une temporisation différente, ouvre un large choix de possibilités et de montages parfaitement réalisables, parmi lesquels l'exemple choisi est parmi les plus simples.

En ce qui concerne l'alimentation, le circuit nécessite une tension comprise entre 12 et 15 Vcc, appliquée entre le "+" et le "-" VAL. La diode D1 le protège entièrement contre l'inversion de polarité.

Sur la cathode de D1 on prélève la tension nécessaire au pilotage des relais et on alimente le régulateur intégré U1, un 7805 qui fournit les 5 volts, parfaitement



pourvu qu'elle soit capable de fournir entre 12 et 15 volts continus, même s'ils ne sont pas stabilisés, et un courant de 120 milliampères. Vous pouvez faire fonctionner le circuit avec des piles normales ou rechargeables. Cette dernière solution est pratique lorsqu'il n'y a pas de ligne électrique ou lorsqu'il est nécessaire que les capteurs fonctionnent également en cas de coupure secteur.

Lorsque les deux relais sont au repos, le circuit ne consomme pas plus de 7 mA en moyenne tandis que, lorsque les deux relais sont activés, la consommation monte à 85 milliampères environ.

Une fois le montage terminé, vous pouvez insérer le circuit dans un petit boîtier plastique, en veillant à faire dépasser d'au moins 4 mm à l'extérieur la tête du capteur.

La diode LED pourra être placée à côté car elle ne provoque pas d'interférences.

Il est également possible d'incorporer le dispositif dans un interphone extérieur déjà existant, en pratiquant des trous dans sa face avant afin de faire dépasser de 4 le capteur P.I.R. et de

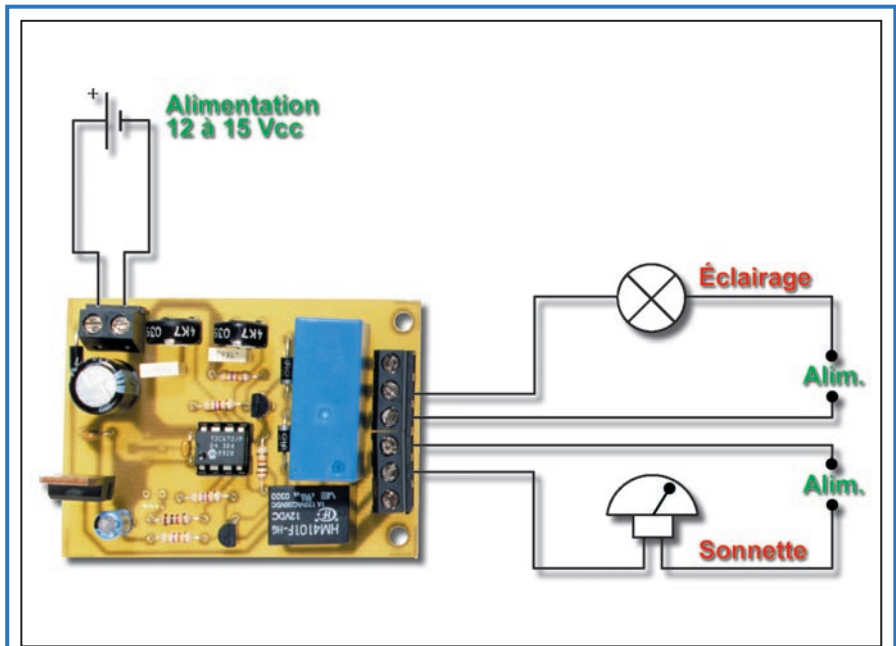


Figure 10 : Utilisation du capteur comme sonnette automatique.

Une utilisation possible du montage, présenté dans cet article, est la sonnette automatique classique. En plaçant le capteur de façon à ce qu'il détecte l'approche d'une personne devant le portail ou la porte d'entrée

d'une maison et en reliant le relais (RL1) à la sonnette et le relais (RL2) à un éclairage, lorsqu'une chaleur sera détectée, la sonnette retentira automatiquement et la lumière s'allumera.

Extraits de nos disponibilités • N'hésitez pas à nous consulter

312, rue des Pyrénées 75020 PARIS  
Tél. : 01 43 49 32 30 - Fax: 01 43 49 42 91  
Horaires d'ouverture: lundi au samedi 10h30 à 19h



VENTE PAR CORRESPONDANCE  
Frais de port et emballage:  
- de 1 kg 30F • de 1 kg à 3 kg 39F forfait • au-delà: NC  
Paiement : CB - CRBT - chèque

**Multimètre DVM 890**  
299,00F

- Affichage LCD 3 1/2 digits
- Tension Vdc 200mW à 1 000V
- Tension Vac 2 mV à 750V
- Intensité d'essai 2µ à 20A
- Intensité AC 2mA à 20A
- Résistance de 200Ω à 20MΩ
- Capacité de 2 000pF à 20µF
- Température 50°C à 1 000°C
- Fréquence 20 kHz
- Testeur de continuité
- Testeur de transistor
- Testeur de diode • Pile 9V fournie
- Livré avec coque plastique de protection

**PROMO 225F**

**MY6013**  
Capacimètre digital de précision  
9 calibres de mesure 1 pF à 20 000µF  
379F

"Surfez" sur notre site internet: de nombreuses promos "on line"!

**Pochettes condensateurs chimiques types radial**

1µF 63V ..10F les 20	47µF 25V ..10F les 20	470µF 25V ..13F les 10
2,2µF 63V ..10F les 20	47µF 63V ..15F les 20	470µF 63V ..35F les 10
3,3µF 63V ..10F les 20	68µF 25V ..15F les 20	680µF 25V ..13F les 10
4,7µF 63V ..10F les 20	68µF 63V ..20F les 20	680µF 63V ..38F les 10
6,8µF 63V ..10F les 20	100µF 25V ..10F les 20	1 000µF 25V ..25F les 10
10µF 63V ..10F les 20	100µF 63V ..20F les 20	1 000µF 63V ..35F les 5
22µF 25V ..10F les 20	220µF 25V ..10F les 10	1 000µF 25V ..20F les 5
22µF 63V ..15F les 20	220µF 63V ..35F les 20	2 200µF 25V ..20F les 5
33µF 25V ..10F les 20	330µF 25V ..20F les 20	2 200µF 63V ..45F les 3
33µF 63V ..15F les 20	330µF 63V ..25F les 10	

**consultez-nous sur internet**  
www.compoppyrenees.com  
composants actifs, matériel, outillages, sono, haut-parleurs, informatique

**Manuels techniques**  
Livre ECA: BAND 1: 149F  
• BAND 2: 149F  
• les 2: 280F

**Pochettes diverses**

- Pochette résistance 1/4W 7,50F les 100 valeurs ΩΩ - 10MΩ
- Pochette résistance 1/4W panaché de 500 pièces 59F (plus de 40 valeurs)
- Pochette résistance 1W 10F les 25
- Pochette LED Ø 5 15F les 30 (couleurs disponibles rouge vert jaune orange)
- Pochette LED Ø 3 15F les 30 (couleurs disponibles rouge vert jaune orange)
- Pochette LED panachées Ø 5 10 de chaque couleur 25F les 40
- Pochette LED panachées Ø 3 10 de chaque couleur 25F les 40
- Pochette diode zener 1/2 et 1W 39F les 80
- Pochette BC547B 10F les 30
- Pochette BC557B 10F les 30
- Pochette régulateur 7805 25F les 10
- Pochette régulateur 7812 25F les 10

\* 1 valeur par pochette de 100

**MAINTENANCE VIDEO**

- THT TV ..... à partir de 150F
- Kit de courroie magnétoscope ..... (suivant le modèle de 7 à 25F)
- Pochette de 5 inter. divers de TV et scopes ..... 79F
- Pochette de 5 inter. Grundig ..... 69F
- Pochette 70 fusibles 5x20 rapides 0,5A-1A-1,6A-2A-2,5A-3,15A-4A ..... 29F
- Pochette 70 fusibles 5x20 temporisés 0,5A-1A-1,6A-2A-2,5A-3,15A-4A ..... 29F
- Pochette 70 fusibles 6x32 0,5A-1A-1,6A-2A-2,5A-3,15A-4A ..... 59F
- Bombe de contact KF ..... mini: 39F ..... moyen: 49F ..... max: 89F
- Bombe refroidisseur ..... mini: 49F ..... grand modèle: 89F
- Tresse étamée ..... 1,20m: 9,50F ..... 30m: 95F

GRAND CHOIX DE PIÈCES DÉTACHÉES POUR MAGNÉTOSCOPES ET TV, COMPOSANTS JAPONAIS.

x 1 x 50 x 100

PIC16F84/4  
PIC 24LC16  
PIC12C508A

**NOUS CONSULTER**

**NOUVEAU !**  
Département réception satellite démodulateur numérique à prix attractif  
programmeur de PIC + EEPROM "PCB101" version en kit: 249F  
pour d'autres programmeurs, cartes, interfaces, nous contacter.

**Sélection et promo des livres**

- Connaître les composants électroniques .....79F
- Pour s'initier à l'électronique, tome 1 .....110F
- Pour s'initier à l'électronique, tome 2 .....110F
- Electronique, rien de plus simple .....94F
- Electronique à la portée de tous, tome 1 .....115F
- Electronique à la portée de tous, tome 2 .....115F
- 304 circuits .....165F
- Panneaux TV .....140F
- Le dépannage TV, rien de plus simple .....95F
- Cours de TV, tome 1 .....170F
- Cours de TV, tome 2 .....180F
- Fonctionn. et maintenance TV couleur, tome 1 .....195F
- Fonctionn. et maintenance TV couleur, tome 2 .....195F
- Fonctionn. et maintenance TV couleur, tome 3 .....195F
- Les magnétoscopes VHS .....195F
- Carte à puce .....130F
- Répertoire mondial des transistors .....235F
- Maintenance et dépannage PC Windows 95 .....225F
- Montages électroniques autour du PC .....220F

**KITS MAINTENANCE MAGNÉTOSCOPE + TV**  
Kit de 10 courroies Ø différents: • carrée 29F • plate 35F

**NOUVEAUTES LIVRES 8500 pannes TV 295F (version anglaise)**

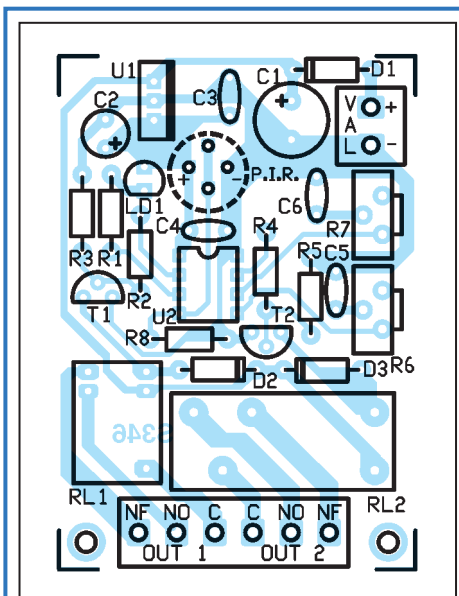


Figure 11: Schéma d'implantation des composants de l'interrupteur P.I.R. à deux sorties temporisées.

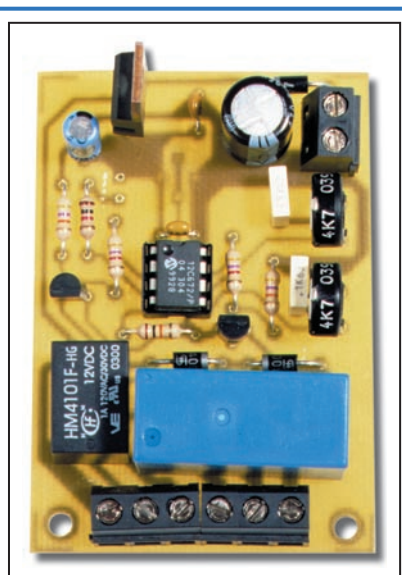


Figure 12: Photo d'un des prototypes terminés. Remarquez l'utilisation de borniers pour l'alimentation et les sorties relais.

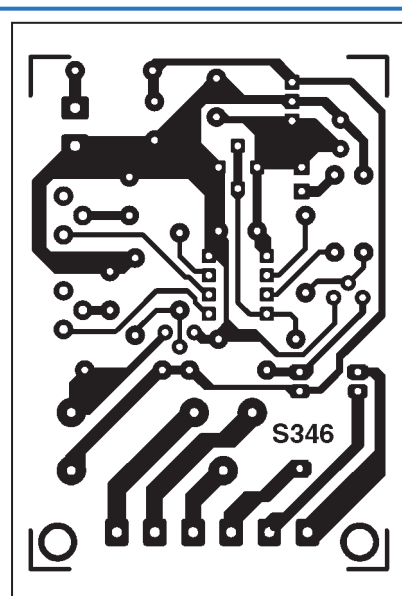


Figure 13: Dessin, à l'échelle 1, du circuit imprimé de l'interrupteur P.I.R. à deux sorties temporisées.

## Liste des composants

R1 = 1 k $\Omega$	C4 = 100 nF mult.	D2 = Diode 1N4007
R2 = 4,7 k $\Omega$	C5 = 100 nF 63 V polarisé	D3 = Diode 1N4007
R3 = 47 k $\Omega$	C6 = 100 nF 63 V polarisé	RL1 = Relais 12 V 1 RT min.
R4 = 4,7 $\Omega$	U1 = Régulateur 7805	RL2 = Relais 12 V 1 RT
R5 = 47 k $\Omega$	U2 = $\mu$ C PIC12C672-MF346	PIR = Capteur infrarouge
R6 = 4,7 k $\Omega$ trimmer	T1 = Transistor	Divers :
R7 = 4,7 k $\Omega$ trimmer	NPN BC547B	1 Bornier 2 pôles
R8 = 47 k $\Omega$	T2 = Transistor	2 Borniers 3 pôles
C1 = 470 $\mu$ F 25 V élect.	NPN BC547B	1 Support 2 x 4 broches
C2 = 100 $\mu$ F 16 V élect.	LD1 = LED rouge 5 mm	1 Circuit imprimé réf. S346.
C3 = 100 nF mult.	D1 = Diode 1N4007	

1 à 2 mm la diode LED. Dans ce cas, vous devez faire très attention à maintenir la protection contre l'humidité. Pour ce faire, vous pouvez faire un petit joint avec du silicone transparent autour

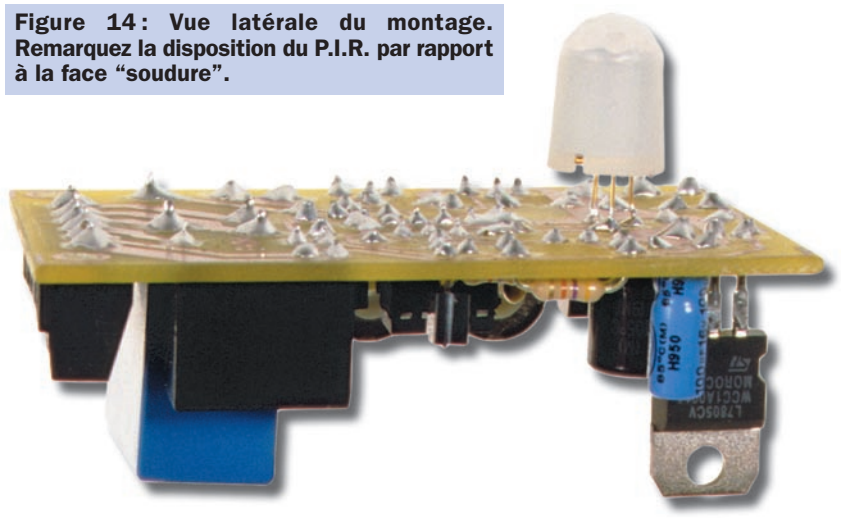
des deux composants en veillant à ne pas couvrir la lentille du capteur.

Les contacts "commun" (C) et celui normalement ouvert (NO) de RL1 doi-

vent être reliés en parallèle aux fils de la sonnette, tandis que le contact C et NF de RL2 peuvent être reliés à une ligne qui alimente les lampes placées à côté de l'interphone ou le long du chemin allant de celui-ci jusqu'à la porte de la maison.

◆ A. B.

Figure 14: Vue latérale du montage. Remarquez la disposition du P.I.R. par rapport à la face "soudure".



## Coût de la réalisation\*

Tous les composants visibles sur la figure 11 pour réaliser cet interrupteur P.I.R. à deux sorties temporisées, y compris le circuit imprimé : 380 F. Le circuit imprimé seul : 30 F. Le microcontrôleur PIC12C672-MF346 seul : 65 F. Le capteur PIR miniature seul : 235 F.

\* Les coûts sont indicatifs et n'ont pour but que de donner une échelle de valeur au lecteur. La revue ne fournit ni circuit ni composant. Voir les publicités des annonceurs.



# Un système d'analyse laser pour empreintes digitales

Dans le précédent article, nous avons évoqué les techniques de reconnaissance des empreintes digitales. Dans l'attente de la description d'un projet spécifique à réaliser vous-même, voyons ce qu'offre le marché, en décrivant un nouveau produit de la société SecuGen, que nous avons eu le plaisir d'essayer et d'apprécier.

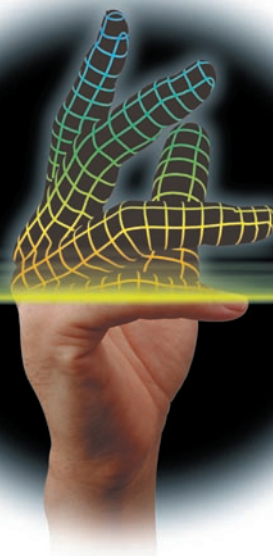
**A** peine avons nous commencé à parler autour de nous d'un projet concernant la capture et la comparaison des empreintes digitales, que nous avons vu, chez nos différents interlocuteurs, un intérêt grandissant pour cette technique.



Nous sommes donc en train de travailler avec les principaux capteurs, afin de mettre au point un montage professionnel à proposer à nos lecteurs.

En attendant, nous avons trouvé intéressant de vous décrire le système FDA01A, de la société SecuGen, dont nous avons pu disposer et qui est disponible. Ce système existe également sous les déclinaisons FDP01 pour les liaisons parallèles et FDU01 pour les liaisons USB.

Bien que la technologie qu'il emploie soit appelée à disparaître, principalement en raison des contraintes de propreté, il est extrêmement intéressant pour se former et son prix reste abordable.



## Le système de capture d'empreintes digitales

Il s'agit d'un système "stand-alone", pouvant être interfacé avec un ordinateur, capable de détecter et de mémoriser jusqu'à plus de 4000 empreintes digitales différentes.

Il est disponible avec un logiciel adapté à la gestion des données sous Windows.

Avant d'analyser les éléments les plus importants, rappelons rapidement la technique et les principes de l'analyse des empreintes digitales.

Il s'agit d'une technique à la base de la biométrie, cette branche de la science qui s'occupe de l'identification des individus, par l'intermédiaire de leurs paramètres biologiques les plus invariables, comme la voix, les empreintes digitales, la coloration de l'iris de l'œil et les traits du visage.

L'identification des sujets à l'aide de ses deux derniers paramètres est très difficile et laborieuse. C'est la raison pour laquelle, jusqu'à présent, les appareils adaptés à ce

type d'identification se sont peu développés et encore moins diffusés.

Par contre, surtout dans le champ de la capture et de la comparaison des empreintes digitales, la technique a fait des pas de géant, car ce type d'analyse donne des résultats pratiquement infaillibles.

La structure des parties molles du bout des doigts, reste toujours la même au fil des années.

Du reste, les empreintes ont toujours été la méthode la plus utilisée pour déterminer la présence ou le passage d'une personne et pour l'identifier avec certitude, même et surtout, en milieu judiciaire.

Les experts analysent un certain nombre de traits et de points de l'empreinte digitale pour l'attribuer à une personne ou pour la comparer avec une empreinte mémorisée. Pour cela, ils utilisent une technique d'évaluation basée sur 5 particularités (bifurcations, divergences, lignes courtes, protubérances et points).

Pour identifier avec certitude un individu, il suffit que l'empreinte prélevée coïncide, sur 16 ou 17 particularités, avec celle prise sur le sujet lui-même ou stockée en mémoire.

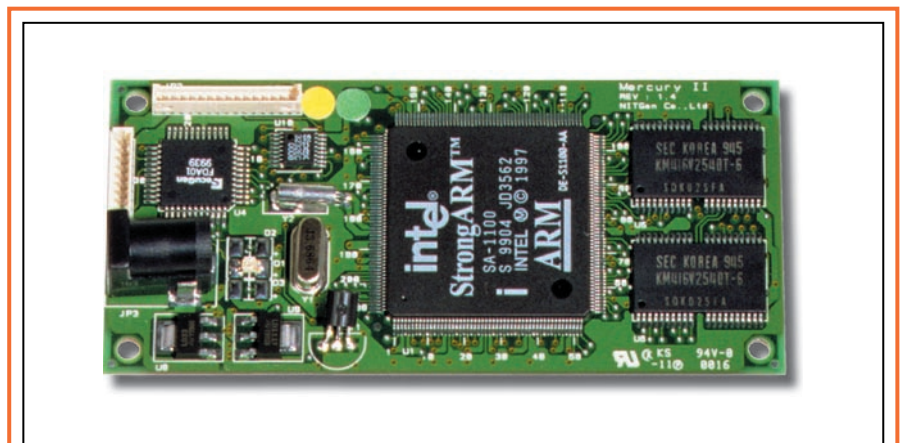
Un mécanisme analogue est utilisé par les programmes fournis avec les systèmes d'identification disponibles dans le commerce.

## Le capteur, son électronique et sa liaison au PC

Le produit de la société SecuGen, évoqué dans ces pages, utilise la technique optique et dispose d'un petit scanner à LED capable d'analyser et de faire traiter par le programme, des images très précises.

Le programme, outre assurer la gestion de l'algorithme biométrique, permet également de corriger d'éventuelles imprécisions ou défauts.

En ce qui concerne les imprécisions, nous voulons dire par là, l'appui du doigt dans une position différente de celle durant laquelle a été faite l'acquisition de l'empreinte ou bien, le défaut engendré par



**Figure 1: Le système de reconnaissance SecuGen est composé d'un petit scanner à laser, raccordé à une unité de base de traitement par l'intermédiaire d'un câble à 9 conducteurs (voir le connecteur 9 broches à gauche). Cette dernière est une platine assez complexe, basée sur un processeur ARM Intel. L'unité fonctionne en "Stand-Alone", en fait, elle mémorise les données des empreintes capturées et les compare durant l'identification. La version que nous avons testée est la FDA01A, qui peut mémoriser jusqu'à 640 empreintes digitales.**

les lignes de graisse (celles imperceptibles qui revêtent l'épiderme), laissée sur la vitre du scanner lors d'une précédente lecture.

Si cela était le cas, après chaque comparaison, il conviendrait de nettoyer les empreintes laissées par le doigt appuyé à chaque essai.

Du point de vue technique, le capteur est constitué d'un petit scanner à laser, dont la fenêtre mesure 14 x 17 mm. Il est monté dans un boîtier en forme de colonne (voir photo en début d'article), qui contient également l'électronique nécessaire.

Une petite carte (voir figure 1) est connectée au scanner par l'intermédiaire d'un câble à 9 conducteurs (figure 1, côté gauche) et à l'ordinateur par un câble série (figure 1 connecteur à gauche, en haut).

Bien qu'elle soit de petites dimensions, cette carte est très puissante, car elle

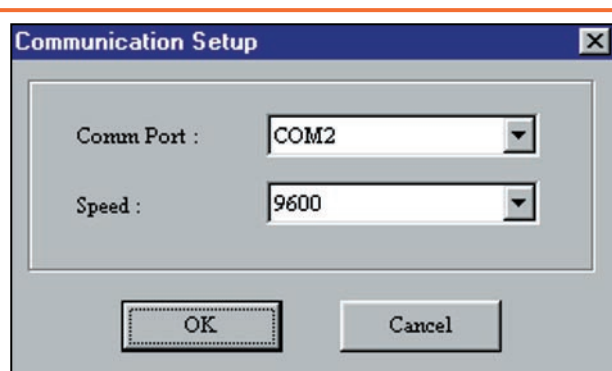
est basée sur un processeur ARM Intel, un RISC à 32 bits. Ce dernier permet le traitement des données prélevées du scanner, gère le transfert éventuel dans la mémoire embarquée (une EPROM Flash) à des fins de comparaison avec les empreintes mémorisées et assure le dialogue avec l'ordinateur, par l'intermédiaire du port série dont la carte est équipée.

L'unité fonctionne en "Stand-Alone". En fait, le PC et le programme servent seulement pour calibrer le dispositif et pour activer les commandes possibles.

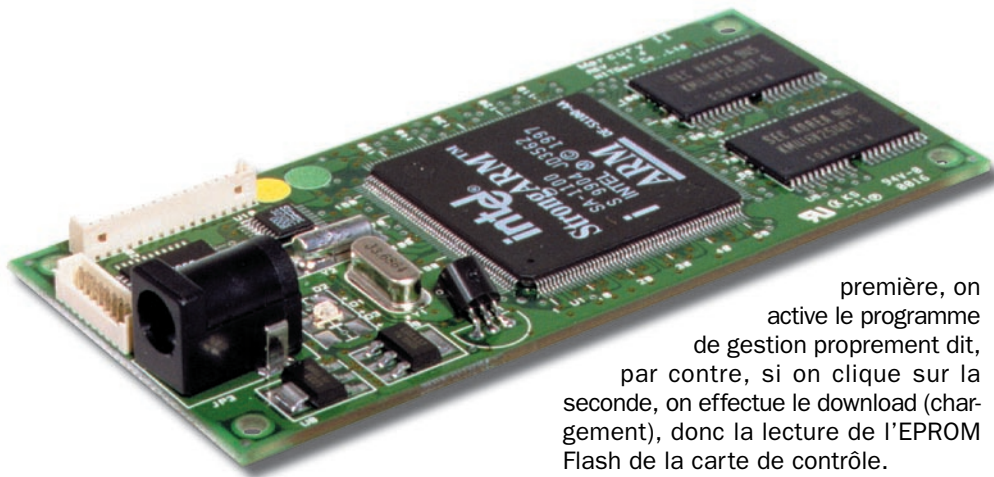
La carte fait tout elle-même, les données des empreintes relevées sont conservées dans sa propre mémoire, la comparaison (durant l'identification) est effectuée par le processeur RISC et même les différents réglages concernant le contraste, la définition et les autres paramètres fonctionnels demeurent dans la mémoire flash.

La SecuGen est déclinée en différentes versions, qui se distinguent par l'interface, la quantité de données pouvant être stockées et l'alimentation.

Le modèle que nous avons essayé, est le modèle FDA01A, qui peut mémoriser 640 empreintes digitales (la version étendue FDA01E peut en traiter 4400), dispose d'une interface série RS232-C et fonctionne en 5 volts (il consomme 330 mA + 110 mA du scanner).



**Figure 2: Le programme est fourni sur CD-ROM et s'installe facilement sous Windows 95/98/NT.**



Le capteur est, comme nous l'avons déjà fait remarquer, un petit scanner avec un illuminateur à diodes LED rouges, capable d'une résolution de 450 dpi et d'une scrutation en moins d'une seconde.

Chaque scrutation est codée et constitue un train de 400 octets, qui est envoyé à l'unité de traitement.

## Le programme de gestion

Le programme est fourni sur un CD-ROM et s'installe facilement sous un système d'exploitation Windows 95/98/NT (voir figure 2).

Le groupe de programmes est créé et contient deux voies : en cliquant sur la

première, on active le programme de gestion proprement dit, par contre, si on clique sur la seconde, on effectue le download (chargement), donc la lecture de l'EPROM Flash de la carte de contrôle.

Une fois le programme ouvert, apparaît une première boîte de dialogue qui permet de choisir le port série utilisé et la vitesse de communication (les valeurs par défaut étant COM2 et 9600 bauds).

Lorsque le port et la vitesse sont sélectionnés, on confirme et on accède ainsi à l'écran principal, qui regroupe les commandes pour la configuration et pour l'utilisation normale.

A partir de là, il est possible de mémoriser une empreinte digitale venant d'être capturée en lui assignant un numéro (User ID), de la comparer avec d'autres empreintes déjà mémorisées, de voir à laquelle elle correspond, d'éditer les archives des empreintes et de configurer les paramètres de scrutation.

Pour éviter des confusions, nous précisons que toutes les procédures de scrutation sont évidemment effectuées avec le même doigt de la même main.

Il convient donc de fixer une convention qui peut être celle utilisée dans les documents d'identité.

On capture et on compare toujours et seulement l'empreinte de l'index de la main gauche.

Si on compare une empreinte digitale et que l'on utilise un doigt différent de celui avec lequel la mémorisation a été effectuée, la comparaison n'aboutira évidemment pas !

L'écran principal de commande (voir figure 3) est subdivisé en trois parties : deux rectangles en haut et un en bas.

En haut à gauche (Fingerprint Operation), se trouvent les commandes d'utilisation et la case pour indiquer l'identification de l'empreinte en examen, par contre à droite (Fingerprint Configuration) est représenté le rectangle de configuration.

En bas (Opération Result), une case indique le résultat de l'opération demandée.

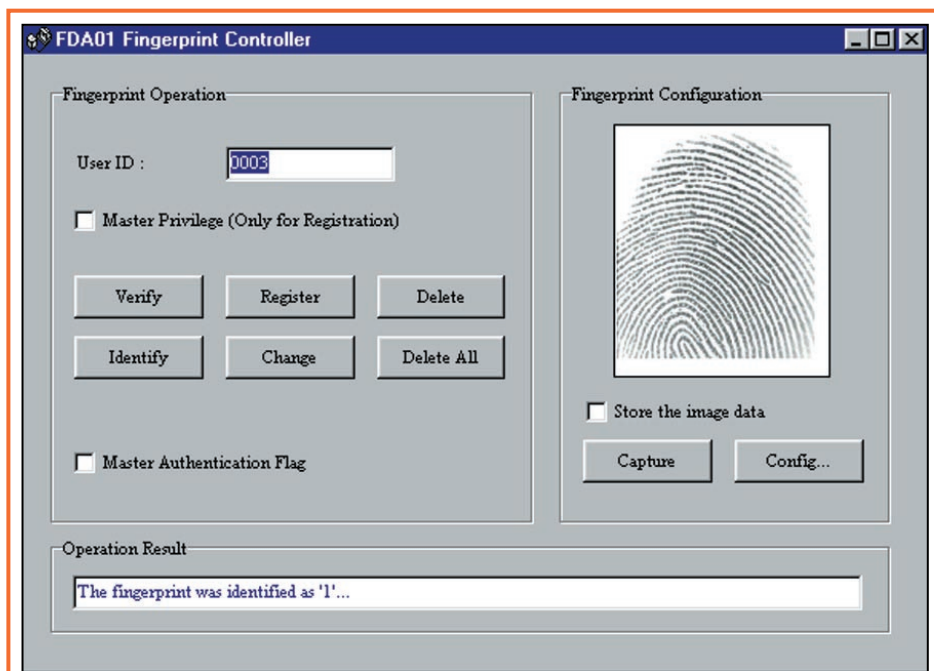
Procédons dans l'ordre et voyons, premièrement, le rectangle de droite "Fingerprint Configuration". Avec la touche "Capture", on procède à la scrutation et, de manière analogue à ce qui se passe pour les scanners à plat, l'empreinte apparaît dans le rectangle blanc au-dessus.

A ce moment, il est possible de sauvegarder l'empreinte ou de procéder à une nouvelle acquisition.

La touche "Config" sert à personnaliser les paramètres de la scrutation ou bien le contraste ou la luminosité, etc. (voir figure 4).

En particulier, "Gain", sert pour... le gain ! Et plus le nombre est élevé, plus grands sont la définition et le contraste de l'image. "Brightness" est la luminosité, "Security Level" est la tolérance dans la vérification.

A ce propos, il faut préciser que les deux premiers paramètres concernent l'extraction de l'image et sa qualité, le troisième sert seulement pour les fonctions de com-

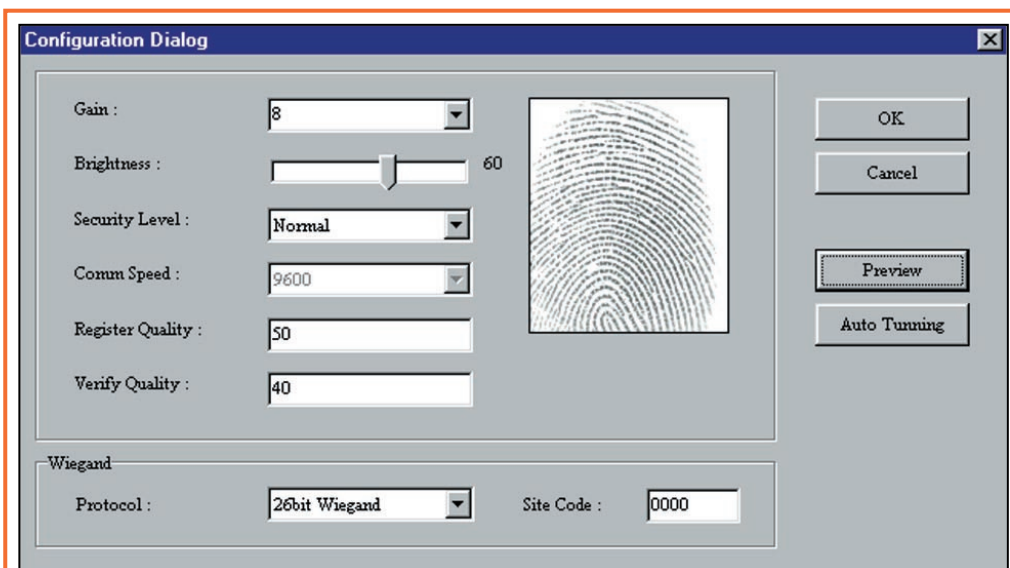


**Figure 3 :** Voici l'écran principal du programme de gestion du système FDA01, qui est divisé en trois parties : deux rectangles en haut et un en bas. En haut à gauche, se trouvent les commandes d'utilisation et la case pour indiquer l'identifiant d'une empreinte en examen. À droite, est placé le rectangle d'acquisition. En bas, une nouvelle case indique le résultat de l'opération demandée.

paraison (Identify) et de vérification (Verify) d'une empreinte.

Dans la pratique, "Normal" indique un degré de sécurité acceptable, qui permet d'appuyer le doigt avec une certaine liberté, dans une position légèrement différente, avec plus ou moins d'inclinaison au moment de l'acquisition.

Voyons à présent les fonctions d'utilisation normale, partant de "Verify", qui permet la vérification d'une empreinte digitale déjà mémorisée, donc, la comparaison de cette dernière avec celle du doigt appuyé sur la surface vitrée du scanner.



**Figure 4 :** Sur cette figure, l'écran de configuration, dans lequel il est possible de personnaliser les paramètres de la scrutation, le contraste, la luminosité, etc. En ce qui concerne le gain, plus le nombre indiqué est élevé, plus grands sont la définition et le contraste des images. "Brightness" est la luminosité, "Security Level" est la tolérance dans la vérification.

Pour vérifier une empreinte, il faut que le numéro d'identification, assigné durant la phase de mémorisation se trouve dans la case "User ID". Il faut ensuite cliquer sur le bouton "Verify". Après la demande à l'écran ou lorsque le scanner clignote,

il faut appuyer le doigt sur la surface de scan.

Si l'empreinte scrutée correspond au numéro d'identification de celle qui est dans la mémoire, elle est reconnue

valide. Dans la partie basse de l'écran "Operation Result" apparaît alors le message "Fingerprint corresponding".

Une fonction tout aussi importante est "Identify". Elle aussi consiste dans

## LA LIBRAIRIE ELECTRONIQUE

ET LOISIRS LE MENSUEL DE L'ELECTRONIQUE POUR TOUS

La série Nostalgie d'E.T.S.F. propose des rééditions, dans leur présentation originale, de grands classiques de l'édition scientifique et technique ou d'ouvrages consacrés à des appareils anciens. C'est pour répondre à l'engouement de ce public pour les postes radio anciens qu'ils ont jugé opportun de publier les présents ouvrages. Le lecteur y trouvera une sélection de schémas de postes radio à lampes. Ces ouvrages constituent donc une véritable bible que passionnés de radio, collectionneurs ou simples amateurs d'électronique, se doivent de posséder.

### SCHEMATIQUE :

- Radio des années 30 Réf. : JEJA124.....160 F\*
- Radio des années 40 Réf. : JEJA125.....160 F\*
- Radio des années 50 Réf. : JEJA090 .....165 F\*

\* + frais d'expédition :  
1 livre : 35 F  
2 à 5 livres : 45 F

Utilisez le bon de commande ELECTRONIQUE

## LA LIBRAIRIE ELECTRONIQUE

ET LOISIRS LE MENSUEL DE L'ELECTRONIQUE POUR TOUS

### la mesure

#### Mesure et PC

L'association de cartes électroniques à un ordinateur PC permet de recueillir et de mesurer des informations extérieures. Cette deuxième édition de "Mesure et PC", qui tient compte de l'évolution des interfaces PC des cinq dernières années, rend l'acquisition de données précises analogique et numériques accessible à l'amateur à travers plus de 20 montages dont : une carte d'interface et de décodage d'adresses, une platine des alimentations des cartes externes, une carte d'entrée/sortie 32 lignes, des cartes multifonctions, une carte voltmètre pour adaptation au système de mesure, un oscilloscope pour PC, un analyseur logique sur PC...

Mesure et PC ..... Réf. : JEJ48 ..... 230 F + port 35 F

#### Oscilloscopes

fonctionnement utilisation

L'exploitation rationnelle et complète de l'oscilloscope passe par une bonne connaissance de son architecture qui conditionne la compréhension de son fonctionnement, c'est ce qu'explique la première partie de cet ouvrage. La seconde partie assiste l'utilisateur dans l'exploitation pratique de son appareil. De nombreux exemples d'applications pratiques y sont présentés avec oscillogramme à l'appui.

Oscilloscopes ..... Réf. : JEJ55 ..... 192 F + port 35 F

Utilisez le bon de commande ELECTRONIQUE

l'analyse de l'empreinte du doigt appuyé sur le scanner à ce moment là.

Toutefois, à la différence de "Verify" (qui consiste en la vérification de l'empreinte du doigt appuyé sur le scanner avec le numéro d'ID indiqué...) dans "Identify", l'ordinateur cherche à identifier effectivement l'empreinte digitale posée sur la surface de scan. S'il la reconnaît, il dit à quel numéro elle correspond en indiquant le résultat dans la case "Operation Result". Par exemple, "The fingerprint was identified as '1111'...".

Par contre, dans le cas contraire, il avertit que l'empreinte ne coïncide avec aucune des empreintes mémorisées (Fingerprint no match...).

Un détail important pour les opérations de vérification, concerne le "comment" et le "quand" appuyer le doigt sur la surface de scan.

Pour toutes les opérations décrites jusqu'à présent, il est nécessaire d'observer l'écran du PC, donc, d'appuyer le doigt lorsque la demande en est faite à l'écran ou bien chaque fois que les LED rouges du scanner clignotent.

En particulier, dans la mémorisation (Register), même si l'image a déjà été capturée avec "Capture", le programme demande de répéter l'acquisition de l'empreinte.

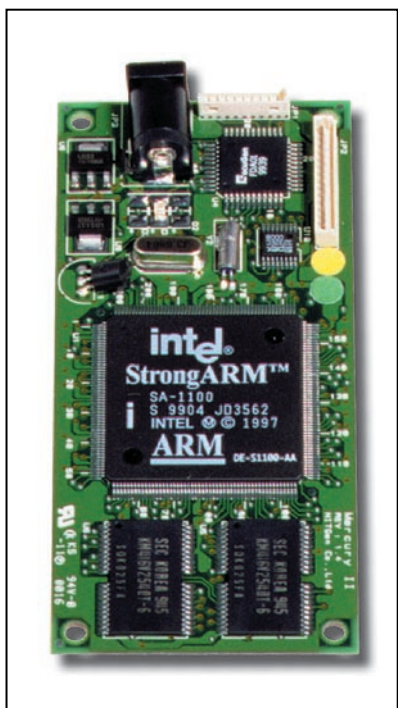


Figure 6 : L'électronique du scanner vue sous un autre angle.

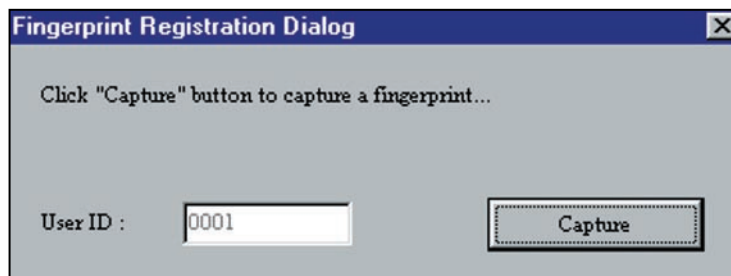
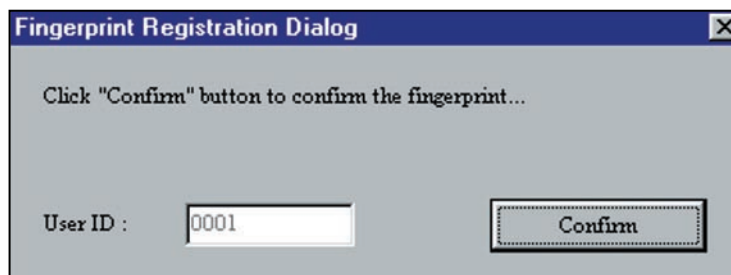


Figure 5: Il est important de noter que l'opération de mémorisation d'une nouvelle empreinte (Register) et toujours constituée par deux scrutations successives. Après la sélection de la commande "Register", il convient de cliquer sur "Capture" de la boîte de dialogue qui apparaît au centre de l'écran (5a), appuyer le doigt, puis attendre l'apparition du bouton "Confirm" : à ce moment, il faut éloigner le doigt, cliquer sur "Confirm" (5b) et appuyer de nouveau le doigt.



Après avoir écrit le numéro à assigner (dans la case ID) et avoir cliqué sur "Register", il faut encore cliquer sur le bouton "Capture" de la petite boîte de dialogue apparaissant au centre de l'écran (voir figure 5a), appuyer le doigt sur la surface de scan, puis attendre l'apparition du bouton "Confirm" (voir figure 5b).

A ce moment, il faut éloigner le doigt, cliquer sur Confirm et appuyer de nouveau le doigt sur la surface de scan.

Attention, le fait de laisser le doigt au lieu de le retirer et de l'appuyer de nouveau, provoque une erreur de mémorisation et le système génère alors, dans la case "Opération Results", le message "Enrolling a new user fails..." (erreur d'enregistrement utilisateur).

## Gestion de la base de données

Cela dit, nous pouvons évoquer brièvement les fonctions d'édition de la "Data base" (base de données), en fait, des empreintes en mémoire.

Avec la touche "Delete", on efface une empreinte, avec "Change" on change l'ID et avec "Delete All", on met à zéro la section de Flash-Eprom réservée aux images déjà acquises.

"Delete" élimine les données relatives à l'empreinte dont le numéro d'identi-

fication coïncide avec celui indiqué dans la case "User ID".

La commande "Change", change l'identifiant de l'empreinte dont le numéro est inscrit dans la case "User ID" et demande de spécifier le nouveau numéro avec lequel il faut l'identifier.

La commande "Delete All" doit être utilisée avec prudence. En effet, elle permet d'effacer la totalité des empreintes en mémoire. Si vous en étiez à 600 empreintes : bonjour les dégâts ! (la revue ne vend aucune arme, ni médicaments et a mis des barreaux aux fenêtres des étages !)

Pour de plus amples informations sur ce produit, vous pouvez consulter l'adresse internet suivante : [www.secugen.com/html/pro/fda01.html](http://www.secugen.com/html/pro/fda01.html).

◆ C. V.

Pour vos achats, choisissez de préférence nos annonceurs. C'est auprès d'eux que vous trouverez les meilleurs tarifs et les meilleurs services.



**VENTE PAR CORRESPONDANCE - Composants Rares: L120ab-SAA1043P-D8749h-TCM3105m-2n6027-U106bs-UAA170**

**LINEAIRES**

24C08.....15F	LM117hvk.....NC	SAA1050.....79F
24C16.....NC	LM2575N.....33F	SAA1058.....48F
24C32.....NC	LM293N.....5F	SAA1070.....NC
24LC65.....39F	LM318DP.....10F	SAA3010.....35F
24LC64.....49F	LM319DP.....14F	SAA5444A.....139F
93C46P.....10F	LM324N.....3F	SAD1024A.....179F
87c52-16.....89F	LM391N-100.....NC	SDA2201.....79F
AD558JN.....149F	LM741CH.....25F	SAF1032.....NC
AD590.....NC	LT1014.....4F	SL5500.....14F
AD592.....49F	LT1076CT.....69F	SLB0586.....49F
AD633JN.....73F	LT1064.....NC	SN76001.....35F
AD818AN.....NC	M253B1.....NC	ST62720.....59F
AD7541.....NC	MAX038.....180F	ST62725.....79F
AD7569JN.....124F	MAX1c1232.....15F	TCA1365B.....149F
ADC804cn.....44F	MC1437L.....90F	TCM3105A.....148F
ADC0808cn.....65F	MC14493P.....49F	TDA1013A.....20F
AM7911PC.....199F	MC14495P.....69F	TDA1015.....18F
AT8C1051.....33F	MC145026P.....NC	TDA1048.....28F
AT89C2051.....49F	MC145027P.....27F	TDA1170S.....11F
AT89c51.....69F	MC145028P.....27F	TDA1180P.....25F
AT90S1200.....49F	MC1648L.....130F	TDA2030.....14F
AY3-8910.....123F	MC3361BP.....24F	TDA4601D.....19F
CA3086.....10F	MC3403N.....NC	TDA8443.....29F
CA3130E.....14F	MC3420P.....NC	TDA8734.....NC
CA3161E.....17F	MC3479P.....99F	TEA5500.....55F
CA3162E.....66F	MC3486p.....NC	TL032.....NC
CA3189E.....NC	MC68HC11A1F.....38F	TL061.....NC
CA3240.....16F	MC68HC31E2.....179F	TL072CN.....8F
CNY17-2.....4F	MID2062.....49F	TL074CN.....4F
D8279c5.....89F	MK50240N.....3F	TL082.....4F
D8749H.....NC	MK50398.....NC	TL497AN.....26F
DAC08(800).....20F	MK48208B-25 NC	TS5089.....35F
DAC08.....22F	MK48202B-15 NC	TS87C52X2.....69F
DAC0932L.....NC	MUX24.....89F	U106bs.....NC
DS3695N.....119F	NE529.....20F	UAA2001.....NC
DS1287-010.....NC	NE5534P.....8F	UC3524AN.....NC
GAL22V10.....20F	NE555N.....3F	UC3637N.....NC
ICL7126CP.....NC	NE592N.....NC	UC3842.....15F
ICL7652cp.....NC	NE605.....45F	UC3844.....15F
ICL7660CP.....15F	OP07CN.....25F	UC3847N.....NC
ISD1016ap.....169F	OP249GP.....12F	UC3854N.....NC
ISD1420p.....89F	P80c31.....25F	UC3901N.....NC
ISD2590p.....149F	P80c32.....30F	UGN3503U.....15F
KTY83-110.....NC	P8251A.....89F	UGN3130N.....25F
L120ab.....NC	PDC3311CP.....52F	UDN2585N.....NC
L123.....NC	PCF8573.....38F	UM3561.....13F
L293D.....55F	PCF8574.....35F	UM3750.....25F
L296.....49F	PCF8582.....49F	UM82c54-2.....39F
L298KV.....NC	PCF8583.....39F	XR2206CP.....59F
L4710cv.....25F	PCF8591.....65F	
L487.....29F	PIC12c508.....15F	
L4962.....29F	PIC16C54FC.....43F	
L6219.....26F	PIC16C57RC.....39F	
L702.....NC	PIC16C622.....49F	
LS7220.....69F	PIC16C64.....59F	
LF347N.....10F	PIC16C84.....90F	
LF355N.....8F	PIC16F876.....49F	
LH0032.....NC	PLB3717A.....35F	
LM111J.....55F	SAA1043P.....NC	

**Réalisez vos circuits imprimés Simple Face et Double Face en quelques minutes (Film positif)**

**Plaques Prés.30x20cm Simple Face 16/10**  
Par 1.....45F  
Par 2.....85F  
par 10.....399F

**Plaques Prés.30x20cm Simple Face 8/10**  
PAR 1.....75F  
PAR 3.....69F

2LignesX8c.....129F  
4Lignes x16c.....199F  
1Lignesx16c.....49F  
2Lignesx16c.....89F

Afficheurs A.C.  
7segments A.C.  
12.7mm  
TDSR5160.....10F  
TFK901.....10F

**H.F.**  
BF981.....9F  
BFG65.....23F  
BFR90.....10F  
BFR91.....10F  
BFR96.....10F  
BFW92.....8F  
NE605.....45F  
POS1025.....299F

**Filtre Onde de Surface (FOS)**  
433.92Mhz R2632.....39F  
par 5.....125F

**MODULES HYBRIDES**  
Récepteur HF 433.92  
Sensibilité : 100dBm(2.2µVrms)  
Alim 5V Dim38.10mmx13.7mm  
Prix Unitaire.....59F  
par 5.....225F

**Micro-Contrôleur UV**  
PIC16c71/jw.....120F  
PIC16c64/jw.....120F  
PIC16c57/jw.....120F

ST62E25.....199F  
ST62E01.....290F

**Gagner du temps en commandant en ligne sur internet consulter les promos WWW.DZélectronique.com**

PIC16F84A	x1	x10	x50
PIC16c622	39F	35F	31F
PIC16F876	85F	69F	
PIC16F628	79F	64F	
PIC16c57rc	39F		
PIC12c508a	15F	13F	
24lc16	18F	11F	9F
24lc32	22F		
24lc64	49F	35F	
24lc65	39F	29F	
24LC256	59F		
lcl/max232	15F	9F	
SN7407	6.50F	5F	
TL074	4F	3.50F	2F
Quartz			
3.5795Mhz	8F	6.50F	5F
11.0592Mhz	8F	6.50F	5F
Gal 22v10	20F	15F	12F
zener 1/2W	1F	0.80F	0.50F

**Nouveau** Programmeur-lecteur de carte Wafer et carte Sim GSM

**390F**

prix de lancement

FLASH 2001

**Relais FINDER**  
2RT 12V.....20F

**Mini-Relais Siemens**  
Auto 12V-2T(2x10A)  
V23072-A1061-A20E  
dim:18x13x16  
Prix 15F  
les 10...120F

**Connecteur carte à Puce 16 Contacts**

**20F**

**CONNECTEURS GSM Full pins**

Alcatel Mono-bande	5110	GD 60
Ericsson T28s	6110	GD70
Panasonic A1018s	7110	GD92
Nokia 3210	GD 30	SAVY
	GD 50	

**MOTOROLA** STARTAC 3688/3690/TIMEPORT

**Siemens** S/C/M 25/35

**Sony** C5/Z5/Z18

**Câbles data GSM**  
Alcatel  
Ericsson  
Nokia  
Motorola  
Panasonic

**Autres modèles NC**

**Programmateurs**  
Programmeur TOPMAX ZIF 48broches Plus de 5500 C.I. sous Win/DOS.....8189F  
Programmeur PIC "Monté"  
Pic16F84+12c508+24c16+24c32.....350F



Programmeur LPC-2B.....1649F  
Programmeur rommaster2.....2699 F  
CHIP MAX.....3980F  
Effaceur d'Eprom en KIT.....299F

**ESSAI des caméras sur place.**

**1190F** Caméra couleur Pal CCD 1/3" + Audio 512x582 pixels 330 lignes. 2 lux mini Lentille: f3.6mm/F2.0 Angle 70° Alim: 12v DC D36x36x10mm

**569F** Caméra NetB Mini-caméra cmos sur un flexible de 20cm pixels 330k-1lux-angle 92° Alim: DC12V

**589F NB** CAMERA N/B CMOS pixel 365k-Lines 380-1lux angle 90° -alim12V Dim: 16x27x27

**699F** Caméra couleur Pal 1/3 NetB Cmos + Audio image sensor pixels 330k lines tv 380 3luxDC12V Dim: 30x23x58mm

**699F** Caméra N/B PINHOLE avec Audio CMOS 1/3" 500x582 pixels 240 lignes. 1lux mini Lentille: f3.7mm/F2.0 Angle 90° avec câble et boîtier metal noir. D36x36x10mm

**579F** Caméra Pinhole CMOS Noir et blanc pixels : 352(H) x 288(V) dimensions : 14x14x17mm.

**789F** Caméra couleur Pal 1/3 NetB Cmos + Audio image sensor pixels 330k lines tv 380 3luxDC12V Dim: 30x23x58mm

**2390F** EMETTEUR CAMERA COULEUR-RECEPTEUR AUDIO/VIDEO SANS FIL 2.4GHz - 4 CANAUX

**P.I.P.** Incrustations vidéo pal/secam 6 entrées Vidéo et Audio

**10F** DEDOUBLEUR MODULAR MALE+2FEMELLE

**ACCESSOIRES électroniques**

**539F** 12VDC → 220AC Convertisseur de tension CC vers CA 150W fiche allume cigare Tension d'entrée 12VTension de sortie 230V AC

**139F** ALIMENTATION entrée 220V sortie 15VDC-1.5A

**19F** TRANSDUCTEURS A ULTRASONTS Transducteurs céramiques à ultrasons pour télécommandes. Fréquence: 40 kHz. Sensibilité: 0.5 mV/Dim.: Ø16 x 12 mm.

**15F** CAPTEUR TELEPHONIQUE Capteur téléphonique inductif à ventouse. Fixation aisée sur le téléphone. Impédance: 1000 W. Livré avec câble de 1 mètre de long et prise jack de 3.5mm.

**45F** PLAQUE S D'ESSAI à 840 contacts sans soudure

**139F** ENREGISTREUR DE CONVERSATIONS TELEPHONIQUE Permet l'enregistrement de conversations téléphoniques. L'enregistrement commence automatiquement lorsque le récepteur est décroché et s'arrête quand on raccroche.

# Une carte de test pour digitaliseur vidéo

**Facilement réalisable, cette carte se connecte au port parallèle du PC. Elle est contrôlée par un programme écrit en QBasic que chacun peut modifier et adapter à d'autres applications. Elle permet de mesurer et d'exploiter les possibilités offertes par le digitaliseur vidéo que nous avons présenté le mois dernier.**

**V**oici un circuit qui, associé à un module digitaliseur, permet d'effectuer des captures personnalisables.

## Généralités

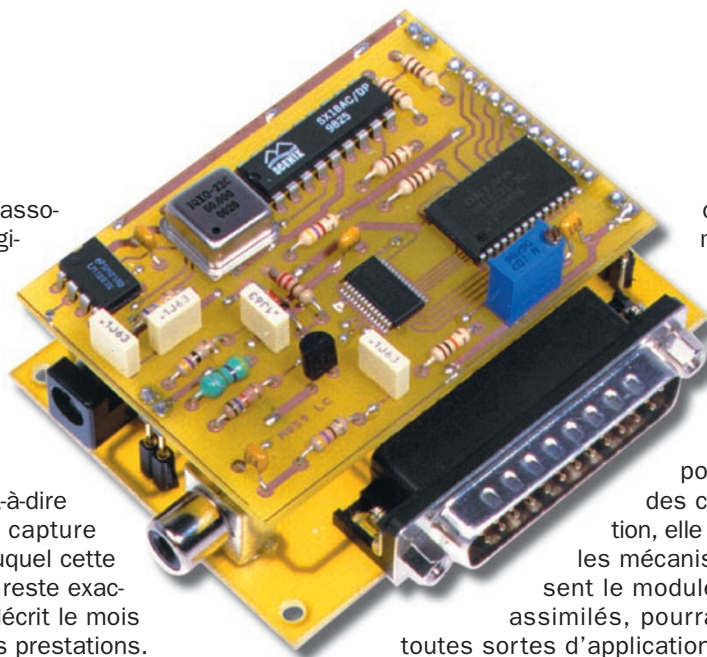
Le module digitaliseur - c'est-à-dire la partie du système qui capture l'image et la digitalise, et auquel cette carte de test est associée - reste exactement le même que celui décrit le mois dernier et assure les mêmes prestations.

La carte que nous décrivons se connecte au port parallèle du PC. Mais, comme vous devez vous en douter, la différence entre le précédent projet et celui-ci, ne réside pas seulement dans le fait qu'au lieu de se connecter au port série il se connecte au port parallèle du PC. Ses caractéristiques sont résumées en figure 1.

La principale différence vient du fait que la gestion du module se fait au moyen d'un programme écrit en QBasic, langage fourni de base avec tout nouveau PC, au même titre que le DOS.

Une autre différence est que cette carte est beaucoup plus simple et ne comprend que des portes logiques.

Bref : pour ceux qui veulent se familiariser avec les nouvelles techniques liées à la capture et au traitement



d'images, elle représente la meilleure occasion pour effectuer les premiers pas et découvrir les possibilités de ce nouveau genre d'appareil.

L'une de ces possibilités, par exemple, est la capture d'images sous DOS. Aussi, pour ceux d'entre vous qui ont des connaissances en programmation, elle permet de toucher de plus près les mécanismes fondamentaux qui régissent le module digitaliseur et qui, une fois assimilés, pourraient donner des idées pour toutes sortes d'applications, des plus simples aux plus complexes.

C'est pourquoi, si vous avez trouvé intéressant le projet présenté le mois dernier, mais, plutôt que d'un système clés en main, vous avez besoin d'un appareil permettant de digitaliser un signal vidéo à gérer à votre guise en utilisant le langage de programmation qui vous est le plus familier (Basic, C, Delphi, etc.), alors n'hésitez pas à vous investir dans la réalisation de cette carte d'interface.

Vous n'aurez qu'à l'associer au module digitaliseur (auquel il se superpose comme pour former un sandwich) et à connecter le tout à la LPT de votre PC. Dès lors, vous pourrez vous livrer à toutes sortes d'expériences.

Il n'y a dans cette réalisation aucune complexité, du fait que l'on fait appel au même module digitaliseur de la fois passée, auquel on associe, cette fois, un circuit de contrôle

qui est en fait une interface port parallèle, comprenant très peu d'électronique.

Il suffit de regarder le schéma électrique de cette carte (figure 2), pour vous rendre compte qu'elle ne comporte qu'une petite poignée de composants, qui ne sont pour l'essentiel que des portes logiques. En effet, le principal de cette réalisation n'est pas, à vrai dire, dans le "hard", mais dans le "soft" que chacun peut modifier ou écrire.

Après ces généralités, passons aux détails.

## Analyse du circuit

Le module de contrôle reçoit le signal vidéo composite sur un connecteur RCA, et l'achemine aux deux points de contact qui l'amènent au digitaliseur (grabber).

Sur le chemin, un cavalier (J1) permet de connecter ou déconnecter deux résistances de 150 ohms branchées en parallèle, formant ainsi une résistance totale de 75 ohms pouvant constituer une charge dont l'utilité dépend des caractéristiques du système vidéo avec lequel on veut travailler.

A ce sujet, il convient de préciser que le module d'acquisition du signal vidéo (le grabber) ne comporte aucune résistance de charge. Son impédance d'entrée est donc beaucoup plus élevée que 75 ohms. Par conséquent, s'il devait être relié en aval d'une caméra ou d'une source vidéo, il pourrait être nécessaire d'insérer une charge en parallèle sur la ligne de liaison, adaptée, tour à tour, aux caractéristiques de la source.

La raison en est que, comme nous l'avons laissé entendre dans la présentation initiale de cette série d'articles, nous comptons associer notre digitaliseur à plusieurs sortes de modules, différents selon les usages.

C'est pour cela que nous n'avons prévu aucune résistance de charge dans le module digitaliseur. Il nous a paru plus logique de l'implanter sur le module qui lui serait associé, de sorte à l'adapter au cas par cas.

En plus, le cavalier amovible permet, soit de la prendre en



compte, soit de l'ignorer. Car, à supposer qu'au lieu de se connecter à une source vidéo, le système devait se connecter en parallèle à un câble coaxial reliant une caméra à un moniteur ou à un magnétoscope, il serait inutile de brancher cette résistance, car en pareil cas, elle aurait pour effet d'atténuer le signal, et probablement même d'introduire une détérioration des images en cours de saisie ou enregistrées, du fait que la source vidéo est déjà convenablement chargée, soit par le moniteur, soit par le magnétoscope.

Pour l'alimentation du circuit, on fait appel à un régulateur intégré 7805 qui stabilise à 5 volts la tension continue appliquée sur le bornier d'entrée (VAL).

D1 est une diode de protection. Elle sert à éviter qu'une éventuelle inversion de polarités en entrée endommage irrémédiablement les circuits alimentés derrière.

Remarquez que cette tension de 5 volts sert à la fois à alimenter l'interface et le module digitaliseur, car elle aboutit aussi au peigne de contacts qui assurent les échanges entre les deux cartes.

La liaison au PC se fait moyennant un connecteur SubD 25 points coudé pour circuits imprimés, lequel prélève les 8 bits de la LPT, plus les quelques signaux normalement prévus par le standard EPP (Enhanced

**Entrée série pour signal vidéo composite**  
Se branche sur le port parallèle (imprimante) de n'importe quel PC  
**Gestion logicielle assurée par un programme écrit en QBasic**  
Définition des images sous 16 niveaux de gris  
**Résolution image de 400 x 300 points**  
Intervalle entre deux captures successives : 2 secondes

Figure 1 : Caractéristiques de la carte de test.

Parallel Port) pour la gestion de l'imprimante (voir la figure 3).

Le bus des données (D0 à D7) est évidemment réservé au transfert des informations de la RAM au PC.

Les deux autres lignes sont utilisées l'une pour le Clock du module d'acquisition vidéo, et l'autre pour le Reset.

Il s'agit plus exactement du signal STROBE (ligne 1) agissant sur le RESET du module, et du signal INIT (ligne 16) fournissant le signal d'horloge.

Toutes les lignes du bus sont connectées directement, sauf celles relatives au STROBE et à INIT qui sont l'une et l'autre bufférisées par deux inverseurs de Schmitt placés en série.

Le but de cette architecture est de renforcer et de rendre parfaitement carrés les créneaux générés par le PC. Car le module digitaliseur exige des signaux extrêmement nets et précis, faute de quoi il y aurait perte de synchronisation entre images lues et images échantillonnées, et consécutive perte de lignes dans le photogramme (frame) en construction.

Vous remarquerez au passage que l'entrée FREEZE du digitaliseur n'est pas gérée, mais directement reliée à la ligne positive de l'alimentation. De ce fait, elle est constamment maintenue à l'état haut.

Il en résulte un échantillonnage continu des images et un rafraîchissement permanent des données placées en sortie sur le port parallèle du PC.

Cela équivaut à travailler aux limites des possibilités des circuits. Car l'échantillonnage d'images en mouvement pourrait produire en sortie des photogrammes légèrement hachurés, à cause du fait que la mémoire du module est continuellement mise à jour.

Cependant, étant donné que le transfert des données sur le port de l'imprimante se fait en un temps très court, il y a pratiquement peu de risques d'y voir apparaître des stries, sauf à filmer des objets en mouvement extrêmement rapide. Nous y reviendrons.

Aucun tampon n'étant prévu pour le stockage des données et tout se faisant à la continue, le PC prélève et visualise les informations quasiment en temps réel.

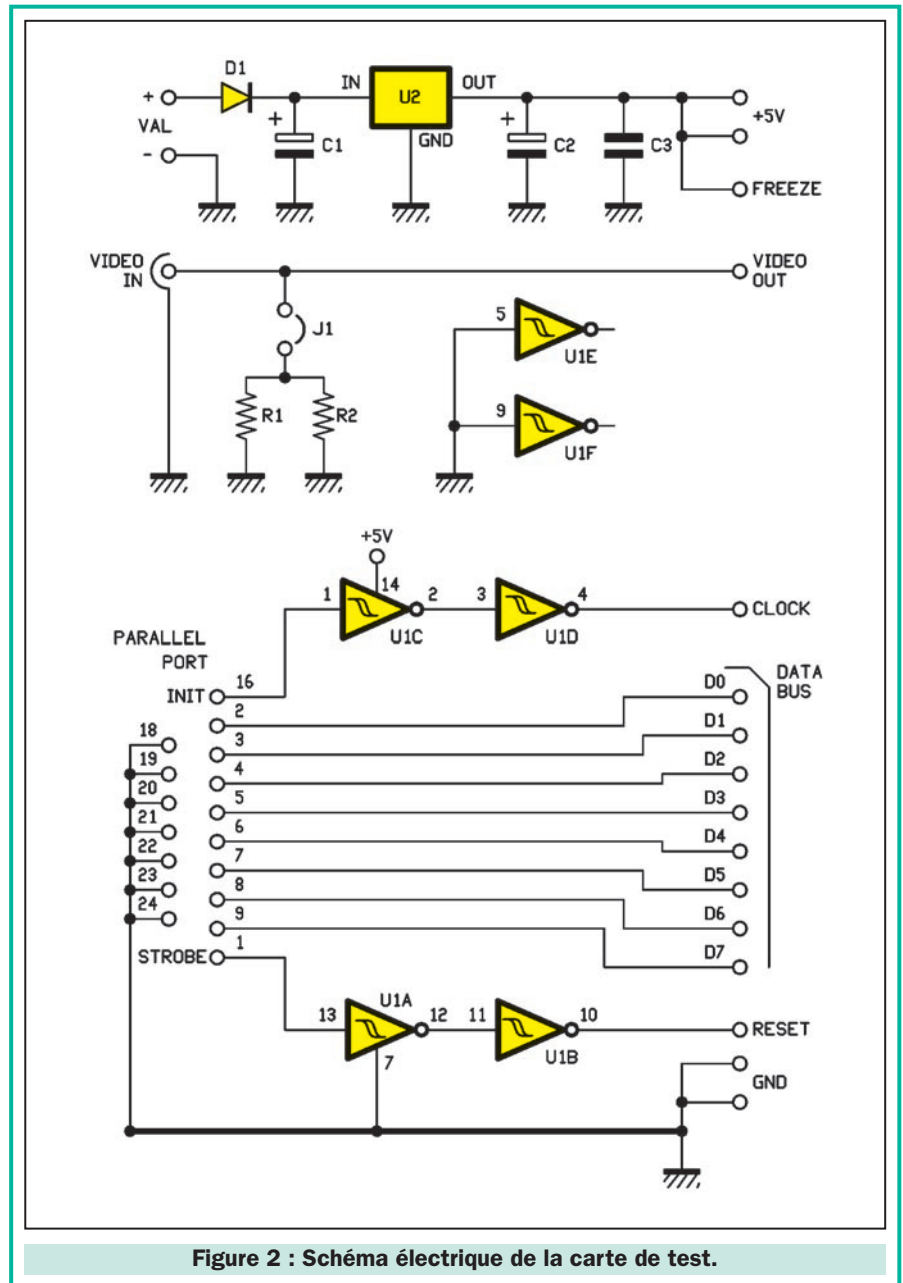


Figure 2 : Schéma électrique de la carte de test.

Au fur et à mesure que le digitaliseur échantillonne une image, celle-ci est aussitôt écrite dans la mémoire de l'interface. Le tout, sous le contrôle d'un programme bien structuré, que nous verrons plus loin.

Mais, avant d'en arriver là, revenons sur la théorie qui est à la base du fonctionnement du module d'acquisition (le grabber), de manière à comprendre comment le PC fabrique les images et les visualise à l'écran.

### Rappel du fonctionnement du module digitaliseur

Nous parlons ici du module qui prélève le signal vidéo et l'échantillonne (voir la figure 4a).

L'échantillonnage est effectué par un convertisseur analogique/digital à 8 bits, conformément au synoptique de la figure 4b.

Les grandeurs issues de la conversion sont transférées dans une RAM à deux pages, un photogramme à la fois.

Les images d'une prise de vue vidéo se suivent l'une après l'autre.

Le bus auquel la RAM est reliée en permet le contrôle de l'extérieur.

On peut donc aller chercher les données et les mettre sur le port parallèle en format 8 bits.

Autrement dit : une fois que la grandeur du signal vidéo a été échantillonnée, les données relatives à chaque

## Le port parallèle

La liaison entre le digitaliseur et le PC se fait par le port parallèle. Il s'agit de la LPT1, que l'on appelle plus couramment port imprimante, dont l'adresse hexa est 378. C'est l'adresse que nous reprenons dans notre programme de gestion.

Le port parallèle est une interface qui a toujours existé sur les PC, depuis ceux de la première génération (XT) aux plus modernes (Pentium III et Athlon). A l'origine (d'où son nom), il avait été prévu exclusivement pour pouvoir y connecter une imprimante. C'est pourquoi certaines de ses broches portent des noms qui se réfèrent précisément aux fonctions propres aux imprimantes.

Rapportée à notre hard, cette prise aboutit à 3 registres : Data Register (le registre des données), Status Register (le registre d'état) et Control Register (le registre de contrôle), chacun avec une fonction précise.

Le premier contient le bus des données qui (sauf dans les tout premiers PC) est bidirectionnel : les données peuvent aller du PC vers l'extérieur (sortir) ou de l'extérieur vers le PC (entrer).

Le bit le moins significatif (D0) aboutit à la patte 2 du connecteur, tandis que le bit le plus fort poids (D7) aboutit à la patte 9.

Dans le registre d'état sont groupés les principaux messages que l'imprimante envoie au PC. Il s'agit donc d'un registre d'entrée.

Les états sont 5 : Fault (patte 15), Select (patte 13), Paper error (patte 12), Acknowledge (patte 10) et Busy (patte 11).

Le premier signale une erreur de liaison ou une panne de communication.

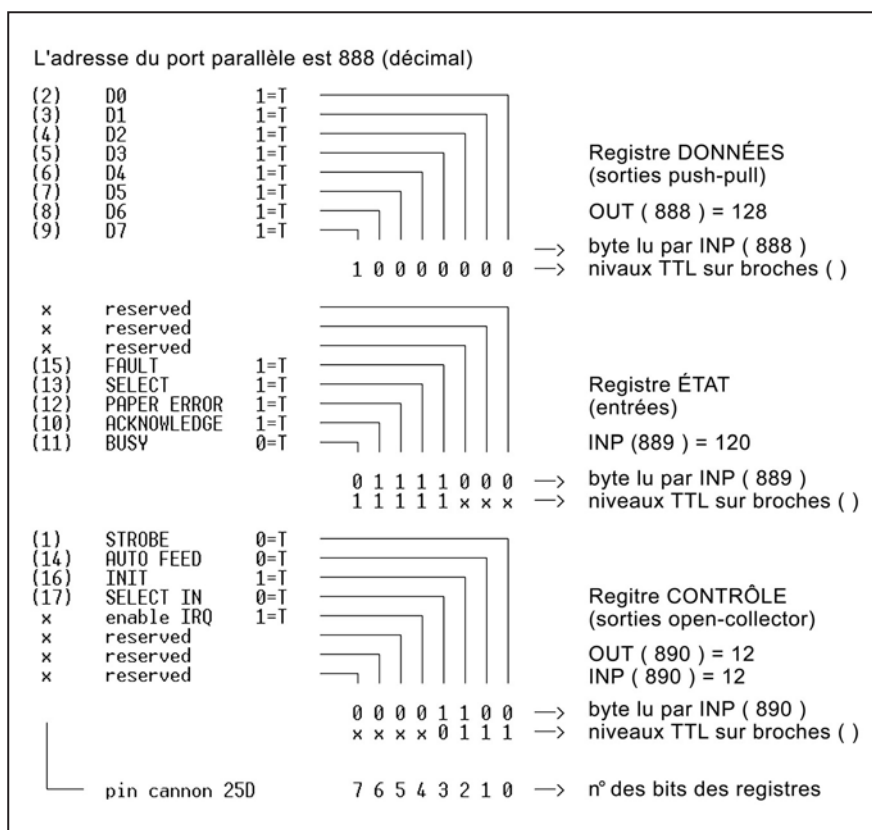


Figure 3 : Le port parallèle.

Le troisième signale une panne dans l'alimentation papier (plus de feuilles dans le chargeur de l'imprimante).

Le quatrième répond pour dire qu'il a reconnu les données reçues par le Data Register, et Busy est actif lorsque l'imprimante est mise off line (en mode local).

Le registre de contrôle contient 5 autres signaux avec lesquels le PC contrôle l'activité de l'imprimante.

Parmi ceux-ci, nous en utilisons deux : un pour fournir le signal d'horloge, et l'autre pour fournir le Reset au module digitaliseur.

À la lumière de ce qui vient d'être dit, on devrait être à même de comprendre la signification de quelques-unes des lignes du programme de gestion du module.

PORTBASE définit le port à utiliser (ici : LPT, c'est-à-dire &H378). La ligne STATUS=... spécifie la configuration du registre d'état. CONTROL=... spécifie la configuration du registre de contrôle. Tandis que EPPDATA définit le registre des données.

Enfin CLOCK=4 dit quel est le bit du registre de contrôle duquel sort le signal d'horloge destiné au digitaliseur, et RESET=1 précise la même chose à l'égard du signal de Reset

pixel sont stockées dans la RAM externe, dont la taille est assez grande pour contenir toutes les informations se rapportant à un photogramme.

A partir de là, le module d'interface peut mettre les données en sortie.

Le signal d'horloge qui cadence la conversion est généré par un microcontrôleur (voir détail en figure 5), lequel préside à toutes les fonctions du module.

Il s'agit d'un SCENIX SX18 travaillant avec un résonateur à 50 MHz. Ce microcontrôleur se synchronise avec les tops de ligne et de trame contenus dans le signal vidéo et fournis séparément par un circuit EL4581 séparateur de tops synchro.

Les informations respectives lui servent pour reconstituer la trame d'une image. Plus exactement, le top de synchronisation de trame est utilisé pour le rafraichissement de la mémoire et

pour signaler au microcontrôleur à quel moment précis se termine l'acquisition d'un photogramme, tandis que le top de synchro ligne sert à cadencer le convertisseur A/D et la mémoire, car il renseigne du moment auquel chaque ligne commence et finit.

Autrement dit : le microcontrôleur récupère - à partir du balayage horizontal - le pixel-clock (PIXCLK) qu'il envoie à la fois sur le convertisseur A/D et sur la partie de la RAM réservée à l'écriture

## Le module digitaliseur

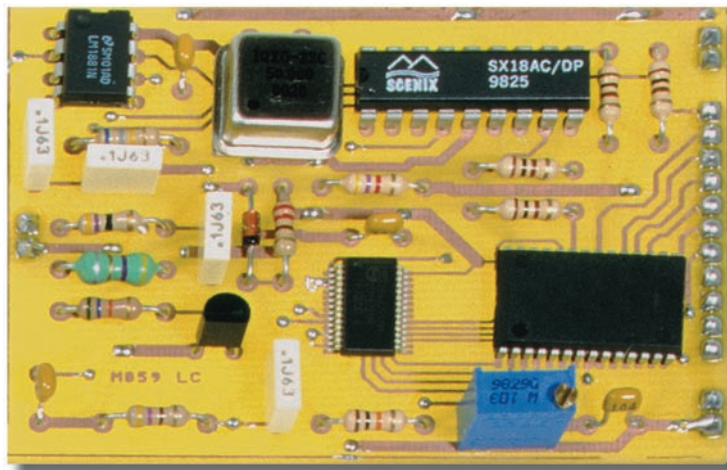


Figure 4a : Photo de l'une de nos réalisations du module digitaliseur (grabber) auquel la carte de test est reliée.

Notre système est en fait constitué de deux cartes.

Celle qui effectue la digitalisation à proprement parler (le grabber) est un module autonome, à broches enfichables.

L'échantillonnage est effectué par un convertisseur A/D à 8 bits. Le stockage des données se fait dans une RAM de 3 mégabits sous le contrôle d'un microcontrôleur SCENIX SX18 travaillant à une fréquence horloge de 50 MHz.

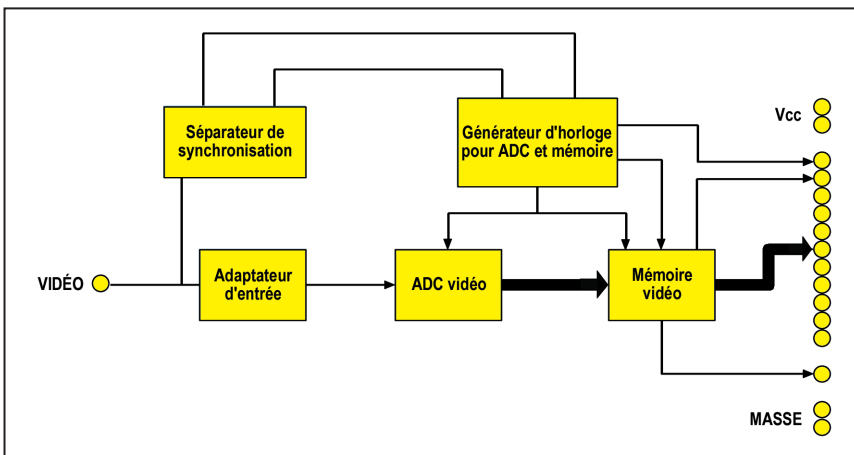


Figure 4b : Schéma synoptique du module vidéo.

(WCK), et, à partir du balayage vertical, l'information lui indiquant précisément à quel moment se termine l'écriture d'un photogramme dans la RAM.

Etant donné qu'il faut composer avec l'espace mémoire total disponible, chaque cadrage est digitalisé au format max de 400 x 300 pixels. Ce qui conduit à une définition totale de 120 000 pixels.

Chaque pixel, bien que mémorisé à une vitesse bien inférieure à la vitesse standard, qui est de 15,625 kHz, est néan-

moins synchronisé à la vitesse des impulsions horizontales contenues dans la vidéo composite.

Puisque le signal d'horloge qui pilote le convertisseur A/D agit aussi sur l'entrée WCK, les informations échantillonnées sont transférées dans la portion de RAM destinée à l'écriture, au même rythme et en parfaite correspondance.

Il en résulte le fonctionnement suivant : au démarrage d'une trame, le séparateur de tops (un EL4581) fournit au microcontrôleur une impulsion de syn-

chro verticale que celui-ci utilise pour mettre à zéro la mémoire (via WRTS) et pour commencer à compter les emplacements, à partir de l'adresse zéro.

Pendant ce temps-là, le convertisseur A/D (Philips TDA8761) est inopérant, jusqu'à ce que le microcontrôleur SCENIX lui envoie une impulsion d'horloge.

À l'arrivée de la première impulsion, deux choses démarrent alors simultanément : le convertisseur A/D lit le signal qui arrive sur son entrée, et échantillonne le niveau analogique du premier pixel en le transformant en format digital sur 8 bits.

Il s'ensuit un octet aussitôt écrit dans la portion de RAM destinée à l'écriture, étant donné que le même signal d'horloge, qui incrémente le convertisseur A/D, incrémente aussi, en même temps, les adresses de la RAM.

Par conséquent, l'octet contenant l'information relative au premier pixel est écrit dans le premier emplacement mémoire.

Puis arrive la deuxième impulsion. Alors, le convertisseur échantillonne et met sur le data-bus de la RAM l'octet relatif au deuxième pixel. Puis, à la troisième impulsion, il fait de même avec le troisième octet... et ainsi de suite, jusqu'au 400e.

Inutile de préciser que la fin d'une ligne n'a pas le même effet que la fin d'une image.

Le signal relatif à la fin d'une ligne a une valeur purement informative pour le SX18. Celui-ci l'utilise exclusivement pour savoir à quel instant il doit faire partir le balayage suivant.

Il n'en va pas de même du signal relatif à la fin d'une image. Car, une fois que les 300 lignes constituant la totalité d'une image ont été analysées, 120 000 octets ont été écrits dans la RAM. Celle-ci est pleine.

C'est alors qu'à l'arrivée du top de la synchro verticale suivant, le microcontrôleur SCENIX en génère un, lui, avec lequel il déclenche un Reset de la RAM.

De cette manière, la RAM s'étant vidée, les nouvelles données que le convertisseur A/D lui envoie à partir de maintenant, commencent à s'écrire à partir de l'adresse zéro.

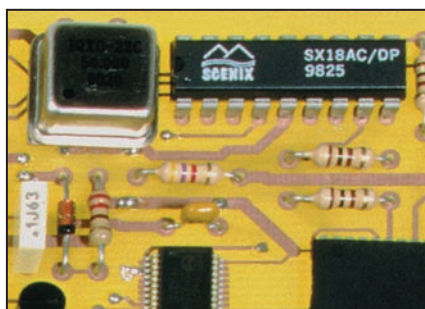


Figure 5 : Gros plan sur le microcontrôleur SCENIX entouré du résonateur à 50 MHz, de la RAM vidéo et (partiellement visible) du convertisseur A/D.

Recommence ainsi un nouveau cycle. Les nouvelles données sont écrites à la place des précédentes, et chaque nouvelle ligne remplace l'ancienne.

Cette façon de travailler détermine le résultat visuel que l'on peut obtenir, et qui dépend pour beaucoup de comment l'utilisateur va lire la mémoire.

Si, par exemple, on filmait une image passant devant la caméra à très grande vitesse, il est évident que celle-ci serait affectée d'un certain flou.

Ce serait comme si, par analogie à un appareil photo, on photographiait une voiture de course défilant à

```

DEFINT A-Z

VIDPIX = 400
VIDLINES = 300
PORTBASE = &H378
STATUS = PORTBASE + 1
CONTROL = PORTBASE + 2
EPPDATA = PORTBASE + 4
CLOCK = 4
RESET = 1

INIT:
OUT PORTBASE, 0

SCREEN 12          '640 X 480 X 16 COLORS
FOR t = 0 TO 15
  A& = 65536 * (t * 4) + 256 * (t * 4) + (t * 4)
  PALETTE t, A&
NEXT t

DO

  OUT CONTROL, 32 OR RESET OR CLOCK
  OUT CONTROL, 32 OR RESET
  OUT CONTROL, 32 OR RESET OR CLOCK

  FOR lines = 0 TO VIDLINES - 1
    FOR pixel = 0 TO VIDPIX - 1
      OUT CONTROL, 32 OR CLOCK
      OUT CONTROL, 32
      data = INP(EPPDATA)
      PSET (pixel, lines), data / 16
    NEXT pixel
  NEXT lines

  LOCATE 18, 2
  PRINT DATE$ + " " + TIME$

  IF INKEY$ <> "" THEN SYSTEM

LOOP
    
```

Figure 6 : Le programme de gestion, écrit en QBasic.

### PROTEK 3200

**ANALYSEUR DE SPECTRE,  
MESUREUR DE CHAMPS  
RÉCEPTEUR LARGE BANDE**  
de 100 kHz à 2 GHz

- FM bande étroite, FM bande large, AM et BLU
- Précision de fréquence assurée par PLL
- Sensibilité environ 0-6 dB  $\mu$ V EMF
- Impédance 50  $\Omega$
- Toutes les fonctions sélectionnables par menu
- HP intégré
- Interfaçable RS232 pour connexion PC ...



### PROTEK 506

**MULTIMÈTRE DIGITAL**  
3-3/4 digit, 4000 points

- Mode RMS
- Double affichage pour fréquence, CC et T°
- Interface RS232
- Décibelmètre
- Capacimètre
- Inductancemètre
- Thermomètre (C°/F°)
- Continuité et diodes
- Test des circuits logiques
- Protection contre les surtensions ...



*Documentation sur demande*

## OSCILLOSCOPE 3502C

**OSCILLOSCOPE ANALOGIQUE**  
20 MHz

- 2 canaux, double trace
- Loupe x 5
- Fonctions X et Y
- Testeur de composants ...





**GENERALE ELECTRONIQUE SERVICES**

205, RUE DE L'INDUSTRIE - ZI  
B.P. 46 - 77542 SAVIGNY-LE-TEMPLE Cedex  
Tél. : 01.64.41.78.88 - Fax : 01.60.63.24.85

Prix revendeurs et exportation. Garantie et service après-vente assurés par nos soins. Vente directe ou par correspondance aux particuliers et aux revendeurs. Nos prix peuvent varier sans préavis en fonction des cours monétaires internationaux. Les spécifications techniques peuvent être modifiées sans préavis des constructeurs.

web : [www.ges.fr](http://www.ges.fr) - e-mail : [info@ges.fr](mailto:info@ges.fr)

300 km/heure, avec un temps d'obturation long.

Or c'est là justement qu'intervient la ligne FREEZE. Lorsque celle-ci est mise à l'état bas, elle "gèle" (to freeze), c'est-à-dire elle bloque le fonctionnement du microcontrôleur et, par conséquent, le balayage de l'image.

Dès lors, le pixel-clock est arrêté, et l'écriture en RAM de toute nouvelle donnée est aussi arrêtée.

## Le fonctionnement dans son ensemble

En sachant comment sont faits chacun des deux modules, on peut voir maintenant ce qu'ils font quand ils sont reliés ensemble, en ayant à l'esprit qu'à partir de là, c'est le PC qui prend la main et qui en coordonne l'activité.

Le digitaliseur fonctionne continuellement et de façon autonome.

Il échantillonne le signal vidéo composite et écrit en RAM les données issues de la conversion.

Pour lire les données écrites dans la mémoire, le PC envoie premièrement une impulsion de Reset (par la ligne STROBE).

Puis il envoie des impulsions d'horloge au rythme desquelles il démarre la scrutation séquentielle de chaque

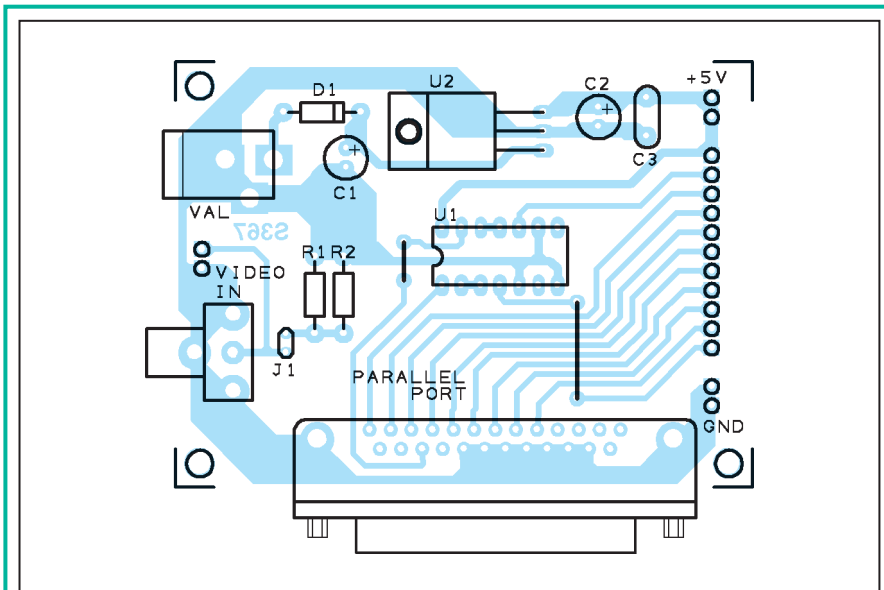


Figure 7 : Schéma d'implantation des composants de la carte de test.

### Liste des composants

- R1 = 150 Ω
- R2 = 150 Ω
- C1 = 220 μF 25 V électrolytique
- C2 = 10 μF 16 V électrolytique
- C3 = 100 nF multicouche
- U1 = Intégré CD40106
- U2 = Régulateur 7805
- D1 = Diode 1N4007

Divers :

- 1 Support 2 x 7 broches
- 1 Prise RCA pour ci
- 1 Prise alimentation pour ci
- 1 Connecteur DB25 mâle pour ci
- 1 Connecteur strip femelle 19 pôles
- 1 Connecteur strip mâle 2 pôles
- 1 Cavalier
- 1 Circuit imprimé réf. S367

octet correspondant aux pixels respectifs de l'image à reconstituer.

Chaque octet, élaboré par la routine du soft, est ensuite visualisé, produisant, à un endroit défini de l'écran, un certain niveau de gris. Autrement dit, une certaine brillance de l'écran.

L'ensemble des pixels construit l'image filmée.

La mise à jour des images se fait toutes les deux secondes, ce qui produit un

photogramme (frame) toutes les deux secondes. C'est le temps requis pour visualiser chaque vue.

La résolution d'une image noir et blanc est maximale. Celle-ci est de 400 x 300 points, bien que l'écran la restitue au format 640 x 480.

La définition est sur 16 niveaux de gris.

La raison de toutes ces précisions deviendra plus évidente dans un instant, lors de l'examen du contenu du

programme écrit pour la gestion du système (voir figure 6).

### Le programme

Les premières instructions concernent la définition des variables utilisées. Plus précisément, 400 représente le nombre de colonnes constituant une image (VIDPIX), 300 représente le nombre de lignes (VIDLINES), &H378 représente l'adresse de base du port parallèle (PORTBSE = &H378). Puis viennent les trois registres associés à ce port : le Control Register, le Data Register et le Status Register.

Enfin, nous associons le mnémonique RESET à la ligne 1 du port parallèle, et le mnémonique CLOCK à la ligne 4.

L'instruction SCREEN définit le mode de fonctionnement de l'écran. Elle définit la résolution. Ici, elle est de 640 x 480 x 16 couleurs.

Les couleurs sont redéfinies par l'instruction PALETTE du Basic.

Vous remarquerez au passage que de cette façon, le maximum des couleurs possibles est 16, et que 16 est aussi le nombre maximum des niveaux de gris.

Après les indispensables déclarations et les configurations, on passe au programme proprement dit. Celui-ci est en fait constitué d'une boucle entre DO et LOOP.

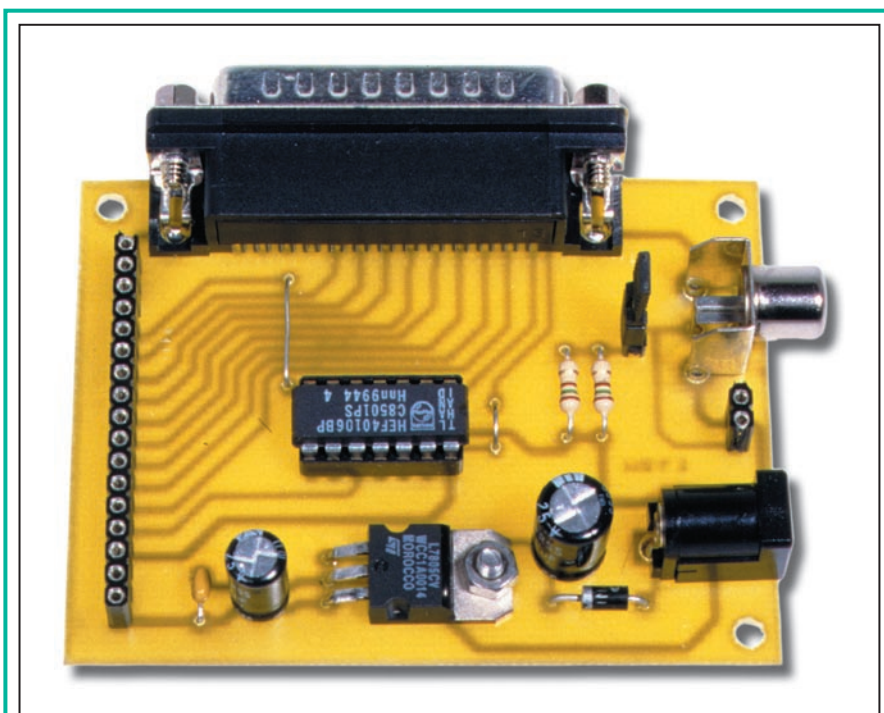


Figure 8 : La carte de test à montage terminée. Le connecteur RCA peut recevoir un signal vidéo composite en provenance de n'importe quelle source vidéo.



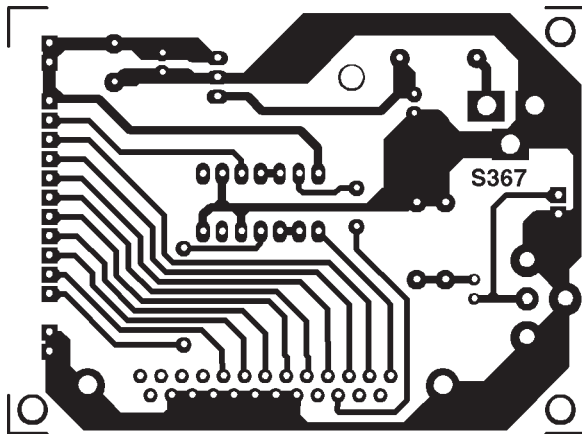


Figure 9 : Dessin, à l'échelle 1, du circuit imprimé de la carte de test servant d'interface entre le digitaliseur et le PC.

Après l'affichage de la première ligne, on passe à la deuxième, et ainsi de suite. Jusqu'à ce que le programme atteigne VIDLINES : la dernière ligne.

Les instructions LOCATE 18,2 et PRINT DATE\$... servent à faire apparaître à l'écran la date et l'heure courante, sur la base de l'horloge interne du PC.

Plus précisément : LOCATE précise à quel endroit la ligne doit s'écrire, alors que PRINT provoque l'affichage de la date et l'heure, en noir et blanc.

## Réalisation pratique

Une fois imprégnés de la façon dont vont les choses, tant pour ce qui concerne la partie électronique que pour ce qui concerne le programme, on peut passer à la réalisation pratique.

Le circuit imprimé de cette carte est un simple face à réaliser par photogravure, en partant d'une photocopie sur mylar du tracé donné tel quel en figure 9.

Vous monterez les composants en partant des plus bas pour terminer par les plus hauts, en vous référant au schéma d'implantation des composants de la figure 7 et à la photo du montage terminé de la figure 8.

A l'intérieur de cette boucle, il y a l'instruction INKEY\$ qui fait arrêter l'exécution du programme lorsqu'on appuie sur une quelconque touche du clavier.

Le cycle démarre par l'envoi d'un état logique haut sur la ligne de Reset (STROBE) et sur celle de Clock (INIT).

Le pas suivant prévoit le maintien à l'état haut du Reset, et la mise à zéro du Clock.

Puis l'un et l'autre sont mis à zéro.

Ces commandes constituent en fait un cycle qui permet d'effectuer la mise à zéro des lignes d'adresses de la RAM à deux pages, pour que le digitaliseur y accède à partir de l'adresse zéro.

En effet, pour effacer la mémoire, une simple impulsion positive sur la patte Reset ne suffit pas. Il faut y associer une transition 0/1 sur la patte du Clock, alors que Reset est encore à 1.

Après l'initialisation de la mémoire (mise à zéro du compteur d'adresses), commence l'extraction des données : à chaque cycle d'horloge (0/1 logique) obtenu par les instructions OUT CONTROL, 32 OR CLOCK (Clock = 1) et OUT CONTROL, 32 (Clock = 0), on lit l'octet disponible sur le bus des données D0 à D7 du port parallèle.

L'octet lu sur ces lignes est stocké dans la variable "data" par l'instruction data = INP (EPPDATA).

Puis vient l'instruction PSET qui traite le pixel selon l'état de ses 8 bits, en choisissant les couleurs sur la base d'une palette noir et blanc, c'est-à-

dire limitée à 16 combinaisons. C'est la raison pour laquelle l'octet est divisé par 16.

En effet  $(256 : 16) = 16$ .

Dès lors, l'instruction NEXT pixel lance un nouveau cycle : nouveau coup d'horloge, acquisition d'un nouvel octet, division et affichage d'un autre point.

Le tout pendant le nombre de fois défini par VIDPIX (ici 400) correspondant au nombre de pixels formant une ligne image.

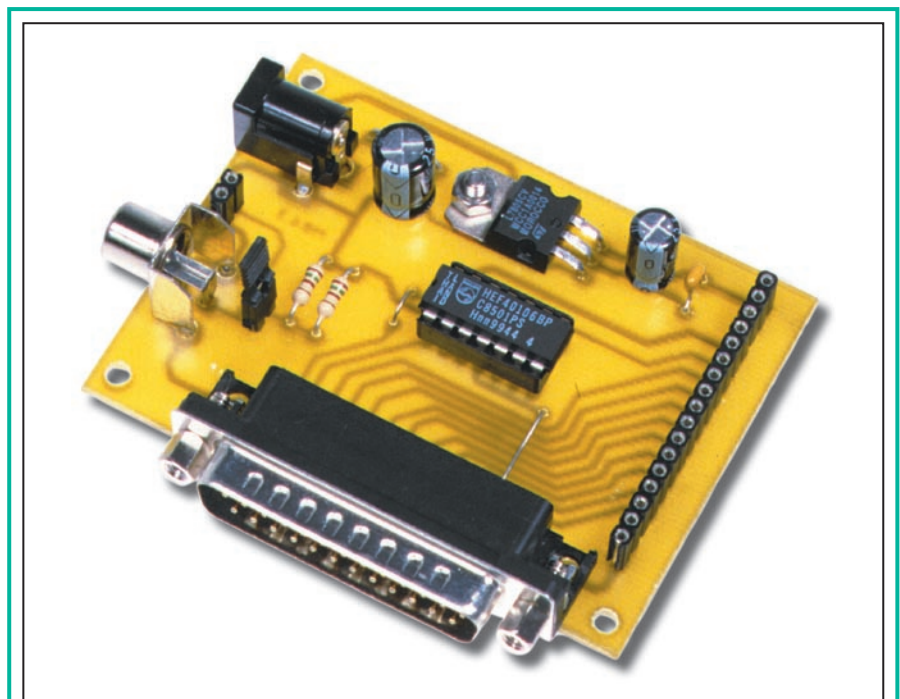


Figure 10 : La liaison au PC se fait sur le port parallèle par un connecteur mâle SubD 25 points. La carte utilise les 8 bits de données de la LPT plus quelques-uns des signaux faisant partie du standard EPP (Enhanced Parallel Port).

En réalité, il y a peu de composants à souder.

Aussi vous commencerez par les résistances et la diode D1 dont il faut respecter les polarités.

Continuez avec le support du circuit imprimé U1 (CD40106) dont le détrompeur doit être tourné du côté du petit strap. Puis soudez les condensateurs.

Pliez les pattes du régulateur U2 afin de le monter à plat (attention au trou de fixation).

Fixez à l'aide d'une vis, rondelle et écrou. Soudez.

Puis installez le connecteur mâle SubD 25 points coudé pour circuit imprimé. Poussez-le à fond avant de commencer à le souder, afin de lui assurer la meilleure tenue mécanique.

Pour ce qui concerne l'alimentation, comme vous utiliserez vraisemblablement un bloc secteur, vous installerez une embase à souder de type adapté.

L'entrée vidéo se fait sur une embase RCA pour circuit imprimé.

N'oubliez pas les deux straps. Ni le cavalier J1, placé derrière l'embase RCA. Vous veillerez à le laisser normalement fermé.

Les figures 9, 10 et 11 montrent le résultat auquel vous devriez arriver.

Reliez ensuite cette carte à celle du module digitaliseur, avec laquelle elle forme une sorte de sandwich. Puis effectuez tous les branchements.

La liaison au PC se fait au moyen d'un câble imprimante à 25 conducteurs.

Pour ce qui concerne le programme, avant d'en essayer un de votre cru, recopiez le nôtre en utilisant l'éditeur du DOS, dans un fichier auquel vous donnerez un nom (celui que vous voulez), terminé impérativement par l'extension .BAS.

Puis, toujours sous DOS, appelez QBasic suivi du nom du fichier que vous avez donné au programme.



Figure 11 : La carte de test et le module digitaliseur se placent l'un sur l'autre et s'interconnectent au moyen de broches mâles et de contacts femelles.

Une fois le fichier ouvert avec QBasic, lancez-le par la commande RUN.

Dès lors vous verrez les images venir à l'écran, en haut à gauche, avec, dans le bas, la date et l'heure. Les images sont mises à jour toutes les deux secondes.

Pour arrêter la visualisation des images, il suffit d'appuyer sur une quelconque touche du clavier, ce qui provoque la sortie du programme, et le retour à QBasic et à l'environnement DOS.

◆ A. G.

### Coût de la réalisation\*

Tous les composants visibles sur la figure 7 pour réaliser la carte de test pour digitaliseur vidéo EF.367, y compris le circuit imprimé, le câble de liaison au port parallèle du PC et une disquette avec le programme de gestion écrit en QBasic : 130 F. Le circuit imprimé seul : 60 F.

Tous les composants visibles sur la figure 9 (ELM numéroté 23, page 38) pour réaliser le module digitaliseur

EF.360, y compris le circuit imprimé double face à trous métallisés et les microcontrôleurs : 770 F. Le circuit imprimé seul : 85 F. Le microcontrôleur SX18AC-MF360A seul : 180 F. Le microcontrôleur AL422-MF360B seul : 150 F.

\* Les coûts sont indicatifs et n'ont pour but que de donner une échelle de valeur au lecteur. La revue ne fournit ni circuit ni composant. Voir les publicités des annonceurs.

## HOT LINE TECHNIQUE

Vous rencontrez un problème lors d'une réalisation ?  
Vous ne trouvez pas un composant pour un des montages décrits dans la revue ?

### UN TECHNICIEN EST À VOTRE ÉCOUTE

l'après-midi, de 16 heures à 18 heures : du lundi au vendredi  
sur la **HOT LINE TECHNIQUE** d'ELECTRONIQUE et Loisirs magazine au

**04 42 82 30 30**

**ABONNEZ-VOUS A**  
**ELECTRONIQUE**  
ET LOISIRS  
LE MENSUEL DE L'ÉLECTRONIQUE POUR TOUS

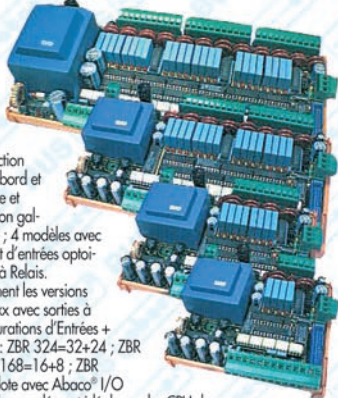
# Pour le contrôle et l'automatisation industrielle, une vaste gamme parmi les centaines de cartes professionnelles



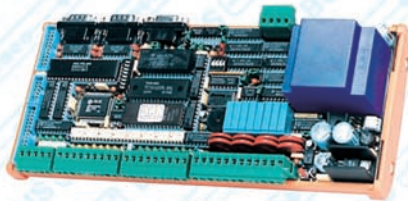
## ZBR xxx

Version à Relais  
Version à Transistor

Cette famille de cartes périphériques, pour montage sur barre DIN, comprend : Double section alimentatrice ; une section pour la logique de bord et pour la CPU externe et l'autre pour la section galvaniquement isolée ; 4 modèles avec un nombre différent d'entrées optisolées et de sorties à Relais. Disponibles également les versions équivalentes ZBT xxx avec sorties à Transistors. Configurations d'Entrées + Sorties disponibles : ZBR 324=32+24 ; ZBR 246=24+16 ; ZBR 168=16+8 ; ZBR 84=8+4. On les pilote avec Abaco® I/O BUS. Elles forment le complément idéal pour les CPU de la Série 3 et Série 4 auxquelles elles se lient mécaniquement sur la même barre DIN en formant un seul dispositif solide. On peut les piloter directement, au moyen d'un adaptateur PCC-A26, depuis la porte parallèle du PC.



## ZBT xxx



## GPC® 15R

Aucun système de développement extérieur n'est nécessaire. 84C15 avec quartz de 20MHz, Z80 compatible. De très nombreux langages de programmation sont disponibles comme PASCAL, NS88, C, FORTH, BASIC Compiler, FGDOS, etc. Il est capable de piloter directement le Display LCD et le clavier. Double alimentateur incorporé et magasin pour barre à Omega. Jusqu'à 512K RAM avec batterie au lithium et 512K FLASH, Real Time Clock ; 24 lignes de I/O TTL ; 8 relais ; 16 entrées optocouplées ; 4 Counters optocouplés ; Buzzer ; 2 lignes série en RS 232, RS 422, RS 485, Current Loop ; connecteur pour expansion Abaco® I/O BUS ; Watch-Dog ; etc. Grâce au système opérationnel FGDOS, il gère RAM-Disk et ROM-Disk et programme directement la FLASH de bord avec le programme de l'utilisateur.



## QTP 24 Quick Terminal Panel 24 touches

Panneau opérateur professionnel, IP 65, à bas prix, avec 4 différents types de Display, 16 LED, Buzzer, Poches de personnalisation, Série en RS232, RS422, RS485 ou Current Loop ; Alimentateur incorporé, E<sup>2</sup> jusqu'à 200 messages, messages qui défilent sur le display, etc.

Option pour lecteur de cartes magnétiques, manuel ou motorisé, et relais. Très facile à utiliser quel que soit l'environnement.



## UEP 48

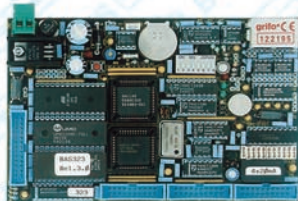
Programmeur universel 48 broches ZIF. Pour les circuits DIL de type EPROM, série E2, FLASH, EEPROM, GAL, µP ect. Aucun adaptateur n'est nécessaire. Il est doté d'un logiciel, d'une alimentation extérieure et d'un câble de connexion au port parallèle de l'ordinateur.

## MP PIK

Programmeur, à Bas Prix, pour µP PIC ou pour MCS51 et Atmel AVR. Il est de plus à même de programmer

## MP AVR-51

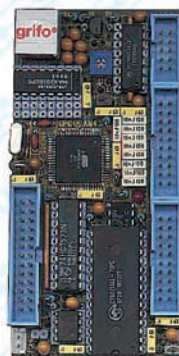
les EEPROM sérielles en IIC, Microwire et SPI. Fourni avec logiciel et alimentateur de réseau.



## GPC® 323D

Versão a Relé Versão a Transistor

Dallas 80C320 extrêmement rapide de 22 ou 30MHz. Aucun système de développement n'est nécessaire et avec FM052 on peut de programmer la FLASH avec le programme utilisateur ; 32KRAM ; 3 socles pour 32K RAM, 32K EPROM et 32K RAM, EPROM ou EEPROM ; RTC avec batterie au lithium ; E<sup>2</sup> en série ; connecteur pour batterie au lithium extérieure, 24 lignes de I/O ; 11 lignes de A/D de 12 bits ; 2 lignes série ; une RS 232 plus un RS 232, RS 422, RS 485 ou Current Loop ; Watch-Dog ; Timer ; Counter ; Connecteur d'expansion pour Abaco® I/O BUS ; Alimentateur incorporé, etc. De nombreux tools de développement de logiciel avec des langages à haut niveau.

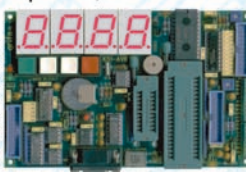


## GPC® AM4

Carte de la Série 4 de 5x10 cm avec CPU Atmel ATmega 103 de 5,52MHz avec 128K FLASH ; 4K RAM et 4K EEPROM internes plus 32K RAM externes. 16 lignes de I/O ; Timer/Counter ; 3 PWM ; 8 A/D de 10 bit ; RTC avec batterie au Lithium ; 1 sérielles en RS232 ; RS422 ; RS485 ou Current Loop ; Watch Dog ; Connecteur pour Abaco® I/O BUS ; montage en Piggy-Back ; programmation de la FLASH en ISP compatible Equinox ; etc. Outils de logiciel comme BASCOM, Assembler, Compilateur C, etc.

## K51 AVR

Grâce à la carte K51-AVR, vous pouvez expérimenter les différents dispositifs gérables en I<sup>2</sup>C-BUS et découvrir les performances offertes par les CPU de la famille 8051 et AVR, surtout en liaison avec un compilateur BASCOM. De nombreux exemples et data-sheet disponibles sur notre site.



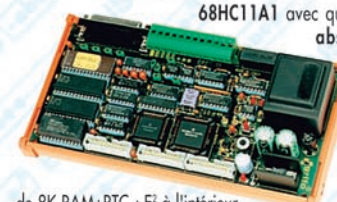
## ER 05

Effaceur économique à rayons UV pour effacer jusqu'à 5 circuits à 32 broches. Il est doté d'un temporisateur et d'une alimentation secteur extérieur.



## EP 32

Programmeur Universel Economique pour EPROM, FLASH, EEPROM. Grâce à des adaptateurs adéquats en option, il programme aussi GAL, µP, E<sup>2</sup> en série, etc. Il comprend le logiciel, l'alimentateur extérieur et le câble pour la porte parallèle de l'ordinateur.



## GPC® 11

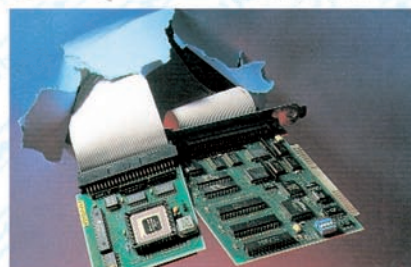
68HC11A1 avec quartz de 8MHz ; absorption très basse. Il ne consomme que 0,25 W. 2 socles pour 32KRAM ; 32K EPROM et module

de 8K RAM+RTC ; E<sup>2</sup> à l'intérieur de CPU, 8 lignes A/D ; 32 I/O TTL, RS 232, RS 422 ou RS 485, Watch-Dog ; Timer ; Counter ; etc. Alimentateur incorporé de 220Vac. Idéal pour le combiner au tool de développement logiciel ICC-11 ou Micro-C.



## GPC® 153

Aucun système de développement extérieur n'est nécessaire. 84C15 de 10 MHz compatible Z80. De très nombreux langages de programmation sont disponibles comme FGDOS, PASCAL, NS88, C, FORTH, BASIC, etc. Il est capable de piloter directement le Display LCD et le clavier. Alimentateur incorporé et magasin pour barre à Omega. 512K RAM avec batterie au lithium ; 512K FLASH ; 16 lignes de I/O TTL, 8 lignes de A/D convertir de 12 bits ; Counter et Timer ; Buzzer ; 2 lignes série en RS 232, RS 422, RS 485, Current Loop ; RTC ; E<sup>2</sup> en série ; connecteur d'expansion pour Abaco® I/O BUS ; Watch-Dog ; etc. Il programme directement la FLASH de bord avec le programme de l'utilisateur.



## ICEmu-51/UNI

Puissant In-Circuit Emulator professionnel en Real-Time, de type Universel, pour la famille de µP 51 jusqu'à 42 MHz d'émulation. Large disponibilité de Pod, pour les différents µP, à partir des 51 génériques ; Dallas ; Siemens ; Philips ; Intel ; Oki ; Atmel ; etc. Trace memory ; Breakpoints ; Debugger à haut niveau ; etc.



## GPC® 184

General Purpose Controller Z8S195 Carte de la Série 4 de 5x10 cm avec CPU Z8S195 avec quartz de 22MHz code compatible Z80 ; jusqu'à 512K RAM ; jusqu'à 512K FLASH avec gestion de RAM-ROM DISK ; RTC avec batterie au Lithium ; 16 I/O ; connecteur batterie au Lithium externe ; 2 lignes sérielles : une RS 232 plus une RS232, RS422, RS485 ou Current-Loop ; Watch-Dog ; Timer (Registre d'horloge) ; Counter (Comptage) ; etc. Elle programme directement la Flash de bord par le OS FGDOS offert en promotion GRATUITEMENT sur cette carte. Connecteur d'expansion pour Abaco® I/O BUS ; montage en Piggy-Back. De nombreux outils de logiciel comme PASCAL, NS88, C, BASIC, etc.



40016 San Giorgio di Piano (BO) - Via dell'Artigiano, 8/6

Tel. +39 051 892052 (4 linee r.a.) - Fax +39 051 893661

E-mail: grifo@grifo.it - Web au site: <http://www.grifo.it> - <http://www.grifo.com>

GPC® grifo® sont des marques enregistrées de la société grifo®

**grifo®**  
ITALIAN TECHNOLOGY

## La programmation des PIC16F876

### de la théorie à la pratique

**Nous arrivons à la fin de ce cours sur la programmation des microcontrôleurs de la famille Microchip PIC16F87X. Nous vous présentons, dans ce numéro, un listing écrit en C, qui ne devrait pas poser trop de problèmes de compréhension et devrait montrer comment, avec quelques lignes de programmes, on obtient des résultats difficilement imaginables en assembleur.**

**L**e programme pilote l'afficheur 7 segments et gère les deux poussoirs de la carte de test. Lorsqu'on appuie sur le bouton-poussoir 1, le chiffre visualisé s'incrémente de 0 jusqu'à 9 et, bien entendu, le poussoir 2 réalise le contraire. Si l'on appuie en même temps sur les deux poussoirs, le chiffre visualisé clignote 10 fois. Si l'on appuie longuement sur un poussoir, le chiffre commence à s'incrémenter ou à se décrémenter très rapidement.

Le software est donc en mesure de rivaliser avec ce qui se passe avec la fonction de "répétition automatique" typique du clavier d'un PC ou, si vous voulez, le comportement des petites touches "up" et "down" presque toujours présentes sur les horloges digitales.

Il est certainement intéressant de noter que réaliser un circuit avec ce caractère fonctionnel, mais sans avoir recours à un microcontrôleur, serait une chose extrêmement complexe (réseau RC, FLIP-FLOP, etc.). Il est également impor-



tant de souligner que, si nous avons eu recours à l'assembleur pour la rédaction de ce programme, nous aurions eu beaucoup de difficultés dans la phase d'écriture et de "debuggage" et, en plus, nous aurions été contraints d'écrire des dizaines et des dizaines de lignes de code.

Notre programme équivaut à un compteur qui, en utilisant l'afficheur 7 segments et les 2 boutons-poussoirs présents sur la carte de test, peut incrémenter de 0 à 9 et bien sûr, décrémenter de 9 à 0. En outre nous avons prévu que la pression simultanée des 2 touches fera clignoter 10 fois le chiffre affiché. La

chose n'a aucune utilité mais sert à démontrer comment on peut réaliser plusieurs fonctions avec seulement deux poussoirs (dans ce cas : "up", "down" et clignotement).

Le listing que nous allons maintenant détailler contient certainement des mots clefs familiers à ceux qui ont un minimum de connaissance en langage C. Il s'agit des différentes instructions ("if", "else", "switch"... ) de la fonction "main()".

Vous pourrez également noter des instructions du type "output\_port\_c, disable\_interrupt". Ces instructions sortent, si l'on peut dire, du C standard mais sont évidemment nécessaires pour la gestion du PIC.

Pour la compréhension de ce listing, nous introduisons les instructions :

```
output_port_x(var1)
var2=input_port_x()
```

La première sert à écrire <var1> sur le "port x" et c'est l'équivalent C de l'instruction assembleur "MOVWF PORTx" (dans le cas où "var1" aurait été précédemment mémorisé dans le registre W).

La deuxième, quant à elle, lit la valeur du "port x" et la mémorise dans la variable "var2". "Var1" et "var2" sont de type "char".

Mais on peut utiliser également des variables de type "int" (qui sont à 16 bits et qui seront automatiquement coupées à 8).

```
`www.electronique-magazine.com
`TASTI.C
`Programme permettant la répétition automatique de la
dernière touche appuyée.
```

```
#pragma CLOCK_FREQ 4000000
asm __CONFIG 03D31H
```

```
#define première_attente 90
#define seconde_attente10
```

```
main()
{
  int retard;
  int valeur;
  int compteur;
  int appui_haut;
  int appui_bas;
  int attente_haut;
  int attente_bas;
  int i;
  int valeur_actuelle;
  appui_haut=0;
  appui_bas=0;
  attente_haut=première_attente;
  attente_bas=première_attente;
  disable_interrupt(GIE);
  retard=10;
  valeur=0;
  compteur=0;
  set_bit(STATUS,RP0);
  set_tris_c(0);
  set_tris_a(16+32);

  /* da RA0 a RA5: porte I/O */
  asm movlw 07H
  asm movwf ADCON1

  clear_bit(STATUS,RP0);

  for(;;)
  {
    switch(compteur)
    {
      case 0:
        output_port_c(32+16+8+2+4+128);
        break;
      case 1:
        output_port_c(16+8);
        break;
      case 2:
        output_port_c(32+16+64+4+2);
        break;
      case 3:
        output_port_c(32+16+64+8+2);
        break;
      case 4:
        output_port_c(128+16+64+8);
        break;
      case 5:
        output_port_c(32+128+64+8+2);
        break;
      case 6:
        output_port_c(128+4+2+8+64);
        break;
```

```
      case 7:
        output_port_c(32+16+8);
        break;
      case 8:
        output_port_c(32+16+8+2+4+128+64);
        break;
      case 9:
        output_port_c(32+16+8+128+64);
        break;
    }

    delay_ms(retard);
    if((input_port_a()&48)==0)
    {
      valeur_actuelle=input_port_c();
      for(i=0;i<10;i++)
      {
        output_port_c(0);
        delay_ms(500);
        output_port_c(valeur_actuelle);
        delay_ms(500);
      }
    }

    if((input_port_a()&32)==0)
    {
      if(appui_haut==0)
      {
        if(compteur<9)
          compteur++;
      }
      appui_haut++;
      if(appui_haut==attente_haut)
      {
        appui_haut=0;
        if(attente_haut==première_attente)
          attente_haut=seconde_attente;
      }
    }
    else
    {
      if((input_port_a()&16)==0)
      {
        if(appui_bas==0)
        {
          if(compteur>0)
            compteur--;
        }
        appui_bas++;
        if(appui_bas==attente_bas)
        {
          appui_bas=0;
          if(attente_bas==première_attente)
            attente_bas=seconde_attente;
        }
      }
      else
      {
        appui_haut=0;
        appui_bas=0;
        attente_haut=première_attente;
        attente_bas=première_attente;
      }
    }
  }
}
```

La série d'instructions suivantes, entrecoupées d'attributions normales de variables, sont des commandes d'initialisation (plus proches de l'assembleur que du C) caractéristiques du microcontrôleur PIC :

```
pragma CLOCK_FREQ 4000000
asm_CONFIG 03D31H
...
disable_interrupt(GIE) ;
set_bit(STATUS,RP0) ;
set_tris_c(0);
set_tris_a(16+32) ;
asm movlw 07H
asm movwf ADCON1
clear_bit(STATUS,RP0) ;
```

Grâce à ces informations, nous sommes en mesure d'analyser le fonctionnement du programme :

L'instruction "for(;;)" permet un cycle infini, que nous définissons comme étant le cycle principal. En effet ce programme ne se termine jamais.

Voici ce qui se passe à l'intérieur du cycle :

- 1) L'afficheur est mis à jour, en visualisant le contenu de la variable "compteur" qui peut, évidemment, prendre les valeurs de 0 à 9. Grâce à l'instruction "switch(compteur)" nous allumons de façon opportune les 7 segments de l'afficheur, qui sont reliés au port C du PIC.
- 2) Puis vient une temporisation de 10 ms (voir l'instruction "delay\_ms(retard)"). "delay\_ms" est une autre des instructions caractéristiques du PIC. "retard" est une variable de type "char". Dans notre programme, il n'y a aucune raison d'utiliser une telle variable vu que retard est mis à 10 au début du programme et n'est plus modifié. Cependant, elle sert à vous montrer comment, en une (vous avez bien lu "une") ligne du programme, on peut introduire un retard variable, chose qui demandait plusieurs lignes de code en assembleur.
- 3) Vérifions que les deux poussoirs sont pressés grâce à l'instruction "if((input\_port\_a)&48)==0)". Nous vous rappelons que, dans notre carte de test, les poussoirs sont reliés aux bits 4 et 5 du port A et que, lorsqu'ils sont pressés, l'entrée respective est mise à masse. Le symbole "&", en C, indique un "AND" logique. Donc, l'instruction vérifie que les bits 4 ( $2^4 = 16$ ) et 5 ( $2^5 = 32$ ) sont tous les deux à 0.

Maintenant,  $16 + 32 = 48$  et ceci explique le nombre qui apparaît dans le programme. Au cas où la condition se vérifierait, le cycle "for" qui suit provoquerait le clignotement du chiffre. L'instruction "delay\_ms" permet que notre chiffre reste allumé pendant 500 ms puis éteint pendant la même durée (et ainsi de suite 10 fois).

- 4) Contrôlons maintenant que seul le poussoir "haut" (up) est pressé grâce à "if((input\_port\_a)&32)==0)". Nous vous rappelons que le poussoir "haut" est celui qui est relié au bit 5 du port A. Introduisons maintenant la variable "appui\_haut ==attente\_haut" et les constantes "première\_attente" et "seconde\_attente". Nous avons choisi des noms assez significatifs : "première\_attente" et "seconde\_attente" représentent le temps (ou mieux, le nombre de cycles du programme entier) qui doit s'écouler depuis que le poussoir a été pressé jusqu'au moment où l'on incrémente le chiffre. Nous avons défini 2 constantes car il peut se produire 2 situations : le poussoir est pressé pour la première fois ou bien le poussoir a déjà été pressé.

Dans le premier cas, nous attendrons un nombre de cycles égal à "première\_attente" (qui, dans le programme, a été définie comme égale à 90). Dans le second cas, le nombre sera égal à "seconde\_attente" (définie comme égale à 10).

La variable "appui\_haut" est le compteur du "temps" dont nous avons parlé. A chaque cycle, si le poussoir est pressé, cette variable est incrémentée. Observez, en effet, l'instruction "appui\_haut++" qui sert à incrémenter d'une unité sa valeur.

C'est alors qu'entre en jeu la variable "attente\_haut", définie, initialement, comme égale à "première\_attente". Le test "if(appui\_haut==attente\_haut)" vérifie que la durée désirée se soit écoulée et, dans ce cas, "appui\_haut" est défini égal à 0. C'est l'information qui permet de savoir que le chiffre visualisé doit s'incrémenter. Ceci ne se produit pas dans le cycle en cours mais dans le suivant. En effet les instructions prévues dans ce but sont :

```
if(appui_haut==0)
{
if(compteur<9)
compteur++;
}
```

En outre, grâce à elles, on évite que le compteur ne s'arrête à 9. Il serait du reste impossible de visualiser des chiffres supérieurs sur notre afficheur.

Revenons maintenant à l'analyse du test "if(appui\_haut==attente\_haut)". Lorsque celui-ci donne un résultat positif, la valeur de "attente\_haut" est vérifiée.

Regardez attentivement les instructions suivantes :

```
if(attente_haut==première_attente)
attente_haut=seconde_attente;
```

Celles-ci indiquent que, si le temps fixé par "première\_attente" s'est déjà écoulé, alors le poussoir a déjà été pressé et, donc, nous pouvons passer à "seconde\_attente", inférieure, comme nous l'avons dit, à la valeur de "première\_attente". Concrètement, cela veut dire qu'en maintenant le poussoir appuyé, il se passera moins de temps entre une incrémentation et la suivante du chiffre sur l'afficheur. Nous avons donc réalisé le caractère fonctionnel que nous nous étions fixé en début d'article.

- 5) Tout le discours fait au point précédent vaut également pour le poussoir "bas". Sa gestion commence avec la ligne "if(input\_port\_a)&16==0)". Nous ne nous répéterons pas : l'algorithme est le même. Nous avons évidemment changé le nom des deux variables qui sont maintenant "appui\_bas" et "attente\_bas". "première\_attente" et "seconde\_attente" sont évidemment les mêmes, vu que ces temps devront être égaux pour les deux poussoirs.
- 6) Enfin (voir la dernière instruction "else") au cas où aucun des deux poussoirs n'aurait été pressé, nous mettrions à 0 les deux compteurs et définirions les attentes comme égales à "première\_attente".

C'est tout ! Nous pensons vous avoir démontré que réaliser un tel programme en assembleur serait très compliqué alors qu'en utilisant le C, quelques lignes de code, simples et faciles à lire, suffisent. Si vous le voulez, vous pouvez, par curiosité, réaliser le même programme en assembleur ou en Basic et les comparer. Ce serait, de toute façon, un excellent exercice.

◆ D. M.

# CARTES MAGNETIQUES, A PUCE ET SIM

## LECTEURS/ENREGISTREURS DE CARTES MAGNETIQUES

### MAGNETISEUR MANUEL

Programmeur et lecteur manuel de carte. Le système est relié à un PC par une liaison série. Il permet de travailler sur la piste 2, disponible sur les cartes standards ISO 7811. Il est alimenté par la liaison RS232-C et il est livré avec un logiciel.



ZT2120..... 4990 F



LSB12 .....

### LECTEUR A DEFILEMENT

Le dispositif contient une tête magnétique et un circuit amplificateur approprié capable de lire les données présentes sur la piste ISO2 de la carte et de les convertir en impulsions digitales. Standard de lecture ISO 7811 ; piste de travail (ABA) ; méthode de lecture F2F (FM) ; alimentation 5 volts DC ; courant absorbé max. 10 mA ; vitesse de lecture de 10 à 120 cm/sec.

..... 290 F

### LECTEUR AVEC SORTIE SERIE

Nouveau système modulaire de lecteur de carte avec sortie série : étudié pour fonctionner avec des lecteurs standards ISO7811. Vous pouvez connecter plusieurs systèmes sur la même RS232 : un commutateur électronique et une ligne de contrôle permettent d'autoriser la communication entre le PC et la carte active, bloquant les autres.

FT221..... Kit complet (avec lecteur + carte)..... 590 F

### CONTRÔLEUR D'ACCES A CARTE

Lecteur de cartes magnétiques avec auto-apprentissage des codes mémorisés sur la carte (1.000.000 de combinaisons possibles). Composé d'un lecteur à « défilement » et d'une carte à microcontrôleur pilotant un relais. Possibilité de mémoriser 10 cartes différentes. Le kit comprend 3 cartes magnétiques déjà programmées avec 3 codes d'accès différents.



FT127/K ..... Kit complet (3 cartes + lecteur)..... 507 F

### MAGNETISEUR MOTORISE

Programmeur et lecteur de carte motorisé. Le système s'interface à un PC et il est en mesure de travailler sur toutes les pistes disponibles sur une carte. Standard utilisé ISO 7811. Il est alimenté en 220 V et il est livré avec son logiciel.



PRB33..... 13500 F

### CARTES MAGNETIQUES

Carte magnétique ISO 7811 vierge ou avec un code inscrit sur la piste 2.

Carte vierge .....BDG01 ..... 8 F

Carte progr. pour FT127 et FT133 DG01/M ..... 11 F



### LECTEUR / ENREGISTREUR DE CARTE A PUCE 2K



Système muni d'une liaison RS232 permettant la lecture et l'écriture sur des chipcards 2K. Idéal pour porte-monnaie électronique, distributeur de boisson, centre de vacances, etc.

FT269/K .....Kit carte de base ..... 321 F

FT237/K .....Kit interface ..... 74 F

CPC2K .....Carte à puce 2K ..... 35 F

### MONNAYEUR A CARTES A PUCE

Monnayeur électronique à carte à puce 2Kbit. Idéal pour les automatisés. La carte de l'utilisateur contient : le nombre de crédits (de 3 à 255) et la durée d'utilisation de chaque crédit (5 à 255 secondes). En insérant la carte dans le lecteur, s'il reste du crédit, le relais s'active et reste excité tant que le crédit n'est pas égal à zéro ou que la carte n'est pas retirée. Ce kit est constitué de trois cartes, une platine de base (FT288), l'interface (FT237) et la platine de visualisation (FT275). Pour utiliser ce kit, vous devez posséder les cartes "Master" (PSC, Crédits, Temps) ou les fabriquer à l'aide du kit FT269.



FT288.....Kit carte de base..... 305 F

FT237.....Kit interface..... 74 F

FT275.....Kit visualisation ..... 130 F

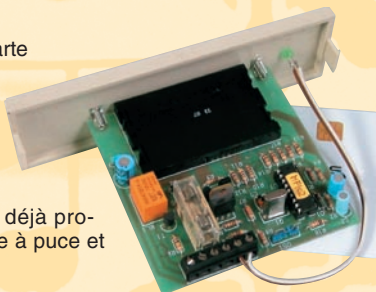
CPC2K-MP .....Master PSC ..... 50 F

CPC2K-MC .....Master Crédit ..... 68 F

CPC2K-MT.....Master Temps ..... 68 F

### PROTECTION POUR PC AVEC CARTE A PUCE

Ce dispositif utilisant une carte à puce permet de protéger votre PC. Votre ordinateur reste bloqué tant que la carte n'est pas introduite dans le lecteur. Le kit comprend le circuit avec tous ses composants, le micro déjà programmé, le lecteur de carte à puce et une carte de 416 bits.



FT187..... Kit complet ..... 317 F

CPC416 ..... Carte à puce de 416 bits ..... 35 F

### UN LECTEUR / ENREGISTREUR DE CARTE SIM

À l'aide d'un ordinateur PC et de ce kit, vous pourrez gérer à votre guise l'annuaire téléphonique de votre GSM. Bien entendu, vous pourrez voir sur le moniteur de votre PC, tous les numéros mémorisés dans n'importe quelle carte SIM.



LX1446 ....Kit complet avec coffret et soft .....478 F



ZI des Paluds - BP 1241 - 13783 AUBAGNE Cedex

Tél : 04 42 82 96 38 - Fax 04 42 82 96 51

Internet : <http://www.comelec.fr>

**DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE 32 PAGES ILLUSTRÉES AVEC LES CARACTÉRISTIQUES DE TOUS LES KITS**  
Expéditions dans toute la France. Moins de 5 kg : Port 55 F. Règlement à la commande par chèque, mandat ou carte bancaire. Bons administratifs acceptés. Le port est en supplément. De nombreux kits sont disponibles, envoyez votre adresse et cinq timbres, nous vous ferons parvenir notre catalogue général.

# Apprendre l'électronique en partant de zéro

**A**vant de commencer à évoquer les circuits intégrés digitaux, il est nécessaire d'expliquer la différence entre un signal analogique et un signal numérique.

## Signaux analogiques et digitaux

### Signaux analogiques

On appelle signal analogique tout signal dont la tension varie de façon graduelle, c'est-à-dire que le signal commence avec une valeur de tension de 0 volt pour atteindre progressivement sa valeur maximale puis, toujours progressivement, redescendre à 0 volt, comme il advient pour les ondes de forme sinusoïdale, triangulaire ou en dents de scie (voir les figures 566, 567 et 568).

Ainsi, la tension alternative du courant à 220 volts, ainsi que tous les signaux basse fréquence que l'on prélève en sortie d'un microphone ou d'un amplificateur, sont des signaux analogiques.

### Signaux digitaux

On appelle signal numérique tout signal dont la tension passe instantanément d'une valeur de tension de 0 volt à une valeur de tension maximale puis, toujours instantanément, redescend à 0 volt, comme il advient pour les ondes de forme carrée (voir figure 569).

Les deux valeurs extrêmes d'un signal numérique, c'est-à-dire 0 volt et sa

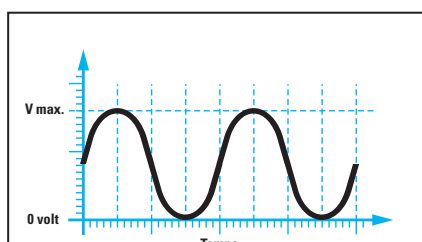
**Après avoir longuement expliqué le fonctionnement des différents transistors, des thyristors et des triacs, nous allons maintenant aborder les semi-conducteurs qui travaillent exclusivement avec des signaux digitaux et qui sont connus sous leurs noms de portes logiques : AND, OR, NAND, NOR et Inverter.**

**Sans ces semi-conducteurs, nous n'aurions pas d'ordinateur, ni de calculatrices de poche ni d'appareils utilisant uniquement des signaux digitaux comme, par exemple, les montres à écran digital, les fréquencesmètres, les multimètres digitaux, etc.**

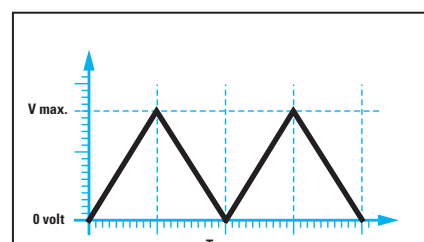
**Dans cette leçon, vous apprendrez donc ce que signifie "niveau logique 1" et "niveau logique 0", vous apprendrez à utiliser la table de vérité des portes logiques et, comme toujours, vous pourrez vous exercer avec les portes logiques en réalisant les montages très simples que nous vous proposons par la suite.**

**Une fois que vous connaîtrez le fonctionnement des portes logiques, vous n'aurez aucune difficulté à suivre les leçons suivantes. Nous y affronterons des circuits intégrés digitaux un peu plus complexes qui vous permettront de réaliser ce que vous n'auriez jamais imaginé pouvoir construire un jour, après, somme toute, si peu de leçons.**

**Ce qui vous étonnera le plus, ce sera de pouvoir comprendre le rôle de chaque circuit intégré dans n'importe quel appareil numérique.**



**Figure 566 : Les ondes de formes sinusoïdales qui montent vers leur valeur maximale et redescendent vers leur valeur minimale, de façon graduelle, sont des signaux de type analogique.**



**Figure 567 : Les ondes de forme triangulaire sont également considérées comme des signaux analogiques car elles atteignent leur valeur maximale et minimale de façon graduelle.**



valeur maximale, sont appelées "niveaux logiques" (voir figure 570) :

**Niveau logique bas = tension de 0 volt**  
**Niveau logique haut = tension positive maximale**

Dans certains textes, ces deux niveaux logiques sont indiqués à l'aide des lettres "L" et "H", initiales des mots anglais "Low" (bas) et "High" (haut) :

**Low = niveau logique bas = 0 volt**  
**High = niveau logique haut = tension positive maximale**

On préférera presque toujours indiquer les deux niveaux à l'aide des chiffres 0 et 1.

**Niveau logique 0 = tension de 0 volt**  
**Niveau logique 1 = tension positive maximale**

Lorsque l'on nous dit que la broche d'un circuit intégré ou d'un transistor se trouve au niveau logique 0, cela signifie que nous devons le considérer comme si elle était reliée à la masse, c'est-à-dire au négatif de l'alimentation (voir figure 570).

Lorsqu'on nous dit que la broche d'un circuit intégré ou d'un transistor se trouve au niveau logique 1, cela signifie que nous devons la considérer

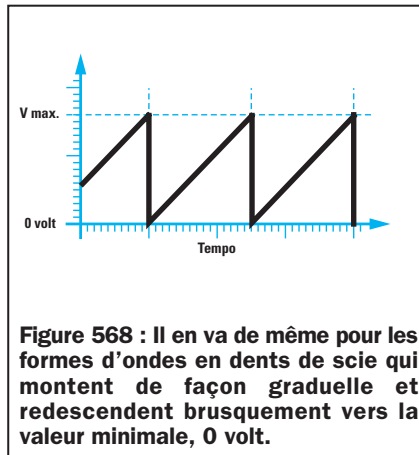


Figure 568 : Il en va de même pour les formes d'ondes en dents de scie qui montent de façon graduelle et redescendent brusquement vers la valeur minimale, 0 volt.

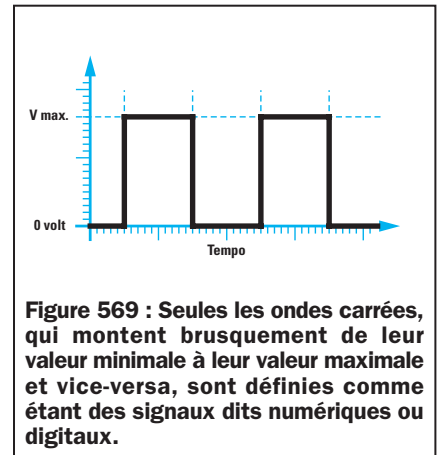


Figure 569 : Seules les ondes carrées, qui montent brusquement de leur valeur minimale à leur valeur maximale et vice-versa, sont définies comme étant des signaux dits numériques ou digitaux.

comme si elle était reliée à la tension positive d'alimentation.

Dans ce cas-là, le niveau logique 1 aura une valeur égale à celui de la tension d'alimentation.

Donc, si un circuit intégré numérique est alimenté par une tension de 5 volts, son niveau logique 1 aura une valeur de 5 volts (voir figure 571).

S'il est alimenté par une tension de 12 volts, son niveau logique 1 aura une valeur de 12 volts (voir figure 572).

Ceci explique que les tensions maximales du niveau logique 1 ont une valeur égale à celle de la tension d'alimentation du circuit intégré.

## Les portes logiques

On appelle les semi-conducteurs les plus simples, utilisés pour travailler avec des signaux digitaux, des "portes logiques".

Pour vous aider à mieux comprendre, on peut comparer ces portes à de petits commutateurs capables de fournir sur leur broche de sortie, un niveau logique 1 ou bien 0, que l'on peut modifier en agissant sur les broches d'entrée.

Comme il existe 7 portes qui commutent les signaux digitaux de façon différente, pour les distinguer les unes des autres, on les a appelées :

INVERTER, NAND, AND, NOR, OR, NOR exclusif, OR exclusif.

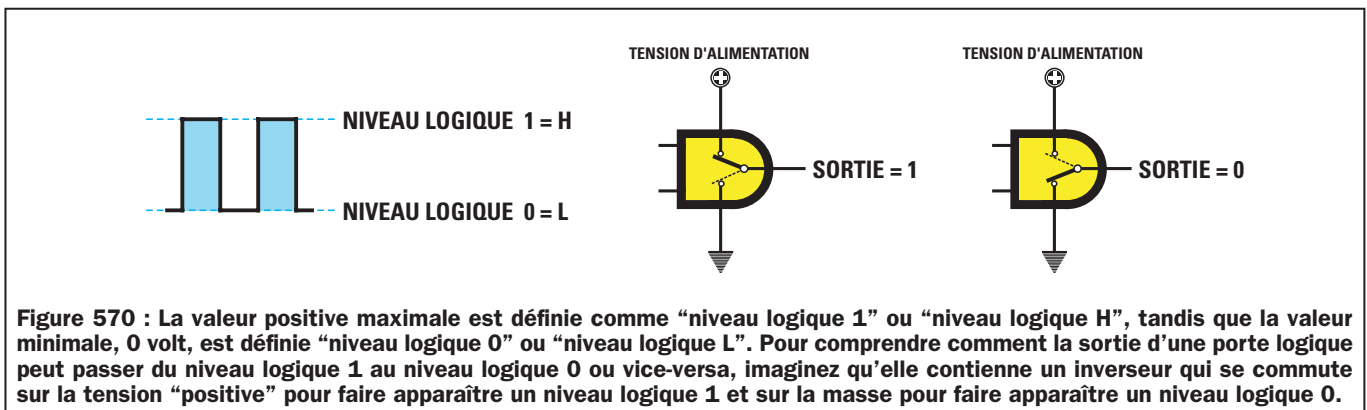


Figure 570 : La valeur positive maximale est définie comme "niveau logique 1" ou "niveau logique H", tandis que la valeur minimale, 0 volt, est définie "niveau logique 0" ou "niveau logique L". Pour comprendre comment la sortie d'une porte logique peut passer du niveau logique 1 au niveau logique 0 ou vice-versa, imaginez qu'elle contient un inverseur qui se commute sur la tension "positive" pour faire apparaître un niveau logique 1 et sur la masse pour faire apparaître un niveau logique 0.

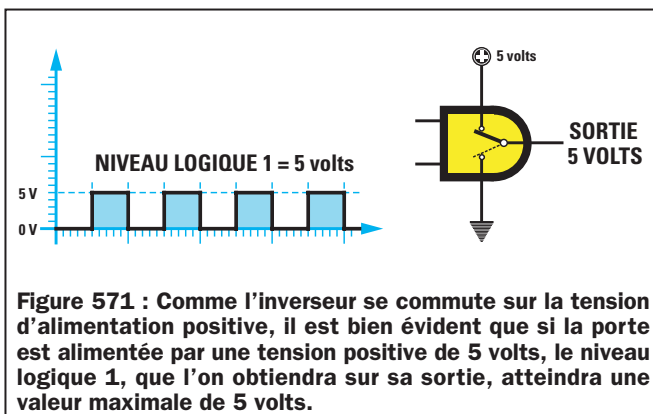


Figure 571 : Comme l'inverseur se commute sur la tension d'alimentation positive, il est bien évident que si la porte est alimentée par une tension positive de 5 volts, le niveau logique 1, que l'on obtiendra sur sa sortie, atteindra une valeur maximale de 5 volts.

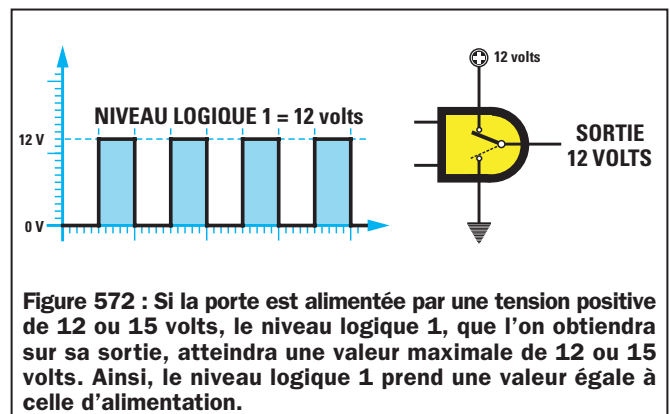


Figure 572 : Si la porte est alimentée par une tension positive de 12 ou 15 volts, le niveau logique 1, que l'on obtiendra sur sa sortie, atteindra une valeur maximale de 12 ou 15 volts. Ainsi, le niveau logique 1 prend une valeur égale à celle d'alimentation.

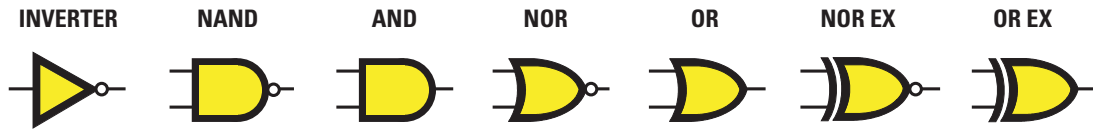


Figure 573 : Il existe 7 types de portes logiques qui commutent leurs sorties de façon différente par rapport aux niveaux logiques que l'on applique sur leurs entrées. Pour pouvoir les distinguer les unes des autres, elles sont graphiquement représentées comme sur cette figure.

Tableau 21a : Table de vérité des portes logiques

INVERTER		NAND		NAND		AND	
ENTRÉE	SORTIE	ENTRÉE	SORTIE	ENTRÉE	SORTIE	ENTRÉE	SORTIE
0	1	0	1	0 0	1	0 0	0
1	0	1	0	0 1	1	0 1	0
0	1	0	1	1 0	1	1 0	0
1	0	1	0	1 1	0	1 1	1

NOR		OR		NOR EX		OR EX	
ENTRÉE	SORTIE	ENTRÉE	SORTIE	ENTRÉE	SORTIE	ENTRÉE	SORTIE
0 0	1	0 0	0	0 0	1	0 0	0
0 1	0	0 1	1	0 1	0	0 1	1
1 0	0	1 0	1	1 0	0	1 0	1
1 1	0	1 1	1	1 1	1	1 1	0

NOR		OR		NAND		AND	
ENTRÉE	SORTIE	ENTRÉE	SORTIE	ENTRÉE	SORTIE	ENTRÉE	SORTIE
0 0 0	1	0 0 0	0	0 0 0	1	0 0 0	0
0 0 1	0	0 0 1	1	0 0 1	1	0 0 1	0
0 1 0	0	0 1 0	1	0 1 0	1	0 1 0	0
0 1 1	0	0 1 1	1	0 1 1	1	0 1 1	0
1 0 0	0	1 0 0	1	1 0 0	1	1 0 0	0
1 0 1	0	1 0 1	1	1 0 1	1	1 0 1	0
1 1 0	0	1 1 0	1	1 1 0	1	1 1 0	0
1 1 1	0	1 1 1	1	1 1 1	0	1 1 1	1

## Les symboles électriques des portes

Dans les schémas électriques, chaque porte logique a son propre symbole graphique qui permet de l'identifier immédiatement par rapport aux autres (voir figure 573).

Tous ces symboles sont représentés avec leurs entrées placées à gauche et leur sortie à droite.

Contrairement aux autres, qui ont deux entrées, l'INVERTER est la seule porte à n'en avoir qu'une.

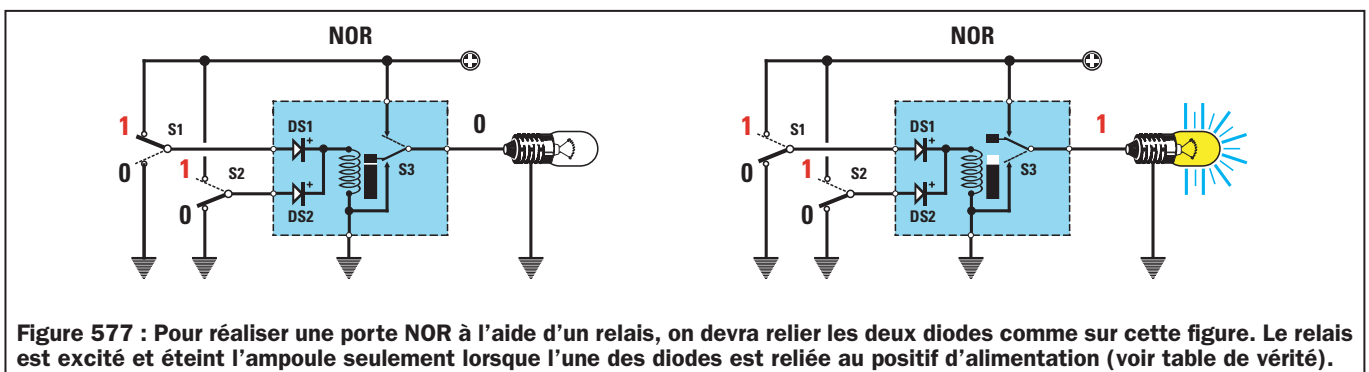
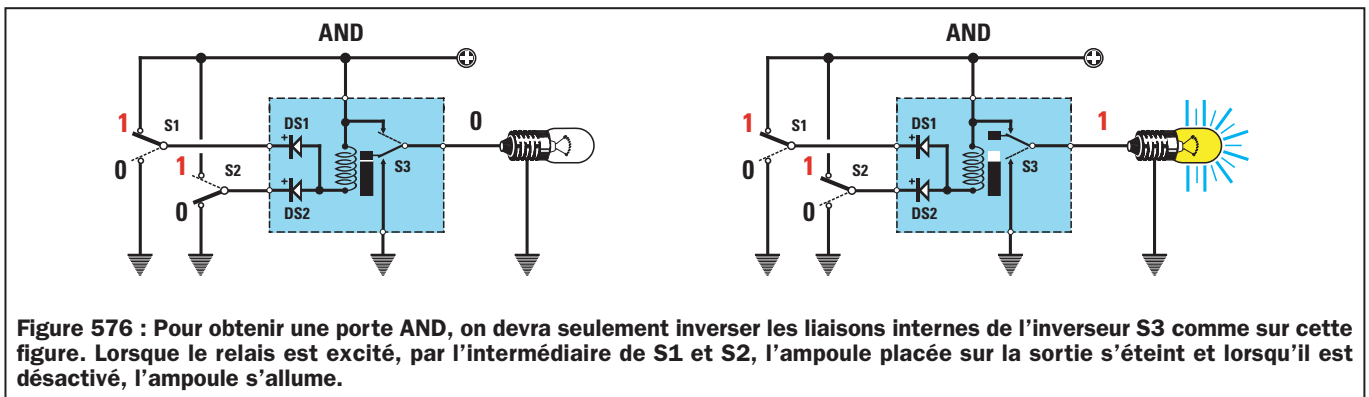
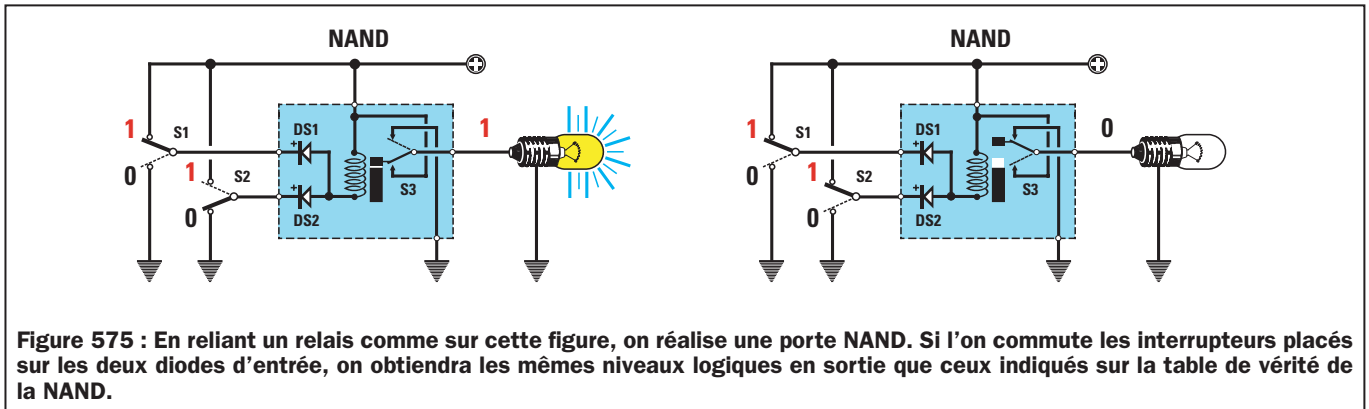
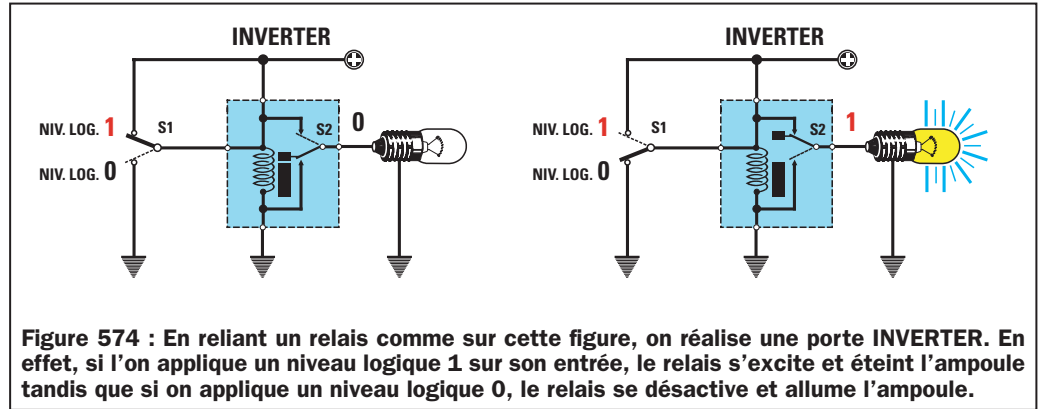
Si vous regardez les symboles représentés sur la figure 573 d'un œil distrait, vous ne remarquerez aucune différence entre

les symboles AND et NAND ou bien entre les symboles OR et NOR.

Mais si vous observez leur broche de sortie avec plus d'attention, vous pourrez remarquer que sur les symboles NOR et NAND se trouve un petit cercle qui n'apparaît pas sur les symboles des portes AND et OR (voir figure 581).

Ce même petit cercle se trouve également sur la broche de sortie de la porte INVERTER.

Dans le tableau 21a, vous trouverez la table de vérité de toutes les portes logiques. Grâce à cette table, vous pourrez savoir quel est le niveau logique de la broche de sortie lorsque l'on



applique des niveaux logiques 1 ou 0 sur les entrées.

## La porte INVERTER

Dans la table de vérité de la porte INVERTER, vous pouvez remarquer que lorsque l'on applique un niveau logique 0 sur la broche d'entrée (broche reliée à la masse), on trouve un niveau logique 1 sur la broche de sortie (broche reliée au positif d'alimentation).

Lorsque l'on applique un niveau logique 1 sur la broche d'entrée, on trouve alors un niveau logique 0 sur la broche de sortie.

C'est justement parce qu'on trouve, sur la sortie de cette porte, un niveau

logique inverse à celui qui est appliqué sur l'entrée, qu'on l'appelle INVERTER.

Pour réaliser une porte INVERTER très élémentaire, vous pouvez vous procurer un relais et le relier comme sur la figure 574.

En déplaçant l'inverseur S1 vers le positif d'alimentation (niveau logique 1) le relais est excité et, par conséquent, le levier interne S2 se positionne sur le contact de la masse. Dans ce cas, on retrouve une tension de 0 volt sur la broche de sortie, c'est-à-dire un niveau logique 0.

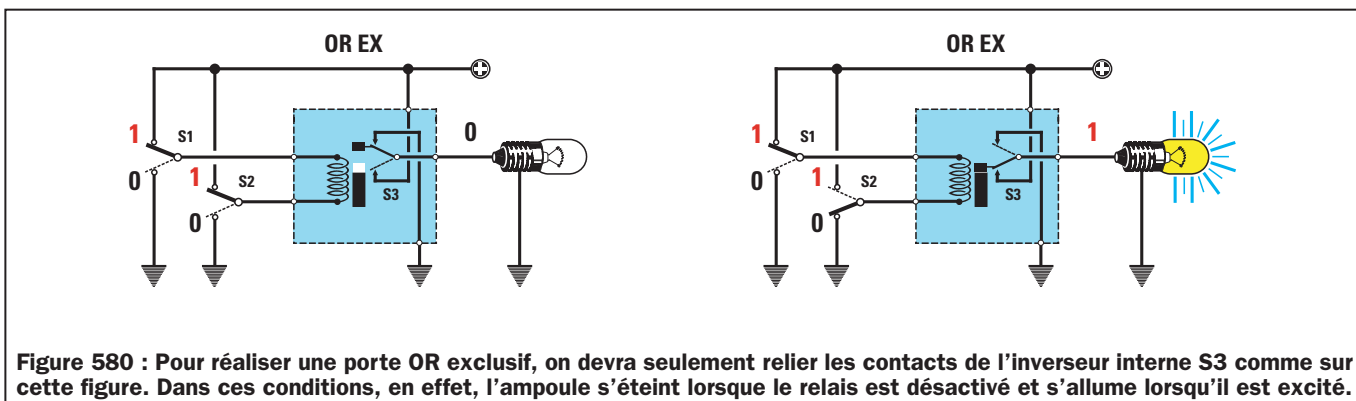
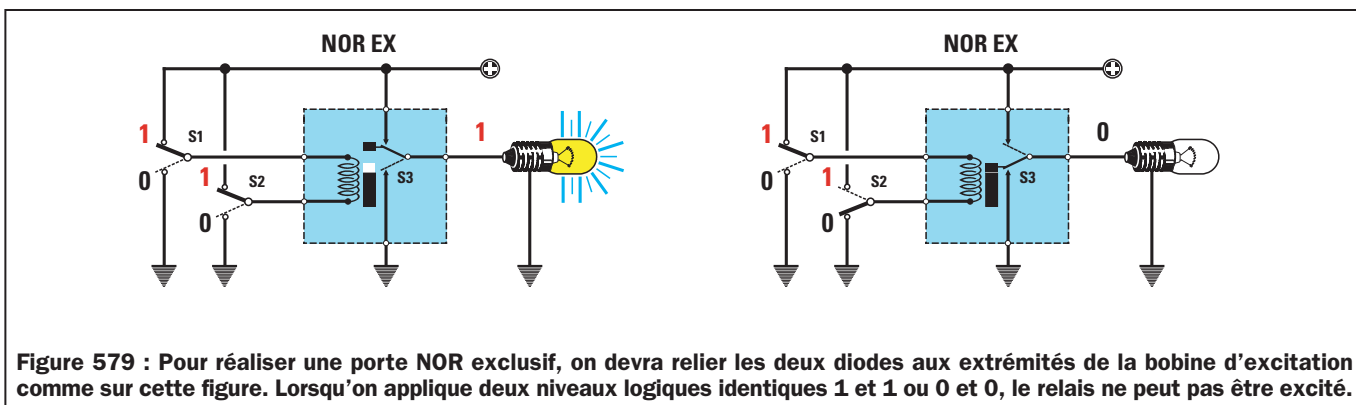
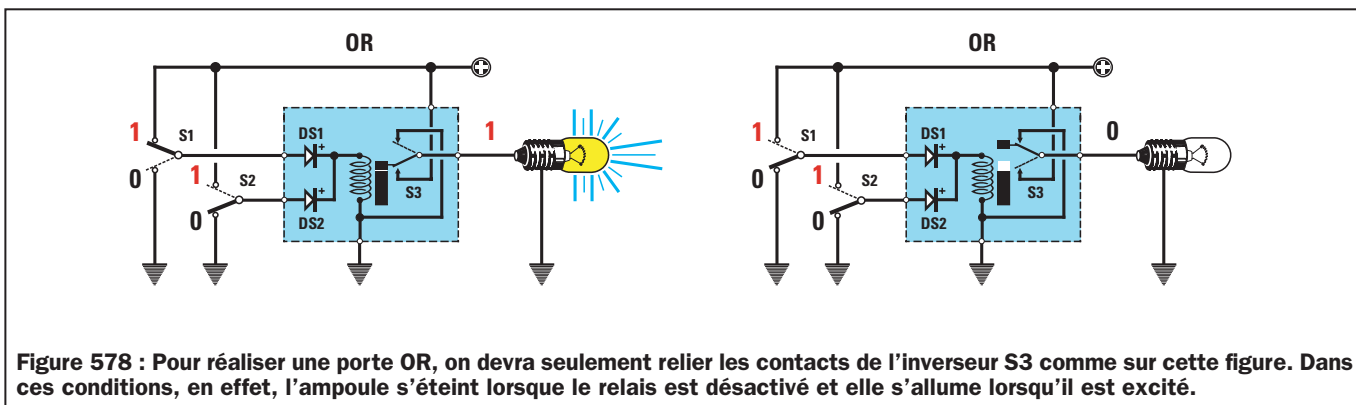
En déplaçant l'inverseur S1 vers la masse (niveau logique 0), le relais est excité et, par conséquent, le levier interne S2 se positionne sur le contact relié au positif d'alimentation. Dans ce

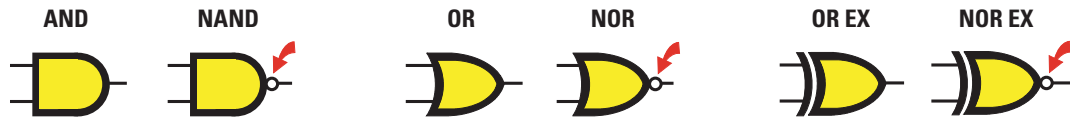
cas, on retrouve la tension positive maximale sur la broche de sortie, c'est-à-dire un niveau logique 1.

## La porte NAND

La porte NAND dispose de deux entrées. On peut remarquer, en observant sa table de vérité qu'un niveau logique 0, c'est-à-dire une tension de 0 volt, se trouve sur sa sortie seulement lorsqu'un niveau logique 1 se trouve sur les deux entrées. Toute autre combinaison sur les entrées provoque un niveau logique 1 sur la sortie, c'est-à-dire la tension positive maximale.

Pour comprendre le fonctionnement d'une porte NAND, il faut relier un relais comme sur la figure 575 et y ajouter





**Figure 581 :** Pour distinguer la porte NAND de la porte AND, la porte NOR de la porte OR et la porte NOR exclusif de la porte OR exclusif, un petit rond est placé sur la broche de sortie. Pour distinguer les portes NOR et OR des portes NOR exclusif et OR exclusif, un symbole en forme de grande parenthèse est placé du côté des entrées.

deux diodes au silicium (voir DS1 et DS2).

En positionnant l'inverseur S1 sur le positif d'alimentation (niveau logique 1) et l'inverseur S2 sur la masse (niveau logique 0) ou vice-versa, le relais est excité parce que la tension positive qui passe à travers sa bobine se décharge à la masse, en passant à travers la diode DS1.

Une fois le relais excité, le levier interne, référencé S3, se positionne sur le contact positif d'alimentation et on retrouve alors, sur la broche de sortie, un niveau logique 1, c'est-à-dire une tension positive.

C'est seulement lorsque les inverseurs S1 et S2 sont tous deux positionnés sur le positif d'alimentation (niveaux logiques 1, 1), que le relais ne peut pas être excité, ce qui fait que le levier interne S3 reste positionné sur la masse. Dans ce cas-là, on retrouve alors un niveau logique 0 en sortie.

Les diodes DS1 et DS2, présentes dans le circuit, servent à éviter un court-circuit lorsqu'on positionne l'une des deux entrées sur le positif et l'autre sur la masse.

### La porte AND

En contrôlant la table de vérité de la porte AND, on peut remarquer que c'est seulement lorsqu'un niveau logique 1 se trouve sur les deux entrées que l'on retrouve un niveau logique 1, c'est-à-dire une tension positive, sur sa sortie.

Toute autre combinaison sur les entrées provoque un niveau logique 0 sur la sortie, c'est-à-dire aucune tension.

Comme vous pouvez facilement le constater, à parité de niveaux logiques en entrée, la porte AND fournit, sur sa broche de sortie, des niveaux logiques opposés à ceux fournis par la porte NAND.

Pour comprendre le fonctionnement d'une porte AND, il faut relier un relais comme sur la figure 576.

En positionnant l'inverseur S1 sur le positif d'alimentation (niveau logique 1) et l'inverseur S2 sur la masse (niveau logique 0) ou vice-versa, le relais est excité parce que la tension positive qui passe à travers sa bobine se décharge à la masse, en passant à travers l'une des deux diodes au silicium, DS1 ou DS2.

Une fois le relais excité, le levier interne, référencé S3, se positionne sur le contact de masse et on retrouve alors en sortie un niveau logique 0, c'est-à-dire aucune tension.

C'est seulement lorsque les inverseurs S1 et S2 sont tous deux positionnés sur le positif d'alimentation (niveaux logiques 1, 1), que le relais ne peut pas être excité et que son levier interne S3 reste positionné sur le positif. C'est alors que l'on retrouve un niveau logique 1, c'est-à-dire une tension positive, sur la sortie.

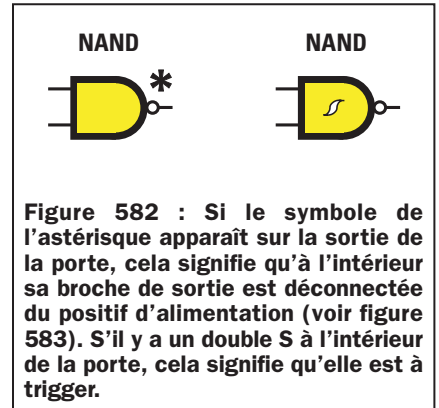
### La porte NOR

En contrôlant la table de vérité de la porte NOR, on peut remarquer que c'est seulement lorsqu'un niveau logique 0 se trouve sur les deux entrées que l'on retrouve un niveau logique 1 sur sa sortie.

Toute autre combinaison sur les entrées provoque un niveau logique 0 sur la sortie, c'est-à-dire aucune tension.

Pour comprendre le fonctionnement d'une porte NOR, il faut relier un relais comme sur la figure 577.

En positionnant l'inverseur S1 sur le positif d'alimentation (niveau logique 1) et l'inverseur S2 sur la masse

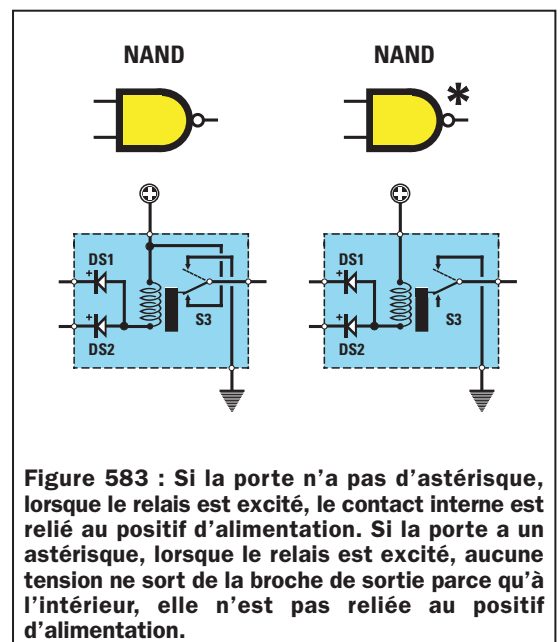


**Figure 582 :** Si le symbole de l'astérisque apparaît sur la sortie de la porte, cela signifie qu'à l'intérieur sa broche de sortie est déconnectée du positif d'alimentation (voir figure 583). S'il y a un double S à l'intérieur de la porte, cela signifie qu'elle est à trigger.

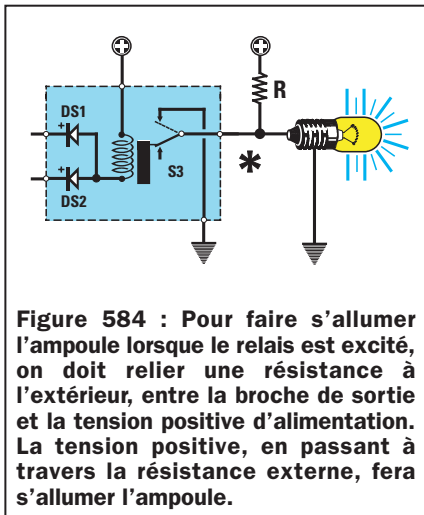
(niveau logique 0) ou vice-versa, le relais est excité parce que la tension positive qui passe à travers l'une des deux diodes atteint sa bobine et l'excite.

Même si la diode opposée appliquée à l'entrée est reliée à la masse, la bobine du relais conserve sa tension d'excitation car sa cathode étant reliée au positif, elle ne peut pas alimenter.

Une fois le relais excité, le levier interne, référencé S3, se positionne sur le contact de masse et on retrouve alors en sortie un niveau logique 0, c'est-à-dire aucune tension.



**Figure 583 :** Si la porte n'a pas d'astérisque, lorsque le relais est excité, le contact interne est relié au positif d'alimentation. Si la porte a un astérisque, lorsque le relais est excité, aucune tension ne sort de la broche de sortie parce qu'à l'intérieur, elle n'est pas reliée au positif d'alimentation.



**Figure 584 :** Pour faire s'allumer l'ampoule lorsque le relais est excité, on doit relier une résistance à l'extérieur, entre la broche de sortie et la tension positive d'alimentation. La tension positive, en passant à travers la résistance externe, fera s'allumer l'ampoule.

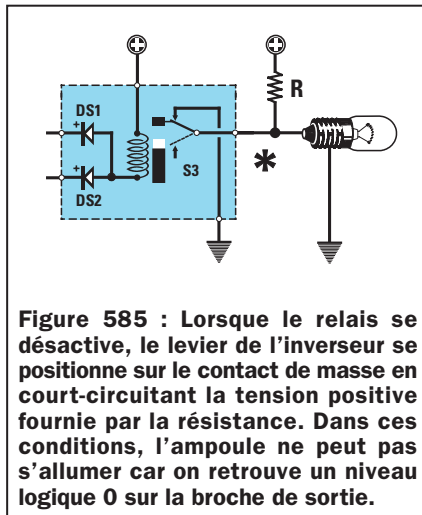
C'est seulement lorsque les inverseurs S1 et S2 sont tous deux positionnés sur la masse (niveaux logiques 0, 0), que le relais ne peut pas être excité et que son levier interne S3 reste positionné sur le positif. C'est alors que l'on retrouve un niveau logique 1, c'est-à-dire une tension positive qui fait s'allumer l'ampoule, sur la sortie.

### La porte OR

En contrôlant la table de vérité de la porte OR, on peut remarquer que c'est seulement lorsqu'un niveau logique 0 se trouve sur les deux entrées que l'on retrouve un niveau logique 0 en sortie.

Toute autre combinaison sur les entrées provoque un niveau logique 1 sur la sortie, c'est-à-dire une tension positive.

Comme vous pouvez facilement le constater, à parité de niveaux logiques en entrée, la porte OR fournit sur sa broche de sortie des niveaux logiques



**Figure 585 :** Lorsque le relais se désactive, le levier de l'inverseur se positionne sur le contact de masse en court-circuitant la tension positive fournie par la résistance. Dans ces conditions, l'ampoule ne peut pas s'allumer car on retrouve un niveau logique 0 sur la broche de sortie.

opposés à ceux fournis par la porte NOR.

Pour comprendre le fonctionnement d'une porte OR, il faut relier un relais comme sur la figure 578.

En positionnant l'inverseur S1 sur le positif d'alimentation (niveau logique 1) et l'inverseur S2 sur la masse (niveau logique 0) ou vice-versa, la tension positive qui passe à travers DS1 atteint la bobine du relais et l'excite. Même si la diode DS2 est reliée à masse, la bobine du relais conserve sa tension d'excitation car, la cathode de la diode étant reliée au positif, elle ne peut pas alimenter.

Une fois le relais excité, le levier interne, référencé S3, se positionne sur le contact du positif et on retrouve alors en sortie un niveau logique 1.

C'est seulement lorsque les inverseurs S1 et S2 sont tous les deux positionnés sur la masse (niveaux logiques 0, 0), que le relais ne parvient pas à être

excité et que le levier interne S3 reste positionné sur la masse. C'est alors que l'on retrouve un niveau logique 0 sur la sortie, c'est-à-dire aucune tension.

### La porte NOR exclusif

En contrôlant la table de vérité de la porte NOR exclusif, on peut remarquer que c'est seulement lorsque les niveaux logiques 0-0 se trouvent sur les deux entrées que l'on retrouve un niveau logique 1 en sortie. Ce même état logique s'obtient également en appliquant les niveaux logiques 1-1 sur les entrées.

Lorsque des niveaux logiques opposés se trouvent sur les entrées, on retrouve un niveau logique 0 en sortie, c'est-à-dire aucune tension.

Pour comprendre le fonctionnement d'une porte NOR exclusif, il faut relier un relais comme sur la figure 579.

En positionnant les inverseurs S1 et S2 sur le positif d'alimentation, le relais n'est pas excité. Dans ces conditions, le levier interne, référencé S3, reste relié au contact du positif d'alimentation et l'ampoule s'allume.

On obtient la même chose si l'on positionne les deux inverseurs S1 et S2 à masse.

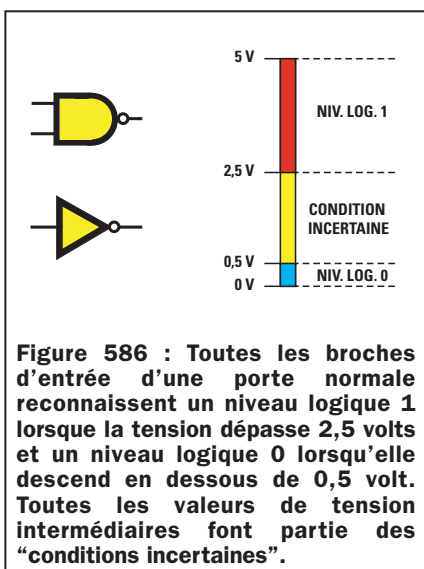
C'est seulement si l'on positionne l'inverseur S1 sur le positif et S2 à masse, ou vice-versa, que le relais est excité et que, par conséquent, le levier interne S3 se positionne sur la masse, en retirant la tension de la broche de sortie sur laquelle on retrouve un niveau logique 0.

### La porte OR exclusif

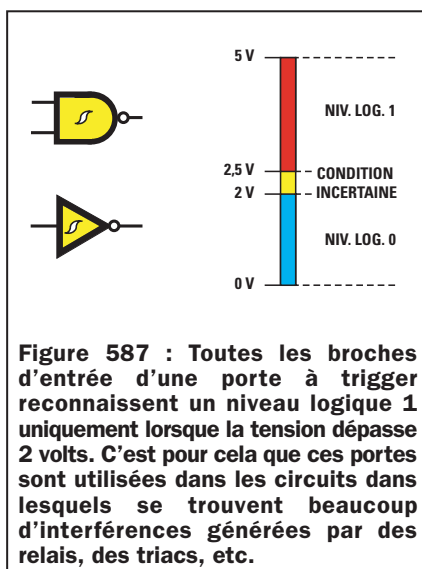
En contrôlant la table de vérité de la porte OR exclusif, on peut remarquer que c'est seulement lorsque les niveaux logiques 0-0 se trouvent sur les deux entrées que l'on retrouve un niveau logique 0 en sortie. Ce même état logique s'obtient également lorsque l'on trouve les niveaux logiques 1-1 sur les entrées.

Lorsque des niveaux logiques opposés se trouvent sur les entrées, on retrouve un niveau logique 1 en sortie, c'est-à-dire la tension positive maximale.

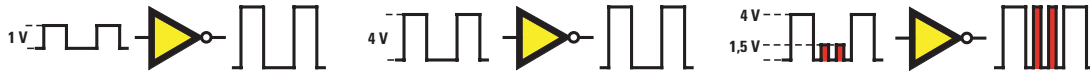
Pour comprendre le fonctionnement d'une porte OR exclusif, il faut relier un relais comme sur la figure 580.



**Figure 586 :** Toutes les broches d'entrée d'une porte normale reconnaissent un niveau logique 1 lorsque la tension dépasse 2,5 volts et un niveau logique 0 lorsqu'elle descend en dessous de 0,5 volt. Toutes les valeurs de tension intermédiaires font partie des "conditions incertaines".



**Figure 587 :** Toutes les broches d'entrée d'une porte à trigger reconnaissent un niveau logique 1 uniquement lorsque la tension dépasse 2 volts. C'est pour cela que ces portes sont utilisées dans les circuits dans lesquels se trouvent beaucoup d'interférences générées par des relais, des triacs, etc.



**Figure 588 :** Lorsqu'on applique des signaux qui atteignent des valeurs allant de 1 à 4 volts sur l'entrée d'une porte INVERTER, ils sont reconnus comme des niveaux logiques 1. Si des interférences de plus de 1 volt surviennent, elles sont également reconnues comme des niveaux logiques 1.



**Figure 589 :** Une porte INVERTER à trigger reconnaît comme niveaux logiques 1 seulement les signaux de plus de 2 volts. Donc, si des impulsions d'interférences ne dépassant pas une tension de 2 volts arrivent sur les entrées, elles ne sont pas prises en compte.

En positionnant les inverseurs S1 et S2 sur le positif d'alimentation, le relais n'est pas excité. Dans ces conditions, le levier interne, référencé S3, reste relié au contact de la masse. On obtient donc ainsi un niveau logique 0 en sortie.

On obtient la même chose si l'on positionne les deux inverseurs S1 et S2 à masse.

C'est seulement si l'on positionne l'inverseur S1 sur le positif et S2 à masse ou vice-versa, que le relais est excité et que, par conséquent, le levier interne S3 se positionne sur le positif d'alimentation. On retrouve alors, en sortie, un niveau logique 1.

### Les variantes des symboles électriques

Comme nous l'avons déjà vu, les portes NAND et NOR se distinguent des portes AND et OR grâce au petit cercle qui se trouve sur leur broche de sortie (voir figure 581).

Pour distinguer les symboles OR et NOR des symboles OR exclusif et NOR exclusif, on trouve une sorte de parenthèse sur leur broche de sortie (voir figure 581).

En outre, on trouve parfois également un astérisque à côté de la broche de sortie ou bien, à l'intérieur de la porte, un symbole ressemblant à un double S, comme sur la figure 582.

Etant donné que vous êtes nombreux à ignorer le sens de ces deux signes, il nous semble nécessaire de nous attarder à vous les expliquer.

### Les portes avec un astérisque

Lorsque l'on trouve un astérisque près de la broche de sortie de la porte logique, cela signifie que cette broche n'est jamais reliée, à l'intérieur, au positif de la tension d'alimentation.

Prenons un exemple avec une porte NAND.

Dans une porte NAND sans astérisque (voir figure 583), le positif de l'alimentation est relié, de façon interne, à un des contacts de l'inverseur S3.

Dans une porte NAND avec astérisque, le positif de l'alimentation n'est jamais relié à l'inverseur interne.

Donc, pour obtenir un niveau logique 1 en sortie, on doit nécessairement

appliquer une résistance à l'extérieur, comme sur la figure 584.

Lorsque le relais n'est pas excité, la tension positive externe appliquée à cette résistance est reliée à la masse par l'intermédiaire du levier S3. On retrouve donc, en sortie, un niveau logique 0.

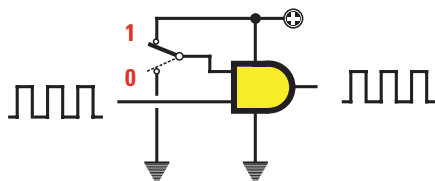
Lorsque le relais est excité, la tension positive d'alimentation externe passe à travers la résistance. On a alors en sortie un niveau logique 1.

### Les portes à trigger

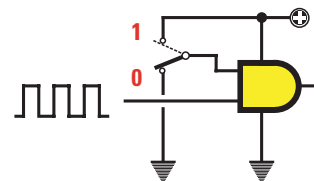
Si l'on trouve sur le dessin graphique de la porte logique une sorte de double S, cela signifie que ses broches d'entrée sont "à seuil". Par "à seuil" on entend que la porte ne changera de niveau logique de sortie que lorsque les niveaux logiques appliqués sur ses entrées atteindront une valeur déterminée.

On utilise des portes à trigger de façon à les rendre insensibles aux perturbations qui pourraient se trouver sur les signaux appliqués sur ses entrées.

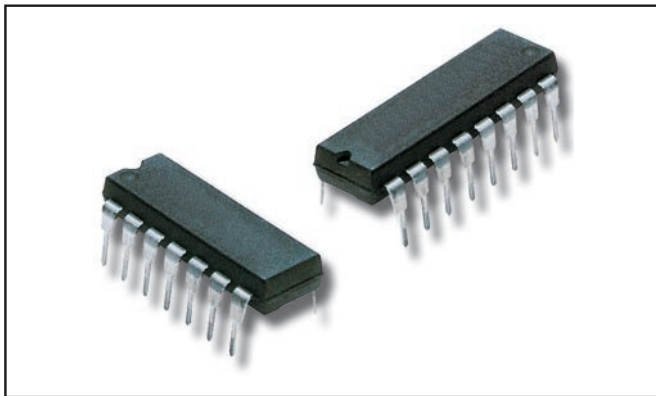
Pour mieux vous faire comprendre la différence qui existe entre une porte à



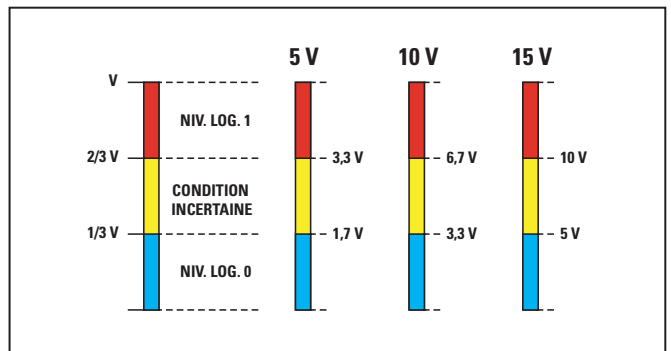
**Figure 590 :** Sur la sortie d'une porte munie de deux entrées, on retrouve le même signal numérique que celui appliqué sur l'une des deux entrées seulement si l'entrée opposée est reliée au positif d'alimentation. Pour confirmation, se référer à la table de vérité.



**Figure 591 :** Si on relie une entrée à la masse (niveau logique 0), quel que soit le signal que l'on appliquera sur l'entrée opposée, il n'atteindra jamais la sortie. On peut donc utiliser une porte logique également comme commutateur électronique.



**Figure 592 :** Les portes logiques sont toujours placées à l'intérieur d'un circuit intégré muni de 14 ou 16 broches. Sur une seule extrémité du corps se trouve un repère-détrompeur en forme de U qui nous permet de reconnaître la broche 1 (voir les figures 594 et 595).



**Figure 593 :** Tous les circuits intégrés CMOS qui peuvent être alimentés par des tensions de 5 à 15 volts reconnaissent un niveau logique 0 lorsqu'un signal ne dépassant pas  $1/3$  de la tension d'alimentation est appliqué sur l'entrée et reconnaissent un niveau logique 1 lorsque l'on applique un signal dépassant les  $2/3$  de la tension d'alimentation sur l'entrée.

trigger et une porte normale, prenons l'exemple de la porte la plus simple, c'est-à-dire l'INVERTER munie d'une seule entrée.

La porte normale : vous pouvez observer sur le dessin de la figure 586 que la broche d'entrée peut reconnaître, comme niveau logique 1, n'importe quelle tension supérieure à 0,5 volt et comme niveau logique 0, n'importe quelle tension inférieure à 2,5 volts.

Ces deux valeurs font référence à une porte logique alimentée à l'aide d'une tension de 5 volts.

Sur la figure 586, vous pouvez également remarquer que les valeurs comprises entre 0,5 et 2,5 volts sont définies comme des valeurs "incertaines". De ce fait, le circuit intégré peut les reconnaître comme des niveaux logiques 1, mais aussi comme des niveaux logiques 0.

Pour éviter de tomber dans cette zone d'incertitude, il faut toujours appliquer sur les entrées une tension inférieure à 0,5 volt pour obtenir des niveaux logiques 0 et une tension supérieure à 4 volts pour obtenir des niveaux logiques 1.

Si ces conditions semblent très simples à obtenir en théorie, n'oublions pas que des impulsions externes peuvent causer des interférences à cause, par exemple, des contacts d'un interrupteur, d'un moteur électrique ou d'un triac.

Si ces impulsions dépassent 0,5 volt, elles seront reconnues par la porte logique comme étant des niveaux logiques 1.

La porte à trigger : contrairement au dessin de la figure 586, sur celui de

la figure 587, la tension doit dépasser 2 volts pour que l'entrée de la porte la reconnaisse comme niveau logique 1. Ainsi, toutes les interférences ne dépassant pas cette valeur sont considérées comme des niveaux logiques 0.

Les portes à trigger sont ainsi beaucoup moins sensibles aux interférences.

### Les portes à plusieurs entrées

Dans les exemples jusqu'à présent cités, nous avons toujours dessiné les portes AND, OR, NAND, NOR, OR exclusif et NOR exclusif avec seulement deux entrées, mais comme vous pouvez le voir sur la figure 594, il existe également des portes munies de 3, 4, voir 5 entrées.

La table de vérité de ces portes est identique à celle des portes à deux entrées.

En observant, par exemple, la table de vérité de la porte NAND à deux entrées, vous pouvez remarquer que l'on retrouve un niveau logique 0 en sortie seulement lorsque l'on a des niveaux logiques 1-1 sur les deux entrées.

Toute autre combinaison sur les entrées provoque un niveau logique 1 sur la sortie, c'est-à-dire une tension positive.

On retrouve également un niveau logique 0 sur la sortie des NAND munie de plusieurs entrées seulement lorsque toutes les entrées sont au niveau logique 1.

Si une seule des entrées se trouve au niveau logique 0, on aura toujours un

niveau logique 0 sur sa sortie. On peut facilement le contrôler grâce à sa table de vérité.

### Une porte INVERTER à deux broches

Pour réaliser un INVERTER, il suffit de relier les portes NAND et NOR ou bien les portes AND et OR munies de deux entrées.

En effet, si l'on observe la table de vérité de la porte NAND, on peut remarquer que lorsqu'on a un niveau logique 0 sur les deux entrées, on retrouve un niveau logique 1 sur la sortie, tandis que, lorsqu'on a un niveau logique 1 sur les deux entrées, on retrouve un niveau logique 0 sur la sortie.

Par conséquent, en reliant les deux entrées, on obtient une porte INVERTER.

### Une porte comme interrupteur

Une porte munie de deux entrées est utile pour obtenir des commutateurs électroniques simples et rapides pour signaux digitaux.

Si on applique une fréquence à onde carrée sur la broche d'entrée du circuit de la figure 590 et qu'on relie la broche opposée au positif d'alimentation, c'est-à-dire qu'on la met au niveau logique 1, cette porte laissera passer cette fréquence vers la broche de sortie sans aucun problème.

Pour comprendre pourquoi cela se produit, il suffit de regarder la table de vérité de la porte NAND.



Lorsque l'onde carrée appliquée sur l'une de ses broches se trouve au niveau logique 1, étant donné que la broche opposée est au niveau logique 1, on retrouve en sortie :

### 1 - 1 résultat 0

Lorsque l'onde carrée se trouve au niveau logique 0, étant donné que la broche opposée est au niveau logique 1, on retrouve en sortie :

### 1 - 0 résultat 1

Si on relie la broche opposée à la masse, c'est-à-dire au niveau logique 0 (voir figure 591), le signal appliqué sur l'autre entrée ne passera pas sur sa sortie parce qu'on obtiendra :

### 0 - 0 résultat 1

### 0 - 1 résultat 1

## Circuits intégrés numériques

Les portes logiques sont toujours placées à l'intérieur d'un corps plastique de forme rectangulaire appelée circuit intégré (voir figure 592), muni de 14 ou 16 broches, à l'intérieur duquel se trouvent 2, 3, 4 ou 6 portes logiques.

Pour savoir quel type de porte se trouve à l'intérieur d'un circuit intégré, il suffit de regarder la référence marquée sur son corps et de chercher son schéma interne dans un data-book.

Sur les figures 594 et 595, vous pouvez voir les schémas internes des circuits intégrés digitaux les plus utilisés, ainsi que leurs références.

Dans les références, nous avons indiqué uniquement le chiffre significatif et donc complètement ignoré les lettres initiales qui indiquent normalement le constructeur.

**Un circuit intégré 7400 contient :  
4 NAND à 2 entrées**

**Un circuit intégré 7402 contient :  
4 NOR à 2 entrées**

Un circuit intégré 4001, que l'on peut également trouver dans le commerce sous la référence CD4001 ou HCF4001, contient 4 NOR à 2 entrées (voir figure 594).

**TABLEAU 21b.**

Famille	HCT MOS	CMOS	CMOS	TTL Standard	TTL Schottky	TTL Schottky	TTL Schottky	TTL Schottky
Référence	74HC	CD40	HE40	74	74LS	74S	74AS	74F
Tension	5 volts	18 volts	18 volts	5 volts	5 volts	5 volts	5volts	5 volts
Fréquence	55 MHz	4 MHz	12 MHz	25 MHz	33 MHz	100 MHz	160 MHz	125 MHz

Pour connaître la broche 1 de ces circuits intégrés, placez-le horizontalement, la découpe en forme de U, qui se trouve d'un seul côté de son corps plastique, étant placée vers la gauche. La broche 1 est celle qui se trouve en bas à gauche, comme vous pouvez le voir sur les dessins des figures 594 et 595.

Outre les broches d'entrées et de sortie de chacune des portes, le circuit intégré, pour pouvoir fonctionner, possède également les deux broches d'alimentation. La broche à relier au positif d'alimentation est indiquée à l'aide d'un "+" ou bien de "Vcc". La broche à relier au négatif d'alimentation est toujours indiquée par "GND", qui est l'abréviation du terme anglais "ground" (masse).

## Circuits intégrés TTL, CMOS et HCMOS

Dans la liste des composants de chaque schéma électrique, vous trouverez toujours la référence du circuit intégré à utiliser, par exemple :

**Intégré TTL 7402**  
**Intégré TTL 74H10**  
**Intégré TTL 74LS10**  
**Intégré TTL 74S14**

**Intégré CMOS 74C00**  
**Intégré CMOS 74HC05**  
**Intégré CMOS CD4000**  
**Intégré CMOS HCF4001**  
**Intégré CMOS HCT4023**

Les différences entre un circuit intégré TTL et un circuit intégré CMOS concernent seulement :

- la tension d'alimentation,
- la fréquence de travail maximale,
- la valeur des niveaux logiques 1 et 0.

Toute la série des circuits intégrés qui commencent par le nombre 74 doit être alimentée à l'aide d'une tension qui ne doit être ni inférieure à 4,5 volts, ni supérieure à 5,2 volts, c'est-à-dire, en d'autres termes, qu'ils doivent être ali-

mentés à l'aide d'une tension stabilisée de 5 volts.

Si la tension devait être inférieure à 4,5 volts, les portes qui se trouvent à l'intérieur ne pourraient pas fonctionner. Si, à l'opposé, elle devait être supérieure à 5,2 volts, on risquerait de "griller" le circuit intégré.

Les lettres, SN ou MM par exemple, placées devant la référence 74xx n'ont aucun sens en ce qui concerne la fonctionnalité du composant. Ce sont uniquement des références du constructeur.

Les deux chiffres placés à droite de 74 (7400, 7402 ou 7414, par exemple), indiquent le type de circuit intégré. Si des lettres sont intercalées entre les deux premiers chiffres et les deux derniers (74C00, 74HC00, 74LS00 ou 74AS00, par exemple), ils indiquent la fréquence maximale que l'on pourra appliquer sur leurs entrées, comme indiqué sur le tableau 21b.

Les circuits intégrés dont le nombre commence par 40 ou 45 (CD4000 ou CD4528, par exemple), peuvent être alimentés par une tension qui ne soit pas inférieure à 4 volts ou supérieure à 18 volts.

## Les niveaux logiques 1 et 0

Comme nous l'avons déjà vu, le niveau logique 1 correspond à la tension positive maximale et le niveau logique 0 à une tension de 0 volt.

C'est pourquoi tous les circuits intégrés de la série TTL ou de la série HC qui nécessitent une tension d'alimentation de 5 volts nous donneront ces deux niveaux logiques :

**Niveau logique 0 = 0 volt**  
**Niveau logique 1 = 5 volts**

Tandis que tous les circuits intégrés CMOS de la série CD et HE, qui peuvent être alimentés avec des tensions

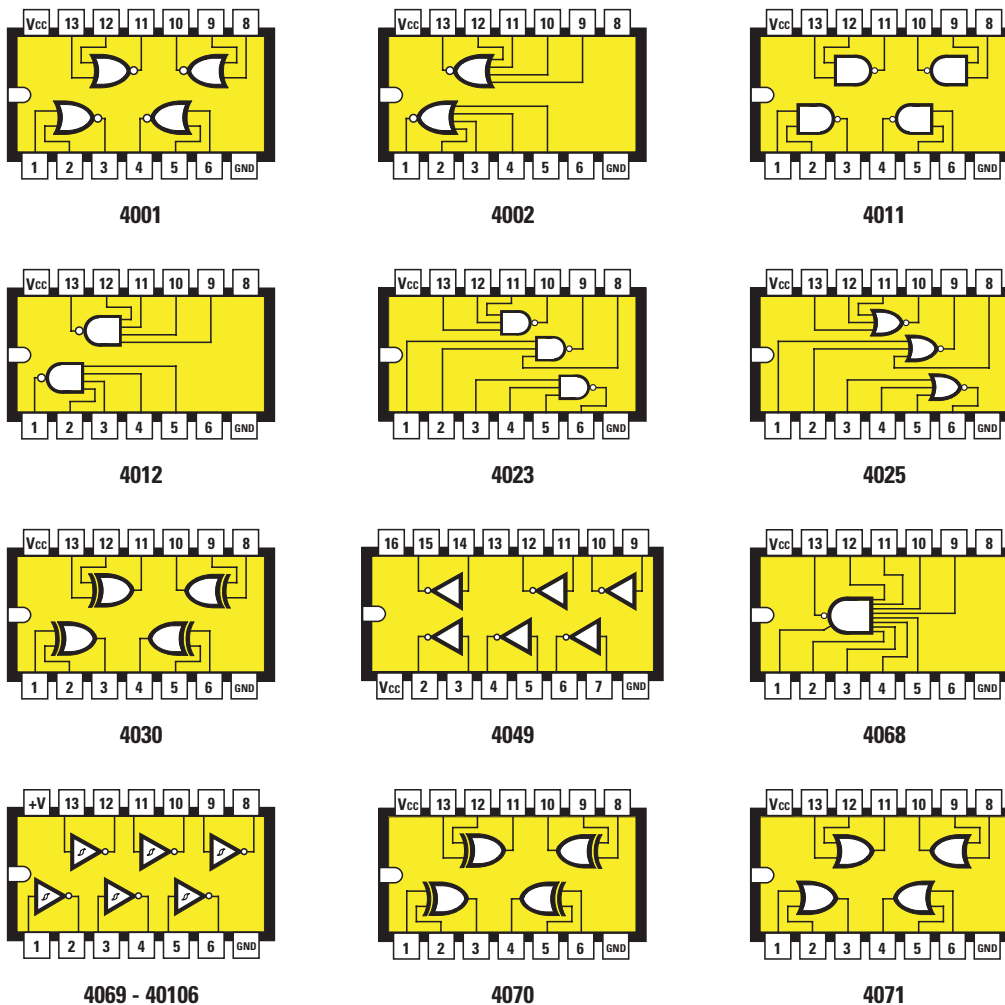


Figure 594 : Connexions des portes logiques CMOS de la série 40xx, vues du dessus. A gauche, on remarque le repère-détrompeur en forme de U qui donne l'emplacement de la broche 1.

variables allant de 4 volts jusqu'à un maximum de 18 volts, nous donneront ces deux niveaux logiques :

**Niveau logique 0 = 0 volt**  
**Niveau logique 1 = tension équivalente à la tension d'alimentation**

Donc, si on alimente un circuit intégré CMOS avec une tension de 4,5 volts, ses niveaux logiques seront :

**Niveau logique 0 = 0 volt**  
**Niveau logique 1 = 4,5 volts**

Si on alimente le même circuit intégré CMOS avec une tension de 15 volts, ses niveaux logiques seront :

**Niveau logique 0 = 0 volt**  
**Niveau logique 1 = 15 volts**

Rappelez-vous que les broches d'entrée de ces CMOS reconnaissent comme niveaux logiques 1 et 0 une

valeur de tension qui est proportionnelle à la tension d'alimentation (voir figure 593).

**Niveau logique 0 = 1/3 de la tension d'alimentation**  
**Niveau logique 1 = 2/3 de la tension d'alimentation**

Donc, si on alimente le circuit intégré CMOS avec une tension de 4,5 volts, jusqu'à ce que la tension sur les broches d'entrée dépasse :

$$(4,5 : 3) \times 1 = 1,5 \text{ volt}$$

elle est considérée comme étant au niveau logique 0.

Si cette tension ne dépasse pas les 2/3 de la tension d'alimentation, son fonctionnement rentrera alors dans la zone de "condition incertaine". C'est seulement lorsque la valeur de la tension appliquée sur ses entrées dépasse :

$$(4,5 : 3) \times 2 = 3 \text{ volts}$$

qu'elle est reconnue comme étant au niveau logique 1.

Si on alimente le circuit intégré CMOS avec une tension de 10 volts, tant que la tension sur les broches d'entrée ne dépasse pas :

$$(10 : 3) \times 1 = 3,33 \text{ volts}$$

elle est considérée comme étant au niveau logique 0.

Lorsque la valeur de la tension appliquée sur ses entrées dépasse :

$$(10 : 3) \times 2 = 6,66 \text{ volts}$$

elle est reconnue comme étant au niveau logique 1.

En admettant que le circuit intégré CMOS soit alimenté avec une tension de 15 volts, tant que la tension sur

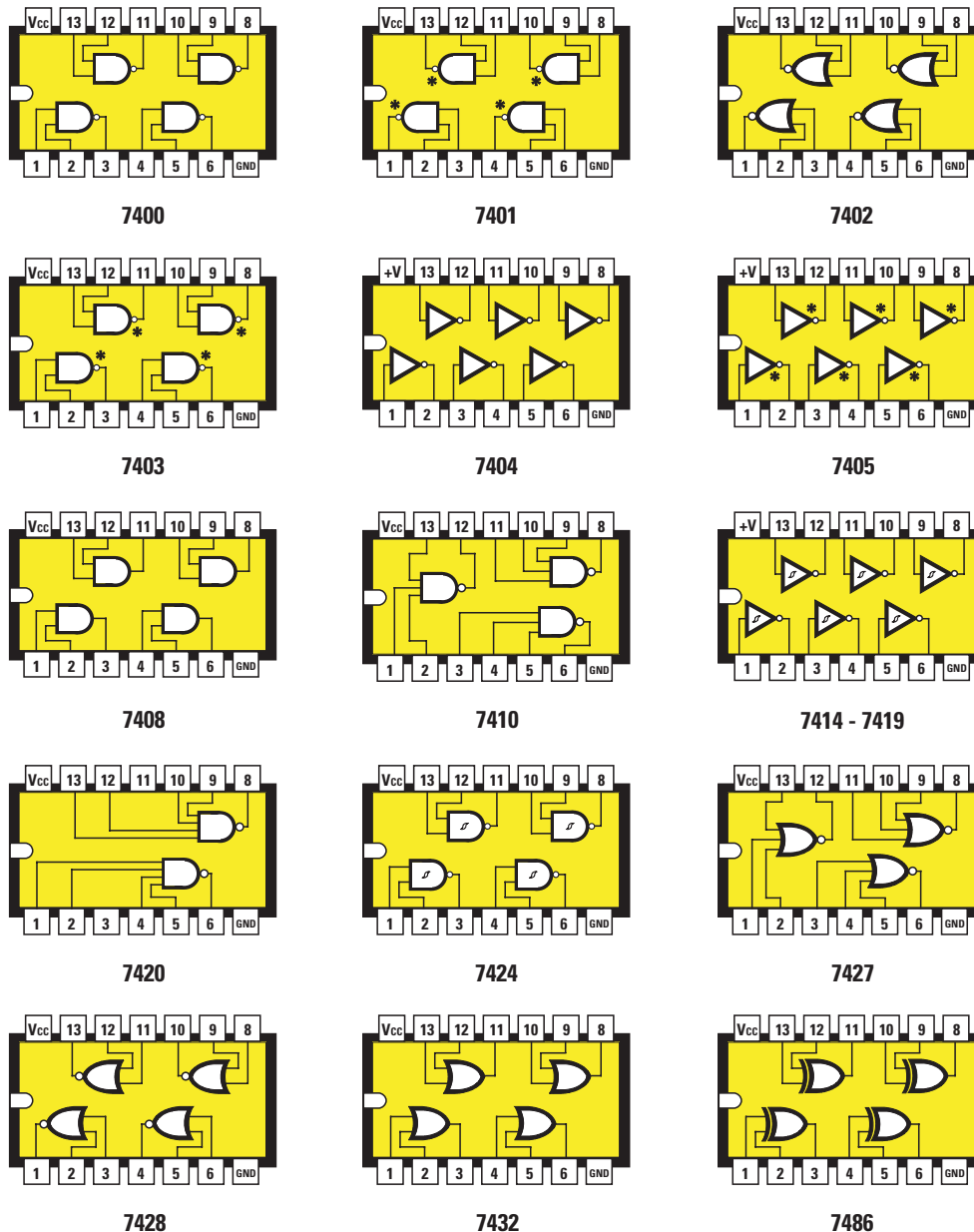


Figure 595 : Connexions des portes logiques TTL et CMOS de la série 74xx, vues du dessus. A gauche, on remarque le repère-détrompeur en forme de U qui donne l'emplacement de la broche 1.

ses broches d'entrée ne dépasse pas :

$$(15 : 3) \times 1 = 5 \text{ volts}$$

elle est considérée comme étant au niveau logique 0.

Lorsque la valeur de la tension appliquée sur ses entrées dépasse :

$$(15 : 3) \times 2 = 10 \text{ volts}$$

elle est reconnue comme étant au niveau logique 1.

Etant donné que la tension qui se trouve sur les broches d'entrée d'un

circuit intégré CMOS doit dépasser le 1/3 de la tension d'alimentation pour être reconnue comme étant au niveau logique 1, ces circuits intégrés sont moins sensibles aux interférences que les TTL.

Toutefois, même les CMOS présentent des inconvénients. Par exemple, ils ne peuvent pas travailler avec des signaux dont la fréquence dépasse les 4 MHz, tandis que les circuits intégrés TTL standards peuvent travailler jusqu'à 25 MHz et les TTL Schottky, jusqu'à 100 ou 160 MHz.

Comme les niveaux logiques 1 et 0 d'un CMOS varient en fonction de la

tension d'alimentation, on ne pourra jamais relier sa sortie sur l'entrée d'une porte TTL ou vice-versa.

En effet, en appliquant le niveau logique 0 d'une porte CMOS alimenté par 15 volts sur les broches d'entrée d'une porte TTL, lorsque la tension atteint 5 volts, le circuit intégré TTL la reconnaît comme étant au niveau logique 1.

Si l'on applique le niveau logique 1 d'une porte CMOS alimenté par 15 volts sur les broches d'entrée d'une porte TTL, le circuit TTL se "grille", car il n'accepte pas de tensions supérieures à 5 volts.

◆ G. M.

# TRANSMISSION AUDIO/VIDEO

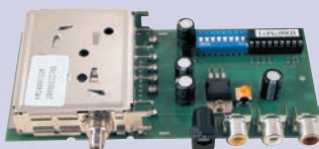
## Emetteur 2,4 GHz / 20mW

### 4 canaux

Alimentation : .....12 VDC  
Fréquences : ..2,4 à 2,4835 GHz

Sélection des fréquences : .....DIP switch  
Stéréo : .....Audio 1 et 2 (6,5 et 6,0MHz)

**TX2.4G** .....Emetteur monté .....**299 F**  
**TX2400MOD** .....MLodule TX 2,4 GHz seul .....**235 F**



### et 256 canaux

Alimentation : .....12 VDC  
Fréquences : .....2,2 à 2,7 GHz  
Sélection des fréquences : .....DIP switch  
Stéréo : .....Audio 1 et 2 (6,5 et 6MHz)

**TX2.4G/256**.....Emetteur monté .....**399 F**

### 4 canaux

## Récepteur 2,4 GHz

Alimentation : .....12 VDC  
8 canaux max.  
Visualisation canal : .....LED

Sélection canal : .....Poussoir  
Sorties audio : .....6,0 et 6,5 MHz

**RX2.4G** .....Récepteur monté .....**309 F**  
**RX2400MOD** .....MLodule RX 2,4 GHz seul .....**260 F**



### et 256 canaux

Alimentation : .....12 VDC  
Sélection canal : .....DIP switch  
Sorties audio : ..... Audio 1 et 2 (6,5 et 6MHz)

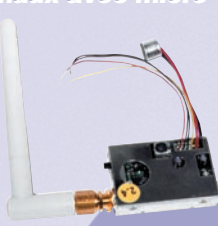
**RX2.4G/256** ..Récepteur monté.....**399 F**

## Emetteur audio/vidéo 2,4 GHz 4 canaux avec micro

Émetteur vidéo miniature avec entrée microphone travaillant sur la bande des 2,4 GHz. Il est livré avec son antenne et un microphone électret. Les fréquences de transmissions sont au nombre de 4 (2.413 / 2.432 / 2.451 / 2.470 GHz) et sont sélectionnables à l'aide d'un commutateur.

Caractéristiques techniques :  
Alimentation.....12 V Consommation ..140 mA  
Puissance de sortie ..10 mW Dim. ....40 x 30 x 7,5  
Poids.....17 grammes

**FR170**.....Emetteur monté .....**499 F**

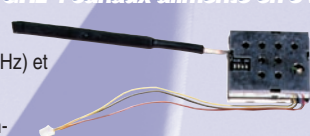


## Module Emetteur vidéo 2,4 GHz 4 canaux alimenté en 5V

Émetteur vidéo miniature travaillant sur la bande des 2,4 GHz. Les fréquences sont au nombre de 4 (2.413 / 2.432 / 2.451 / 2.470 GHz) et sont sélectionnables à l'aide d'un dip switch.

Caractéristiques techniques :  
Alimentation .....5V Consom-  
mation .....80 mA  
Puissance de sortie.....10 mW Dim. ....103 x 24 x 7,5 Poids .....8 grammes  
Il est livré avec son antenne.

**FR171**.....Emetteur monté .....**550 F**



## Emetteur audio/vidéo 2,4 GHz 4 canaux

Émetteur vidéo miniature travaillant sur la bande des 2,4 GHz. Les fréquences de transmissions sont au nombre de 4 (2.413 / 2.432 / 2.451 / 2.470 GHz) et sont sélectionnables à l'aide d'un cavalier.

Caractéristiques techniques :  
Alimentation .....12 V Consommation .....80 mA  
Puissance de sortie .....50 mW  
Dim. ....44 x 35 x 12 Poids.....30 grammes  
Il est livré avec son antenne.

**FR135**.....Emetteur monté .....**690 F**



## Récepteur audio/vidéo 4 canaux

Livré complet avec boîtier et antenne, il dispose de 4 canaux (2.413 / 2.432 / 2.451 / 2.470 GHz) sélectionnables à l'aide d'un cavalier.

Caractéristiques techniques :  
Sortie vidéo .....1 Vpp sous 75 Ω  
Sortie audio .....2 Vpp max.

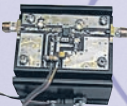
**FR137** .....Récepteur monté.....**890 F**



## Ampli 1,3 Watt

Alim. : .....9V à 12V  
Gain : .....12 dB  
P. max. : .....1,3 W  
F. in : .....1800 MHz à 2500 MHz

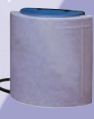
**AMP2.4G/1W**..... **850 F**  
**Cordon 1m/SMA mâle** **120 F**  
**ANT-HG2.4**  
**Antenne patch**.....**990 F**



## Antenne Patch pour la bande des 2,4 GHz

Cette antenne directive patch offre un gain de 8,5 dB. Elle s'utilise en réception aussi bien qu'en émission et elle permet d'augmenter considérablement la portée des dispositifs RTX travaillant sur ces fréquences.

Ouverture angulaire : 70° (horizontale), 65° (verticale)  
Gain : .....8,5 dB Connecteur : .....SMA  
Câble de connexion : RG58 Impédance : .....50 ohms  
Dim. : .....54x120x123 mm Poids : .....260 g



## Emetteur audio/vidéo

Microscopique émetteur audio/vidéo de 10 mW travaillant à la fréquence de 2430 MHz. L'émetteur qui mesure seulement 12 x 50 x 8 mm offre une portée en champ libre de 300 m. Il est livré complet avec son récepteur (150 x 88 x 44 mm). Alimentation : 7 à 12 Vdc. Consommation : 80 mA.

**FR162** ..... **1 999 F**



## Caméra CMOS couleur

Microscopique caméra CMOS couleur (18 x 34 x 20 mm) avec un émetteur vidéo 2430 MHz incorporé. Puissance de sortie 10 mW. Résolution de la caméra : 380 lignes TV. Optique 1/3" f=4,3 F=2.3. Ouverture angulaire 73°. Alimentation de 5 à 7 Vdc. Consommation 140 mA. Le système est fourni complet avec un récepteur (150 x 88 x 44 mm).

**FR163**..... **3 250 F**



## Emetteur TV audio/vidéo 49 canaux

Tension d'alimentation.....5 -6 volts max  
Transmission en UHF du CH21 au CH69  
Vin mim Vidéo .....500 mV

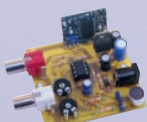
Consommation.....180 mA  
Puissance de sortie .....50 mW environ

**KM 1445 Emetteur monté avec coffret et antenne** .....**720 F**

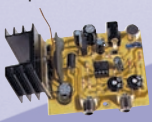


## Emetteurs TV audio/vidéo

Permettent de retransmettre en VHF (224 MHz) une image ou un film sur plusieurs téléviseurs à la fois. Alimentation 12 V, entrée audio et entrée vidéo par fiche RCA.



**FT272/K** ....Kit complet .... **245 F**  
**FT272/M** ....Kit monté..... **285 F**  
**FT292/K** ....Kit complet .... **399 F**  
**FT292/M** ....Kit monté..... **563 F**



Version 1 mW

(Description complète dans ELECTRONIQUE et Loisirs magazine n° 2 en n° 5)

Version 50 mW

## Amplificateur 438,5 MHz - 1 Watt

Cet amplificateur 438.5 MHz et canaux UHF est particulièrement adapté pour les émissions TV. Entrée et sortie 50 Ohms. P in min. : 10 mW. P in max. : 100 mW. P out max. : 1 W. Gain : 12,5 dB. Alim. : 9V.

**AMPTV** .....Amplificateur TV monté .....**330 F**

## Emetteurs audio/vidéo radiocommandé

**Section TV** - Fréquence de transmission : 224,5 MHz + 75 kHz. Puissance rayonnée (sur 75 Ω) : 2 MW. Fréquence de la sous-porteuse audio : 5,5 MHz. Portée (réception sur TV standard) : 100 m. Préaccoutumation : 50 μs. Modulation vidéo en amplitude : PAL négative en bande de base. Modulation audio en fréquence : Δ +/- 75 kHz

**Section radiocommande** - Fréquence de réception : 433,92 MHz. Sensibilité (avec antenne 50 Ω) : 2 à 2,5 μV. Portée avec TX standard 10 MW : 100 m. Nombre de combinaisons : 4096. Codeur : MM53200 ou UM86409.

**FT299/K** .....Kit complet (sans caméra ni télécommande) .....**408 F**  
**TX3750/2CSAW** ....Télécommande 2 canaux .....**220 F**



**ZI des Paluds - BP 1241 - 13783 AUBAGNE Cedex**  
**Tél : 04 42 82 96 38 - Fax 04 42 82 96 51**  
**Internet : http://www.comelec.fr**

**DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE 32 PAGES ILLUSTRÉES AVEC LES CARACTÉRISTIQUES DE TOUS LES KITS**  
Expéditions dans toute la France. Moins de 5 kg : Port 55 F. Règlement à la commande par chèque, mandat ou carte bancaire. Bons administratifs acceptés. Le port est en supplément. De nombreux kits sont disponibles, envoyez votre adresse et cinq timbres, nous vous ferons parvenir notre catalogue général.

**Directeur de Publication**

James PIERRAT  
elecwebmas@aol.com

**Direction - Administration**

JMJ éditions  
La Croix aux Beurriers - B.P. 29  
35890 LAILLÉ

Tél.: 02.99.42.52.73 +

Fax: 02.99.42.52.88

**Rédaction**

Rédacteur en Chef : James PIERRAT  
Secrétaire de Rédaction :  
Marina LE CALVEZ

**Publicité**

A la revue

**Secrétariat**

**Abonnements - Ventes**

Francette NOUVION

**Vente au numéro**

A la revue

**Maquette - Dessins**

**Composition - Photogravure**

SRC sarl  
Béatrice JEGU

**Impression**

SAJIC VIEIRA - Angoulême

**Distribution**

NMPP

**Hot Line Technique**

04 42 82 30 30

**Web**

<http://www.electronique-magazine.com>

**e-mail**

elecwebmas@aol.com



EN COLLABORATION AVEC :

**ELETRONICA**  
N° 24  
**Electronica In**

**JMJ éditions**

Sarl au capital social de 7 800 €

RCS RENNES : B 421 860 925 - APE 221E

Commission paritaire : 1000T79056

ISSN : 1295-9693

Dépôt légal à parution

**Ont collaboré à ce numéro :**

Alberto Battelli, Denis Bonomo,  
Alberto Ghezzi, Giuseppe Montuschi,  
Roberto Nogarotto, Arsenio Spadoni,  
Giorgio Velenich, Carlo Vignati.

**I M P O R T A N T**

Reproduction totale ou partielle interdite sans accord écrit de l'Editeur. Toute utilisation des articles de ce magazine à des fins de notice ou à des fins commerciales est soumise à autorisation écrite de l'Editeur. Toute utilisation non autorisée fera l'objet de poursuites. Les opinions exprimées ainsi que les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne relèvent pas obligatoirement l'opinion de la rédaction. L'Editeur décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces de publicités insérées dans le magazine et des transactions qui en découlent. L'Editeur se réserve le droit de refuser les annonces et publicités sans avoir à justifier ce refus. Les noms, prénoms et adresses de nos abonnés ne sont communiqués qu'aux services internes de la société, ainsi qu'aux organismes liés contractuellement pour le routage. Les informations peuvent faire l'objet d'un droit d'accès et de rectification dans le cadre légal.

Automates microcontrôlés 80xx prog. Basic + Lan + IR + KBD PC affiche texte sur TV (incrust.) : 450 F avec boîtier alu pro. Centrale programmable : clavier + LCD + DTMF + Lan + I2C + 4EIS + 4E ANA : 1200 F avec boîtier alu pro. Tél. 06.11.67.17.00, e-mail : aajjpp@free.fr, web : aulas@free.fr.

Vends sonomètre Brüel et Kjaer, réf. 2230 class 1 jeu de filtres d'octave 1624 source sonore étalon 4230 plus doc. dans valise Samsonite, le tout état neuf, prix intéressant. Tél. 05.56.89.28.37.

Rech. générateur de tracking HP 8444A avec cordon ou sans. Générateur HF HP 8620 avec tiroir 2 à 18 GHz, fréquence-mètre 10 Hz 18 GHz, EIP ou si-milaire. Tél. 01.39.54.78.07.

Offre prime pour doc. ou schéma du démodulateur Radix Stealth. Tél. 03.88.04.23.00.

Vends, parfait état prix OM Yaesu FT290R, ampli 30 W, ant. 9 él. 144, rotor, toswatt. Daiwa, aiguilles croisées, Yaesu déca FT707, boîte d'accord FC700, alim. PS430 Kenwood 20 A, Kenwood TS515, alim. Secteur 100 W, dépt. 34. Tél. 04.67.74.43.09 HR.

Recherche doc. militaire TRS2504 (ensemble SCR508). Transfo de sortie 5000 ohms primaire avec point milieu (Audax), sortie 20/25 W, circuit magnétique 62 x 75 mm. Faire offre à Alain Reyne, tél./fax : 02.39.67.11.78.

Electronicien possédant équipement de développement pour stations raccordées au bus CAN recherche partenaire dans l'objectif de commercialiser un projet basé sur le contrôleur CAN MCP2510 (connaissances de l'assembleur Microchip impératives). Demander M. Delteil au 06.08.99.66.88.

Vends 120 tubes électroniques neufs, bas prix. Ecrire à Marcel Pichard, Bourdevaire, 85110 Ste-Cécile.

Recherche contrôleur analogique/aiguille CDA 15. Tél. 01.42.98.96.32.

**INDEX DES ANNONCEURS**

ELC - « Alimentations »	02
COMELEC - « Kits du mois »	07
MULTIPOWER - « Logiciel PROTEUS VSM »	11
IA - « Micro serveur web »	17
COMELEC - « Télécommande et Sécurité »	18
COMELEC - « Mesure »	19
COMELEC - « Spécial PIC »	27
SELECTRONIC - « Vidéo et robotique »	29
COMELEC - « Images vidéo »	37
MICRELEC - « Unité de perçage et logiciel... »	41
SRC - « Librairie »	44-48
SRC - « Bon de commande »	49
JMJ - « Bulletin d'abo à ÉLECTRONIQUE MAGAZINE »	50
OPTIMINFO - « Acquisition de données »	55
COMPO PYRENEES - « Composants... »	57
ARQUIE COMPOSANTS - « Composants »	59
DZ ÉLECTRONIQUE - « Composants et matériel »	65
GES - « Protek »	71
GRIFO - « Contrôle automatisation industrielle »	75
COMELEC - « Cartes magnétiques »	79
COMELEC - « Trans. AV »	92
JMJ - « Anciens numéros, CD-Rom... »	94
SRC - « Livres : Schématèque & Mesure »	63
COMELEC - « Piles »	96
ECE/IBC - « Composants »	95

**ANNONCEZ-VOUS !**

**VOTRE ANNONCE POUR SEULEMENT 3 TIMBRES À 3 FRANCS !**

LIGNES	TEXTE : 30 CARACTÈRES PAR LIGNE. VEUILLEZ RÉDIGER VOTRE PA EN MAJUSCULES. LAISSEZ UN BLANC ENTRE LES MOTS.
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	

Particuliers : 3 timbres à 3 francs - Professionnels : La ligne : 50 F TTC - PA avec photo : + 250 F - PA encadrée : + 50 F

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal..... Ville.....

Toute annonce professionnelle doit être accompagnée de son règlement libellé à l'ordre de MJM éditions.

Envoyez la grille, éventuellement accompagnée de votre règlement à :

**ELECTRONIQUE magazine • Service PA • BP 88 • 35890 LAILLÉ**

Urgent, rech. condensateurs variables aux valeurs suivantes : 2 x 350 pF isolé 500 V minimum et 1 x 250 pF tension idem. Tél. 03.89.82.97.75.

Vends oscillos révisés, garantis, série 5500 en 4x85 MHz et 4x175 MHz. Oscillo 5242 : 2300 F. Distorsiomètres EHD 35, 40 et 50. Oscillo numérique HP 54200A, multimètre numérique de table 7140. Générateur TBF CRC sortie phase réglable 280°, chariot pour oscillo : 250 F. Tél. 02.48.64.68.48.

## HOT LINE TECHNIQUE

Vous rencontrez un problème lors d'une réalisation ?  
Vous ne trouvez pas un composant pour un des montages décrits dans la revue ?

**UN TECHNICIEN EST À VOTRE ÉCOUTE**

du lundi au vendredi  
de 16 heures à 18 heures  
sur la HOT LINE TECHNIQUE  
d'ELECTRONIQUE magazine au

**04 42 82 30 30**

Vends livres électronique et revues. Demander à Phil. Tanguy, 3 rue Gabriel Faure, 56600 Lanester contre 2 timbres. Achète livres électronique. Envoyer liste, préciser année d'édition, titre, auteur, éditeur, prix.

Vends lot de nouvelles bandes controler haut de gamme, qualité hi-fi, ne sa lit pas les têtes, ø 18, 550 m marque Shamrock : 300 F les 10 bandes, port Colissimo 60 F. Bandes de marque en coffret plastique de rangement ø 18, 550 et 750 m, garantie neuf sur demande. Tél. 02.33.52.20.99.

Vends traceur de courbes IT211 Heathkit : 600 F. Traceur de courbe La-trans EL03 : 1000 F. Distorsiomètre auto EHD50 : 1000 F. Oscillo Metrix OX722 : 1200 F. Générateur Ferisol LF301, 2 à 960 MHz : 2000 F. Alimentation HP 6961A 20 V 1,5 et 40 V 0,75 : 500 F. Scope Memory VK12-2 : 700 F. Générateur Metrix GX933 : 1200 F. Banc de test Rohde et Schwarz SMDU 014 à 525 MHz avec SMDU Z2 Power test HF, UHF 0 à 30 W : 3000 F. Tous ces appareils avec dossiers techniques et schémas, port en sus, visibles dépt. 78. Revue Elektor du n° 1 à fin 2000. Faire offre sérieuse. Vends aussi Radio Plans, Electronique Pratique. Téléph. au 01.39.54.78.07 HB.

**PME** située en région parisienne (92), spécialisée dans les études, le développement, l'intégration et l'installation de systèmes de radiocommunications de haute technologie (HF, VHF, UHF, SHF... Télécommunications par Satellite)

## RECHERCHE des TECHNICIENS, des INGENIEURS D'ETUDES et des RESPONSABLES D'AFFAIRES

Les techniciens et ingénieurs, de formation électronicien, justifieront d'un an d'expérience (stage ou entreprise) dans le domaine des Télécommunications. Qualités relationnelles requises, travail en équipe, déplacements de courtes durées possibles.

Les réponses sont à envoyer à l'adresse suivante :  
**SEEE-AM** - 11, rue Paul Bert  
92240 MALAKOFF

Vends encyclopédie électronique digitale Eurotechnique (les 9 premiers tomes) avec composants et pupitre d'expérimentations sur les circuits intégrés + oscilloscope 2x10 MHz, le tout très bon état : 2500 F. Laisser message au 06.14.59.40.03.

# Complétez votre collection !

## ELECTRONIQUE

ET LOISIRS magazine  
LE MENSUEL DE L'ÉLECTRONIQUE POUR TOUS

### REVUES

Les revues n° 5, 7, 8, 9, 11, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22 et 23 sont toujours disponibles !



**27F**  
la revue ou  
le CD-ROM  
du n°1 au n°19  
port compris

Les numéros  
1, 2, 3, 4, 6, 10 et 13  
sont disponibles  
uniquement sur CD-ROM

### OU

Lisez et imprimez votre revue favorite sur votre ordinateur PC ou Macintosh.

**29F**  
port compris  
à partir du n°20



### CD-ROM

UN CD CONTENANT 6 NUMEROS de 1 à 6 ou 7 à 12 ou 13 à 18 :



**136F**

**ABONNÉS : - 50 %**

LE CD CONTENANT 12 NUMEROS 1 à 12 :  
**256F**

RETROUVEZ LE COURS D'ÉLECTRONIQUE EN PARTANT DE ZÉRO DANS SON INTÉGRALITÉ !

adressez votre commande à :

**JMJ/ELECTRONIQUE - B.P. 29 - 35890 LAILLÉ** avec un règlement par Chèque à l'ordre de **JMJ** ou par tél. : 02 99 42 52 73 ou fax : 02 99 42 52 88 avec un règlement par Carte Bancaire.

LA PILE ALCALINE RECHARGEABLE



**NEW!**

**ALCAVA**<sup>TM</sup>

**1,5V**  
**1500 mA/h**

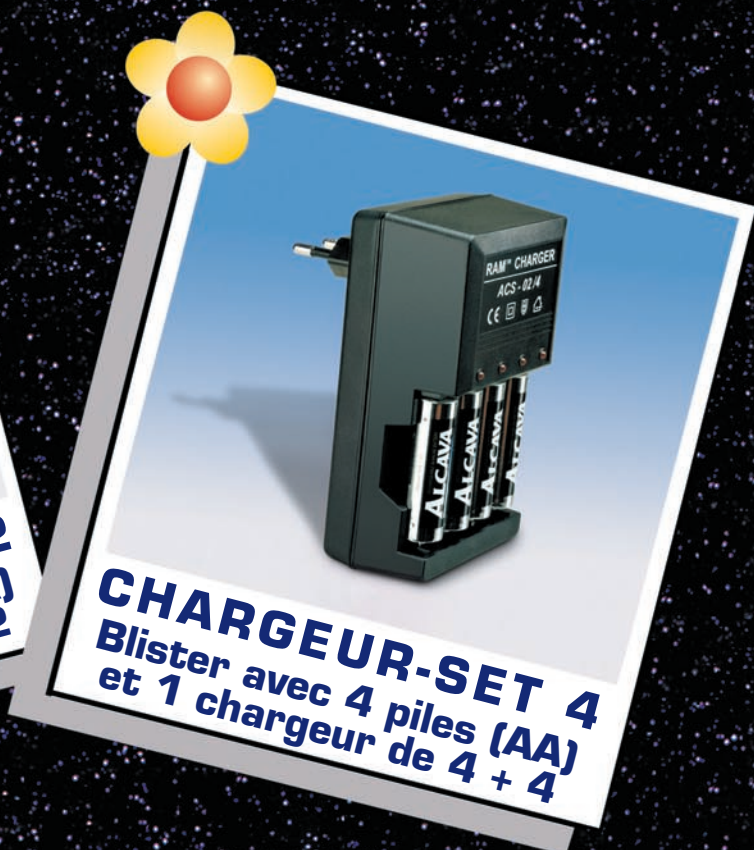
**PAS D'EFFET MÉMOIRE, STOCKAGE JUSQU'À 5 ANS  
PLUS DE 600 RECHARGES POSSIBLES SELON UTILISATION**

**La pile écologique : 0 % Cadmium, 0 % Mercure, 0 % Nickel**

**LA NOUVELLE SOURCE D'ÉNERGIE  
À CONSOMMER SANS MODÉRATION !**



**CHARGEUR-SET 2**  
Blister avec 4 piles (AA)  
et 1 chargeur de 2 + 2



**CHARGEUR-SET 4**  
Blister avec 4 piles (AA)  
et 1 chargeur de 4 + 4

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF POUR LA FRANCE

**PROMATELEC • 540 Chemin du Petit Rayol • 83470 SAINT-MAXIMIN**

**Fax : 04 94 59 37 10**

# ESPACE COMPOSANT ELECTRONIQUE

66 Rue de Montreuil 75011 Paris Metro Nation ou Boulets de Montreuil

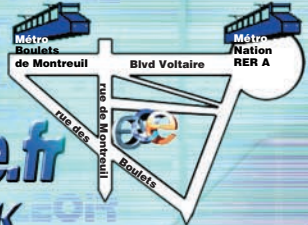
Tel : 01.43.72.30.64 ; Fax : 01.43.72.30.67

Ouvert le lundi de 10 h à 19 h et du mardi au samedi de 9 h 30 à 19 h



A consulter sur notre site [www.ibcfrance.fr](http://www.ibcfrance.fr)  
NOUVEAU MOTEUR DE RECHERCHE  
COMMANDE SECURISEE

PLUS DE 25000 REFERENCES EN STOCK



Comparez nos prix !!! Un défi pour nous, une bonne affaire pour vous !!!

**KIT PCB102** serrure serrure de l'an 2000 avec changement de code à chaque introduction de la carte "cle" de type wafer  
possibilité de 16 cartes cle simultanées  
Programmation et effacement des codes de la carte totalement autonome en cas de perte d'une carte.  
2 types de relais possible, 1rt ou 2rt  
300 Frs avec une carte livrée  
100 Frs la carte supplémentaire  
**wafer serrure pcb Carte 8/10ieme**  
**16f84+24c16 sans composants**  
**39,00 frs\***



**PCB102 390,00Frs\***

**EXCLUSIF**  
Programmeur de PIC en kit avec afficheur digital  
Pour les 12c508/509  
16c84 ou 16f84 ou 24c16 ou 24c32.  
Livré complet avec notice de câblage + disquette : 249,00 Frs  
Option insertion nulle... 120,00 Frs  
(Revendeurs nous consulter)  
Version montée : **350,00 Frs**



**PCB101 249,00 Frs\***



**159,00 Frs\***

**PCB101-2 Version montée 199,00 Frs\***



Module loader pour PCB 101-2, permet de programmer les Wafer Gold style carte de téléphone en une passe  
Livré avec logiciel

**Module loader 50,00 Frs\***

REF	unité	X10	X25
PIC16f84/04	43.00	39.00	35.00
PIC24c16	15.00	13.00	11.00
PIC12c508A	11.00	10.00	9.50

## DOPEZ VOS IDEES !!!

Une interface intelligente dotée d'un macro langage simplifié  
Il peut communiquer grâce à un port série à une vitesse allant de 9 600 à 230 400 bauds.

Il vous permet de :

- gérer 3 x 8 entrées ou sortie,
- commander des moteurs pas à pas unipolaires ou bipolaires en pas ou demi pas à une fréquence allant de 16 à 8 500 pas/seconde,
- commander des moteurs à courant continu en PWM avec contrôle de l'accélération ou de la décélération,
- faire une mesure de température,
- faire une mesure de résistances, de capacité, de fréquence, ou une largeur d'impulsion entre 50 µs à 100 000 µs.

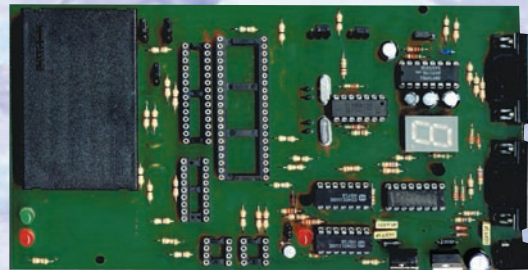
Le SPORT232 est équipé en outre de 11 entrées analogiques de 8-10 ou 12 bits suivants modèles.

### SPORT232

**1590,00 Frs\***



## PHASE-2



Nouveau programmeur "TOUT EN UN" programmeur compatible PHOENIX en 3.57 et 6 Mhz, DUBMOUSE, SMART CARD, JDM, LUDIPIPO, NTPICPROG, CHIPIT, 2 STONES ...

Reset possible sur pin 4 ou 7. Loader en hardware intégré  
Programme les cartes wafer en 1 passe. Programme les composants de type 12c508/509 16f84 16C622 16F622 16F628 16f876 24c02/04/08/16/32/64, D2000-4000, Gold Wafer, etc.

### Programmeur universel

Le ROMMASTER-2 est un programmeur universel équipé d'un support DIP32. Il permet de programmer plus de 800 références de composants sans adaptateur parmi les EPROMS, EEPROMS, FLASH EPROMS, PLD, Microcontrôleurs de projet, un simulateur, débogueur, effectue également le test des SRAM et des composants logiques TTL et CMOS.



**2700,00 Frs\***

Kit de développement universel pour la famille des microcontrôleurs PIC12/16/17.  
- Editeur de texte, assembleur, gestionnaire de projet, un simulateur, débogueur,  
- Programmation des circuits grâce au support connecté au PC via le port série.  
Spécifications techniques Fourni avec une alimentation, un cordon Sub-D 9 pits M/F fils à fils, un support de programmation ZIF 40 broches, un circuit PIC16C84, notices et disquettes

**1990,00 Frs\***



### Le Module M2

est un module comparable et implantable sur circuit. Il possède

uniquement 2 entrées analogiques et une commande possible des sorties jusqu'à 1 ampère.

**M2 640,00Frs\***

Pince extractrice de composants

**15,00 Frs\***

Multimètre Velleman DM 830  
Fonctions :  
Amperemètre, voltmètre, buzzer, ohmmètre, testeur de transistors + cordons et piles.



**59,00 Frs\***

thermomètre laser : Analyse instantanément la température de la surface visée. Equipé d'un pointeur laser. Fourni avec pile 9V et housse.



**1239,00 Frs\***

Le décibelmètre effectue des mesures de niveaux sonores automatiques ou manuelles dans 4 plages de mesures de 40 à 130 dB, avec une résolution de 0,1 dB. vous avez le choix entre un temps de réponse rapide ou lent et entre un calcul selon la courbe A ou C. L'appareil est également équipé d'une fonction "max hold", d'un mode d'enregistrement pour les niveaux max. et mini. et d'une sortie CA analogique.

**1178,00 Frs\***



Le **DVM8908** permet de mesurer la vitesse de l'air et la température à grande précision. L'appareil résiste à l'eau et il est équipé d'une fonction data-hold et d'une mémoire pour les valeur max. A utiliser de -15 à +50°C.

**925,00 Frs\***

Effaceur de mémoire (EPROM)  
-Poser l'EPROM, la fenêtre vers le tube spécial (les contacts en l'air, allumez le tube 20 minutes : la mémoire est effacée.



**\*Remise quantitative pour les professionnels**

**\*\*Port gratuit si commandé avec autres produits**

Carte à puce : D4000, 4 Ko

**49,00 Frs\***

Carte à puce : D2000, 2 Ko

**39,00 Frs\***

**PCB105 450,00 Frs\*en kit 590,00 Frs\*monté**



Convertisseur sinusoidale modifiée 150W entrée 12VCC sortie230VCA

**439,00 Frs\***



Convertisseur sinusoidale modifiée 300W entrée 12VCC sortie230VCA

**649,00 Frs\***



Convertisseur sinusoidale modifiée 600W entrée 12VCC sortie230VCA

**1439,00 Frs\***



Multimetre FI30 3digit et demi. 2000points. Affichage numérique. Remise à zéro automatique. Témoin de batterie Compact et ergonomique.

**370,00 Frs\***

Multimetre FI31

**539,00 Frs\***

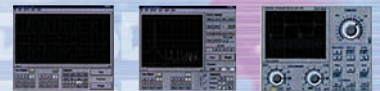
Multimetre FI32

**610,00 Frs\***



Detecteur de métaux pro. **CS5MX**

**6245,00 Frs\***



### PC5641 Oscilloscope numerique pour PC

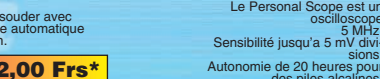
Le PC5641 est un oscilloscope à mémoire numérique à deux canaux complètement séparés avec une fréquence d'échantillonnage à 32 MHz, un mode de suréchantillonnage de 64 MHz est disponible via le logiciel Windows. Il possède un enregistreur de signaux transistor et un analyseur de spectres.

**2495,00 Frs\***



**LECTEUR / EDEITEUR POUR CARTES GSM**  
Cette carte permet de copier, modifier et mémoriser les données de l'annuaire de votre GSM. Pour Windows 95/98 ou NT  
Livré avec logiciel. ( CD Rom )

**199,00Frs\***

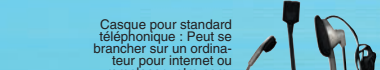


Le Personal Scope est un oscilloscope 5 MHz. Sensibilité jusqu'à 5 mV divisions. Autonomie de 20 heures pour des piles alcalines. Livré avec sa housse de protection

**1249,00 Frs\***

"Le Renard" Oscillo 20 MHz  
Le plus petit des oscilloscopes portables  
Oscilloscope  
Voltmètre  
Fréquencemètre

**995,00 Frs\***



Casque pour standard téléphonique : Peut se brancher sur un ordinateur pour internet ou remplacer votre combiné téléphonique grâce à l'adaptateur de prise RJ fourni avec.

**99,00 Frs\***

Convertisseur de voyage avec embouts multiple à brancher sur l'allumage cig

**59,00 Frs\***

Nous prix sont donnés à titre indicatif et peuvent être modifiés sans préavis. Tous nos prix sont TTC. Les produits actifs ne sont ni repris ni échangés. Forfait de port 40 Frs. (chronopost)  
Port gratuit au-dessus de 1 500 Frs d'achats. Forfait contre remboursement 72 Frs. Chronopost au tarif en vigueur. Télépaiement par carte bleue. Photos non contractuelles